

L'ÉGLISE

L'ÉGLISE

- Sommaire -

| | | | |
|---|----|---|-----|
| Introduction | 3 | Qui dirige l'assemblée locale ? | 75 |
| Les sept buts de l'Église : | 4 | L'église dans Éphésiens | 78 |
| - Le perfectionnement | 5 | - Intro et chapitre 1 | 81 |
| - Le repas du Seigneur | 5 | - Chapitre 2 | 82 |
| - La puissance | 6 | - Chapitre 3 | 86 |
| - La communion fraternelle | 6 | - Chapitre 4 | 91 |
| - Les étrangers | 7 | - Chapitres 5 et 6 | 101 |
| - La protection des chrétiens | 7 | | |
| - La bénédiction | 7 | | |
| La naissance de l'Église | 9 | Le chemin de la sainteté en 7 points | 103 |
| | | - Entendre parler de Jésus | 103 |
| | | - Être enseigné | 103 |
| | | - Se laisser dépouiller | 104 |
| | | - Être renouvelé | 105 |
| Le démarrage et la vie de l'Église | 17 | - Revêtir l'homme nouveau | 106 |
| | | - Les bonnes œuvres | 109 |
| | | - S'entretenir, persévérer | 116 |
| La structure de l'Église | 26 | | |
| Exode 25.40 | 27 | La place d'Israël | |
| Revenir à l'ordre divin | 39 | dans la dispensation de l'Église | 124 |
| « L'Église » dans la vie de Jacob | 48 | Vision et plan de Dieu | |
| Le livre de Joël | 58 | pour l'Église d'aujourd'hui | 131 |
| | | | |
| Le fonctionnement de l'Église | 63 | La parabole des dix vierges | 144 |

Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond

Contact : contact@grossboss.com - Autres brochures sur www.grossboss.com/brochures.html

L'ÉGLISE

Lisons un petit verset dans Lamentations 4.1 :

Eh quoi ! L'or a perdu son éclat ! L'or pur est altéré ! Les pierres du sanctuaire sont dispersées aux coins de toutes les rues !

Jésus est la pierre d'angle, et Pierre nous dit que nous sommes ces pierres vivantes ! Ici, il est question de pierres qui sont dispersées aux coins des rues, et ce ne sont pas n'importe quelles pierres mais celles du sanctuaire ! L'or a perdu son éclat : l'or, c'est la nature divine, et lorsque l'enfant de Dieu s'éloigne de son Dieu, c'est comme de l'or qui perd son éclat.

Un homme a prophétisé dans le Psaume 74 des choses qu'il n'a pas vues...

Psaume 74.1 à 4 :

1 Cantique d'Asaph. Pourquoi, ô Dieu ! rejettes-tu pour toujours ? Pourquoi t'irrites-tu contre le troupeau de ton pâturage ?

2 Souviens-toi de ton peuple que tu as acquis autrefois, que tu as racheté comme la tribu de ton héritage ! Souviens-toi de la montagne de Sion, où tu faisais ta résidence ;

3 porte tes pas vers ces lieux constamment dévastés ! L'ennemi a tout ravagé dans le sanctuaire.

4 Tes adversaires ont rugi au milieu de ton temple ; ils ont établi pour signes leurs signes.

Versets 7 à 9 :

7 Ils ont mis le feu à ton sanctuaire ; ils ont abattu, profané la demeure de ton nom.

8 Ils disaient en leur cœur : traitons-les tous avec violence ! Ils ont brûlé dans le pays tous les lieux saints.

9 Nous ne voyons plus nos signes ; il n'y a plus de prophète, et personne parmi nous qui sache jusqu'à quand...

Voilà des paroles tristes à lire et entendre ! Si nous devons faire le constat de ce qui se passe actuellement dans l'Église, nous pouvons reprendre ces paroles du prophète Asaph. Il n'a pas vu la destruction du temple par Nebucadnetsar, cela s'est passé bien plus tard, cinq siècles plus tard ! Mais il l'a prophétisée, et lorsque nous regardons l'Église d'aujourd'hui, elle est loin d'être irrépréhensible, sans tache ni ride, parfaite, comme le dit le Seigneur à plusieurs reprises dans le Nouveau Testament.

Pourquoi l'Église est-elle ainsi ? Que s'est-il passé ? Pourquoi l'Église est-elle divisée, déchirée ? Nous pouvons bien faire ce même constat, mais nous ne devons pas nous arrêter là ! Pour tout cela il y a des solutions bibliques.

Il y a quelques années, quinze mille arbres ont été déracinés à Londres par un ouragan en quelques heures. Cela a suscité un étonnement, mais les spécialistes ont pu expliquer qu'à Londres il y a beaucoup d'eau sale, d'eau chaude, et que les arbres, au lieu de s'enfoncer profondément pour chercher l'eau dans le sous-sol, se contentaient d'avoir des racines superficielles ! Du coup ils ne trouvaient pas l'eau fraîche, pure, et filtrée du fond.

Aujourd'hui, beaucoup de chrétiens sont ainsi et ne vont pas en profondeur dans leurs vies avec le Seigneur, se contentant de peu, lisant superficiellement la Parole et faisant des prières superficielles également, et à un moment donné ils sont déracinés ! Faisons attention de ne pas recevoir la Parole de manière superficielle, mais au contraire vivons selon l'Esprit et recevons la Parole selon l'Esprit. Pas de superficiel et pas d'intellectuel non plus ! Ce sont deux dangers qui atteignent trop souvent le Corps de Christ. La maison qui tient ferme, c'est en rapport avec celui qui a creusé profondément. Soyons comme les beaux arbres de la Genèse, avec de bonnes racines, et qui produisaient de bons fruits !

Les sept buts de l'Église

Proverbes 16.4a :

L'Éternel a tout fait pour un but.

Il a aussi fait l'Église pour un but bien précis ! Pourquoi l'Église ?

Le plus important, pour un humain sur terre, c'est d'être sauvé !

Mais une fois sauvé, qu'est-ce qui est le plus important pour un chrétien ?

C'est de devenir un vainqueur et de le rester !

Et qu'est-ce qui est le plus important pour Jésus ?

C'est Sa Fiancée ! Un fiancé n'a d'yeux que pour sa fiancée, et réciproque. On oublie trop souvent ce point ! Le plus important pour Jésus, c'est Son Église, Son Corps ! Si Jésus avait simplement voulu sauver les gens, Il aurait pu nous donner Sa Parole et nous sauver chacun dans notre coin, mais non, Jésus avait un but bien plus grand que cela !

Tite 2.14 :

Il s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres.

Là, on voit que le salut individuel n'était qu'un premier pas : le but était de Se faire un peuple qui Lui appartienne ! Jésus S'est donné pour Son peuple, mais ce qui est triste, c'est que de plus en plus les chrétiens se séparent de l'Église, restent chez eux, sont déçus par l'Église, et ils ne comprennent pas qu'en se séparant du Corps, ils se séparent de la Tête, et ils attristent la Tête. On ne peut pas séparer le corps de la tête : le Seigneur veut que nous comprenions les buts de l'Église, et pourquoi Il a donné l'Église !

Lorsque Salomon a dédié le temple, il a fait une très longue prière. On la trouve dans 1 Rois 8, ou dans 2 Chroniques 6. Dans cette prière, Salomon a fait sept demandes à l'Éternel, et il a dit : « Lorsque ton peuple se tournera vers cette maison pour Te demander cela... ». Le temple est un symbole de l'Église, et nous voyons sept raisons essentielles pour que l'Église existe ! Soyons encouragés par cela, et sachons répondre aux besoins de ceux qui n'ont plus d'Église et qui restent seuls : ils ont besoin de l'Église et il faut les encourager à y revenir !

Tout d'abord, l'Église nous a été donnée pour le perfectionnement

2 Chroniques 6.36 à 40 :

36 Quand ils pécheront contre toi, car il n'y a point d'homme qui ne pèche, quand tu seras irrité contre eux et que tu les livreras à l'ennemi, qui les emmènera captifs dans un pays lointain ou rapproché ;

37 s'ils rentrent en eux-mêmes dans le pays où ils seront captifs, s'ils reviennent à toi et t'adressent des supplications dans le pays de leur captivité, et qu'ils disent : Nous avons péché, nous avons commis des iniquités, nous avons fait le mal !

38 s'ils reviennent à toi de tout leur cœur et de toute leur âme, dans le pays de leur captivité où ils ont été emmenés captifs, s'ils t'adressent des prières, les regards tournés vers leur pays que tu as donné à leurs pères, vers la ville que tu as choisie et vers la maison que j'ai bâtie à ton nom,

39 exauce des cieux, du lieu de ta demeure, leurs prières et leurs supplications, et fais-leur droit ; pardonne à ton peuple ses péchés contre toi !

40 Maintenant, ô mon Dieu, que tes yeux soient ouverts, et que tes oreilles soient attentives à la prière faite en ce lieu !

Ici, il est question de captivité, de repentance, et le Seigneur dit que la première raison pour que Son Église existe, c'est pour le perfectionnement !

Éphésiens 4 nous dit aussi que les ministères ont été donnés pour le perfectionnement des saints. Les saints ont besoin de grandir vers la perfection, et on ne peut pas se développer pleinement et « tout » comprendre tout seul : on a besoin des frères et sœurs, on a besoin d'être ensemble. Le perfectionnement au travers des dons, des ministères, le perfectionnement dans la sanctification, tout cela est nécessaire, et l'Église est nécessaire pour cela !

Ensuite, **l'Église est donnée pour le repas du Seigneur**, ce repas que nous aimons prendre ensemble.

2 Chroniques 6.28 à 31 :

28 Quand la famine, la peste, la rouille et la nielle, les sauterelles d'une espèce ou d'une autre, seront dans le pays, quand l'ennemi assiègera ton peuple dans son pays, dans ses portes, quand il y aura des fléaux ou des maladies quelconques,

29 si un homme, si tout ton peuple d'Israël fait entendre des prières et des supplications, et que chacun reconnaisse sa plaie et sa douleur et étende les mains vers cette maison,

30 exauce-le des cieux, du lieu de ta demeure, et pardonne ; rends à chacun selon ses voies, toi qui connais le cœur de chacun, car seul tu connais le cœur des enfants des hommes ;

31 ainsi ils te craindront pour marcher dans tes voies tout le temps qu'ils vivront dans le pays que tu as donné à nos pères !

1 Corinthiens 11.29 et 30 :

29 Car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même.

30 C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts.

C'est tellement important de comprendre que ce repas nous parle de ce que Jésus a fait (« en souvenir de Lui »), de ce qu'Il est en train de faire, et de ce qu'Il va faire. Passé, présent, futur. Nous devons prendre ce repas jusqu'à ce qu'Il vienne ! C'est en rapport avec la crainte de l'Éternel.

L'Église a aussi été donnée pour que les frères et sœurs aient plus de puissance

2 Chroniques 6.24 et 25 :

24 Quand ton peuple d'Israël sera battu par l'ennemi, pour avoir péché contre toi, s'ils reviennent à toi et rendent gloire à ton nom, s'ils t'adressent des prières et des supplications dans cette maison,

25 exauce-les des cieux, pardonne le péché de ton peuple d'Israël, et ramène-les dans le pays que tu as donné à eux et à leurs pères !

Ici, il est question de ne pas avoir la victoire, et cela arrive lorsqu'on manque de puissance. Dans Matthieu 16.18, il nous est rappelé que les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre l'Église, et dans Matthieu 18, il est dit qu'il doit y avoir de la discipline dans l'Église, et que les hommes ou femmes spirituels sont amenés à juger ! Le Seigneur est le juste juge, Il donne Sa puissance pour combattre les démons, et non pas pour être battus par l'ennemi, comme on le voit dans le passage de 2 Chroniques 6 !

L'église est aussi donnée pour la communion fraternelle : on a besoin d'être ensemble, de vivre ensemble.

2 Chroniques 6.22 et 23 :

22 Si quelqu'un pèche contre son prochain et qu'on lui impose un serment pour le faire jurer, et s'il vient jurer devant ton autel, dans cette maison,

23 écoute-le des cieux, agis, et juge tes serviteurs ; condamne le coupable, et fais retomber sa conduite sur sa tête ; rends justice à l'innocent, et traite-le selon son innocence !

C'est en rapport avec le prochain, le frère ou la sœur donc. Il est écrit seize fois dans le Nouveau Testament « aimez-vous **les uns les autres** ». C'est un seul mot en grec, *allelon*, et nous avons besoin d'être ensemble. Aimer les frères et sœurs sans les fréquenter, sans avoir de contacts avec eux, n'est pas d'une grande utilité...

Actes 2.42 :

Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières.

Ils faisaient cela ensemble !

L'Église est nécessaire aussi pour que l'étranger puisse venir et voir ce qui se passe

2 Chroniques 6.32 et 33 :

32 Quand l'étranger, qui n'est pas de ton peuple d'Israël, viendra d'un pays lointain, à cause de ton grand nom, de ta main forte et de ton bras étendu, quand il viendra prier dans cette maison,

33 exauce-le des cieux, du lieu de ta demeure, et accorde à cet étranger tout ce qu'il te demandera, afin que tous les peuples de la terre connaissent ton nom pour te craindre, comme ton peuple d'Israël, et sachent que ton nom est invoqué sur cette maison que j'ai bâtie !

L'Église a été donnée pour le Seigneur Lui-même, parce qu'Il l'a désiré et même décidé : « Je bâtirai Mon Église ». C'est dans Son plan et Sa volonté parfaite ! L'Église est Son Épouse, ne l'oublions pas !

L'épître aux Éphésiens est l'épître de Paul qui nous parle le plus, et le mieux, de l'Église. Éphèse signifie « désirable ». Ce que le Seigneur désire le plus, c'est vraiment Son Église !

Si l'Église est l'Épouse du Seigneur, selon Sa volonté, elle est aussi Son aide ! Dieu a donné à Adam une aide, semblable à lui, et n'oublions jamais que le Seigneur compte sur Son Église depuis 2000 ans et qu'Il n'a pas prévu d'envoyer des anges pour remplacer le travail de l'Église ! Il compte sur Son Église pour faire connaître les mystères de l'infinie sagesse de Dieu, pour amener des étrangers à Le rencontrer... Le mot « Église », *ekklesia* en grec, signifie « appeler hors de ». Hors du monde, bien entendu !

L'Église a aussi été donnée pour la protection des chrétiens

2 Chroniques 6.34 et 35 :

34 Quand ton peuple sortira pour combattre ses ennemis, en suivant la voie que tu lui auras prescrite, s'ils t'adressent des prières, les regards tournés vers cette ville que tu as choisie et vers la maison que j'ai bâtie en ton nom,

35 exauce des cieux leurs prières et leurs supplications et fais-leur droit !

Si l'Église ne suit pas la voie que l'Éternel a prescrite, elle n'aura pas la victoire ! Jacques 4.7 rappelle aussi qu'il faut se soumettre à Dieu avant de résister au diable, sinon il ne fuira pas... Combien de chrétiens perdent la protection du Seigneur parce qu'ils ne sont plus fidèles dans l'assemblée locale !

Et le dernier point : l'Église a été donnée pour la bénédiction

2 Chroniques 6.26 et 27 :

26 Quand le ciel sera fermé et qu'il n'y aura point de pluie, à cause de leurs péchés contre toi, s'ils prient dans ce lieu et rendent gloire à ton nom, et s'ils se détournent de leurs péchés, parce que tu les auras châtiés,

27 exauce-les des cieux, pardonne le péché de tes serviteurs et de ton peuple d'Israël, à qui tu enseigneras la bonne voie dans laquelle ils doivent marcher, et fais venir la pluie sur la terre que tu as donnée pour héritage à ton peuple !

Quand la Bible parle de « ciel fermé » ou « ciel d'airain », c'est toujours en rapport avec la malédiction. Dieu veut envoyer la pluie en abondance, la pluie de la première et de l'arrière-saison. Dieu veut bénir Son Église. Le Psaume 133 nous parle de la communion fraternelle, et la fin du psaume nous rappelle que l'Éternel envoie la vie et la bénédiction pour l'éternité !

L'Église est donnée pour la bénédiction !

On voit que l'auteur du Psaume 30 l'a écrit pour la dédicace de la maison. On retrouve également ces sept points dans le Psaume 30 !

Dans le Nouveau Testament, on retrouve cette même pensée

2 Pierre 1.5 à 7 :

5 À cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance,

6 à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la patience, à la patience la piété,

7 à la piété l'amitié fraternelle, à l'amitié fraternelle l'amour.

La connaissance, c'est en rapport avec le premier point, le perfectionnement. Si on veut grandir dans la perfection en Christ, il faut prendre du temps pour connaître cette merveilleuse Parole ! Christ est la Parole vivante ! Nous avons la responsabilité de la lire, de la méditer, de l'étudier.

En rapport avec le repas du Seigneur, il est dit que nous devons faire tous nos efforts pour joindre à notre foi la vertu. Le mot vertu signifie « l'excellence morale, la qualité de l'âme ». C'est en rapport avec le courage, l'honneur, mais aussi la force de caractère. Si on se laisse aller, s'il n'y a pas d'excellence morale dans notre vie, comment peut-on prendre le repas du Seigneur ? Le manque de sanctification est toujours très délicat, et nous ne devons pas jouer avec le Seigneur !

En rapport avec la puissance, il est dit de faire tous nos efforts pour joindre à notre foi la tempérance. Dans l'Ancien Testament, lorsqu'ils marchaient au combat, avançant d'un même pas, il y avait la crainte de Dieu qui les suivait, voire les précédait. La crainte de Dieu empêchait les nations de les poursuivre ! Tempérance signifie : « maîtrise de soi, force, vigueur », et c'est en rapport avec le fait de se gouverner, de se contrôler, et c'est bien une chose qui touche la puissance. Dans la Bible, la puissance va avec le jugement. Comment peut-on juger si on n'est pas maîtres de nous-mêmes ?

En rapport avec la communion fraternelle, il est parlé de l'amitié fraternelle... Facile ! Joignons à notre foi l'amour : Dieu est amour !

En rapport avec la protection, c'est la piété. Le mot piété signifie : « respect et amour » par rapport à Dieu, un attachement très profond à Dieu. Si on est profondément attaché au Seigneur, on est protégé ! Un enfant se blottit auprès de ses parents, il s'attache profondément à ses parents, il sait qu'il est protégé par eux.

Et en rapport avec la bénédiction, c'est la patience ! C'est un mot très important dans la Bible, un mot que l'on retrouve souvent. Ce mot signifie : « action de rester en arrière ». Cela donne aussi une notion de protection, mais c'est aussi un pouvoir ou une force de résistance, persévérance, action de supporter. L'endurance dans l'épreuve ! Si nous persévérons, si nous sommes patients, la bénédiction vient ! En sommes-nous bien sûrs ?

Voilà quelques idées rapides pour montrer l'importance de l'Église.

Le Psaume 14 parle du méchant, qui ne connaît pas Dieu, contrairement au Psaume 15 qui parle du juste qui aime son Dieu, qui veut marcher avec Lui, qui veut être saint ! S'il veut marcher avec Dieu correctement, il a besoin de l'Église, et on retrouve encore une fois ces sept points dans le Psaume 15 !

La naissance de l'Église

Beaucoup ne savent pas quand l'Église est née. On vit dans l'Église, on appartient à l'Église, mais ne la connaît pas bien ! Le Seigneur a tellement fait pour Son Église et Il veut tellement le montrer !

La première fois où il est question d'Église, c'est dans l'Ancien Testament !

Dans Actes 7.38, on lit :

C'est lui qui, lors de l'assemblée (= église) au désert, étant avec l'ange qui lui parlait sur la montagne de Sinaï et avec nos pères, reçut des oracles vivants, pour nous les donner.

En grec, c'est *ekklesia*, l'Église ! Israël, dans l'Ancien Testament, est déjà appelé « l'Église », c'est une révélation qui nous est donnée par Étienne. En fait, il y a une Église dans l'Ancien Testament, une dans le Nouveau Testament, et on va voir aussi que l'Église du Nouveau Testament est différente parce que celle de l'Ancien Testament n'a pas fait ce qu'elle aurait dû faire : il y a une similitude parfaite entre les deux, et non pas une séparation ou une opposition.

On oppose souvent Israël à l'Église, et c'est une grave erreur, parce qu'à cause de cela on ne peut pas comprendre ce qui est en rapport avec Israël et l'Église. Cela ne s'oppose pas, cela va ensemble !

L'Église d'Israël a été prophétisée dans le livre de la Genèse. Lorsque l'Éternel en parle, à Abraham, il en parle au futur.

Genèse 12.2 :

Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction.

C'est au futur, et cette grande nation n'est rien d'autre que l'Église de l'Ancien Testament.

Genèse 35.11 :

Dieu lui dit : Je suis le Dieu Tout-Puissant. Sois fécond, et multiplie, une nation et une multitude de nations naîtront de toi, et des rois sortiront de tes reins.

Là c'est à Jacob que Dieu parle. L'Église est prophétisée, préparée. Dieu Se sert d'hommes, de femmes fidèles, choisis par Dieu, et au début de l'Exode, il n'est plus autant question d'une ou l'autre personne que d'un peuple tout entier ! Ce peuple est en Égypte, esclave, et on voit comment Dieu prépare les choses.

Osée 11.1 :

Quand Israël était jeune, je l'aimais, et j'appelai mon fils hors d'Égypte.

C'est bien en rapport avec le livre de l'Exode, et il est bien question d'Israël ! Mais dans Matthieu 2.15, que lit-on ?

Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : J'ai appelé mon fils hors d'Égypte.

Et là, il est question de Jésus ! Voilà le deuxième accomplissement de cette prophétie. Et le troisième accomplissement, il est pour l'Église du Nouveau Testament : l'Église est « appelée hors de » (hors du monde) ! Ce verset a un triple accomplissement !

L'Éternel va donc préparer petit à petit Son Église. C'est un peuple qui est dans l'esclavage, en Égypte (symbole du monde), il souffre, ce peuple n'est pas encore libre et constitué en nation (selon ce que l'Éternel disait à Abraham dans Genèse 12.2), mais on voit comment les choses se préparent. Les dix plaies vont tomber sur Pharaon, symbole du diable. Et dans Exode 12, le peuple se prépare à sortir. Le peuple doit, sur ordre de l'Éternel, prendre un agneau le dixième jour du mois, qu'il devra sacrifier le quatorzième jour : c'est l'agneau pascal ! Et à partir de ce moment-là, le peuple va entrer dans la liberté. Tout se met en place. La Pâque est le symbole de la croix, et là cette Église va commencer à marcher selon le plan de Dieu.

Dans Exode 13, il est question d'une nuée qui va conduire le peuple. Au chapitre 14, il est question de la mer Rouge qu'ils ont traversée. 1 Corinthiens 10.2 nous rapporte même qu'ils ont été baptisés dans la nuée et dans la mer : cela nous parle bien du baptême dans l'eau, et de l'Esprit, juste après la Pâque qui nous parle de la nouvelle naissance.

Au chapitre 15, on voit le peuple dans la joie, il chante un cantique, les gens sont dans le repos, ils louent le Seigneur, et pas seulement cela : aux versets 25 et 26 l'Éternel commence à leur donner des lois et des ordonnances. Lisons plutôt :

25 Moïse cria à l'Éternel, et l'Éternel lui indiqua un bois, qu'il jeta dans l'eau. Et l'eau devint douce. Ce fut là que l'Éternel donna au peuple des lois et des ordonnances, et ce fut là qu'il le mit à l'épreuve.

26 Il dit : Si tu écoutes attentivement la voix de l'Éternel, ton Dieu, si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements, et si tu observes toutes ses lois, je ne te frapperai d'aucune des maladies dont j'ai frappé les Égyptiens ; car je suis l'Éternel qui te guérit.

C'est le même cheminement pour chaque enfant de Dieu (dans les Actes, lorsque les trois mille se convertissent, ils sont tout de suite enseignés par les apôtres). Ensuite, des souffrances ou moment difficiles apparaissent, comme Mara, Réphidim, Amalek... Des épreuves externes et internes, des souffrances dont certaines auraient pu être évitées ! Le Psaume 78 répète à plusieurs reprises : « Ils Me tentèrent dans le désert, ils désobéirent à l'Éternel, etc ». La bénédiction est bien là et elle fait avancer le peuple, mais il y a la désobéissance du peuple aussi, et Hébreux nous explique que parce qu'ils ont désobéi, ils ne sont pas entrés dans le repos de Dieu ! La désobéissance et l'incrédulité...

Après ces épreuves, on arrive à Exode 18. Jéthro rend visite à Moïse, et il constate que Moïse se fatigue beaucoup trop avec le peuple. Exode 18 nous propose une belle structure que l'on retrouve dans toute la Bible ! Luc 15 nous parle d'un homme qui avait 100 brebis et qui en a perdu une, il a donc laissé les 99 autres pour aller chercher celle qui était perdue. Cela paraît impensable !

Lorsqu'un berger faisait rentrer ses brebis, il les faisait rentrer dans l'enclos en les faisant passer sous la houlette pour les compter, une par une. Et une fois qu'il avait terminé de les compter, il fermait la porte pour protéger le troupeau des loups ravisseurs, des étrangers, des mercenaires (voir Jean 10), puis il passait la nuit couché devant l'enclos ! Il était en quelque sorte lui-même « la porte », et on comprend pourquoi Jésus dit « Je suis la porte ». Mais si le berger laisse les 99 pour aller en chercher une, il n'y a plus de porte, et là nous comprenons mieux l'idée d'Exode 18 : les chefs de 100 ont sous leurs ordres des chefs de 50, des chefs de 10 etc. C'est l'art de la délégation ! Un chef de 10 était responsable de 10 personnes, un chef de 50 était responsable de 5 personnes (5 chefs de 10), un chef de 100 était responsable de 2 personnes (2 chefs de 50). Exode 18 parle même de chefs de mille ! Toute une structure se met en place, et il faut que cette structure existe dans l'Église ! Il n'est pas concevable qu'un homme ait la responsabilité de tout le monde, en s'occupant de tout le monde dans les moindres détails. C'est impossible ! Il va s'épuiser à la tâche ! Le pasteur qui « fait tout » fera tout mal, car il ne peut pas tout faire correctement. Il est important d'apprendre à déléguer. Voilà ce que nous enseigne ce passage d'Exode 18.

Dans le chapitre 19 d'Exode, il se passe aussi quelque chose d'important.

Exode 19.1 :

Le troisième mois après leur sortie du pays d'Égypte, les enfants d'Israël arrivèrent ce jour-là au désert du Sinaï.

Ils vont rester bien longtemps dans ce désert : ils y recevront tout ce qui est nécessaire pour que l'Église vive. Ils en partiront dans Nombres 10, après avoir reçu les lois, le tabernacle...

Versets 10 et 11 :

10 Et l'Éternel dit à Moïse : Va vers le peuple ; sanctifie-les aujourd'hui et demain, qu'ils lavent leurs vêtements.

11 Qu'ils soient prêts pour le troisième jour ; car le troisième jour l'Éternel descendra, aux yeux de tout le peuple, sur le mont Sinaï.

Le quatorzième jour du premier mois, dans Exode 12, l'agneau a été immolé. Le troisième jour du troisième mois, l'Éternel est descendu sur la montagne du Sinaï. C'étaient des mois lunaires, des mois de trente jours. Si on fait le compte, on constate qu'il y a cinquante jours entre ces deux dates : Exode 19 est la Pentecôte, cinquante jours après la Pâque.

C'est à la suite de cela que le peuple va recevoir tout ce dont il a besoin pour vivre et pour avancer, et pour amener les nations à connaître l'Éternel. Tout était prévu, absolument tout, pour que l'Église d'Israël soit parfaite.

Actes 7.44 :

Nos pères avaient au désert le tabernacle du témoignage, comme l'avait ordonné celui qui dit à Moïse de le faire d'après le modèle qu'il avait vu.

Mais le verset précédent nous dit ceci :

Vous avez porté la tente (= le tabernacle) de Moloch et l'étoile du dieu Remphan, ces images que vous avez faites pour les adorer ! Aussi vous transporterai-je au-delà de Babylone.

Déjà du temps de Moïse, il y avait deux tabernacles dans le camp : le peuple s'est éloigné petit à petit de la pensée du Seigneur. On connaît l'épisode de la révolte de Koré, Dathan et Abiram ; même Aaron et Marie (Myriam) à un moment donné se sont rebellés contre Moïse. Mais l'Éternel est patient. Malheureusement, plus on avance dans la lecture de l'Ancien Testament, plus on voit combien l'Église d'Israël sort du plan divin. C'est très net. Après la mort de Moïse, ils seront fidèles pendant toute la vie de Josué et des anciens qui auront survécu à Josué, mais au temps des Juges, chacun fera ce qui lui semble bon, puis au temps de Samuel, on demande un roi pour être comme les autres nations : Israël perd son identité de nation ! C'est triste de voir cela ! L'Éternel enverra de nombreux prophètes au temps des rois pour essayer de ramener le peuple dans la bonne direction, mais le peuple s'enfoncera de plus en plus, jusqu'au moment très difficile où le peuple sera envoyé en captivité pendant soixante-dix ans à cause de ses nombreux péchés !

Mais après ces soixante-dix ans ils reviendront, il y a un renouveau. Pourtant, très vite ils replongeront dans leurs mauvaises habitudes, leurs péchés. Esdras, Néhémie, et Malachie nous rapportent les mariages avec des femmes étrangères, ils vendaient et achetaient le jour du sabbat, ils ne donnaient plus la nourriture nécessaire aux Lévites qui avaient déserté le temple... Malachie emploie sept fois le mot « alliance » : le peuple s'est détourné de l'alliance divine ! À cause de cela, même s'il restera encore et toujours une poignée d'hommes et de femmes fidèles, l'Éternel ne parlera plus pendant quatre siècles !

Quatre siècles plus tard, Jean-Baptiste puis Jésus arriveront. Lors de Son arrivée, Jésus trouve une Église pleine de traditions (Matthieu 15 nous parle de la tradition des anciens, alors qu'Exode 18 nous parle de la vérité). Il est parlé des pharisiens, des sadducéens, des hérوديens... Jésus n'est pas compris, pas accepté, et le moment le plus dur arrive dans Matthieu 12, lorsque, après avoir expliqué les choses du Royaume, Jésus est carrément rejeté et les pharisiens décident de Le tuer ! Ils disent même que Jésus chasse les démons par Satan :

le blasphème contre le Saint-Esprit ! Ils ont franchi un pas qui les conduit dans une position irrémédiable, et Jésus ne peut plus rien à ce moment-là, pour cette Église.

L'Église d'Israël, qui aurait dû accepter le Messie et qui aurait dû être le moyen divin pour amener toutes les nations à connaître ce Messie, Le rejette ! Elle Le rejette au point de demander à l'ennemi (les Romains) de Le crucifier ! Et là nous découvrons que cette Église n'est plus du tout dans le plan de Dieu. Paul, dans l'épître aux Romains, explique que Dieu n'a pas rejeté Son peuple, mais qu'il a été mis à l'écart pour un temps, parce qu'il s'est complètement détourné du dessein divin.

Tout naturellement, l'Éternel va recommencer ce qu'Il avait fait avec Israël, qui n'a pas obéi et a voulu suivre son propre chemin. C'est le Nouveau Testament. Il est remarquable de constater que nous trouvons la même chose pour l'Église du Nouveau Testament. Elle a été prophétisée, comme celle de l'Ancien.

Le livre des Proverbes nous parle de la sagesse. Les sept premiers chapitres nous expliquent les avantages de la sagesse, les bénédictions en rapport avec la sagesse, la sagesse plus grande que l'or, que l'argent, que les perles... La sagesse qui donne la puissance. Et au chapitre 8, nous découvrons que cette sagesse, c'est Jésus Lui-même ! D'ailleurs, les sept premiers chapitres de Proverbes nous parlent encore des sept points sur le pourquoi de l'Église.

Jésus est la sagesse, c'est elle qui donne la vie. Et regardons Proverbes 9.1 :
La sagesse a bâti sa maison, elle a taillé ses sept colonnes.

Voilà une bien belle prophétie en rapport avec l'Église : la maison, c'est l'Église !

2 Samuel 7.13 nous donne aussi une belle prophétie. L'Éternel, par la bouche de Nathan, dit à David qu'Il va lui donner un fils, qui bâtira Sa maison. C'est en rapport avec Salomon, mais c'est également valable prophétiquement pour Jésus.

Dans Zacharie, il est écrit qu'un homme va venir, et qu'il bâtira le temple de l'Éternel.

Zacharie 6.12 et 13 :

12 Tu lui diras : Ainsi parle l'Éternel des armées : Voici, un homme, dont le nom est germe, germera dans son lieu, et bâtira le temple de l'Éternel.

13 Il bâtira le temple de l'Éternel ; il portera les insignes de la majesté ; il s'assiéra et dominera sur son trône, il sera sacrificateur sur son trône, et une parfaite union régnera entre l'un et l'autre.

Voilà quelques exemples de prophéties de l'Ancien Testament concernant l'Église du Nouveau Testament.

Elle a donc été prophétisée, mais elle a aussi été préparée. Nous le voyons dans les évangiles. On trouve le mot « Église » seulement trois fois dans les évangiles, et uniquement dans Matthieu 16 et 18. Jésus a choisi des hommes des femmes qui formaient un groupe, et ce groupe marchait avec Jésus, allait avec Jésus partout où Il allait, et c'était le cas des patriarches de l'Ancien Testament, qui obéissaient aussi à l'Éternel.

Ce groupe fera partie du commencement de la grande œuvre de Christ. Jésus ira jusqu'à la croix, Il donnera Son corps pour fonder le « Corps de Christ ». Quand on voit qu'Il va jusqu'à la croix, il faut comprendre un peu plus ce qui se passe ! Dans les évangiles, c'est un groupe qui suit, alors que dans les Actes, ce sera l'Église ! Que ce soit dans l'Église ou le groupe, il y a des ennemis à l'intérieur et à l'extérieur. On trouve Judas, les pharisiens, les sadducéens, les sympathisants (la foule), mais c'est le groupe qui donnera naissance à l'Église.

On arrive à un moment important : Jésus est à la fin de Sa vie terrestre, et là Il va vivre des moments très difficiles, notamment à Gethsémané, où Il avait l'habitude d'aller. Il y suera même du sang, et Il souffrira tellement qu'un ange viendra le fortifier physiquement. Philippiens 2.8 précise que Jésus est allé jusqu'à la mort (Gethsémané), et la mort de la croix (Golgotha). Nous voyons deux agonies donc, Gethsémané puis Golgotha. Mais cela ne s'arrête pas là. On pense souvent que l'Église est née à la Pentecôte, mais ce n'est pas vrai. On pense qu'elle est née lorsque les premiers chrétiens ont reçu le baptême de l'Esprit, mais c'est encore une erreur : on peut recevoir ce baptême chez soi, ce n'est pas ce qui donne l'Église. Comment l'Église est-elle née ? Examinons ce qui s'est passé pour Jésus.

Elle n'est pas née du nombre, ni par le baptême de l'Esprit.

Voyons un passage dans Ésaïe 53.11 :

À cause du travail de son âme, il rassiera ses regards ; par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, et il se chargera de leurs iniquités.

L'Église est née du travail de l'âme de Jésus !

Verset 10 :

Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance... Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, il verra une postérité et prolongera ses jours ; et l'œuvre de l'Éternel prospérera entre ses mains.

Voilà l'Église, c'est cette « postérité ». Il en est question dans Matthieu. Genèse 5 parle de ce que l'on appelle « le livre d'Adam », et Matthieu nous parle du « livre de Jésus ». Il y a le livre du premier Adam et le livre du deuxième Adam. Le verset 17 de Matthieu 1 nous dit qu'il y a 14 générations depuis Abraham jusqu'à David, et on trouve effectivement 14 noms. On trouve ensuite 14 générations de David à la déportation, puis il est écrit qu'il y a 14 générations depuis la déportation à Babylone jusqu'au Christ, mais il n'y a que 13 noms qui sont indiqués... En manque-t-il un ? Non ! Christ est le treizième nom, mais la postérité qui est Son corps, l'Église, prophétisée dans Matthieu 1, est la quatorzième génération !

Le Psaume 22 nous parle des souffrances du Messie, et si nous lisons les derniers versets de ce psaume, nous trouvons ceci (versets 31 et 32) :

31 La postérité le servira ; on parlera du Seigneur à la génération future.

32 Quand elle viendra, elle annoncera sa justice, elle annoncera son œuvre au peuple nouveau-né.

Quelle est cette génération future ? Ce n'est pas Israël, puisqu'on la trouve au verset 24 :
Vous qui craignez l'Éternel, louez-le ! Vous tous, postérité de Jacob, glorifiez-le ! Tremblez devant lui, vous tous, postérité d'Israël !

La postérité du verset 31, c'est l'Église, et c'est cette Église qui est la quatorzième génération de Matthieu 1 !

Revenons à Ésaïe 53.11 :

À cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards ; par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, et il se chargera de leurs iniquités.

Quel a été le travail de l'âme de Jésus ?

Lorsque Jésus est mort, il a dit : « Père, je remets mon esprit entre Tes mains ». L'Esprit de Jésus est allé auprès de Son Père, Son corps est allé au tombeau, et Son âme est descendue au séjour des morts.

Psaume 16.10 :

Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption.

David parlait de Jésus à ce moment-là. Actes 2.27 reprend ce verset. L'âme de Jésus est donc descendue dans le séjour des morts. Mais pourquoi ?

En fait, il y a trois parties dans le « séjour des morts » : le sein d'Abraham, où sont les sauvés, l'endroit où sont les perdus (nous trouvons cela dans Luc 16), et au milieu il y a un abîme, un puits sans fond, qui empêche tout passage d'un côté à l'autre. Selon Jude et 2 Pierre 2, on y trouve les anges qui n'ont pas gardé leur dignité et qui y sont enchaînés.

Dans Apocalypse 1, il est écrit que Jésus a les clés de la mort et du séjour des morts. Et dans Apocalypse 9, il est écrit que Jésus donnera la clé à Satan (nommé Abaddon ou Apollyon), et que les anges enchaînés à cet endroit viendront sur la terre et tourmenteront les hommes. Jésus est allé prêcher dans le séjour des morts, pour dire aux sauvés « vous avez eu raison d'obéir », et aux perdus « vous avez eu tort de désobéir ». Il y est resté trois jours et trois nuits. L'âme de Jésus n'avait rien à faire dans le séjour des morts, puisque Jésus était sans tache, parfait, mais Il y est allé pour nous !

Première agonie à Gethsémané, deuxième agonie à Golgotha, et troisième agonie au séjour des morts. On oublie trop souvent cette troisième agonie...

Mais ensuite, il s'est passé quelque chose de très important : l'esprit de Jésus est descendu chercher Son âme (1 Pierre 3.18), et ils sont remontés au tombeau, pour la résurrection. Cela s'est passé donc le premier jour de la semaine. Marie de Magdala était au tombeau, et Jésus lui a dit de ne pas Le toucher parce que Son âme et Son corps n'étaient pas encore montés vers Son Père.

Jésus apparut pendant environ quarante jours aux disciples, et c'est là qu'Il dit à Thomas de Le toucher. Il était monté et redescendu entre temps. Et après ces quarante jours, Jésus est remonté vers Son Père, Il S'est assis à la droite du Père et Il intercède pour nous, comme souverain sacrificateur. Un jour, Il reviendra sur la montagne des Oliviers.

Mais l'âme de Jésus n'est pas remontée toute seule du séjour des morts. Éphésiens 4.8 nous dit qu'Il a emmené des captifs. Qui sont-ils ? Tout simplement les vainqueurs qui étaient dans le sein d'Abraham. Ils sont remontés auprès du Père, voilà la naissance de l'Église, les premiers membres de l'Église ! Cela s'est passé au moment où Jésus est sorti du tombeau.

Quand nous regardons le début du Psaume 139, nous lisons « au chef des chantres ». Nous trouvons 55 fois cette expression dans les Psaumes. Chef signifie « vainqueur ». C'est pour le vainqueur des chantres, le meilleur des chantres, le plus excellent des chantres, le chantre parfait. On comprend que c'est un psaume messianique, comme les autres qui utilisent ce terme.

Psaume 139.13 :

C'est toi qui as formé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère.

Ce verset nous parle de la naissance de Jésus.

Verset 14 :

Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, et mon âme le reconnaît bien.

Mon âme. Souvenons-nous d'Ésaïe 53 : « À cause du travail de Son âme ». Jésus doit être en tout le premier, et c'est Lui qui est monté le premier et qui a fait naître Son Église, avant la Pentecôte ! Le verset 14 nous parle de tout ce que Jésus a fait dans les évangiles.

Verset 15 :

Mon corps n'était point caché devant toi, lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, tissé dans les profondeurs de la terre.

Le Nouveau Testament dit souvent que l'Église est le Corps de Christ. Là nous avons encore une prophétie sur l'Église. Voilà le séjour des morts, et le corps de Jésus, l'Église, qui a été tissé dans les profondeurs de la terre ! Comme une mère va attendre pendant neuf mois la naissance de son enfant, Christ attendra pendant trois jours et trois nuits la naissance de l'Église. C'est bien Son corps qui a été tissé dans ce lieu secret, où l'âme de Jésus a souffert.

Verset 16 :

Quand je n'étais qu'une masse informe (= un embryon), tes yeux me voyaient ; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux existe.

Il est toujours question de l'Église ici. Une naissance est toujours impénétrable, extraordinaire, comme le précise le verset 17 :

Que tes pensées, ô Dieu, me semblent impénétrables ! Que le nombre en est grand !

Il n'y a pas de naissance sans souffrance, et c'est exactement ce qui s'est passé pour Jésus : l'embryon possède toutes les caractéristiques des parents, et l'embryon de l'Église possède toutes les caractéristiques de Christ ! Il ne manque absolument rien.

La racine du mot « tous », en gras dans le verset 16, nous parle de la perfection, de plénitude, d'achèvement. Le mot « tous » n'est pas seulement en rapport avec les jours, on pourrait traduire ainsi : « Tes yeux ont vu mon embryon, et sur ton livre tous mes os (mon corps, même mot) se formaient et façonnaient avant qu'ils existent ». Tous les membres de l'Église étaient inscrits déjà dans un livre divin.

Éphésiens 1.4 nous en parle aussi :

En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui.

Prédestinés avant la fondation du monde ! Éphésiens nous parle beaucoup de l'Église.

Tout, par rapport à l'Église, est inscrit dans l'âme de Jésus. Nous voyons jusqu'où Jésus est allé, où l'Église a pris son origine, dans les souffrances de l'âme de Jésus, jusque dans le séjour des morts. Et cela est vrai pour toute naissance d'église : toute naissance d'assemblée locale engendre des souffrances. C'est la raison pour laquelle nous devons apprécier, aimer l'assemblée locale ! Lorsque des parents n'aiment pas leur enfant, il y a un problème. Et Jésus a tellement souffert pour Son Église, Il est allé tellement loin, et Il l'aime profondément. Aimons l'Église comme Christ l'aime ! La naissance de l'Église s'est faite à la résurrection, donc presque cinquante jours avant la Pentecôte.

Le démarrage et la vie de l'Église

Maintenant que nous avons vu le pourquoi de l'Église, et sa naissance, cherchons à comprendre comment elle doit fonctionner. Quand il y a naissance, il faut ensuite un développement, et l'Église doit aussi grandir selon les principes divins.

Le livre des Actes commence par nous parler de Jésus. Après Sa résurrection, Il sera encore une quarantaine de jours sur la terre, et Il apparaîtra une douzaine de fois à certaines personnes. Jésus choisit, Il enseigne, Il ordonne (restez à Jérusalem), et Il donne tout le plan (vous serez Mes témoins). Jésus doit être, et surtout rester concrètement le chef, la tête (c'est le même mot en grec) de l'Église. Il doit le rester ! C'est Lui qui doit choisir, parler, ordonner, décider, et nous devons Le laisser donner le plan.

Dans ce même passage, il est question du Saint-Esprit, l'administrateur de l'Église. Ils recevront la puissance de l'Esprit dans Actes 2.

Actes 2.47 :

Louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés.

C'est ici que le mot « Église » fait pour la première fois son apparition dans les Actes, mais il n'est pas dans le grec ! Le texte original dit :

Louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour entre eux ceux qui étaient sauvés.

Essayons de comprendre ce qui s'est passé au départ. Il y avait douze personnes. Judas avait quitté le groupe, et il avait été remplacé par Matthias. Mais il n'y avait pas que les douze. Les soixante-dix étaient là, des femmes aussi. Les femmes ont un rôle important dans l'Église aussi. Toutes les personnes formant « le groupe » des évangiles étaient là. Ce groupe s'est structuré, il a commencé à se mettre en place.

Jésus a donné Ses ordres, nous le voyons dans Actes 1. Il n'y a pas que les paroles de Jésus, mais bien d'autres choses intéressantes dans ce chapitre, et en particulier le verset 25 :
Afin qu'il ait part à ce ministère et à cet apostolat, que Judas a abandonné pour aller en son lieu.

Il est déjà question de ministère. Le mot est intéressant, car il vient du grec *diakonos*, d'où le mot diacre. Et l'apostolat, c'est l'apôtre. Mais au verset 20, il y a encore un mot intéressant :
Or, il est écrit dans le livre des Psaumes : Que sa demeure devienne déserte, et que personne ne l'habite ! Et, qu'un autre prenne sa charge !

« Prenne sa charge », c'est le mot *episcopos*. C'est le mot évêque. Dans ce premier chapitre, il y a déjà trois ministères qui sont évoqués : l'apôtre, le diacre et l'évêque (ou l'ancien, c'est le même mot) ! C'est significatif, on en reparlera dans le livre des Actes. C'est significatif, parce que c'est l'apôtre qui établit les évêques ou anciens, et les anciens et les diacres sont les ministères qui travaillent dans l'assemblée locale.

On est environ en l'an 30. À ce moment-là, l'Église va être bouleversée. De 120 ils passeront à 3000, puis 5000. C'est devenu l'église de Jérusalem, et le Saint-Esprit a travaillé dans cette église. Les douze avec Matthias, les femmes, les frères de Jésus, Joseph d'Arimathée, Barnabas et bien d'autres travaillent, et l'Église avance. Mais elle n'avance pas n'importe comment.

Lorsque nous lisons la Bible, entre Actes 2 et Actes 6 il s'est déjà passé deux ans. C'est là que les apôtres et anciens ont établi les diacres (les apôtres sont considérés comme anciens dans les églises qu'ils fondent). Nous sommes donc en l'an 32. Une structure est mise en place, mais les apôtres ne peuvent plus assumer le travail de diacres, il y a trop de monde dans l'église, et d'autres personnes occuperont cette fonction. Pour l'instant, il fallait bien que cela commence quelque part, tout s'est passé à Jérusalem.

Puis, au chapitre 8, suite à la persécution d'Étienne, l'Église va être dispersée. De plusieurs milliers, ils se sont subitement retrouvés à douze, et nous aurions dit : « Voilà une église qui est tombée »... Pourtant, c'était le plan du Seigneur, qui leur avait ordonné d'aller jusqu'aux extrémités de la terre ! Ils étaient tellement bien entre eux, ils n'avaient pas envie de sortir de Jérusalem, mais comme ils n'ont pas voulu obéir, Dieu a recouru à la persécution pour les faire obéir et les faire marcher selon Son plan. C'est Lui qui a décidé et c'est Lui qui a ordonné. Ne faisons pas ce que nous voulons ou pensons, mais recherchons Dieu. Dans l'Église, il n'y a pas de place pour la fantaisie humaine !

La dispersion amènera l'Église un peu partout. Qui dit « dispersion » dit « évangélisation » : les chrétiens de Jérusalem vont un peu partout, ils parlent aux Juifs et aussi aux non-Juifs. Et il y en a un qui commence à faire un travail intéressant : c'est Philippe ! On est toujours dans Actes 8, et Philippe va faire un travail d'évangéliste. Il va à Samarie, il évangélise, et les

gens donnent leurs vies au Seigneur. Il les amène un peu plus loin. L'évangéliste peut aussi entamer un travail de formation de disciple, ils seront aussi baptisés dans l'eau. Puis le bruit en parvient aux oreilles des apôtres, de ceux qui sont à Jérusalem, et ils décident d'envoyer Pierre et Jean à Samarie. Ils prieront pour le baptême de l'Esprit, et ils mettront en place l'église à Samarie. Philippe, lui, est revenu. L'évangéliste travaille toujours dans une assemblée locale, et chaque ministère doit dépendre d'une assemblée locale et être soumis aux anciens de cette assemblée locale. Jamais il ne doit arriver qu'un ministère ne soit pas soumis à un autre !

Philippe a donc évangélisé ailleurs. Il a évangélisé l'eunuque éthiopien, puis jusqu'à Césarée, où il s'installera finalement avec sa famille (Actes 21.8). Dans Actes 9, nous apprenons qu'il y avait une église à Damas, avec un certain Ananias. Philippe n'était pas le seul à évangéliser : au verset 32 d'ailleurs, il est question de Pierre qui visite tous les saints.

Actes 9.32 :

Comme Pierre visitait tous les saints, il descendit aussi vers ceux qui demeuraient à Lydde.

Le travail apostolique ne consiste pas seulement à fonder des églises, mais également à les visiter, pour ne pas dire « à achever le travail » ! Le travail apostolique, c'est le commencement, mais il va jusqu'à la fin. Néhémie est un type de l'apôtre, et il a achevé le travail lorsqu'il est venu à Jérusalem.

Dans Actes 9, toujours vers l'an 32, il va se passer beaucoup de choses. Pierre visite les saints, à Lydde, puis à Joppé, puis il monte à Césarée (Actes 10). Il y rencontrera Corneille. Et de Césarée, nous le voyons revenir à Jérusalem. Ce sont déjà quelques voyages, mais encore dans la région de Jérusalem. Toutefois, la Bible ne nous rapporte pas tous les voyages. En voici une preuve dans Actes 9.31 :

L'Église était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie, s'édifiant et marchant dans la crainte du Seigneur, et elle s'accroissait par l'assistance du Saint-Esprit.

Il y avait d'autres églises et voyages : il est inexact de parler du premier, deuxième, ou énième voyage de Paul ou d'un autre sur les cartes dans les Bibles, parce que tous ne sont pas répertoriés : nous n'imaginons pas à quel point les ministères voyageaient et travaillaient entre les églises !

Dans Actes 10, au retour de Pierre, on est déjà en l'an 36. Les années passent, puis on arrive à Actes 11, avec quelque chose de très important.

Actes 11.19 à 21 :

19 Ceux qui avaient été dispersés par la persécution survenue à propos d'Étienne allèrent jusqu'en Phénicie, dans l'île de Chypre, et à Antioche, annonçant la parole seulement aux Juifs.

20 Il y eut cependant parmi eux quelques hommes de Chypre et de Cyrène, qui, étant venus à Antioche, s'adressèrent aussi aux Grecs, et leur annoncèrent la bonne nouvelle du Seigneur Jésus.

21 La main du Seigneur était avec eux, et un grand nombre de personnes crurent et se convertirent au Seigneur.

Les 3000 convertis d'Actes 2, tout de suite après leur conversion, ont persévéré dans l'enseignement des apôtres. L'enseignement doit immédiatement suivre la nouvelle naissance ! D'ailleurs, il est parlé de l'enseignement des apôtres, pas « des enseignements » ! Le ministère apostolique est garant de l'enseignement, c'est très important ! Un apôtre est garant de la saine doctrine, sinon il n'est pas un apôtre ! Tous ces dispersés, qui étaient donc enseignés, pouvaient donc parler autour d'eux, et toute la région a été touchée : le plan divin d'Actes 1.8 était en train de se mettre en place !

Verset 22 :

Le bruit en parvint aux oreilles des membres de l'Église de Jérusalem, et ils envoyèrent Barnabas jusqu'à Antioche.

Même scénario que lorsque Philippe avait évangélisé à Samarie : du coup, ils « envoyèrent ». D'ailleurs, la traduction du mot « apôtre » signifie en fait « envoyé ». On dit souvent que Barnabas est seulement devenu apôtre dans Actes 14 lorsque l'église d'Antioche l'a envoyé, mais c'est faux : il est devenu apôtre déjà au moment où il est parti de Jérusalem pour aller à Antioche ! C'était environ en 44, donc déjà quatorze ans après la naissance de l'église de Jérusalem. Tout ne s'est pas fait en un jour, il fallait du temps pour que les ministères se mettent en place.

Barnabas va donc commencer un travail apostolique. Et il se réjouit à son arrivée à Antioche. Il y a tellement de personnes qui ont cru, la grâce de Dieu a été tellement grande, qu'il sent bien qu'il ne peut pas faire le travail tout seul ! Du coup, il va à Tarse chercher un certain Saul... Saul avait rencontré le Seigneur dans Actes 9. Mais Saul n'est pas allé immédiatement à Jérusalem : Galates 1 nous apprend qu'il est parti trois ans en Arabie. Il est impossible de servir le Seigneur sans avoir été formé ! Saul n'y a pas échappé, il devait être préparé avant de servir le Seigneur. Et c'est ce qui s'est passé : après avoir été préparé, il est revenu à Damas où il a prêché franchement, ce qui a engendré des mécontents qui voulaient le tuer.

Et là, Saul descend à Jérusalem. Il y rencontre les apôtres, mais aussi beaucoup d'ennuis, et du coup il quitte Jérusalem et part à Césarée, d'où il s'embarque pour Tarse. Et là, pareil, cela ne se passera pas seulement en quelques jours.

Galates 1.18 et 21 :

18 Trois ans plus tard, je montai à Jérusalem pour faire la connaissance de Céphas, et je demurai quinze jours chez lui.

21 J'allai ensuite dans les contrées de la Syrie et de la Cilicie.

Saul donc était à Tarse, il est parti en Syrie et en Cilicie, et il a fait de nombreux voyages, travaillant comme prophète, comme docteur (Actes 13.1), et il a beaucoup travaillé, même s'il n'était pas encore apôtre ! Son principal point d'attache, c'était Tarse, et c'est à ce moment-là, donc entre 44 et 46, que Barnabas vint chercher Saul et il le ramena à Antioche, et là ils restèrent pendant un an pour enseigner les disciples (Actes 11.26). Un an d'enseignement, et c'est toujours le même schéma : après l'évangélisation, l'enseignement !

Et puis lisons la suite. Actes 11.27 et suivants nous montre que Barnabas, Saul et le prophète Agabus reviennent à Jérusalem à cause de la famine prophétisée par Agabus. Les chrétiens d'Antioche ont décidé d'aider les chrétiens de Judée, et ils font une collecte.

Actes 11.29 :

Les disciples résolurent d'envoyer, chacun selon ses moyens, un secours aux frères qui habitaient la Judée.

Secours = *diakonia*. Là, Barnabas et Saul, accompagnés de Tite (Galates 2.3), partent pour Jérusalem. D'ailleurs, Galates 2.1 précise que c'était quatorze ans après la conversion de Saul. La collecte fut remise aux anciens de l'église par les mains de Barnabas et de Saul. Les anciens sont responsables des finances dans l'assemblée locale, et les diacres, eux, sont soumis aux décisions des anciens.

À la fin d'Actes 12, environ en 46, ils vont remonter à Antioche. Il faut toujours revenir dans son assemblée locale. Actes 12.25 :

Barnabas et Saul, après s'être acquittés de leur message, s'en retournèrent de Jérusalem, emmenant avec eux Jean, surnommé Marc.

Ils étaient trois, les voilà à quatre ! Un jeune homme, qui est tout de même celui qui a écrit l'évangile de Marc, qui s'appelait en fait Jean, surnommé Marc, s'est joint à eux.

Actes 12.12 :

Après avoir réfléchi, il se dirigea vers la maison de Marie, mère de Jean, surnommé Marc, où beaucoup de personnes étaient réunies et priaient.

Voilà un exemple intéressant de cellule de prière. C'est important pour l'église. Ils priaient pour la libération de Pierre, qui avait été arrêté et qui allait être décapité. Que c'est beau lorsque nos prières dépassent le plafond, mais c'est néanmoins une drôle de foi, parce qu'ils avaient beau prier pour lui, ils n'ont pas cru lorsque Pierre a frappé à la porte ! La Bible insiste beaucoup sur les églises et réunions de maisons, qui sont des réunions différentes mais qui sont nécessaires dans l'église.

Petite parenthèse intéressante : par rapport aux douze tribus d'Israël, chaque tribu pourrait se réunir en cellule de maison, c'est une image, mais au travers de ces douze tribus nous voyons les activités possibles en cellules de maisons. Cela permet d'éviter la monotonie, l'habitude, la tradition. Prenons un exemple : Siméon signifie : « Entendre, exaucer », et cela nous parle de l'importance de la prière dans les groupes de maisons, c'est ce qu'ils étaient en train de faire dans Actes 12.

Il y a donc eu un travail de diacre, accompli par Barnabas et Saul. Barnabas était apôtre, mais l'apôtre n'hésite pas à faire un travail de diacre lorsqu'on le lui demande.

Actes 12.17 :

Pierre, leur ayant de la main fait signe de se taire, leur raconta comment le Seigneur l'avait tiré de la prison, et il dit : Annoncez-le à Jacques et aux frères. Puis il sortit, et s'en alla dans un autre lieu.

Jacques était le pasteur de Jérusalem. Nous le voyons en filigrane dans le Nouveau Testament. C'est par exemple lui qui prendra le dernier la parole dans Actes 15, et dans Actes 21.18 nous voyons que les anciens de l'église se réunissent chez lui. Le pasteur est responsable des anciens dans l'assemblée locale. On parle très peu du ministère de pasteur dans la Bible, et

surtout dans le Nouveau Testament, mais c'est pourtant celui dont on parle le plus dans l'Église d'aujourd'hui : il y a un déséquilibre ! Le ministère dont il est le plus question dans le Nouveau Testament, c'est celui d'apôtre, et bizarrement c'est bien celui dont on parle le moins aujourd'hui ! Il faut rééquilibrer les choses !

Entre Actes 12 et Actes 13, il y a d'autres voyages que nous ne trouvons pas décrits, mais ils sont dans Galates 2. Le verset 11 nous apprend que Pierre vient à Antioche (environ en 46). Il y sera repris par Paul, ce qui montre aussi que les apôtres doivent savoir se laisser reprendre les uns par les autres. Pierre, dans sa deuxième épître, cite même « notre bien-aimé frère Paul ». On voit qu'ils s'aimaient ! Pierre est donc à Antioche, et le verset 12 nous montre que des envoyés de Jacques arrivent également. Ils viennent à Antioche, ce sont des ministères de Jérusalem qui passent pour encourager et édifier l'église d'Antioche.

Puis nous revenons dans Actes 13, et nous voyons que l'église d'Antioche a grandi et qu'elle s'est développée en maturité. Dans Actes 11, il y a des prophètes et des docteurs qui sont venus de l'extérieur pour aider cette église. Il est clair que lorsque Saul et Barnabas ont enseigné pendant un an, ils ont exercé leur ministère de docteur ! Eux, Agabus, et les autres prophètes, venaient de l'extérieur. Mais nous lisons dans Actes 13.1 qu'il y avait à Antioche des prophètes et des docteurs ! Cela montre que l'église a grandi, et que petit à petit il y a eu formation de disciples, des dons ont commencé à se développer et des ministères se sont mis en place.

Voilà l'équilibre dans le corps de Christ. De la même manière que dans la vie terrestre, on ne peut pas toujours recevoir (comme un enfant) : à un moment donné il faut aussi être capable d'apporter aux autres. Notons d'ailleurs que l'église d'Antioche avait maintenant ses propres apôtres, l'église de Jérusalem n'était plus la seule. Elle avait tellement reçu, elle s'était tellement développée, qu'elle était maintenant capable d'envoyer et de donner. Les douze premiers chapitres des Actes nous parlent surtout de Jérusalem, puis après la suite tournera plutôt autour d'Antioche. Mais grâce aux différents ministères, il y aura toujours eu de bonnes et importantes relations entre les deux églises.

Dans un corps, les cellules se divisent pour se reproduire, et c'est exactement ce que nous devons trouver dans le corps de Christ ! S'il n'y a pas de reproduction, on sait que la vie en autarcie finira forcément par produire la mort !

Entre Actes 13 et Actes 14, un voyage s'est fait avec trois personnes. Ils sont partis d'Antioche, ils sont allés à Paphos, mais Jean (surnommé Marc) va subitement les quitter et retourner à Jérusalem. Barnabas et Saul, eux, continueront pendant deux ans avant de revenir à Antioche.

Une équipe apostolique s'est constituée, et avec une aide, qui était Jean. C'était un collaborateur, un assistant, un second, mais pas un esclave ! C'était un collaborateur de l'Église, pas quelqu'un qui faisait les basses besognes. En les aidant, il s'est formé et il a appris des ministères qu'il a accompagnés. C'est un principe biblique que l'on oublie trop souvent aussi : on veut servir le Seigneur et exercer un ministère, mais on oublie que ce n'est pas le nôtre, Dieu nous le donne, et avant de servir le Seigneur, il faut apprendre à servir les hommes !

2 Corinthiens 8.5 :

*Et non seulement ils ont contribué comme nous l'espérions, mais ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur, **puis à nous**, par la volonté de Dieu.*

Oui, il faut se donner à Dieu, puis être formé par des hommes capables pour ensuite pouvoir servir le Seigneur ! La formation de disciple est très importante : Élie / Élisée, Moïse / Josué, etc. On la voit dans toute la Bible !

Donc, un travail important se fait : l'évangélisation se fait dans toutes ces villes, puis lorsqu'ils arrivent à Derbe ils reviennent sur leurs pas, et ils font quelque chose d'intéressant...

Actes 14.21 et 22 :

21 Quand ils eurent évangélisé cette ville et fait (= formé) un certain nombre de disciples, ils retournèrent à Lystre, à Icone et à Antioche,

22 fortifiant l'esprit des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi, et disant que c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu.

Voilà bien le travail apostolique : fortifier dans les différents endroits. Là où les gens s'étaient convertis, il y avait des groupes de chrétiens. Pour qu'ils deviennent des églises, il devait se passer le verset 23 :

Ils désignèrent des anciens dans chaque église, et, après avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur, en qui ils avaient cru.

Tite 1.5 :

Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville.

Ces passages nous montrent bien que c'est le rôle des apôtres d'établir des anciens dans les églises. De plus, le mot « anciens » est toujours au pluriel, aussi bien dans le Nouveau que dans l'Ancien Testament : ce n'est jamais un homme qui doit diriger l'assemblée locale, mais un groupe ! Pareil, l'apôtre doit travailler en équipe et non pas seul, et un ministère doit, comme nous l'avons vu, toujours revenir dans son assemblée locale ! Un ministère sans assemblée locale travaille sans filet, et c'est très dangereux ! Les églises doivent se renseigner avant de recevoir des ministères, et ne pas recevoir n'importe qui. Elles ne devraient pas recevoir de ministères sans assemblée d'attache. Jean 10 parle de mercenaires, de brigands, de voleurs, et même d'étrangers. Il y a trois types d'ennemis dans l'assemblée locale. Ne recevons pas n'importe qui !

Notre équipe apostolique s'est formée dans la communion avec les autres apôtres de Jérusalem. Galates 2 nous montre que les apôtres de Jérusalem ont donné la main d'association à Barnabas et à Saul. Cela s'est fait dans l'unité, et les autres apôtres doivent reconnaître les apôtres, de même que les prophètes reconnaissent les prophètes et les docteurs les docteurs, etc. Il n'existe que deux ministères qui sont établis : ce sont les anciens (établis par les apôtres), et les diacres (établis par les anciens). Les autres sont des ministères reconnus. Actes 14 nous montre donc le rôle important des apôtres pour que les groupes deviennent des églises.

Ensuite, nous arrivons dans Actes 15. Ils reviennent à Antioche, dans leur assemblée locale, et nous apprenons des choses importantes : il y a eu à Antioche des discussions sur la doctrine. Paul et Barnabas ont discuté avec des personnes qui n'avaient rien à voir avec les envoyés de Jacques, dans Galates 2. Jacques précise lui-même qu'ils n'ont jamais été envoyés par Jérusalem : ce sont des personnes qui semaient le trouble, qui voulaient amener les chrétiens à judaïser, à pratiquer les traditions juives comme la circoncision. Paul et Barnabas descendront donc à Jérusalem pour régler la question, et ils n'iront pas seuls : ce n'est pas Paul et Barnabas qui décident de leur propre chef de partir pour Jérusalem à la suite de la discussion avec ces gens qui semaient le trouble, mais il est écrit que les frères décidèrent ! Ce sont les anciens de l'assemblée locale d'Antioche qui ont décidé que Paul et Barnabas, avec quelques-uns des leurs, partiraient pour Jérusalem. Lorsque l'apôtre rentre dans son assemblée locale, il doit être soumis aux anciens de son assemblée locale !

Nous voyons comment Christ est soumis à Son Père, nous voyons comment différents ministères sont soumis entre eux, et c'est vraiment un principe très important à ne pas oublier ! L'Église est souvent en perdition parce qu'on oublie les principes bibliques ! Actes 15 nous montre la soumission aux assemblées locales, mais aussi aux apôtres. À Jérusalem, ils ont discuté, ils ont prié, et à un moment donné ils ont pris une décision. C'est bien de parler, discuter, mais parfois il faut décider ! Il fallait qu'à la suite de ce problème sorte une décision unique, un enseignement unique, pour préserver l'enseignement des apôtres, et que les différentes églises jeunes ne soient pas bouleversées par des enseignements divers ! Aujourd'hui, même dans les librairies évangéliques, on voit tout et son contraire !

Ils ont pris une décision. « Il a paru bon au Saint-Esprit et à nous »... Et lorsque Barnabas et les autres apôtres vont voyager, ils vont tout faire pour faire respecter les décisions qui ont été prises à Jérusalem. Ils ont participé à la décision finale et ils s'y soumettent ! Les apôtres sont soumis aux apôtres, et c'est un point d'unité très important.

Paul et Barnabas, en 49, vont à Jérusalem. Déjà 20 ans de travail ! Chacun a pu y prendre sa place, il n'y a pas « une seule » personne qui dirige l'église à Jérusalem ou à Antioche, pendant que les autres remplissent les bancs... Non ! Tout chrétien est appelé à servir. Évangélisation, puis formation dans le *logos*, la Parole, enseignement, et suite à cet enseignement chacun pourra servir rapidement !

1 Thessaloniens 1.8 à 10 :

8 Non seulement, en effet, la parole du Seigneur a retenti de chez vous dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais encore votre foi en Dieu s'est fait connaître en tout lieu, de telle manière que nous n'avons pas besoin d'en parler.

9 Car on raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai,

10 et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir.

Ce passage nous montre les étapes de la vie du chrétien ! L'œuvre de la foi, c'est se convertir à Dieu (en abandonnant les idoles), le travail de l'amour, c'est servir le Dieu vivant et vrai

(comme quoi, tous les chrétiens sont appelés à servir à partir d'un moment), et l'espérance, c'est l'attente des cieux Son Fils ! Foi, espérance, et amour.

Dès qu'un enfant est en âge de parler correctement, on le met à l'école où il est enseigné tout de suite. On n'attend pas des années, on ne se demande pas s'il sera sérieux à 15 ou 20 ans ! Ce n'est pas notre affaire, c'est l'affaire du Seigneur de donner les ministères et d'équiper comme Il le veut, d'envoyer comme Il le veut dans Son champ. Nous devons vraiment comprendre que nous devons travailler ainsi dans les assemblées locales, si nous voulons que les chrétiens servent, tous sans exception, hommes et femmes, chacun à sa place !

Dans Actes 15, « anciens » est au pluriel, et « apôtres » aussi ; l'église de Jérusalem était très nombreuse et elle était très bien organisée. Il devait y avoir des centaines de groupes de maison, et le même principe de hiérarchie dont nous parlions plus haut avec la délégation dans Exode 18. L'Ancien Testament est l'image, et le Nouveau Testament la réalité. Chaque domaine de l'un doit se retrouver dans l'autre, et vice-versa.

Actes 15 montre même une réunion des responsables, responsables du Corps. Les apôtres d'aujourd'hui devraient se retrouver et parler ensemble, prier surtout ensemble, et adopter des positions communes pour la gloire du Seigneur. Cela devrait se faire davantage, mais cela ne se fait pas parce que chacun pense à **son** ministère, **son** œuvre, et cela malheureusement n'est pas à la gloire du Seigneur !

Actes 15.22 :

Alors il parut bon aux apôtres et aux anciens, et à toute l'Église, de choisir parmi eux et d'envoyer à Antioche, avec Paul et Barnabas, Jude appelé Barsabas et Silas, hommes considérés entre les frères.

Ils retournent une fois de plus à Antioche, mais cette fois-ci avec Jude et Silas, qui étaient eux-mêmes prophètes. Revoilà deux personnages dont on n'a jamais entendu parler ! L'église de Jérusalem était très riche en ministères, elle pouvait prêter, ou « donner ». Jude retournera à Jérusalem, mais pas Silas, qui accompagnera Paul pour un « deuxième » voyage, alors que Barnabas partira avec Jean surnommé Marc pour évangéliser Chypre. Jean a grandi en maturité entre temps, et Paul dira plus tard, dans 2 Timothée 4.11, qu'il lui est très utile pour le ministère.

Les églises se sont donc formées et développées, non pas par des chartes, des conciles, des rassemblements, bureaux nationaux, confessions de foi, facultés de théologie ou écoles bibliques etc, non, mais par la Bible d'abord dans son entier, l'enseignement de la Parole, mais aussi par les voyages et les lettres.

2 Thessaloniens 2.15 :

Ainsi donc, frères, demeurez fermes, et retenez les instructions que vous avez reçues, soit par notre parole, soit par notre lettre.

Voilà comment les églises étaient reliées entre elles, voilà comment elles se sont développées et comment les choses se sont mises en place. Si on comprenait que dans toute assemblée locale, chaque personne est appelée à servir, et s'il y avait dans chaque assemblée locale un temps de réunion, d'étude de la Parole ensemble, ou de formation que l'on met à part, le Seigneur honorerait Sa Parole. Le Seigneur accompagne toujours Sa Parole par des signes,

des prodiges, et les dons du Saint-Esprit. Les dons se manifesteraient pour montrer dans quelle direction telle ou telle personne est appelée à servir, et des ministères viendraient de l'extérieur, comme dans Actes 11. Ils viendraient visiter et aider les assemblées : parfois un évangéliste, parfois un prophète, parfois un docteur, parfois un apôtre, et petit à petit les choses se mettraient en place : des anciens, des diacres seraient établis, un pasteur naîtrait du collège des anciens. Le pasteur, c'est le « premier parmi des égaux », et c'est tout à fait biblique ! Il n'est pas au-dessus de tout le monde, ce n'est pas « monsieur je sais tout » !

Les ministères se forment souvent dans les voyages, en voyageant avec ceux qui sont déjà établis dans le ministère. Si on travaille de cette manière, tout ce qui fait partie de l'organisation humaine sera laissé de côté : on n'aura plus à tenir compte des pensées humaines ou des dénominations. Le Seigneur désire que nous travaillions ainsi, et les églises doivent être reliées au corps de Christ par les ministères ! Rien ne doit y être statique ! L'église n'est pas un monument, c'est comme une roue qui doit continuellement avancer. Notre priorité doit être d'avancer avec le Seigneur, et pas de se préoccuper des contradicteurs ou « de ce qui ne va pas ». Le tout en étant conduit par l'Esprit, évidemment !

Au départ, il y avait douze apôtres. Mais le Nouveau Testament en énumère énormément, dont certains ne sont même pas spécifiquement nommés. Comme il y a eu de la formation, beaucoup se sont levés, et ils sont allés partout. On a des preuves que certains sont allés en Inde (Thomas, Barthélémy), Jacques était en Sardaigne, d'autres en Crète, en Gaule, etc. Voyons ce verset intéressant dans Actes 17.6 :

Ne les ayant pas trouvés, ils traînèrent Jason et quelques frères devant les magistrats de la ville, en criant : Ces gens, qui ont bouleversé le monde, sont aussi venus ici, et Jason les a reçus.

Oui, ils ont bouleversé le monde, parce que justement ils étaient partout ! Les voyages et les lettres ont bouleversé le monde. Paul a écrit quatre lettres aux Corinthiens (nous avons la deuxième et la quatrième). Il est passé à Corinthe en 51, puis il y est repassé en 57 - 58. Entre les deux, il y a eu six - sept ans qui se sont écoulés. Si dans ces églises il n'y avait pas eu de formation continue, comment auraient-elles pu tenir debout ? Entre six à sept ans avant que Paul ne revienne ! En 56 il a écrit une lettre depuis Éphèse, en 57 une depuis la Macédoine, et il a encore écrit en 55 et en 56 ces deux lettres que nous n'avons pas. Mais si Paul ne pouvait pas tout le temps passer dans une église, il écrivait pour encourager et fortifier. La preuve, certaines d'entre elles sont carrément devenues des livres de la Bible !

La structure de l'église

Le peuple d'Israël est sorti d'Égypte, et à un moment donné Moïse a fait une expérience extraordinaire : il a rencontré Dieu. Ce n'était pas la première fois qu'il faisait cette expérience, mais cette fois-ci c'était avec le peuple, au Sinaï. Moïse est monté sur la montagne, cela devait être pour lui un temps très fort ! Il en est redescendu avec les dix commandements.

Ces commandements sont en rapport avec notre vie personnelle, on peut les retrouver dans le Nouveau Testament, résumés au travers de deux nouveaux commandements : tu aimeras Dieu de tout ton cœur et tu aimeras ton prochain comme toi-même ! Les quatre premiers commandements nous parlent de Dieu, et les six derniers nous parlent du prochain, de l'homme. On ne peut pas construire correctement l'Église, et Dieu ne le peut pas non plus, si les individus ne sont pas construits correctement. Voilà la nécessité des dix commandements, qui nous expliquent comment nous devons fonctionner entre nous, avec bien sûr tout ce que Dieu veut nous donner : Son amour, Sa grâce, Sa bonté, Sa miséricorde, la foi qu'Il met en nous, l'espérance... C'est ainsi que l'on arrive à avoir des relations saines les uns avec les autres, on arrête de se disputer, de se jalouser, etc.

Après Exode 20, il y a Exode 24, où Moïse remonte une deuxième fois sur le Sinaï, mais plus tout seul : il y monte avec les anciens les plus respectés, reconnus par le peuple. C'est seulement plus tard qu'il y remonte seul, et lors d'une autre ascension, il se retrouve à nouveau dans la présence de Dieu pour une révélation particulière. Là, il ne recevra pas les dix commandements, mais le tabernacle ! Il recevra toute la révélation extraordinaire du tabernacle, son fonctionnement, qui nous parle aussi de l'Église.

Nous pouvons faire un parallèle avec le Nouveau Testament avec Tite 2.14 :
Il s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres.

Jésus est venu pour nous sauver, oui, mais aussi pour Se faire un peuple, et c'est cela qui est en rapport avec l'Église ! Il est bon d'avoir compris les dix commandements et de les mettre en pratique, mais ce n'est pas suffisant pour bâtir correctement l'Église. Il est nécessaire de comprendre aussi d'autres lois, d'autres principes, et le principe essentiel, dans tout ce que Moïse va recevoir, est résumé dans un seul verset :

Exode 25.40 :
Regarde, et fais d'après le modèle qui t'est montré sur la montagne.

Moïse a entendu cette parole de Dieu. Ce verset est court, mais il contient tellement de choses ! Ce verset, d'ailleurs, est donné sept fois dans la Bible, ou du moins partiellement : cinq fois dans l'Ancien Testament et deux fois dans le Nouveau (Actes 7.44 et Hébreux 8.5).

Le premier point que nous allons aborder : c'est **regarde** !

Nous avons des yeux pour cela, pas seulement nos yeux physiques mais aussi les yeux du cœur. Que Dieu illumine les yeux de notre cœur ! Regarde ! Ce mot ne signifie pas seulement regarder et voir, mais aussi « prêter attention » ! D'ailleurs, Hébreux 8.5 nous donne une précision supplémentaire dans la deuxième partie du verset :
Aie soin, lui fut-il dit, de tout faire d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne.

Il faut y donner une attention toute particulière : redouble d'attention, prends garde... Autant d'autres traductions possibles ! On peut parfois regarder des choses qu'il ne faut pas, en

regarder d'autres qui sont spirituelles mais qui ne sont pas dans le plan de Dieu. Moïse était dans la présence de Dieu, extérieur à toute attirance humaine, mondaine, et Dieu lui parlait. Il écoutait ce que Dieu avait à lui dire. Si on regarde sans être profondément dans la présence de Dieu, on ne regardera pas bien. D'ailleurs, il y a un aspect de notre discipline personnelle : lorsque nous prions, nous ne pouvons pas tout simplement « regarder à Dieu et puis Lui parler point final ». Dieu connaît nos mots, même avant qu'on les exprime ! Ce n'est pas uniquement pour Lui parler de choses qu'Il connaît que Dieu nous demande de prier. Cela va bien plus loin : c'est pour se présenter dans Sa présence, pour qu'Il puisse agir en fonction de notre attitude, et pas seulement de nos paroles.

Mais ce mot, en hébreu, signifie aussi « avoir une vision ». Plus loin dans le verset, il est dit « d'après le modèle qui t'est montré ». Moïse voit quelque chose, il voit une représentation, il a une vision.

Lorsqu'Élie est monté à la montagne de Dieu, dans 1 Rois 19, il avait besoin d'un renouvellement dans la vision malgré le ministère de puissance qu'il avait ! Nous avons tous besoin d'être renouvelés dans notre vision des choses. Il y a toujours une fois où nous devons « apprendre », mais nous devons être renouvelés ! Il est important de présenter la vision de Dieu, ce qu'Il veut montrer. Avons-nous perdu la vision, ou l'avons-nous toujours ? Élie a dû la retrouver ! Ce ne fut pas facile, il s'est endormi, il a dû se relever, il s'est à nouveau endormi et il a encore dû se relever puis marcher longuement, puis il s'est retrouvé dans la présence de Dieu.

Regarde ! Ce verbe va avec « écouter », on ne peut pas séparer ces deux mots. L'œil et l'oreille sont inséparables, et la Bible les met souvent ensemble. « Mon oreille avait entendu parler de toi, maintenant mon œil t'a vu », dit Job juste avant que Dieu le restaure (Job 42.5).

Après avoir regardé, il est dit de **faire** !

Le mot faire nous parle d'une action. C'est bien de regarder, mais on ne doit pas rêver. Il y a des gens qui connaissent le plan de Dieu, qui savent dans leurs têtes ce que Dieu veut faire, intellectuellement, mais un jour il faut se mettre au travail, il faut agir, et c'est le deuxième point : l'action. Galates 5.6 nous parle de la foi agissante dans l'amour. Jacques nous dit que la foi sans les œuvres est morte, ou inutile. « Tu as vu, tu as été attentif, tu as reçu la révélation... Maintenant il faut agir ! ».

Combien de ministères reçoivent la révélation de ce qu'il faut faire, mais continuent à fonctionner comme ils savent le faire, sans mettre en pratique concrètement ce qui leur a été dit !

« Faire » signifie aussi « mettre en ordre ». Lorsque le peuple est arrivé dans le pays promis, il a établi son quartier général à Guilgal. Dans 2 Rois 2, lors de l'enlèvement d'Élie, il est parti de Guilgal (tas de cailloux) pour aller à Béthel (la maison de Dieu). Il faut que les cailloux soient rassemblés dans un ordre bien précis pour devenir une maison : les pierres doivent être prises les unes avec les autres, cimentées ensemble, pour donner une maison. Il faut mettre de l'ordre !

Regarde, et fais ! Il faut de la foi, qui consiste à croire que ce que l'on a vu, on peut le mettre en pratique ! La Bible nous explique souvent que ce que Dieu nous dit, il faut le faire, et le vivre ! Si on connaît et que l'on ne vit pas, on est les plus malheureux des hommes ! Cela nous parle aussi de la soumission. Dans nos Bibles, c'est traduit par un impératif : regarde et fais ! On ne peut pas parler d'impératif en hébreu, mais si on regarde certains versets, par exemple Exode 39.32 ou Actes 7.44, on voit clairement que c'est un ordre de Dieu ! Dieu dit à Moïse qu'il faut qu'il fasse cela comme il l'a vu, comme Dieu l'a montré !

Dans Jérémie, il y a un passage qui nous aide à comprendre ces deux premiers points.

Jérémie 6.16 et 17 :

16 Ainsi parle l'Éternel : Placez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie ; marchez-y, et vous trouverez le repos de vos âmes ! Mais ils répondent : nous n'y marcherons pas.

17 J'ai mis près de vous des sentinelles : soyez attentifs au son de la trompette ! Mais ils répondent : nous n'y serons pas attentifs.

La pensée de notre verset d'Exode est résumée dans ce passage de Jérémie. « Placez-vous sur les chemins » représente une attitude d'attente. Le mot signifie « attendez ». Il est facile de se placer sur les chemins, de regarder, de construire avec l'idée de ce que l'on a connu. Mais ce verset nous parle des anciens sentiers : pas des modernes, ou des choses nouvelles qui pourraient faire plaisir à l'âme ou qui excitent la curiosité. Il s'agit des anciens sentiers, ou sentiers éternels, parce que Dieu n'a pas changé et Sa Parole est restée la même ! Les « anciens sentiers », nous les avons dans la Parole !

Jérémie 18.15 :

Cependant mon peuple m'a oublié, il offre de l'encens à des idoles ; il a été conduit à chanceler dans ses voies, à quitter les anciens sentiers, pour suivre des sentiers, des chemins non frayés.

Revoilà les anciens sentiers. Il se peut que nous les ayons découverts. On peut avoir reçu la révélation et vécu des choses, mais au fil des années, le temps a passé (le temps n'est pas un ennemi, mais l'ennemi c'est la tradition, qui tue la vie), on est entré dans certaines habitudes, et on a perdu petit à petit la vie de l'Esprit ! Ce verset de Jérémie 18 est comme un avertissement : il est possible de quitter les anciens sentiers ! D'ailleurs, les églises de l'Apocalypse ont toutes un chandelier, avec sept branches, qui nous parlent des sept ministères. Ces églises connaissaient les ministères, elles ont réellement existé au I^{er} siècle et elles ont toutes connu l'enseignement « juste », mais petit à petit, si le ministère était bien là, l'huile qui devait être mise dans chaque branche n'y tombait plus...

Jésus dit même à Éphèse : « Je déplacerai » le chandelier. Sans l'ôter ou l'enlever, mais lorsqu'on déplace le chandelier, l'huile ne coule plus, et le côté humain prend le dessus sur le côté spirituel. On le voit dans toute l'histoire d'Israël, dans celle de l'Église, et aucune assemblée locale n'est à l'abri qu'on le voie aussi dans son histoire ! Enfin, on peut le voir dans notre propre vie, et un jour on fait ce constat que l'on n'est plus comme avant, plus aussi brillant qu'avant, que ceci ou cela manque, et il faut retrouver les anciens sentiers.

Regarde, fais d'après le modèle qui t'est montré sur la montagne !

L'homme a toujours besoin d'un modèle ! On le voit dans le naturel (lorsqu'on veut commencer quelque chose, on regarde ce qui se fait autour et on fait la même chose, on « copie »), mais dans la Bible on voit cela également : Noé a eu besoin d'un modèle pour l'arche, David en a reçu un pour le temple, Moïse pour le tabernacle...

Le roi Achaz était allé à Damas, et il y a vu un autel. À son retour, il a demandé à Urie, le sacrificateur, de construire un autel selon celui qu'il avait vu à Damas ! Et dans Actes 7, il est question de deux tabernacles : celui de Moïse et celui de Moloch. Il est question aussi des images que le peuple avait faites pour les adorer. Image et modèle, c'est le même mot : il y a toutes sortes de modèles !

Psaume 106.20 :

Ils échangèrent leur gloire contre la figure d'un bœuf qui mange l'herbe.

Figure = modèle en hébreu. Ils ont même dit que « c'était l'Éternel », lors du veau d'or, dans Exode 32 ! Il arrive parfois qu'on utilise les mots que Dieu nous donne dans Sa Parole pour mettre en place un modèle qui n'est pas le modèle divin !

Regarde, fais d'après le modèle qui t'est montré sur la montagne !

Oui, mais encore faut-il y monter : qui dit « monter » dit « effort personnel, désir ». La Bible nous parle souvent des montagnes ou de lieux élevés. Des peuples adoraient leurs idoles sur des lieux élevés, et Israël a imité ces peuples.

1 Rois 18 parle de trois hommes : Achab, Élie et le serviteur d'Élie. Pourquoi sont-ils montés sur la montagne ? La Bible nous dit qu'Achab est monté pour manger et pour boire ! On peut bien être sur la montagne mais faire quelque chose que Dieu ne veut pas que nous fassions. Élie, lui, était monté pour prier ! On ne connaît pas le nom du serviteur, mais il nous parle de tous les méconnus qui sont avec Élie, avec celui qui a la vision ! Élie est monté pour prier, et son serviteur est monté pour obéir ! Il était son serviteur, donc il était là pour le servir, pour être une aide pour lui. Et il a écouté Élie : Élie l'a envoyé sept fois pour regarder le ciel, et son serviteur a obéi. Lui, il n'est pas monté pour manger et pour boire !

La montagne nous parle de l'isolement, de chercher Dieu, de se mettre à part. Moïse s'est retrouvé pendant quarante jours sur la montagne, avec Dieu, et là il n'avait pas besoin de s'occuper du peuple, de ce million de personnes à problèmes : il pouvait chercher Dieu, et il est important que nous cherchions Dieu sans distraction, que nous ne soyons pas oisifs ou stériles, que nous ne soyons pas le terrain à épines de la parabole du semeur ! Ne montons pas sur la montagne pour penser aux choses de la terre, montons-y pour nous retrouver avec Dieu, dans un temps à part ! Cherchons Dieu, cherchons Sa présence, pour entendre ce qu'Il a à nous dire. Là, il faut que les choses du monde cessent, qu'il n'y ait plus de bruit en nous, mais la paix et le repos, pour que la présence de Dieu puisse se manifester !

Prenons quelques exemples. Dans Marc 3, Jésus est monté sur la montagne lorsqu'Il a dû choisir Ses douze disciples. C'était un moment très important au commencement du ministère terrestre de Jésus que le choix des douze : cela allait engager la suite de la mise en place de l'Église du Nouveau Testament. Jésus est monté sur la montagne dans Marc 3. Golgotha était aussi sur la montagne : c'est aussi une montagne à laquelle nous devons apprendre à regarder ! Il y en a bien d'autres dans la Bible* d'ailleurs. Dans Proverbes 8, la sagesse crie dans les rues, mais elle va aussi sur la montagne (sur les hauteurs). Et Proverbes 9 nous dit que la sagesse a bâti sa maison et qu'elle a taillé ses sept colonnes. Jésus est la sagesse qui a taillé Ses sept colonnes.

Dans Exode 32, ils ont construit le veau d'or dans la plaine, pas sur la montagne ! Il n'y avait pas de modèle à ce moment-là, Dieu ne montrait rien.

Psaume 36.7 :

*Ta justice est comme les montagnes de Dieu, tes jugements sont comme le grand abîme.
Éternel ! Tu soutiens les hommes et les bêtes.*

« Ta justice » pourrait être également traduit par « ce qui est juste, ce qui est vrai, ce qui est droit ». Les montagnes de Dieu sont en rapport avec la vérité, la droiture, la justice, et lorsque nous sommes sur la montagne, dans la présence de Dieu, et que Dieu nous révèle des choses qu'Il attend de nous comme Il l'a fait pour Moïse, c'est en rapport avec la vérité, la droiture et la justice.

Il y a encore une montagne qui nous intéresse aussi, c'est celle de la transfiguration (dans Matthieu 17) ! Et cela nous amène à parler du Nouveau Testament. En rapport avec cette montagne, on peut voir deux modèles. Le modèle qui va se mettre en place dans le livre des Actes : on peut voir comment Dieu prépare les disciples qui sont avec Lui. Il y en avait trois, que Jésus avait l'habitude de prendre avec Lui dans certaines occasions particulières, que l'on retrouve trois fois ensemble dans les évangiles : lors de la résurrection de la fille de Jaïrus (épisode qui nous parle de la foi), dans le jardin de Gethsémané (épisode en rapport avec l'amour dans la souffrance), et puis au sommet de la montagne de la transfiguration, en rapport avec l'espérance : Jésus leur dit bien de ne pas parler de cela jusqu'à ce qu'Il soit ressuscité. Ce qui s'est passé sur la montagne n'était pas pour maintenant, mais pour plus tard.

Nous retrouvons donc les trois fondements, la foi, l'espérance et l'amour, et ces trois disciples ont vu sur la montagne de la transfiguration des choses intéressantes : ils ont vu Moïse, Élie, et Jésus. Nous savons qu'Élie symbolise les prophètes, c'est écrit plusieurs fois, et Moïse symbolise l'apôtre.

Voyons Éphésiens 2.20 :

Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.

La pierre angulaire, c'est Jésus ! Voilà l'image d'Éphésiens 2.20 que nous voyons dans Matthieu 17 avec Jésus, Moïse et Élie sur la montagne !

* Pour une étude approfondie sur le sujet, nous recommandons la lecture de l'étude *Les douze montagnes - Lever les yeux*.

Plusieurs éléments nous aident à bien comprendre ce que Jésus est en train de faire là. Dans Matthieu 16 et 18, nous voyons à deux reprises le mot « église ». Ce mot n'existait pas encore, mais le terme est employé dans Matthieu 16 pour le Corps de Christ, et dans Matthieu 18 pour l'assemblée locale, et entre les deux il y a Matthieu 17...

Dans Matthieu 16, Jésus demande ce que l'on pense et dit de Lui, et Pierre répond qu'Il est le Christ ! Et juste après cela, Jésus explique qu'Il doit aller à Jérusalem, qu'Il sera livré aux anciens etc, et Pierre dit non non, mais Jésus lui dit « arrière de Moi Satan ! ». Ces paroles sont très importantes : les pensées humaines n'ont pas de place dans le plan divin ! L'homme a une certaine liberté, mais la structure du plan divin n'est pas mise en place avec des pensées et idées humaines ! Lorsque l'humain veut remplacer le divin, c'est l'ennemi qui est derrière, d'où la remarque de Jésus ! Et du coup il faut s'enfuir à Matthieu 18...

Matthieu 18 nous parle beaucoup du pardon, de la repentance, et là Jésus explique que si quelqu'un n'a pas compris quelque chose, il faut aller le voir, lui parler, aller le voir avec deux témoins etc, et tout ce que nous allons délier sur la terre sera délié dans les cieux. Il faut délier tout ce qui a été construit humainement et qui n'est pas selon le modèle de Dieu ! Il faut le briser, se repentir, et recevoir le pardon divin. Voilà le but de Matthieu 18, et Dieu pardonne jusqu'à soixante-dix fois sept fois, c'est la grâce, et une fois passés par Matthieu 18 il faut revenir à Matthieu 17.

Dans ce chapitre de la transfiguration, Pierre dit qu'il va dresser trois tentes, mais ce n'est pas le moment de s'occuper de cela, et Jésus n'en parle pas. Il est en train de parler avec Moïse et Élie au sujet des choses à venir, dont la naissance de l'Église. Ce n'était pas le moment de construire selon une pensée humaine, et cela ne devrait jamais l'être : Jésus avait reproché à Pierre une pensée humaine dans Matthieu 16, mais l'histoire des tentes en était encore une... Pierre parlera de la transfiguration dans une de ses épîtres parce que le temps sera venu d'en parler, au moment de la construction de l'Église. Mais laissons de côté ce qui est humain, charnel, ce que Dieu n'a pas montré ou pas dit ! Le temps est court, et on peut avoir de bonnes intentions mais il n'y a pas de place pour les essais, les modes ou quoi que ce soit de tout cela : retrouvons les anciens sentiers !

Regardons ce que Dieu dit, comprenons-le, faisons-le en suivant le modèle. Moïse était sur la montagne en recevant ce modèle.

Dans la Bible, on trouve trois sortes d'églises.

Il y a l'église de Laodicée qui dit : « Je n'ai besoin de rien ». Un tremblement de terre avait détruit Laodicée quelques années avant la venue de Jésus, et Rome, l'autorité de l'époque, avait voulu envoyer de l'aide pour reconstruire la ville, mais les habitants avaient refusé en disant qu'ils n'avaient besoin de rien (!). Ils ont reconstruit toute la ville avec leurs propres deniers ! On peut avoir ce mode de pensée, d'écouter ce qui se dit à côté en restant attaché à ses idées, sans se remettre en question, sans changer.

Il y a aussi l'église du Cantique des cantiques, qui dit : « Seigneur j'ai bien besoin mais je ne fais rien » ! S'il faut bien regarder, il faut aussi faire ! Le bien-aimé frappe à la porte, mais il

faut se lever et aller ouvrir ! Seulement voilà : le bien-aimé était parti une fois que la bien-aimée s'est décidée à ouvrir la porte (Cantique 5.5 et 6). On peut parfois agir à contretemps, obéir mais pas au bon moment, laisser passer le moment propice...

Mais il y a aussi un troisième type d'église, c'est Éphésiens 5, ou Philadelphie : « J'ai besoin de Toi, Seigneur, et je suis prête à T'obéir » ! Philadelphie obéissait à la Parole, marchait selon les commandements divins. « J'ai besoin, je fais et je suis prête à faire ». Il n'y a plus de place aujourd'hui pour les intérêts individuels. On ne doit plus penser à nous-mêmes mais à l'intérêt divin, à la gloire de Dieu, à ce que Dieu veut faire, à travailler ensemble dans l'unité, à construire selon le modèle de Dieu ! Dieu nous a montré Son modèle : à nous de le suivre, à nous d'être pleinement fidèles dans ce que Dieu a montré. Et lorsqu'Il dit : « Regarde, et fais d'après le modèle qui t'est montré sur la montagne », chaque mot est pensé, tous ces points nous montrent combien il n'y a pas de place pour nos idées personnelles mais uniquement pour ce que Dieu veut faire, et lorsque nous fonctionnons selon ce que Dieu veut faire, Ses modèles, Ses plans, notre travail aboutit à la gloire de Dieu. Que cela puisse être notre but !

Dans Éphésiens et Colossiens, il y a beaucoup de versets qui se rejoignent, qui sont semblables, mais il y a une énorme différence : Colossiens met l'accent sur la Tête, et Éphésiens met l'accent sur le Corps ! Bien sûr, le Corps et la Tête vont ensemble.

Reprenons Éphésiens 2.20 et 21 :

20 Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.

21 En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur.

Paul revient sur cette pensée dans Éphésiens 4.16 :

C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour.

Ceci est possible avec les ministères énumérés au verset 11. Paul en parle à l'église d'Éphèse. Dans 1 Timothée 1.3, Paul dit qu'il a laissé Timothée à Éphèse, et lorsqu'il lui écrit c'est précisément à Éphèse qu'il lui écrit ! Timothée est resté à Éphèse parce qu'il y avait des difficultés en rapport avec la vie d'église. Les chrétiens du I^{er} siècle ont aussi connu des difficultés, et c'est pour cela que Paul en parle dans ses épîtres, et il donne des conseils pour aller encore plus loin. Nous voyons cela dans le livre des Actes.

Il est intéressant de pouvoir faire des rapprochements entre l'Église de l'Ancien Testament, l'image, et celle du Nouveau, qui est la réalité en Christ. L'Église de l'Ancien Testament a donc été prophétisée dans la Genèse, elle a été « préparée » dans les onze premiers chapitres de l'Exode. La Genèse parle d'individus choisis, mais dans Exode on voit déjà un peuple qui est esclave, qui n'est pas libre donc, et qui souffre. Dans le chapitre 12, le peuple est libéré, lors de la nuit de la Pâque. Et c'est dans le chapitre 12 que l'on trouve le mot traduit par « église », assemblée, pour la première fois. L'Église naît au moment de la Pâque !

Au chapitre 13, on voit qu'il est question de la nuée, puis au chapitre 14 il est question de la mer, et 1 Corinthiens 10.2 nous apprend que le peuple a été « baptisé au travers de la mer ». Il est aussi question de la consécration des premiers nés. Le chapitre 12 nous parle de Jésus

comme Sauveur, et le chapitre 13 nous en parle comme Seigneur ! Au chapitre 15, c'est le cantique, et après la résurrection de Jésus, dans Luc 24, ils étaient ensemble en train de louer et d'adorer le Seigneur, dans la chambre haute, et au temple aussi.

Après la joie de la nouvelle naissance, les difficultés et épreuves commencent à arriver : Mara, Réphidim, Amalek... Cela nous parle des combats, qui ne sont d'ailleurs pas que pour les nouveaux convertis ! Au chapitre 18, comme nous l'avons vu, Jéthro rencontre Moïse qui porte la situation devant Dieu et établit des personnes pour déléguer. Et arrive la « Pentecôte » du chapitre 19, puis les dix commandements, le tabernacle, avec les lois dans tous les domaines. Et cela durera longtemps, tout le Lévitique nous parle du temps au Sinaï avec la sacrificature, les Lévites, et jusque dans Nombres, et finalement le Deutéronome, qui rappelle certaines lois passées et en rajoute d'autres. Cette Église de l'Ancien Testament avait tout reçu au travers de Moïse pour vivre pleinement selon la volonté de Dieu, pour grandir et pour se développer correctement !

Le peuple a été fidèle du temps de Josué, puis au temps des anciens qui avaient survécu à Josué, puis ensuite est arrivé le temps de Juges, du déclin, et ce sera une succession de chutes et de réveils. N'oublions pas que le réveil est quelque chose d'anormal, parce que cela sous-entend que nous nous sommes endormis ! Samuel sera un des premiers à faire un travail au niveau national, et David le poursuivra, puis Salomon au début, même si ses dernières années ne seront plus bonnes. À l'époque des rois, il y a eu les prophètes que Dieu envoyait pour avertir, avec certains rois ils marchaient « en haut », et avec d'autres « en bas », mais le peuple s'est finalement quand même retrouvé pendant 70 ans en captivité...

Il y aura encore un sursaut au retour de la captivité avec Zorobabel, Josué, Esdras, Néhémie, Aggée, Zacharie, ces hommes que Dieu va utiliser. Enfin, il y aura un dernier avertissement avec Malachie, mais finalement le peuple s'enfoncé et s'enfoncera toujours plus. Lors de l'arrivée de Jean-Baptiste, la situation est dégradée, au point qu'il parle de race de vipères ! Il préparera le chemin de Jésus, Jésus bénira même une femme étrangère qui voulait « se rassasier des miettes qui tombaient de la table », mais une fois dans Matthieu 12 nous voyons une situation où les dirigeants, ennemis de Jésus, poussent les gens dans la mauvaise direction et ne peuvent plus faire marche arrière. Cela atteint son paroxysme dans le chapitre 12 donc, lorsqu'ils en arrivent à dire que Jésus chasse les démons par Satan !

Depuis le début des évangiles, on voit comment on a essayé d'éliminer Jésus, à commencer par Hérode, comment par jalousie on a essayé de le mettre de côté après avoir essayé de le contrecarrer par des paroles et des actes, puis arrive le temps où Jésus Se retrouve sur la croix ! Le peuple d'Israël se retrouve mis de côté pour un temps, et ce qui a été prophétisé et préparé, cette « Église », ne peut plus fonctionner parce qu'elle n'a pas compris ce que Dieu attendait d'elle, et elle est tombée dans un traditionalisme, qui nous guette tous !

Ce même schéma se remet en place dans le Nouveau Testament ! L'Église du Nouveau Testament a été prophétisée dans l'Ancien, de nombreux versets l'expliquent, comme par exemple Osée 11.1 :

Quand Israël était jeune, je l'aimais, et j'appelai mon fils hors d'Égypte.

Cette prophétie s'est accomplie plusieurs fois, dans l'Exode, puis lorsque Jésus a quitté l'Égypte avec Ses parents, et enfin une troisième fois avec l'Église car « appeler hors de » est une autre traduction de *ekklesia*, et l'Égypte représente le monde.

Dans l'évangile, Jésus n'a pas fondé l'Église, mais Il a préparé des hommes et des femmes, et c'est à la résurrection de Jésus que l'Église est née : Jésus n'est pas parti au ciel immédiatement, Il a d'abord emmené des captifs.

Dans Actes 1, il est déjà question de trois ministères qui existent et qui sont déjà en place : les apôtres, les anciens et les diacres. Quand Paul dit « qu'un autre prenne sa place », c'est le mot « évêque » (ou ancien).

Dans Matthieu 17, lors de la transfiguration, ils ont vu Jésus, et ils ont entendu le Père dire « écoutez-Le » ! Le Livre des Actes commence aussi par cette pensée de Jésus qui parle, qui ordonne, qui choisit, qui enseigne... Il est encore le premier et Il prépare toutes choses pendant ces quarante jours où Il sera encore sur terre. Du point de vue terrestre, l'Église commence déjà à se mettre en place dans Actes 1, avec l'indispensable revêtement de puissance. La Pentecôte arrive au chapitre 2, et trois mille personnes naissent de nouveau !

Actes 2.42 :

Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières.

Ces nouveaux convertis sont rapidement baptisés, puis ils reçoivent immédiatement l'enseignement des apôtres. L'enseignement, pas « les enseignements » ! Hébreux 13 nous enseigne qu'il y a une seule doctrine. Si la grâce est variée, la doctrine ne l'est pas : elle doit rester **la** saine doctrine du Seigneur.

Une première constatation que nous pouvons faire en relisant les évangiles, c'est que Jésus a pris des hommes, des femmes, Il a choisi douze disciples, puis soixante-dix, puis d'autres L'ont suivi. Un enseignement a été donné par Jésus pendant trois ans et demi, les disciples, selon l'ordre de Matthieu 28 ont formé de nouveaux disciples et ainsi de suite. La qualité doit rapidement suivre la quantité sinon, malheureusement, cela formera des églises qui ne grandiront pas en maturité, et les chrétiens ne seront pas accomplis.

On voit dans Actes 2 comment ils vivaient ensemble, comment ils partageaient ensemble, simplement, en harmonie. Ils avaient compris des principes de base, dont les dix commandements, et le Seigneur ajoutait au milieu d'eux ceux qui étaient sauvés. Il est parlé de cinq mille, et le groupe se développait. Au chapitre 3, la guérison du boiteux est un signe fort, le genre de signe qui dérange toujours l'ennemi, et là il faut s'attendre tout de suite à des attaques, internes ou externes, comme Ananias et Saphira, le sanhédrin, (le style d'attaques que nous trouvons dans Exode 15, 16 et 17). Mais ces attaques fortifieront l'Église et les chrétiens, qui continueront à se développer et à grandir, puis nous arrivons au chapitre 6. Deux ans se sont déjà écoulés.

Vers l'an 32, les apôtres reconnaissent qu'ils ne peuvent plus être diacres, servir aux tables : ce n'est plus possible, et ils ont besoin d'aide. Ce ministère doit être pratiqué par d'autres personnes que les apôtres, et il se met en place dans Actes 6. Au chapitre 8, il est parlé de

l'église de Jérusalem, qui a été complètement dispersée. À la suite de la persécution, survenue après la lapidation d'Étienne, l'église de Jérusalem s'est retrouvée un peu partout. Seuls les apôtres sont restés à Jérusalem, les milliers de frères ont été dispersés, mais selon le plan du Seigneur : ils ont été dispersés un peu partout et ils pouvaient maintenant évangéliser !

Philippe est allé jusqu'à Samarie, il a évangélisé et beaucoup de gens ont cru, aussi bien au niveau individuel qu'au niveau collectif. Les apôtres l'ont appris et Pierre et Jean ont été envoyés. Jean, justement, qui voulait que le feu du ciel descende sur les Samaritains : il a été mis à contribution pour aider une église à démarrer à Samarie ! Philippe a fait le travail d'évangélisation, et les apôtres ont aidé à mettre en place l'église. Puis ils sont retournés à Jérusalem. Nous avons déjà vu cela en détail. Paul a aussi été formé, nous savons qu'il est parti en Arabie, mais nous devons tous être formés et nous sommes tous appelés à servir ! Nous avons parlé plus haut de 1 Thessaloniens 1.8 à 10 (voir page 24).

Voyons un passage intéressant ! Lévitique 19.23 à 25 :

23 Quand vous serez entrés dans le pays, et que vous y aurez planté toutes sortes d'arbres fruitiers, vous en regarderez les fruits comme incirconcis ; pendant trois ans, ils seront pour vous incirconcis ; on n'en mangera point.

24 La quatrième année, tous leurs fruits seront consacrés à l'Éternel au milieu des réjouissances.

25 La cinquième année, vous en mangerez les fruits, et vous continuerez à les récolter. Je suis l'Éternel, votre Dieu.

Ce passage nous parle des fruits dans l'église ! Incirconcis pendant trois ans ! Puis, pendant la quatrième année, on commencera à profiter de la formation qui s'est mise en place pendant trois ans avec les ministères existants dans l'église, avec le travail du Saint-Esprit dans la vie de la personne, et on commence à « manger » des fruits, et la cinquième année on continuera à récolter les fruits et « à en manger à volonté ». C'est une belle image.

Pour revenir aux Actes, Saul, après ces trois années en Arabie, revient à Damas, puis il descend à Jérusalem, et c'est là qu'il sera présenté à Pierre, puis aux autres. Mais, à cause de menaces de mort, il partira pour Césarée, d'où il embarquera pour Tarse, sa ville natale. Et pendant plus de dix ans il travaillera à Tarse.

Dans Actes 11, suite à la persécution, ils se sont dispersés un peu partout, jusque dans l'île de Chypre, à Antioche de Pisidie, et partout où ils se sont retrouvés le travail d'évangélisation s'est développé. Les gens ont cru, et on retrouve le même schéma que dans Actes 8 : le bruit en parvient aux oreilles de l'église de Jérusalem. Ils ont envoyé Barnabas (« envoyé » est le mot grec qui signifie « apôtre »), qui a pu constater ce qui se passait à Antioche où le travail se développait, et qui a vu qu'il avait besoin d'aide pour mener à bien l'immense tâche qu'il avait à faire. Il est donc allé à Tarse chercher Saul et il l'a ramené à Antioche. Saul connaissait bien Antioche, il y avait travaillé, et ils y firent un travail de docteur pendant un an. À ce stade, c'étaient des ministères extérieurs qui venaient pour aider, édifier l'assemblée locale.

Lorsqu'Agabus était à Antioche, il a reçu une parole du Seigneur concernant une famine en Judée. Les frères ont décidé de se cotiser, de faire une collecte, et ils ont aidé l'église de Judée. Et ils ont décidé que Barnabas, Saul, et Tite amèneraient la collecte aux anciens de

l'église de Jérusalem. Aux anciens, pas à n'importe qui dans l'assemblée locale : les anciens sont les « têtes pensantes », et les diacres accomplissent les ordres.

Lorsqu'ils amènent cet argent à Jérusalem, ils font un travail de diacre. Puis on arrive dans Actes 12. Nous apprenons que Pierre se retrouve en prison, et que l'église de Jérusalem prie pour lui. Ce passage, comme nous l'avons également vu, nous montre l'importance des réunions ou cellules de maison. Dans ce passage, il est question de Jean surnommé Marc, le fils de Marie chez qui se tenait la réunion. Et le dernier verset d'Actes 12 nous dit que Barnabas et Saul sont retournés à Antioche, avec Tite, et Jean surnommé Marc !

Entre Actes 12 et Actes 13 s'est déroulé Galates 2, où Jacques demande à des ministères d'aller voir ce qui se passe à Antioche. Pierre par exemple s'y rend, c'est là qu'il est repris par Paul à cause de son hypocrisie. Puis on arrive dans Actes 13. À Antioche, il y avait des prophètes, des docteurs, c'était une église qui avait grandi. Les anciens ont une réunion, dans laquelle le Saint-Esprit parle et demande que soient mis à part Barnabas et Saul pour le ministère auquel il les a appelés. C'est là que le « premier voyage » va commencer, avec Barnabas, Saul et Jean surnommé Marc. Ils vont à Chypre, puis à un moment, au moment de quitter Chypre, Jean les abandonne et il retourne à Jérusalem. Pourtant, il était envoyé par Antioche... Barnabas et Saul continuent leur travail, allant jusqu'à Derbe, puis la deuxième année, ils retournent sur leurs pas et ils établissent des anciens sur les groupes qui se sont formés au fil du temps, avant de retourner dans leur assemblée locale, à Antioche.

Une fois arrivés, ils font leur rapport. Mais un problème survient à propos du judaïsme, de la circoncision. Paul et Barnabas ont un vif débat avec ceux qui prétendent que la circoncision est nécessaire au salut, et les frères décident d'envoyer Paul et Barnabas à Jérusalem. C'est une preuve que Paul était soumis aux anciens de son assemblée locale, et qu'il ne prenait pas ses décisions tout seul. Ensuite, on voit comment le problème est réglé à Jérusalem... Nous avons vu cela une fois de plus.

Jude et Silas sont envoyés à Antioche, Jude reviendra à Jérusalem alors que Silas restera à Antioche. Puis Paul dit à Barnabas qu'il serait bon qu'ils retournent visiter les églises fondées lors du précédent voyage, pour voir un petit peu où elles en sont, et comment le travail se développe. Mais comme Barnabas veut emmener Jean surnommé Marc et que Paul ne le voulait pas, ils se séparent : Barnabas et Jean partent pour Chypre, alors que Paul et Silas partent pour le « deuxième voyage » en Macédoine. Ils y rencontrent Timothée, et le prennent avec eux. Les épîtres à Timothée nous montrent les circonstances de cette rencontre : les recoupements nous montrent que Paul a réuni les anciens, ils ont prié ensemble, Paul a dit qu'il avait reçu quelque chose pour Timothée, ce dernier a également reçu un don spirituel, ils ont prié pour lui et Paul a émis son désir de l'emmener pour le former, et c'est suite à ce don spirituel que les anciens ont donné leur accord pour que Timothée puisse les accompagner.

Ce schéma nous parle d'une relation entre l'église de Jérusalem et celle d'Antioche. Mais il y avait bien d'autres assemblées locales. Le travail des ministères, les voyages, et tout ce que le livre des Actes ne nous rapporte pas ont fait que le nombre d'assemblée augmentait, et elles étaient reliées entre elles par les ministères. Et là nous pouvons comprendre l'importance des ministères. On a vu les apôtres dans Actes 1, les diacres dans Actes 6, les évangélistes, les prophètes, les docteurs, les anciens... Il n'est pas clairement parlé des pasteurs dans le livre des Actes, alors que c'est d'eux dont on parle le plus aujourd'hui !

On sait que le pasteur de l'église de Jérusalem était Jacques, qui était frère de Jésus, mais qui n'avait pas cru et n'avait pas fait partie des douze : il avait cru sur le tard, et on sait qu'il était dans la chambre haute. Jacques était le pasteur, donc, mais il y avait dans cette église des ministères qui étaient bien plus anciens que lui dans la foi : il y avait Pierre, Jean, mais cela ne les dérangeait pas d'être soumis à un ministère plus « jeune » qu'eux dans la foi. Soyons soumis à ce que le Seigneur veut, et pas à ce que nous pensons ou voulons mettre en place. Laissons Dieu agir, Il a Ses méthodes.

Comprenons que tout service commence par un travail dans l'assemblée locale, avec une formation. Les églises ont été fondées après la persécution par les croyants qui avaient quitté Jérusalem dans Actes 8, mais justement, ayant été enseignés, ils étaient aptes à se multiplier de partout !

2 Thessaloniens 2.15 :

Ainsi donc, frères, demeurez fermes, et retenez les instructions que vous avez reçues, soit par notre parole, soit par notre lettre.

Ce verset nous montre que les églises se sont développées de deux manières : par les voyages, et par les lettres. Mais il n'est pas question d'écoles bibliques, de comités directeurs, ou de tas d'organisations possibles ! Utilisons les moyens que Dieu nous donne pour que les églises se construisent selon le plan de Dieu, même si nous avons aujourd'hui des moyens nettement plus développés qu'à l'époque. C'est lors de voyages missionnaires que la formation de nouveaux ministères s'avère très efficace.

Le travail s'est développé, il a grandi, mais petit à petit on a commencé à perdre le premier amour. Qu'est-ce que l'amour ?

2 Jean 6 :

Et l'amour consiste à marcher selon ses commandements. C'est là le commandement dans lequel vous devez marcher, comme vous l'avez appris dès le commencement.

Lorsqu'on obéit moins à la Parole de Dieu, on est obligé de remplacer le manque par des idées humaines : on essaye de pallier le manque de vie de l'Esprit par des structures humaines, afin de pouvoir garder les chrétiens et faire en sorte que quelque chose se développe, mais à la longue cela amène des divisions, de la tristesse, de la tiédeur, et l'Église d'aujourd'hui a perdu cette structure !

L'église d'Éphèse est celle dont le Nouveau Testament nous parle le plus. Au travers de l'église d'Éphèse, nous avons en résumé toute l'histoire de l'Église du I^{er} siècle. C'est la raison pour laquelle c'est la première église mentionnée dans Apocalypse 2.

Éphèse était la capitale de la province d'Asie, c'était une des grandes villes de l'empire romain. Paul y a beaucoup travaillé, nous voyons comment cette église s'est développée, mais c'est seulement une fois emprisonné à Rome qu'il a écrit son épître aux Éphésiens. On n'y trouve pas de grand reproche particulier, d'avertissement ou quoi que ce soit qui laisse croire que l'église va mal, mais tout d'un coup certaines choses commencent à arriver, et lorsqu'on regarde la première épître à Timothée, que Paul avait laissé à Éphèse, les choses ne sont plus pareilles : Paul est obligé d'insister sur certains points, la saine doctrine, les fables, mais il mourra peu de temps après. Pierre prendra la relève mais il mourra aussi peu de temps après,

et finalement c'est un troisième apôtre, Jean, qui leur écrira une lettre, que nous connaissons dans Apocalypse 2. Là, c'est une église qui connaît ceux qui se disent apôtres, elle connaît les ministères, mais elle a perdu son premier amour ! Si la structure était bien en place, il y avait de moins en moins de vie !

Soyons vigilants : c'est très bien de parler des ministères, de connaître la structure, mais ce qui importe, c'est de connaître, regarder et faire, selon le verset d'Exode 25.40 ! Il faut le vivre pleinement ! Nous voyons ce que cette église a reçu, mais également ce qu'elle a perdu ! On peut en tirer un parallèle pour l'Église d'Israël, après la mort de Moïse et de Josué, puis des anciens de l'époque : elle a perdu ce qu'elle avait reçu. L'histoire de l'Église du Nouveau Testament est identique : elle a perdu la vie, et il y a eu des réveils à certains moments, mais ils sont aussi bien vite retombés et l'Église s'est enfoncée de plus en plus.

L'Église a retrouvé certaines choses, il y a eu des réformateurs qui ont aidé à redresser la barre, mais il y a encore du travail à faire pour que l'Église retrouve ce qui existait au I^{er} siècle et que ce soit pleinement vécu. La Bible n'arrête pas de nous avertir que Jésus viendra chercher une Église sans tache ni ride, une Église irrépréhensible... Irréprochable, pure, sainte ! Il existe douze mots en rapport avec la perfection dans le Nouveau Testament pour décrire l'Église que Jésus reviendra chercher ! On n'en est pas là, et il faut travailler à cela.

L'Église est un des signes en rapport avec l'enlèvement des vainqueurs. On pense à d'autres signes, on oublie celui-là ! Il faut absolument travailler à être l'Église que Jésus viendra chercher !

Après 21 siècles, on ne peut pas rejeter tout ce qui s'est passé, mais il faut bien reconnaître que l'Église ne fonctionne plus tout à fait comme au temps des Actes, il y a beaucoup de points sur lesquels il faut se remettre en question, à côté desquels on est passé. C'est le temps de le comprendre, et surtout de le faire, pour nous-mêmes, et pour les personnes autour de nous. Si nous avons compris cela et que nous avons, en tant qu'individus, une vie de disciple ordonnée, nous pouvons ensuite propager cela autour de nous, expliquer le plan divin, et il est possible de revenir à cet ordre divin, parce que les premiers chrétiens l'ont vécu et que la Bible le dit... Nous pouvons le vivre ! On aimerait parfois que les choses aillent plus vite, que certaines choses se passent autrement, mais Dieu fait comme Il veut, et le Nouveau Testament est encore valable pour nous aujourd'hui !

Pour revenir à l'ordre divin, il ne faut pas arriver quelque part et dire : « Bon écoutez tout ce que vous faites là ça va pas, ça et ça c'est pas bon etc ». La motivation, le désir, peuvent nous transformer en bulldozers, mais il ne faut pas aller trop vite ! On peut revenir à l'ordre divin sans aller trop vite (mais sans dormir !), et c'est en rapport avec les sept relations de base.

D'abord, en regardant la Parole pour informer, s'informer, par rapport à toute la désinformation. Il y a ce que l'on entend, ce qui se fait, et ce que Dieu dit ! Combien souvent ce que Dieu nous dit n'est pas conforme à ce que l'on voit ! Informons-nous et sensibilisons ceux qui sont prêts à entendre, à écouter. Cela peut passer par des débats, des discussions, mais uniquement centrés sur la Parole et rien d'autre ! Lorsqu'on montre à une personne ce qui est écrit, elle ne peut pas conclure en disant : « C'est toi qui le dis ! », car C'est Dieu qui le dit ! À ce stade, il n'est plus du tout question d'exposer des pensées personnelles !

Ensuite, il faut combattre et résister face au système, aux idées des hommes.

Les équipes apostoliques aident l'Église à se mettre en place, et elles se retrouvaient ensemble à Jérusalem par moments (Actes 15). Les ministères fonctionnaient aussi en équipe, Paul a voyagé avec Silas, un prophète, puis Timothée, un futur évangéliste... C'est différent des équipes apostoliques, mais complémentaire. Il est bon d'avoir une unité et une complémentarité des différents ministères.

Nous trouvons déjà ce principe dans la Genèse ! L'unité est dans Genèse 1 : Dieu a créé l'homme et la femme, Il les a unis et leur a dit de se multiplier. Et Il leur a dit aussi : « Assujettissez, dominez » ! Il ne l'a pas dit qu'à l'homme... Puis dans Genèse 2 est arrivée la complémentarité, l'aide, semblable à lui. Mais dans Genèse 3, ce n'est plus unité et complémentarité, mais domination. Comprenons bien cela.

L'apôtre, c'est comme le pouce : il est en contact avec les autres doigts de la main, mais si on enlève le pouce, la main tombe et il n'y a plus d'équilibre. Le pouce à lui seul fait l'équilibre avec les autres doigts, et il y a un peu de tout dans l'apôtre, c'est un peu comme le ministère de l'équilibre. Dans notre corps, l'équilibre est au niveau de notre oreille interne, cela se sait, et l'oreille est vraiment le symbole de l'apôtre. Paul dit qu'il a reçu l'apostolat pour amener les nations à l'obéissance de la foi. Le mot « obéissance » en grec, signifie « prêter l'oreille ». Prêter l'oreille à la foi ! Il y a aussi un peu de sens de l'équilibre dans les yeux, quelqu'un qui est aveugle a du mal à être équilibré. Les yeux nous parlent du prophète. Éphésiens 2 nous parle du fondement des apôtres et des prophètes.

Si l'apôtre a été établi premier dans le Corps de Christ, c'est parce qu'il tient un peu tous les rôles. Actes 2 nous parle de l'enseignement des apôtres (docteur donc), l'apôtre sait présider et gouverner puisqu'il dirige le Corps de Christ (comme le pasteur qui dirige l'assemblée locale), il fait un travail d'évangélisation lorsqu'il commence un travail, il pose les fondements (prophète), et nous voyons dans Actes comment les apôtres sont en relation les uns avec les autres.

Dans Nombres 3 et 4, nous voyons que la famille de Lévi est celle qui a reçu le sacerdoce. Les Lévites s'occupaient de tout ce qui était spirituel en Israël, ils faisaient la relation entre le peuple et Dieu, et ils étaient divisés en trois familles : les fils de Guerchon, les fils de Kehath et les fils de Merari. Les Guerchonites portaient tout ce qui était extérieur, ce qui se voyait. Cela est en rapport avec l'évangélisation, tout ce que nous voyons, ce que le monde peut voir de l'Église. Les Merarites portaient les pieux, les colonnes, tout ce qui est en rapport avec la construction, l'édification de l'Église, et enfin les Kehathites portaient les choses cachées, saintes, les plus délicates (l'arche par exemple), et cela nous parle des choses profondes : la révélation. Voilà les trois domaines : l'évangélisation, dans le parvis, la construction, l'édification dans le lieu saint, et la révélation dans le lieu très saint.

Une église qui veut fonctionner correctement doit posséder ces trois domaines ! Dieu prévient même de faire attention à ce que la famille des Kehathites ne soit pas retranchée du milieu du peuple ! Justement, si elle l'avait été, il n'y aurait plus eu la révélation, et sans révélation le peuple est sans frein ! Heureux s'il observe la loi. Mais s'il n'y a même plus la loi ?

1 Samuel 3, les Lamentations, nous en parlent aussi...

Nombres 4.17 et 18 :

17 L'Éternel parla à Moïse et à Aaron, et dit :

18 N'exposez point la race des familles des Kehathites à être retranchée du milieu des Lévites.

Ce qui est important, premièrement, c'est de comprendre qu'il est indispensable de travailler en équipe. L'unité et la complémentarité : chacun a sa place, homme, femme, prophète, docteur... Si on oublie cela, on peut tomber dans de graves dangers. Trop souvent les ministères sont individualistes et pensent à **leur** ministère, alors que tout vient du Seigneur, et tout est pour Lui !

Il faut être unis sur la base de la Parole, sinon il n'y aura jamais d'unité réelle, ce sera de l'uniformité. Mais la Bible parle de l'unité de l'Esprit, et de l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu !

- Unité dans la relation (R)
- Unité dans la doctrine (D)
- Unité dans la vision (V)

C'est dans cet ordre (R - D - V) que les choses doivent se mettre en place. La Bible donne beaucoup d'exemples par rapport à cela. David était uni avec le roi de Tyr, Hiram : ils s'aiment, ils ont collaboré ensemble, ils ont même fait des préparatifs pour la construction du temple, mais Hiram avait de faux dieux ! Hiram était uni dans la relation avec David, mais pas dans la doctrine.

David était aussi profondément uni avec Jonathan, il l'aimait comme son âme, ils étaient unis dans la relation, et aussi dans la doctrine, ils servaient le même Dieu, mais à un moment donné Jonathan a été tué. Tout le monde savait que David règnerait, Jonathan savait qu'il aurait la deuxième place avec lui, mais cela ne s'est pas produit parce qu'il n'y a pas d'unité dans la vision : Jonathan a préféré mettre en avant le côté sentimental et il est resté avec son père au lieu de suivre David.

C'est uniquement avec Samuel que David était uni dans la relation, la doctrine et la vision.

Le deuxième point, c'est ne pas faire de compromis avec le monde. Respecter la complémentarité des différents services, accepter les autres, accepter le fait qu'ils ont reçu un autre appel que le nôtre ; accepter aussi la correction, atteindre des objectifs communs par des chemins différents. On pense parfois que tout le monde doit aller dans une même direction, mais le Seigneur nous amène au même but par des chemins différents. Cela ne doit pas nous empêcher de travailler ensemble, de laisser la vie de l'Esprit se développer, et surtout de laisser absolument Jésus être le premier en tout ! Il est la Tête, le Corps, Il est le commencement et la fin, l'alpha et l'oméga. Sans Lui, nous ne sommes rien, tout dépend de Lui et nous devons complètement dépendre de Lui !

Ne pas faire de compromis avec le monde, cela passe par la sanctification. Le Seigneur nous a donné sept moyens pour nous sanctifier dans la Parole, nous les voyons au travers du tabernacle. Jésus est le premier moyen, puis le Saint-Esprit, les ministères, les chrétiens, la

Parole, la prière, et le Père céleste. Utilisons tous les moyens qui nous ont été donnés pour nous sanctifier.

Parfois, nous rencontrons des problèmes dans le travail d'équipe. C'est valable dans l'église, mais aussi dans la famille. Le Seigneur nous a donné cinq moyens pour résoudre les problèmes, cinq pas de grâce :

- Regarder au Seigneur, ne pas se précipiter, ni se hâter, mais regarder au Seigneur et chercher la face de Dieu. Ne décidons rien trop vite au téléphone, prenons le temps de prier.
- Se concerter ! Là encore il ne s'agit pas de parler pendant des heures, parce qu'on peut tourner en rond pendant des heures, mais de recevoir une solution du Seigneur ! Donner simplement son avis à sens unique n'est pas bon.
- Soyons dans l'Esprit, vivons dans l'Esprit !
- Soyons remplis d'amour, de foi, de paix, de douceur etc sinon il sera impossible de donner une solution.
- Parlons et agissons au bon moment !

Voilà ce que nous devons faire. Écoutons ce que nos frères et sœurs ont à nous dire, et sachons accepter la correction !

Lorsqu'on lit attentivement le livre des Actes, on se rend compte que cette structure biblique a été mise en pratique, et à cause de cela le Seigneur a fortement béni ! Sans arrêt, nous lisons que l'Église s'accroissait et que le Seigneur ajoutait des âmes etc. Ce n'était pas toujours simple, il y avait des obstacles, des frictions, mais la bénédiction était là, et ils étaient remplis de l'Esprit ! La croissance augmentait en qualité, en quantité, mais pourtant elle n'a finalement pas su garder ce que le Seigneur lui avait donné !

Hudson Taylor a dit : « L'œuvre de Dieu faite selon les méthodes de Dieu par des hommes de Dieu ne manquera jamais des ressources de Dieu ». C'est tellement vrai, et la faute ne vient jamais de Dieu, elle vient toujours de l'homme qui ne fait pas ce qu'il faut !

Pourquoi l'Église, donc, a-t-elle perdu cette structure ? Pourquoi n'est-elle pas restée la colonne et l'appui de la vérité ?

1 Timothée 3.15 :

Mais, si je tarde, tu sauras comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité.

Le Père, le Fils, le Saint-Esprit et la Bible sont la vérité, mais pas l'Église, qui est la colonne et l'appui de la vérité. Ou en tout cas, elle devrait l'être... Au travers de son histoire, nous pouvons comprendre pourquoi ce n'est plus le cas.

L'Église d'Éphèse est donc celle qui nous permet le mieux de comprendre l'histoire du 1^{er} siècle. Lorsqu'on regarde attentivement ce qui s'est passé à Éphèse, ainsi que les textes

bibliques, on comprend mieux ! Éphèse est en quelque sorte une radiographie du I^{er} siècle, mais également des autres églises, Jérusalem, Antioche, etc.

Éphèse était une très grande ville, 200.000 habitants, la capitale de la province d'Asie, et une des trois plus grandes villes orientales romaines avec Alexandrie et Antioche de Syrie. Il y avait énormément de choses dans cette ville, pas que du bon, et ce qui dominait surtout à Éphèse, c'était l'impureté ! On connaît l'histoire de la Diane des Éphésiens ! Mais l'Éternel a décidé d'implanter Son Église à Éphèse.

En l'an 30, après la crucifixion et surtout la résurrection, on apprend qu'il y avait des Asiatiques qui étaient présents le jour de la Pentecôte. Ils étaient venus à Jérusalem, ils ont entendu le discours de Pierre et les apôtres, et on voit déjà là des Éphésiens.

Actes 6.9 :

Quelques membres de la synagogue dite des Affranchis, de celle des Cyrénéens et de celle des Alexandrins, avec des Juifs de Cilicie et d'Asie, se mirent à discuter avec lui...

Dans Actes 6, il y a encore des gens d'Éphèse qui sont présents et qui discutent avec Étienne. On est en 32. Les Éphésiens entendent la Parole, voient des miracles, et voient ce qui se passe. En 50, dans Actes 16, on apprend que le travail de Paul va être reporté.

Actes 16.6 :

Ayant été empêchés par le Saint-Esprit d'annoncer la parole dans l'Asie, ils traversèrent la Phrygie et le pays de Galatie.

Paul voulait aller en Asie, à Éphèse, pour annoncer l'évangile. C'était juste après la grande réunion à Jérusalem, décrite dans Actes 15. Paul était reparti pour un nouveau voyage avec Silas, mais le Saint-Esprit les a empêchés d'aller en Asie.

Actes 18.19 :

Ils arrivèrent à Éphèse, et Paul y laissa ses compagnons. Étant entré dans la synagogue, il s'entretint avec les Juifs...

Paul était avec Aquilas et Priscille, et il les laisse à Éphèse pour continuer sur Jérusalem. Ils restent donc pour témoigner et évangéliser.

Un docteur nommé Apollos passe à Éphèse. Il va enseigner dans les synagogues en fonction de ce qu'il sait, sans connaître « toute » la doctrine, et ce sont justement Aquilas et Priscille qui vont enseigner davantage Apollos. Notons en passant que Priscille était présente pour enseigner un docteur : c'est significatif, et nous ne devons pas oublier nos épouses non plus.

En 54, lors d'un autre voyage, Paul restera davantage à Éphèse, il prendra du temps avec ses collaborateurs Gaïus, Aristarque, avec Timothée et Éraste aussi qui feront un travail d'aide, donc de diacre : ils seconderont et aideront Paul dans le diaconat, les choses pratiques. Sosthène sera là aussi, et une formation y sera dispensée pendant un temps assez long. Paul y restera environ deux ans, ce qui est long, et il enseignera dans l'école d'un nommé Tyrannus (Actes 19.9), mais évidemment, à cause de cela, il y aura des attaques de l'ennemi, et Paul

devra appliquer le principe biblique de la séparation : à un moment il faut faire un choix, on ne peut pas faire de compromis, surtout au niveau de la Parole.

Paul enseigne à Éphèse, il y trouve même un travail pour subvenir à ses besoins, et à ce moment-là il écrira aussi la troisième lettre aux Corinthiens, que nous n'avons pas (55 - 56). Il enverra Timothée à Corinthe, qui en reviendra et donnera des nouvelles ; il enverra aussi Tite à Corinthe, mais il continuera à travailler à Éphèse, parce qu'il est important qu'un travail se fasse en profondeur. La conséquence de ce travail sera un rayonnement extraordinaire dans toute la ville, et il est même écrit que toute l'Asie sera touchée pendant ces années (verset 10). Du coup, les ennemis seront très en colère !

Beaucoup de noms sont donnés, de personnes qui sont passées ou qui ont été formées à Éphèse : Tychique, Trophime, Onésiphore... Mais il faut aussi de l'évangélisation pendant ce temps. On peut hélas faire de l'évangélisation et avoir un mauvais témoignage, ce qui est très mauvais voire dangereux, mais ce n'était pas le cas : Éphèse, encore une fois, était une église-témoin qui grandissait, il y avait des miracles, des guérisons, des délivrances (Actes 19 relate tout cela). La Parole se manifestait avec puissance, la crainte de Dieu était mise en avant. Les gens venaient à Éphèse, entendaient et voyaient ces choses très fortes !

Verset 10 :

Cela dura deux ans, de sorte que tous ceux qui habitaient l'Asie, Juifs et Grecs, entendirent la parole du Seigneur.

Toute l'Asie (de l'époque) a été touchée à ce moment-là ! On est environ en 56. Et des attaques de plus en plus fortes sont apparues, à tel point que l'on a même voulu éliminer Paul ! Paul est alors parti.

Dans Actes 20, en 58 environ, Paul repasse à proximité d'Éphèse, au retour de son voyage, pour voir un petit peu ce qui se passe. Il fait venir les anciens, pour encourager l'église, il leur donne des conseils, et il les prévient de faire attention aux fausses doctrines, à toutes sortes de dangers.

Versets 28 à 30 :

28 Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang.

29 Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau,

30 et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux.

En 62, Paul est en captivité à Rome, et là, il va écrire toute l'épître aux Éphésiens. L'église continue à grandir, et il est significatif de noter que, dans cette épître, Paul ne fait aucun reproche aux Éphésiens ! Au contraire, il leur parle de ce qu'ils connaissent, et il les encourage à aller de l'avant. Le chapitre 1 relate le fondement (céleste) de l'Église, montre d'où les chrétiens ont été tirés, et le chapitre 2 montre le fondement terrestre, avec les apôtres et les prophètes, Christ étant la pierre d'angle. Les gens aiment le fondement céleste, parfait, invisible. Mais le Seigneur nous a aussi donné un fondement terrestre qui, lui, est visible, mais imparfait : il nous faut les deux, et nous avons besoin des deux, ne nous « arrangeons » pas !

Le chapitre 3 parle encore des prophètes et des apôtres, qui détiennent cette révélation, ce mystère extraordinaire qu'ils doivent donner à l'Église, et du fait que l'Église doit révéler au monde la sagesse infiniment variée de Dieu ; le chapitre 4 nous parle d'abord de l'unité de l'Église, nous montre les cinq ministères reconnus, puis jusqu'au début du chapitre 6 il nous est parlé de la sainteté de l'Église, pour finir par le combat de l'Église, et c'est dans cet ordre que nous devons comprendre les choses : s'il n'y a pas unité, il n'y aura pas de victoire dans le combat. Idem s'il n'y a pas la sainteté.

Lorsque le peuple d'Israël était dans le désert, il devait avoir avec lui un instrument pour dissimuler les excréments ! Sinon, le camp n'aurait pas été saint et l'Éternel ne leur aurait pas donné la victoire sur leurs ennemis. Unité, sainteté, victoire dans le combat ! C'est le Deutéronome qui parle de cela (Deutéronome 23.13).

En 64, 1 Timothée 1.3 nous apprend que Paul laisse Timothée à Éphèse. Pourquoi ? Simplement parce que les anciens d'Éphèse ne sont plus à la hauteur et qu'ils commencent à avoir des discussions vaines et inutiles, ils parlent sur des généalogies, des noms, des fables... La saine doctrine commence déjà à rencontrer des problèmes, mais Paul continue à insister sur le fait que les anciens doivent absolument rester dans le plan de Dieu, c'est pour cela qu'il donne un enseignement détaillé sur les anciens et les diacres précisément dans cette épître (au chapitre 3).

Paul est resté deux ans en captivité à Rome, puis il est ressorti et il a continué à voyager. Mais dans 1 Pierre 1.1, nous découvrons que Pierre a lui aussi écrit aux Éphésiens ! Et il les avertit aussi, tout comme Paul l'avait fait ! On voit que le Seigneur prépare la relève, parce que Paul s'arrêtera bientôt dans son travail, et on arrive en 66. Paul est arrêté lors d'un voyage, et il passe à Éphèse enchaîné. Là, il dira : « Tous m'ont abandonné », ce qui est fort triste, notamment après un travail et un service pareils ! Il est ensuite de nouveau emprisonné à Rome, et cette fois-ci sera la dernière. Il écrit sa deuxième lettre à Timothée en 66 - 67 avant d'aller auprès du Seigneur. Et là, lorsqu'on lit cette épître, on voit que les avertissements sont encore plus forts : Paul parle même de garder la foi, il est question de choses difficiles, de faux docteurs, de fausses doctrines...

En 67, Paul n'est plus là, et Pierre écrit sa deuxième épître... 2 Pierre 2.1 : *Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront sournoisement des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine.*

Après les faux prophètes, les faux docteurs... Dans l'Ancien Testament, les faux prophètes sont mis en avant, et dans le Nouveau ce sont tout particulièrement les faux docteurs ! Au niveau d'Éphèse, tout tourne sans arrêt au niveau de la doctrine ! 1 - 2 Timothée, 1 - 2 Pierre tournent autour de la saine doctrine qui est malmenée.

On est en 67, et Pierre va aussi mourir, peu de temps après Paul, puis nous arrivons en 95. Dieu donne encore, dans Sa grâce, un troisième apôtre à l'église d'Éphèse, qui est Jean ! Il va passer à Éphèse, il va même y rester longtemps avant d'être emprisonné sur l'île de Patmos. Il y écrira même son évangile, mais nous savons aussi que sa première lettre d'Apocalypse 2 est pour l'église d'Éphèse ! Et là, nous découvrons quelque chose de terrible au verset 4 : *Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour.*

Quel est ce premier amour ? Jean nous donne la réponse dans 2 Jean 6, que nous pouvons relire :

Et l'amour consiste à marcher selon ses commandements. C'est là le commandement dans lequel vous devez marcher, comme vous l'avez appris dès le commencement.

La désobéissance à la Parole de Dieu a conduit à perdre le premier amour. Remarquons ce que Jésus dit à cette église : « Si tu ne te repens pas, J'ôterai le chandelier de sa place ». L'église reste l'église, mais le chandelier ne sera plus à sa place. Dans Jean 14, Jésus nous dit aussi qu'Il va nous préparer une place, mais nous pouvons perdre cette place ! Et lorsque le chandelier n'est plus à sa place, l'huile d'onction ne coule plus dans les sept canaux du chandelier, c'est à dire les sept ministères. C'est comme s'ils fonctionnaient, mais sans être oints par le Saint-Esprit !

Et c'est malheureusement ce qui va se passer : on voit que peu à peu cette église a perdu tout ce qu'elle avait reçu : elle l'a perdu, et finalement elle va être complètement rayée de la carte ! Comme l'Éternel a utilisé les Assyriens pour le royaume d'Israël, et les Babyloniens pour le royaume de Juda, l'Éternel a utilisé l'islam pour rayer de la carte l'église d'Éphèse et les autres des environs, à partir du VII^e siècle après JC. C'est quelque chose de terrible qui s'est passé. Cela ne s'est pas fait en quelques jours, mais si on ne veille pas, si on ne fait pas attention, si on ne cherche pas à garder ce que l'on a reçu, alors petit à petit on peut perdre la bénédiction du Seigneur.

Zacharie 4.6 nous rappelle :

Alors il reprit et me dit : C'est ici la parole que l'Éternel adresse à Zorobabel : Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Éternel des armées.

Puissance = armée, ou multitude. Certains ont cru que parce qu'ils étaient nombreux, ils avaient la bénédiction du Seigneur, mais ce n'est pas le nombre qui fait la bénédiction ! Force = capacité. C'est cette fois-ci en rapport avec l'individu. Ce n'est pas grâce à un bon orateur ou à quelqu'un qui a des capacités humaines que l'on est dans le plan du Seigneur ! Ni par le nombre, ni par les qualités d'un individu, mais par l'Esprit de Dieu !

Cette perte du premier amour, donc, s'est passée tout doucement ! On commence par perdre la vie de l'Esprit, elle diminue tout doucement, et il y a toujours l'ordre divin dont parle encore Apocalypse 2 : tu sais reconnaître ceux qui se disent apôtres et ne le sont pas. L'église d'Éphèse avait tous les ministères, elle savait les reconnaître, mais à un moment donné il y a eu l'ordre divin sans l'onction divine, et là un système humain s'est mis en place. À la fin du I^{er} siècle, on avait déjà perdu l'ordre divin, et, quand la vie de l'Esprit diminue, on l'attriste...

... et donc la deuxième étape devient l'abandon de la Parole, qui est en fait l'abandon du premier amour ! Du coup, non content d'attrister le Saint-Esprit, on l'outrage, on va un peu plus loin, on se base sur la Parole mais on en rajoute, et la tradition se met petit à petit en place...

... et cela nous amène au troisième point : la vie de l'Esprit diminue, on abandonne la Parole, et du coup on commence à abandonner la foi ! C'est l'apostasie, et cela s'appelle aussi « éteindre le Saint-Esprit ». Attrister, outrager, puis éteindre : voilà comment les choses se sont passées, petit à petit. Voilà l'histoire du I^{er} siècle, à la fin duquel on était déjà très mal en point ! Jean mourra à la fin du I^{er} siècle, mais l'Église continuera !

Voyons comment l'Église a continué et comment le système actuel s'est mis en place ! Pour bien le comprendre, l'Apocalypse nous donne un plan au travers des sept lettres aux églises, qui ont toutes existé, et toutes en Asie mineure ! Elles peuvent nous parler des sept phases d'une assemblée locale, elles peuvent nous parler aussi des sept visages d'un chrétien, ou encore des sept phases dans la vie d'un chrétien... En tout cas elles nous parlent de l'histoire de l'Église !

L'Apocalypse est un livre qui contient énormément de symboles. Les « sept Esprits de Dieu » correspondent au Saint-Esprit, et de la même manière les « sept églises » nous parlent de l'Église, la plus grande œuvre de Jésus-Christ ! Si on regarde ces sept églises, nous voyons que celle d'Éphèse est la première, celle des apôtres, et cela correspond au temps de Moïse. L'Église du 1^{er} siècle correspond à la pluie de la première saison dont nous parle le livre de Joël (chapitre 2). L'arrière-saison, d'ailleurs, doit être semblable à la première, et on en n'est pas loin, sinon l'Église ne sera pas irrépréhensible, sans taches ni rides. S'il était possible que l'Église soit irrépréhensible sans suivre le chemin des Actes et des épîtres, cela voudrait dire qu'il y a un autre chemin, mais nous ne le voyons nulle part dans la Bible !

Éphèse signifie « désirable », ce que le Seigneur aime le plus. Ce qu'Il désire le plus, c'est Son Église, et c'est pour cela qu'Il a tant donné à l'église d'Éphèse ! C'est aussi ce qu'Il a fait au temps de Moïse, à qui Il a donné la loi, le Deutéronome, les ministères, le tabernacle... Moïse a tout reçu.

Ensuite, il y a l'église de Smyrne, celle des martyrs, qui souffre, et cela nous fait penser à Josué, qui était une époque de combats. Au temps de Josué, il fallait combattre pour prendre possession du pays de Canaan, et l'église de Smyrne va environ de l'an 100 à 313, où a été signé l'Édit de Milan, par l'empereur Constantin. Il établissait que le christianisme devenait la religion de l'empire, et à ce moment-là les persécutions se sont arrêtées ! Les apôtres étant morts, la vie de l'Esprit a diminué, et ce sont les anciens qui ont tenu l'Église. Dans chaque assemblée, il y avait des anciens, et ils ont joué un rôle très important pour garder les églises debout.

Puis arrive l'église de Pergame (= élévation, château, orgueil), où le compromis avec le monde fait son entrée. Il y est parlé deux fois de doctrine (Nicolaites et Balaam). Le christianisme étant devenu religion d'état, il n'y a plus eu de persécution, mais en fait ce sont les chrétiens qui ont persécuté les autres, et lorsqu'il y a cette forme d'orgueil, c'est terrible ! Cela nous rappelle l'époque des Juges, où « chacun faisait ce qui lui semblait bon ». Ce qui manquait particulièrement, c'était des docteurs ! On commençait à avoir des doctrines diverses...

Et la suite est logique : après le compromis avec le monde, on est arrivé dans du compromis spirituel à Thyatire : l'idolâtrie est entrée dans l'église. « Tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs » ! C'est en rapport avec le prophète, en rapport aussi avec les rois et les prophètes, période pendant laquelle vivait d'ailleurs Jézabel, et là on touche le fond : c'est un moment terrible dans l'histoire de l'Église, au temps du Moyen Âge. Les religieux ne se contentent pas du pouvoir spirituel, ils veulent aussi le pouvoir temporel, mais Dieu veille ! Mais même dans les moments les plus difficiles, il y a toujours eu des personnes fidèles.

Schwenckfeld était un vainqueur, grand ami de Luther. Il avait compris qu'il fallait retrouver les sept ministères, et il a commencé à enseigner cela. Il est allé voir Luther et lui en a parlé. Luther a écouté, et il est reparti. Constatant que les choses ne changeaient pas, Schwenckfeld est retourné voir Luther et il lui a encore parlé. Luther s'est énervé contre lui et il a décidé de le (faire) persécuter pendant toute sa vie. Schwenckfeld s'est alors caché pendant toute sa vie. Pourtant, si Luther l'avait écouté, on aurait gagné quatre siècles dans l'histoire de l'Église, en rapport avec la structure biblique et le retour aux ministères ! Luther a remplacé les prêtres par les pasteurs, il avait compris le salut par grâce, mais il n'avait pas compris la structure biblique et il était têtue...

Sardes : c'est l'époque du XVI^e au XVIII^e siècle, et cela correspond à l'exil, lorsque le peuple est parti en captivité. C'était l'église morte !

Philadelphie, c'est le renouveau ! Il n'y a que deux églises à qui Jésus ne fait aucun reproche : Smyrne et Philadelphie. Smyrne souffrait, et lorsqu'on souffre, on pêche moins, à moins de s'endurcir, mais Philadelphie est restée fidèle : c'était l'Église du temps d'Esdras, Néhémie, Malachie, où il y a eu un renouveau ! Mais les choses ne se sont pas arrêtées là...

Il reste Laodicée, et c'est l'Église que Jésus a connue. Laodicée correspond à l'époque où Jésus était sur terre, et Il y a vu des choses terribles, avec les pharisiens, les sadducéens, et ce qui allait se passer dans les temps à venir. Lorsque l'église de Philadelphie sera enlevée, l'église des vainqueurs qui aura atteint la perfection, qui sera irréprochable, et que Jésus viendra chercher, il restera les autres chrétiens qui composent l'église de Laodicée. Ils connaîtront la persécution, lors du règne de l'antichrist. Attentions à la parabole des dix vierges : le Seigneur veut que Son Église soit prête ! Si nous ne nous préparons pas individuellement **et** en tant qu'Église, ne nous faisons pas d'illusions, nous resterons sur la terre !

L'histoire de l'Église, nous pouvons la voir aussi autrement, à un autre endroit de la Bible, au travers de la vie de Jacob

Nous voyons comment sa vie a été perturbée, mais Jacob représente l'histoire de l'Église.

Jacob signifie « qui supplante », et l'Église du Nouveau Testament va « supplanter » celle d'Israël. Jacob signifie aussi « qui suit », et c'est par rapport à Christ. Cela signifie aussi « Dieu garde » : Dieu garde Son Église, et les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre Son Église ! Aujourd'hui, des assemblées locales meurent et sont aussi rayées de la carte, mais l'Église « Corps de Christ » ne sera jamais rayée de la carte du monde ! Gardons cette promesse. Jésus a un amour très profond pour Son Église, et il est dit deux fois dans la Bible « J'ai aimé Jacob » ! Tout au long de l'histoire de l'Église, nous voyons comment et combien Dieu l'a aimée, malgré ses manquements et ses erreurs de toutes sortes !

Le I^{er} siècle correspond à Genèse 28, où Jacob part de Beer-Schéba, le « puits du serment ». Serment peut se traduire aussi par « pacte », et lorsqu'on naît de nouveau, on fait aussi un pacte avec Dieu ! Quelque chose commence, et une vie nouvelle a commencé pour Jacob lorsqu'il a eu la vision de l'échelle.

Beer-Schéba nous parle aussi de la croix. L'échelle nous parle de Christ, qui est la Tête.

Dans Genèse 28, aux versets 13 à 15, il y a toutes sortes de promesses qui sont faites à Jacob. De la même manière, l'Éternel a fait toutes sortes de promesses à Son Église. Jacob appelle l'endroit Béthel, « la maison de Dieu », comme est l'Église. Au verset 18, il fait une libation, une onction d'huile, ce qui nous parle de la Pentecôte, lorsque le Saint-Esprit a été répandu. Dans ce chapitre 28, il y a de l'espérance dans la vie de Jacob. Il s'est enfui de chez lui, il a quitté tout le monde, et c'est aussi comme cela que l'Église commence. L'Église d'Israël a commencé lorsque le peuple est sorti d'Égypte, et il faut se réjouir de ce qui vient, de ce qui va se passer, et ne pas regretter les concombres et les melons, comme le peuple qui se lamentait dans le désert !

L'Église du I^{er} siècle a tout perdu. Dans la première épître de Jean, Jean parle souvent de l'antichrist, et il dit même qu'il y a des anti-Christ qui sont déjà là ! Il parle pourtant lors du I^{er} siècle... Certains anciens voulaient se mettre au-dessus des autres, tel Diotrèphe dans 3 Jean, qui « aimait à être le premier ». Diotrèphe signifie « nourri par Jupiter », et Jupiter signifie « père qui est tombé » : le dieu des dieux, violent, immoral et amoral ; le père qui aide, et c'est ce que Satan fait : lorsqu'on se tourne vers lui, il nous « aide » dans la mauvaise direction !

Il y avait aussi les Nicolaïtes, ce qui signifie « dominateurs du peuple ». Eux aussi voulaient dominer, diriger, ils disaient qu'il n'y a pas de loi, que le péché était saint... Il y avait aussi le judéo-christianisme : on voulait amener les chrétiens non-Juifs à judaïser, donc on faisait des compromis, on voulait introduire le légalisme dans l'Église. Il y avait aussi le gnosticisme : mettre en avance la connaissance, la prétendant nécessaire au salut (Jésus + la connaissance), comme quoi il fallait être « initié ». Les sociétés secrètes n'ont rien inventé ! Dans les quatre premiers siècles de l'histoire de l'Église, tout a été inventé, et à partir du V^e siècle il n'y aura déjà plus rien de nouveau. Salomon le dit dans l'Ecclésiaste : « Ce qui est a déjà été », et tout ce qui s'est fait après le V^e siècle existait déjà dans les quatre premiers.

Il est important de bien comprendre ce qui s'est passé au cours de ces quatre premiers siècles. Jean parle souvent de ceux qui ne reçoivent pas Jésus venant en chair, venu en chair, Jésus qui reviendra, Jésus qui est Dieu etc. Tout cela a été inventé au I^{er} siècle. On s'est mis à dire que Jésus venu en chair, c'était une illusion (et c'est en passant ce que dit le Coran) ! Le mouvement docétiste prétendait que l'on pouvait être devenu chair sans être devenu homme. La *Didakhé* est un livre qui passe pour avoir été écrit par les douze apôtres, ce qui est impossible : il est paru en l'an 100, après la mort des apôtres, et lorsqu'on lit ce qu'il y a dedans, on voit des choses qui n'ont rien à voir avec la Parole de Dieu, mais on cherche à conduire l'Église dans des formes, dans des structures qui ne sont pas bibliques : il est dit, par exemple, qu'il faut réciter le Notre Père trois fois par jour !

Par des choses qu'on a laissé faire, un système s'est mis en place, petit à petit. Elles se sont installées, mises en place dans le Corps de Christ, et c'est ainsi que des doctrines ont commencé à fleurir, les unes après les autres. La *Didakhé* enseigne, par exemple, « qu'il faut élire des évêques et des diacres dignes du Seigneur, car eux aussi exercent pour nous le ministère des prophètes et des docteurs ». Mais ça veut dire quoi ? On mélange tout là ! La démocratie va remplacer la théocratie, ce n'est plus Dieu qui est souverain, c'est le peuple ! Laodicée signifie « dominateur du peuple, le peuple juge », et c'est ce qui se passe.

La *Didakhé* enseigne encore « que tout apôtre chez vous soit reçu comme le Seigneur, mais il ne restera qu'un seul jour, ou en cas de besoin un deuxième. S'il reste trois jours, c'est un faux prophète » !

Bin voyons ! Quel est le rapport avec la Bible ? Pourtant, on écouterait ces choses, elles finiraient par être au même niveau que la Parole de Dieu, et voilà la tradition mise en place ! L'Église « charismatique » sera remplacée par l'Église « institution ». Le baptême, la cène, deviennent des sacrements (dont le sens propre est « quelque chose qui nous confère un pouvoir » !). Et là nous sommes toujours au I^{er} siècle. Du temps de Moïse, il y avait aussi le tabernacle de Moloch sur lequel on offrait les enfants en sacrifice ! Des abominations, rien de nouveau sous le soleil...

Pour en revenir à Jacob, après avoir quitté Béthel, il arrive à Charan, le lieu du commerce, où il rencontre Laban, et il va se passer des choses terribles : vingt années de travail, au cours desquelles il touchera le fond. On est dans le II^e siècle dans l'Église, après la mort des derniers apôtres, et on commence déjà à baptiser les enfants. Jacob a été trompé de toutes sortes de manières, mais le Seigneur veillait, et c'est pareil pour l'Église : Tertullien a dit : « Le sang des martyrs devient la semence des chrétiens ». Malgré les tromperies et les mensonges, des gens mourront martyrs pour leur Seigneur ! Mais on s'éloignera toujours plus de la doctrine : d'abord on séparera l'ancien de l'évêque, puis il y aura un ancien par assemblée, puis un par région... Au III^e siècle, cinq évêques gouverneront le monde romain, et au IV^e siècle il n'y en aura plus que deux ! À la fin du IV^e siècle, on commencera à parler de pape. C'est allé vite !

Pergame était l'église des fausses doctrines, de 313 à 400 environ. Lors des invasions barbares de 400, l'Église a été balayée, et c'était permis par Dieu ! Mais malheureusement, les chrétiens n'ont pas compris, ils ont gardé le mauvais système et ils en ont encore rajouté. On s'est trouvé en face d'une Église dominatrice, qui mettait en place un système où l'homme qui avait étudié selon le système allait dominer, et c'est devenu de plus en plus complexe.

Avec Thyatire, on avance encore dans le péché : l'idolâtrie, Jézabel... Cette reine a régné 22 ans. 22 c'est le chiffre de la plénitude, et là c'est la plénitude dans le péché ! Son nom veut dire « fumier », mais aussi « sans cohabitation ». Et justement, les vrais chrétiens ne peuvent pas cohabiter avec elle ! Thyatire correspond aussi aux croisades, à l'inquisition, et cela devient très difficile pour les chrétiens de vivre leur vie et de faire savoir qu'ils sont chrétiens à ce moment-là ! Mais Dieu prépare les choses : Jacob sort de Charan, il s'en va, et sans le dire à Laban parce qu'il sait très bien que Laban l'aurait retenu : la religion fait tout pour retenir les chrétiens et pour les empêcher d'aller vers le Seigneur ! Jacob sort donc, et il est poursuivi par la religion : Laban le poursuit, il l'atteint sur les montagnes de Galaad, et cela nous parle des réformateurs qui, du temps de Thyatire, ont fait un travail extraordinaire. Bien des gens ont osé s'opposer à la religion, ce qui était difficile vu sa force, et beaucoup y ont laissé leurs vies !

Laban le poursuit, mais il est obligé de le laisser car Dieu le lui ordonne. On voit comment, par la suite, des choses vont se mettre en place petit à petit : à Mahanaïm Jacob va rencontrer des anges, puis franchir le torrent de Jabbok. Il luttera avec l'ange de l'Éternel, et à Péniel les dernières choses de sa vie qui doivent se mettre en place se mettront justement en place.

Mahanaïm signifie « deux camps, deux armées ». Il y avait les réformateurs, Calvin, Luther, et bien d'autres qui voulaient revenir au salut par grâce, et il y a eu la contre-réforme aussi avec ceux qui y étaient opposés. On est à l'église de Sardes, ce qui signifie « ce qui échappe, prince de joie ». Il y a eu beaucoup de joie avec les réformateurs, ils ont échappé à la religion, au XVI^e siècle, et la Réforme a été la réponse de Dieu à l'humanisme, à la Renaissance, où l'on avait simplement mélangé la Bible avec la culture gréco-romaine... Encore du compromis, complètement étranger au plan de Dieu !

Jacob avance, il se réconcilie avec son frère Ésaü, lorsqu'il y a réconciliation il y a bénédiction, et c'est ce qui s'est passé : on voit comment Dieu a béni au moment de la Réforme qui a pris de plus en plus d'importance. Beaucoup de personnes se sont converties, puis alors le siècle de la raison est arrivé, et la raison s'oppose à la foi ! Dieu va susciter des hommes et des femmes qui ont le désir d'aller plus loin et d'avancer avec Dieu. Les baptistes, les mennonites apparaissent. Les premiers réformateurs avaient compris le salut par grâce, mais pas encore le baptême, et au XVII^e siècle on comprend l'importance de baptiser les adultes, pas n'importe qui ni n'importe comment : on revient de plus en plus dans la bonne direction, on retrouve certaines vérités bibliques, on comprend qu'il ne faut pas laisser l'ennemi nous tenir dans ses griffes, comme ce fut le cas avec Dina (= jugement), Hamor (= grand chacal), et Sichem.

Sardes, c'est aussi le XVIII^e siècle, le « siècle des lumières », encore une invention des hommes, avec les philosophes. Tout cela s'oppose à la vérité, mais Dieu est prêt à donner la réponse, et la réponse qu'il donne au XVIII^e siècle, ce sont les méthodistes, avec Wesley et quelques autres.

Jacob s'est réconcilié avec son frère, mais ils se sont séparés et n'ont pas habité ensemble : Ésaü est parti habiter en Édom. S'il est important d'être en paix, il ne doit pas y avoir de compromis. Ne mélangeons rien ! Jacob a avancé encore, il est revenu à Béthel, et là Dieu lui a parlé : ceux qui étaient avec lui ont complètement abandonné leurs idoles : tout s'est remis en place ! C'est Philadelphie, l'église de la perfection, de l'amour fraternel, c'est l'église du XIX^e - XX^e siècle avec beaucoup d'évangélisation, des mouvements de réveil très forts, la vie de l'Esprit qui s'est développée davantage, l'apparition du mouvement pentecôtiste... Cela a commencé aux États-Unis, ils ont compris que les dons et la puissance devaient retrouver leur place, mais pas encore le principe des ministères et ils en sont encore restés au pasteur unique qui dirige tout, fait tout, pense tout : ce n'était pas encore le plan parfait de Dieu !

Mais la liberté d'aller annoncer l'ordre divin était là, la persécution n'était plus aussi sévère que quelques siècles auparavant. Plus tard ils ont aussi pu annoncer les sept ministères, et des églises ont été fondées qui avaient compris que l'on pouvait et devait retrouver l'ordre divin. Nous sommes au début du XX^e siècle, et les choses ont avancé tout doucement, comme Jacob qui, à Béthel, a retrouvé son père, et tout est rentré dans l'ordre. Puis est arrivé un moment très important : Jacob avait un fils préféré : Joseph, qu'il aimait par-dessus tout ! Mais Joseph a « disparu », il le croyait mort. Joseph est un symbole des vainqueurs : à aucun moment il n'est cité un péché de la vie de Joseph ! Il a obligatoirement péché à un moment ou à un autre, mais ce n'est jamais écrit parce qu'il nous parle du vainqueur ! Joseph est enlevé à son père, voilà le premier enlèvement dans la vie de Jacob ! Il croit que Joseph est mort mais ce n'est pas le cas, au contraire : il passe par un temps difficile mais il va régner ensuite !

Jacob passe à nouveau par un moment de creux, l'église de Laodicée, un moment difficile : l'église de Laodicée est tiède, le cœur de Jacob était froid, et dans Genèse 46 l'Éternel Se révèle à lui, après que Joseph ait envoyé des chars d'Égypte, avec ses frères, pour le faire venir en Égypte. L'esprit de Jacob se ranime, et un jour les chrétiens de Laodicée ne seront plus tièdes ! Il descend donc en Égypte, au pays de Gosen, et il retrouve Joseph. C'est le deuxième enlèvement, lorsque le reste de l'Église va retrouver les vainqueurs dans la gloire. Ceux qui n'auront pas compris premièrement devront comprendre au travers de souffrances.

Lorsqu'on regarde l'histoire de l'Église, l'histoire d'Israël, l'histoire de Jacob, on voit que le Seigneur les a pris à un moment donné, qu'il y a eu des hauts et des bas, mais nous devons apprécier l'Église comme Jésus l'apprécie, l'aimer comme Il l'aime, parce que c'est Son Corps, parce que Son Église, Il la désire profondément !

Apocalypse 4.1a :

Après cela, je regardai, et voici, une porte était ouverte dans le ciel.

On n'est plus sur la terre, l'Église n'est plus là. Le Seigneur dit à Philadelphie qu'Il la gardera à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier. En grec, c'est « hors de l'heure de la tentation », c'est le premier enlèvement pour Philadelphie. Le deuxième sera pour Laodicée.

Pour les trois premières églises, la promesse qui est faite aux vainqueurs : « à celui qui vaincra » vient à la fin, après « que celui qui a des oreilles entende »...

Apocalypse 2.7 :

Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : À celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu.

... Mais à partir de la quatrième église, c'est l'inverse ! Apocalypse 3.5 et 6 :

5 Celui qui vaincra sera ainsi revêtu de vêtements blancs ; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.

6 Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

La promesse pour le vainqueur était faite à toute l'église dans les trois premières, alors que pour les quatre dernières elle est faite seulement à un groupe, seulement à ceux qui vont être vainqueurs. Le livre des Actes nous parle de la naissance de l'Église, et celui de l'Apocalypse nous parle de son achèvement, de son accomplissement, c'est la fin de son histoire.

Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises !

C'est écrit sept fois entre Apocalypse 2 et 3. Lorsqu'on lit cela, on comprend bien que le Saint-Esprit n'est pas d'accord avec l'Église : il y a des reproches à faire, mais dans Apocalypse 22, nous lisons au verset 17a :

Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens.

Entre temps, il y a eu des chapitres difficiles, de jugement, où l'Église devait se remettre en question. L'Esprit doit inspirer l'Église : ce ne doit pas être un « cri sentimental » mais ce doit être le cri du Saint-Esprit, qu'Il inspire à l'Église : viens, Seigneur Jésus ! Malheureusement,

nous ne pouvons pas encore le dire ! L'Église est encore bien loin du modèle biblique, du modèle divin, même si elle est en train de retrouver le bon chemin. Ce qui est dommage, c'est que tous les mouvements de réveil, sans exception, sont remontés jusqu'au II^e siècle, mais aucun n'est revenu au premier, et c'est ce qu'il faut pourtant : il faut revenir au modèle du I^{er} siècle parce que le deuxième est déjà dans la tradition, où la vie de l'Esprit diminuait, le Saint-Esprit était déjà attristé, etc.

Nous avons vu l'importance de l'Église : « pourquoi l'Église », puis nous avons parlé de la naissance de l'Église, et une fois qu'elle née et que l'on a compris son importance, nous avons vu comment elle devait marcher, avancer, être structurée. Le Seigneur lui avait tout donné pour fonctionner selon Son plan, mais cette Église n'a pas suivi l'ordre divin. Dans le tabernacle, il y a une table avec douze pains ordonnés en deux rangées de six, dans l'ordre voulu par Dieu. Le pain nous parle de la Parole, et dans cette Parole nous trouvons l'ordre divin pour la marche de l'Église. Les sacrificateurs devaient manger chaque semaine ces pains, et nous sommes aujourd'hui les sacrificateurs ! Mangeons de ce pain, chaque jour !

En face de cette table, il y avait le chandelier, avec les sept branches, qui nous parlent des sept ministères. Ce chandelier nous parle de l'assemblée locale, et Apocalypse 1 nous dit que les sept chandeliers sont les sept églises. L'Église doit toujours avoir cette lumière, cette onction divine des ministères, mais qui « regarde en face » la table des pains qui ne fonctionne pas selon leurs pensées, ou selon leurs principes, mais selon ce que Dieu a prévu dans Son plan et que nous trouvons dans Sa Parole.

Nous avons vu comment l'Église s'est détournée de ce plan au fil des années. Elle est tombée très bas, et à partir de la réforme, au XVI^e siècle, du mouvement anabaptiste au XVII^e siècle, du mouvement méthodiste au XVIII^e siècle, divers mouvements de réveil, d'évangélisation, au niveau international, puis du mouvement pentecôtiste au XIX^e siècle ou charismatique au XX^{ème}, le Seigneur a « secoué la poussière », Il a amené divers réveils, qui se sont également estompés petit à petit. Devons-nous pour autant nous décourager et nous dire que nous n'arriverons jamais à vivre comme au temps des Actes ? Certains chrétiens pensent que, lorsque le Seigneur viendra, Il ne trouvera même pas la foi sur la terre ! Oui, c'est écrit, mais ce n'est pas en rapport avec notre temps mais pour plus tard : c'est pour l'église de Laodicée, le deuxième enlèvement.

Jésus viendra chercher une Église sainte, irrépréhensible, sans tache ni ride, et cela concerne les vainqueurs ! Les versets ne se contredisent pas, il y a deux temps bien distincts ! Dans l'Ancien Testament, il y a eu deux personnes enlevées, et cela nous parle des deux enlèvements. Le premier, invisible, c'était Hénoc : personne ne le savait, alors que pour le deuxième, celui d'Élie, c'était su, les prophètes le savaient, Élisée le savait... Matthieu 24 nous dit que le premier enlèvement se fera comme un éclair, invisible, discret, alors que toutes les tribus de la terre verront le second : elles le verront lorsque Jésus rassemblera Ses élus des quatre coins de la terre.

Dans Luc 17, il est écrit que lorsque Jésus viendra, ce sera comme au temps de Noé : les gens mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, et puis il est écrit que ce sera comme au temps de Lot. Noé était un vainqueur, un « prédicateur de la justice », mais Lot était un homme juste qui tourmentait son âme juste, journallement : l'un a été sauvé au travers de l'arche (Jésus), l'autre au travers du feu... Donc, il faut se préparer, et absolument être des

vainqueurs ! 1 Corinthiens 3 nous rappelle bien cela ! Devenons des vainqueurs pour être une Église de vainqueurs ! Le Seigneur ne nous a pas donné des petits buts, Il ne nous demande pas d'être toujours dans l'épreuve, d'être constamment asservis par l'ennemi, mais Il attend que nous relevions la tête et que nous regardions à Lui !

Dans Matthieu 16, il est question de l'Église « Corps de Christ », et dans Matthieu 18 il est question de l'église « assemblée locale ». Lorsque Jésus parle de l'assemblée locale, Il parle de la discipline, mais entre les deux il y a Matthieu 17 avec la transfiguration, et cet épisode nous parle de l'Église. Lorsque Jésus redescend, Il ordonne à Pierre, Jacques et Jean de ne rien dire de ce qu'ils ont vu. Pourquoi ? Mais simplement parce que ce n'était pas le temps de parler de l'Église, qui est née à la résurrection, et à partir de là, ils pouvaient en parler, parce que 2 Corinthiens 3 nous dit que nous sommes transfigurés (c'est le même mot) par Son Esprit en la même image, de gloire en gloire !

Dans Matthieu 17, on remarquera que Jésus parle à Pierre. Pierre voit Jésus, Élie et Moïse. Quelle belle image : c'est Éphésiens 2.20 :

Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.

Moïse est un type de l'apôtre, celui qui enseigne le chemin, qui montre la voie, qui choisit et établit des hommes, et c'est le rôle de l'apôtre d'établir des anciens dans les assemblées. Élie nous parle du prophète. Le fondement des apôtres et des prophètes. De quoi parlent-ils ? Un autre évangile nous le dit : ils parlent de Son départ à Jérusalem, des souffrances qu'Il va rencontrer. Mais pour qui Jésus a-t-il souffert ?

Tite 2.14 :

Il s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres.

Il s'est donné pour nous, mais le salut individuel n'est que le commencement ! Jésus S'est donné Lui-même pour Se faire un peuple !

Actes 20.28 :

Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang.

On oublie trop souvent que Jésus S'est acquis l'Église par Son propre sang ! Le sang de Jésus, c'est au niveau individuel, mais c'est aussi pour l'Église ! Jésus est ressuscité pour Son Église.

Dans Matthieu 17, lorsque Jésus, Moïse et Élie parlent de ce qui va se passer, il est évident qu'ils parlent aussi de ce qui va se passer à Gethsémané, à Golgotha, dans le séjour des morts, et c'est encore en rapport avec l'Église. Il y a tellement de versets intéressants dans ce passage ! Pierre est celui qui parle le plus dans ce passage.

Matthieu 17.4 :

Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous soyons ici ; si tu le veux, je dresserai ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie.

Pierre ne sait pas ce qu'il dit, un autre évangile nous le rapporte ! Dresser des tentes ! Mais Jésus ne veut pas que Pierre dresse des tentes, ce sont de mauvaises constructions, c'est fragile, instable, temporaire... Jésus veut bâtir Son temple ! Jésus, sur le moment, ne répond pas à Pierre. Parfois, au lieu de bâtir les choses comme Dieu le veut, nous « construisons » à notre manière des assemblées locales qui ne tiennent pas debout, parce qu'elles ne sont pas basées sur les principes de l'ordre divin, sur la Parole.

Faisons attention à cela, méfions-nous : on peut très mal bâtir ! Le « sermon sur la montagne » se termine dans Matthieu 7 avec deux portes, deux chemins, deux types de fruits, deux types de ministères, et au final deux types de maisons : sur le sable ou sur le roc. Comment construisons-nous ? Tous les humains peuvent se regrouper en trois catégories. L'homme naturel bâtit sur le sable, l'homme charnel et l'homme spirituel bâtissent sur le roc, mais il y a une grande différence entre les deux : l'homme charnel bâtit avec du bois, du foin, du chaume, tandis que l'homme spirituel bâtit avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses. On voit bien les trois types de maisons ! L'une s'écroulera tout de suite à cause de l'eau, l'autre sera consumée par le feu, mais la troisième demeurera ! Il faut que notre maison demeure, et nous devons faire attention à notre manière de construire ! Ne prononçons pas des paroles inutiles, ne nous rassemblons pas en synodes ou congrès pour commencer à parler et à organiser : vivons la Parole de Dieu !

Lorsque Noé a construit l'arche, symbole de l'Église, Dieu en avait prévu exactement les dimensions, les matériaux : tout était prévu, il n'y avait aucune place pour l'imagination de Noé ! Aucune idée personnelle ne devait entrer en ligne de compte, et parce que Noé a construit selon le plan de Dieu, il a été sauvé au travers de l'eau ! Aujourd'hui, nous voulons être sauvés de ce feu à venir, et pour cela il faut encore et toujours construire selon le plan divin !

Il a été précisé sept fois à Moïse qu'il devait construire selon le modèle qu'il avait vu sur la montagne, en rapport avec le tabernacle. Et lorsque David a préparé la construction du temple, il est dit qu'il avait eu en vision ce qui devait se produire. Nous devons construire selon le plan divin, nous n'avons pas besoin d'attendre une vision extraordinaire, elle est décrite dans la Parole et il suffit de l'appliquer et d'agir. L'architecte est l'image de l'apôtre : il donne le plan et construit selon le plan. Le plan est donné, à nous de le suivre !

Les disciples étaient assoupis, fatigués, cela nous parle de l'ennemi. Le « mauvais » sommeil est un mauvais esprit, on a évidemment besoin de se reposer, mais parfois certains dorment trop !

Éphésiens 5.14 :

C'est pour cela qu'il est dit : Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera.

Parfois, on a besoin d'être éclairés. Là, l'assoupissement n'est pas normal, la Bible parle d'un esprit de sommeil, d'assoupissement, et lorsque l'homme n'essaye pas de mettre son grain de sel, c'est l'ennemi qui s'en charge... Pierre commence par proposer des solutions humaines, puis l'ennemi essaye de nous endormir, de nous empêcher de fonctionner selon le plan divin. À l'opposé de l'esprit de sommeil, on trouve l'esprit de gloire, qui est une des facettes de l'Esprit de Dieu ! Nous avons reçu cet esprit de gloire, ne dormons pas ! L'arme qui sert à

combattre l'esprit de sommeil, ce sont les chaussures de zèle ! Utilisons cette arme, mettons à nos pieds ces chaussures !

Lorsqu'un Romain marchait, il avait aux pieds des sandales cloutées, en cuir, solides, qui lui permettaient d'être parfaitement stable à l'endroit où il se trouvait ! Nous pouvons même courir avec ces sandales de zèle ! Si nous arrêtons de courir, nous marchons, puis nous nous asseyons... Mais après cela on s'endort facilement, et c'est là qu'il faut se réveiller !

Matthieu 17.5 :

Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit. Et voici, une voix fit entendre de la nuée ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection : écoutez-le !

Que se passe-t-il ici ?

Lorsque nous voulons construire selon nos plans, nos principes, nous devons nous arrêter, nous tenir devant le Seigneur, et écouter la voix du Père ! Et que va-t-Il nous dire ? « Écoutez mon fils ! Écoutez-Le ! Ne commencez pas à écouter vos pensées, vos raisonnements, vos idées, écoutez-Le Lui ! ».

Verset 6 :

Lorsqu'ils entendirent cette voix, les disciples tombèrent sur leur face, et furent saisis d'une grande frayeur.

L'esprit de peur... Encore un mauvais esprit : l'ennemi va nous faire peur et nous faire croire qu'il n'est pas possible de bâtir l'Église selon le modèle divin, mais quand Dieu parle, Il donne les moyens d'agir ! D'ailleurs, voyons encore les deux versets suivants :

7 Mais Jésus, s'approchant, les toucha, et dit : Levez-vous, n'ayez pas peur !

8 Ils levèrent les yeux, et ne virent que Jésus seul.

Si seulement nous pouvions nous arrêter de penser, de réfléchir, voir seulement Jésus et écouter ce qu'Il a à nous dire, on gagnerait beaucoup de temps ! On perd tellement de temps à discuter, à parler, à faire des plans, alors que Jésus nous dit ce qu'il faut faire !

On ne peut pas tirer un trait sur 2000 ans d'histoire de l'Église comme cela : il s'est passé beaucoup de choses, de blessures, de traditions, et on constate bien que l'Église d'aujourd'hui ne correspond plus tout à fait au modèle que nous avons vu dans les Actes ! On sait aussi que lorsque Dieu parle, ce qu'Il dit est vrai, Sa Parole est vivante, ce qu'Il nous donne n'est pas utopique et c'est pour aujourd'hui et pas pour « plus tard dans le Royaume des cieux » ! Ce qui se passe dans les Actes, et qui nous est expliqué dans les épîtres, est pour nous aujourd'hui, afin que nous rentrions pleinement dans ce plan !

Psaume 74.9 :

Nous ne voyons plus nos signes ; il n'y a plus de prophète, et personne parmi nous qui sache jusqu'à quand...

Jusqu'à quand ? Jusqu'à ce qu'on se lève et que l'on décide !

Jérémie 6.16 et 17 :

16 Ainsi parle l'Éternel : Placez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie ; marchez-y, et vous trouverez le repos de vos âmes ! Mais ils répondent : Nous n'y marcherons pas.

17 J'ai mis près de vous des sentinelles : Soyez attentifs au son de la trompette ! Mais ils répondent : Nous n'y serons pas attentifs.

Qu'est-ce qui est le plus important ? Cherchons-nous à assurer un avenir éphémère ou pensons-nous à l'éternité ? Comment construisons-nous ?

Ce verset nous décrit un chemin, un plan. Il faut commencer par se placer, mais il y a toutes sortes de chemins et d'églises ! Placez-vous signifie « soyez dans une attitude d'attente ». On se place, non pas pour agir instantanément, mais pour se tenir tranquille, cesser toute activité. Une fois placé, il faut regarder. Regarder signifie « examiner, inspecter ». Ce n'est pas seulement voir avec ses yeux de manière superficielle. Inspectons ce que nous voyons, considérons, et demandons quels sont les anciens sentiers : on s'est placé, on est dans une attitude d'attente, on prête attention, on approfondit le sujet, mais maintenant il faut demander, demander ardemment : ce doit être un désir profond dans notre cœur ! « Seigneur, l'église ne peut plus vivre ainsi... Jusqu'à quand ? » - C'était le cri du prophète Asaph !

Demandons ardemment, prions, cherchons, renseignons-nous, n'ayons pas peur de demander ! « Les anciens sentiers » pourrait se traduire aussi par « les sentiers éternels ». Le mot ancien a ce sens d'éternel, perpétuel, qui ne change pas, comme la Parole de Dieu. Elle a été sept fois épurée, elle est parfaite, nous disent les Psaumes 12 et 19. Les anciens sentiers sont là ! La bonne voie, c'est la meilleure, la voie la plus excellente ! Le but, c'est d'y marcher ! Il est bon de s'arrêter pour regarder, de s'informer, de demander, de rechercher, mais si on ne se met pas à agir, on peut avoir bien compris dans sa tête mais se laisser endormir en y repensant de temps en temps ! Marchons-y ! C'est extrêmement pratique ! Il faut avancer, et il y a une promesse : vous trouverez le repos de vos âmes ! Combien de chrétiens aujourd'hui sont tristes, combien vont aux réunions dans leurs églises par obligation, combien sont déçus de l'église ! Mais le Seigneur nous promet de nous donner le repos !

Trouver signifie « recevoir la chose souhaitée », mais aussi « trouver ce qui était perdu ». C'est extrêmement intéressant !

Je vous annonce un commandement nouveau, nous dit 1 Jean. Mais il est aussi ancien ! Justement, voilà un exemple d'ancien sentier éternel, mais comme il a été « perdu », c'est redevenu nouveau, et il faut donc le retrouver ! Si nous faisons cela, le Seigneur nous donnera le repos. Nous avons besoin de vivre pleinement dans le repos ! Ce n'est pas facile, parce que justement il y aura toujours des gens qui diront clairement qu'ils n'y marcheront pas ! Mais chacun est mis devant sa propre responsabilité !

Ésaïe 9.15 :

Ceux qui conduisent ce peuple l'égareront, et ceux qui se laissent conduire se perdent.

La responsabilité est celle des dirigeants, mais aussi celle du peuple, de ceux qui ont entendu la vérité. Lorsque Jésus était sur la terre, il avait la responsabilité des pharisiens et des

sadducéens, mais aussi la responsabilité de la foule ! Chacun devait prendre une décision et aller d'un côté ou d'un autre et choisir ! Et c'est ce qui se passe aussi pour l'Église !

Il est important de savoir s'arrêter dans ses activités, de prendre le temps, de se tenir devant Dieu. « Seigneur, qu'attends-Tu de moi ? Comment puis-je apporter ma pierre, comment peux-Tu utiliser la pierre vivante que je suis pour que les choses changent dans l'assemblée où je me trouve ? ». Le Seigneur ne nous demande pas de tout casser, de tout détruire, ce qui serait un manque de sagesse ! La sagesse va avec la révélation.

Éphésiens 1.17 et 18a :

17 Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance ;

18 qu'il illumine les yeux de votre cœur...

Le Seigneur donnera à chacun d'entre nous la solution pour que les choses se fassent le mieux possible. Il est possible d'agir dans l'église où nous nous trouvons.

Regardons un peu le livre de Joël

Joël 1.12 :

La vigne est confuse, le figuier languissant ; le grenadier, le palmier, le pommier, tous les arbres des champs sont flétris... La joie a cessé parmi les fils de l'homme !

Dieu nous a donné une joie et une paix éternelles qui ne doivent jamais nous quitter, voilà ce qu'est le repos de Christ dont parlent Hébreux 3 et 4. Nous devons continuellement vivre dans le repos, nous n'avons même plus besoin du sabbat ! Vivons tous les jours dans le repos ! Ici, à cause du monde, l'église est flétrie, dans l'affliction. C'est ce que nous voyons, constatons, mais notre Dieu est plein de bonté, de miséricorde, nous le savons ! Lent à la colère, riche en bonté, prêt à pardonner...

Joël 2.25 :

Je vous remplacerai les années qu'ont dévorées la sauterelle, le jélek, le hasil et le gazam, ma grande armée que j'avais envoyée contre vous.

Il n'est pas trop tard : Dieu peut remplacer les années ! Les 2000 ans d'histoire peuvent être remplacés par le pardon, la Parole, et tout cela pourrait même se faire vite... Nous vivons d'ailleurs des temps extraordinaires précédant la venue de Christ et dans lesquels Dieu agit vite ! Le monde peut être évangélisé à grande échelle, des masses peuvent entendre l'évangile !

Verset 14 :

Qui sait s'il ne reviendra pas et ne se repentira pas, et s'il ne laissera pas après lui la bénédiction, des offrandes et des libations pour l'Éternel, votre Dieu ?

Mais que faut-il faire pour cela ?

Verset 13 :

Déchirez vos cœurs et non vos vêtements, et revenez à l'Éternel, votre Dieu ; car il est compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté, et il se repent des maux qu'il envoie.

Voilà la solution : il faut une attitude humble et demander au Seigneur de prendre pitié de nous ! On est tous concernés ! Dans le premier chapitre de son livre, Néhémie dit : « Pardon Éternel, **nous** avons péché ». Daniel dit aussi « **nous** avons péché »... Qui est nous ? En fait, ce sont leurs pères, mais ils s'incluent dedans ! Ils considèrent ce qui s'est passé, et nous devons également considérer le passé. « Nos pères se sont détournés de Ta loi, de Ta Parole, ils n'ont pas construit selon Ton plan, Seigneur, pardon, nous revenons à Toi, nous voulons suivre nous aussi les anciens sentiers, nous avons soif nous aussi de la bénédiction, soif de voir une Église glorieuse comme dans les Actes ». Il faut passer par cette repentance, et le Seigneur redonnera les années dévorées par les sauterelles !

Croyons-le : notre Dieu va pardonner, mais il faut que nous revenions à Lui, que nous nous attendions à Lui, et pour cela il nous faut rester dans Sa présence avec actions de grâces !

Verset 28 :

Après cela, je répandrai mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions.

Pierre cite ce verset dans Actes 2.17, en remplaçant le début par « dans les derniers temps ». Ne croyons pas que les versets de l'Ancien Testament que l'on trouve dans le Nouveau ne sont que des citations, c'est une grave erreur : ce sont en fait des révélations ! Souvent, lorsqu'on lit le Nouveau Testament, on trouve des versets de l'Ancien, et si on s'y reporte, on voit que cela ne correspond pas tout à fait... Mais c'est justement parce que c'est une explication qui nous est donnée du verset ! C'est une révélation, à l'image de toute la Bible qui est une révélation. « Dans les derniers jours, je répandrai de mon Esprit sur toute chair », et le verset 23 de Joël 2 nous dit :

Et vous, enfants de Sion, soyez dans l'allégresse et réjouissez-vous en l'Éternel, votre Dieu, car il vous donnera la pluie en son temps, il vous enverra la pluie de la première et de l'arrière-saison, comme autrefois.

Ces versets se sont déjà accomplis dans Actes 2, à la Pentecôte ! C'est ce jour-là qu'il y a eu la pluie de la première saison. Mais il est parlé aussi de pluie de l'arrière-saison, et depuis Actes 2 on n'a plus retrouvé une seule fois ce passage, ce qui montre bien que c'est nous qui sommes concernés par cette arrière-saison ! Dieu répandra Son Esprit, Il fera apparaître des prodiges sur la terre, et il est dit que quiconque invoquera le nom de l'Éternel sera sauvé. Les moments viennent, il faut s'y attendre, il faut le croire, c'est pour nous !

Serons-nous acteurs ou spectateurs lorsque ces moments glorieux paraîtront ? Nous préparons-nous ou attendons-nous simplement pour voir ce qui va se passer ? On peut attendre, on verra des choses, mais on n'y participera qu'en tant que spectateur... Quel dommage ! Si Dieu nous utilise pour préparer ce temps extraordinaire et qu'Il Se sert de nous, c'est déjà bien plus intéressant ! Mais rappelons-nous toujours la septième étape du vainqueur : la gloire ne va jamais sans la souffrance ! « Vous serez critiqués, vous serez

même haïs » ! Galates 4 dit même que celui qui était élevé selon la chair persécutait celui qui l'était selon l'Esprit, et il en est de même encore aujourd'hui : les choses n'ont pas changé, et cela vient et continuera à venir de nos frères et sœurs, qui ne comprendront pas. « Pourquoi es-tu en train de construire un bateau là ? Il n'y a donc pas d'eau » ! La pluie de l'arrière-saison n'a pas encore commencé pour lui, mais il faut commencer à construire pour que les structures soient prêtes, parce qu'une fois que la pluie arrivera, il ne faudra pas que nous soyons surpris par elle ! Si Noé avait commencé à construire l'arche au moment du déluge, au moment où il a commencé à pleuvoir, il n'aurait pas pu l'achever à temps !

Ne nous laissons pas prendre de vitesse par ce qui va arriver et construisons tout selon le modèle divin ! Dans ces derniers temps, toute la terre est évangélisée. Cela nous parle de la quantité : Dieu ajoute à l'Église, Il accomplit son œuvre au travers des masses aussi bien que des individus, comme nous le lisons dans Actes 8, avec Samarie ou l'eunuque éthiopien. Mais Il fait aussi autre chose : au niveau de l'Église, Il amène Son Corps à grandir dans la perfection, et là ce n'est plus la quantité, c'est la qualité ! Dans le livre des Actes, on a la quantité, avec trois mille ou cinq mille conversions, et la qualité, représentée par ceux qui persévéraient dans l'enseignement. Cela va toujours ensemble, c'est inséparable. Aujourd'hui, Dieu accomplit Son œuvre dans l'Église, aussi bien au travers des masses que des individus.

Comme la Parole et l'Esprit de Dieu agissent dans le monde pour l'évangélisation, il en est de même dans l'Église. C'est la même chose, mais il y a deux processus bien différents. Le premier processus, c'est le champignon : il pousse dans la nuit, comme le ricin de Jonas. Le champignon atomique éclate d'un coup, avec des effets extraordinaires, et cela se voit. C'est le réveil, le processus du réveil, qui est très important. Le Seigneur veut réveiller Son Église. Mais le deuxième processus, bien que tout aussi important, est complètement différent : c'est le processus de l'arbre. Avons-nous déjà vu un arbre pousser ? Plantons une graine : nous ne verrons rien pendant des mois, et nous penserons même peut-être que c'est mort, mais un jour, un petit quelque chose sortira de terre, pendant que ses racines gagneront en profondeur. C'est bien le contraire d'un champignon atomique ! C'est un travail lent, caché, qui ne concerne pas les masses. L'église de Jérusalem, ou celle de Samarie, furent des églises champignons, mais celle d'Antioche, c'est le contraire : cela s'est fait tout doucement, et en profondeur.

On connaît bien le processus du réveil, mais on connaît nettement moins celui de la perfection. Il est aussi important. Les cinq ministères peuvent se comparer aux doigts de la main : lorsque cela va mal à un moment donné, il faut dire « stop », et lorsque la main est en avant pour montrer le stop, le doigt le plus haut c'est l'évangéliste, le plus long, qui va chercher les perdus. L'index montre la direction, c'est le prophète ; l'annulaire porte la bague, et il représente le pasteur qui nous fiance à Christ ; le docteur, c'est l'auriculaire, le petit doigt avec lequel on va chercher les choses les plus cachées : c'est ainsi que le docteur travaille dans la Parole. Le pouce, enfin, équilibre la main, et il représente l'apôtre.

Ésaïe 51.9 nous parle du bras de l'Éternel, et c'est Jésus ! Jésus tient les ministères dans Sa main, et dans un processus de réveil, on commence par l'évangéliste pour terminer par l'apôtre. C'est ce qui s'est passé dans Actes 8 à Samarie : Philippe a commencé, Pierre et Jean ont terminé le travail. Mais dans un processus de perfection, c'est l'inverse : on commence à l'apôtre pour terminer à l'évangéliste. Le premier doigt, c'est l'apôtre, et il nous faut retrouver le ministère apostolique !

Dans tous les réveils de l'histoire d'Israël, Joas, Ézéchias, Josias, Asa, David, c'est toujours pareil : au départ il y a un processus de repentance, de prière, les dons commencent à se manifester ; on commence par faire un travail détaillé, on rentre en profondeur, on regarde ce qui est écrit dans la Bible pour le mettre en pratique, on enseigne, on prie, on forme des disciples, les dons et ministères se mettent en place, et seulement après arrive l'évangélisation. Mais il se peut que le processus de perfection s'arrête à un moment donné, et s'il s'arrête, cela nous renvoie au processus du réveil.

Où en sommes-nous aujourd'hui ?

On est en pleine préparation au mariage avec Jésus, et on en a une fort belle image dans le livre d'Esther ! Esther n'avait pas encore vu le roi, mais elle a dû se préparer pendant un an, six mois avec de l'huile, et six mois avec des parfums : le Saint-Esprit et la prière ! L'Église est fiancée, un jour elle va se marier, mais elle doit se préparer et on oublie trop souvent de soigner le temps des fiançailles. Jésus n'a jamais négligé ce temps, cela fait deux mille ans que l'Église est fiancée à Christ, c'est un temps où l'on apprend à connaître le Seigneur, et cela prend et doit prendre du temps. Il vaut mieux apprendre à connaître son futur conjoint pendant les fiançailles, parce que sinon on devra apprendre à le connaître après le mariage et ce sera beaucoup plus embêtant !

Connaissions le Seigneur, apprenons à Le connaître, et le Seigneur nous a donné les parfums et l'huile pour cela ! Les parfums sont les prières des saints (Apocalypse 5.8), et surtout les prières de l'Esprit sous l'onction de l'Esprit, car elles nous préparent. Mais il y a aussi l'huile, qui nous parle du Saint-Esprit. L'huile avait sept utilités en Israël.

Après les soixante-dix ans de captivité, le peuple est revenu dans son pays. Que s'est-il passé ? Zorobabel et Josué ont ramené le peuple de Babylone à Jérusalem. Babylone c'est le monde, Jérusalem c'est l'Église, et Zorobabel nous parle de l'évangélisation, alors que Josué, le souverain sacrificateur, nous parle du pasteur. Depuis le XVI^e siècle, nous faisons beaucoup d'évangélisation, on a remplacé les prêtres par les pasteurs, et on a créé des groupes sur lesquels on a établi des pasteurs. C'était la première étape, mais c'était bien incomplet ! Dans Esdras, on voit que les travaux de reconstruction du temple se sont arrêtés, et on a ainsi perdu 17 ans et demi ! Du coup, Dieu a envoyé un deuxième réveil, avec deux prophètes qui sont Aggée et Zacharie, et c'est toujours ce qui se passe : depuis la Réforme il y a eu des réveils, des mouvements qui se sont mis en place, des mouvements de l'Esprit, parfois bien parfois moins bien, mais on s'arrêtait là, aux manifestations, sans aller plus loin. On ne comprend pas le plan de Dieu ni où il veut nous amener, mais eux l'avaient compris : après eux, Esdras, le docteur est arrivé, puis Néhémie, l'apôtre.

Aujourd'hui, bien des ministères manquent encore, et il faut les retrouver ! Le ministère apostolique est méprisé, mais il faut le retrouver dans son entier.

Ésaïe 8.6a :

Parce que ce peuple a méprisé les eaux de Siloé qui coulent doucement...

Siloé signifie « envoyé », comme l'apôtre qui est un envoyé. Et le Corps de Christ ne pourra jamais être pleinement restauré et rétabli sans les cinq ministères ! Si cela était seulement possible avec trois ou quatre, la Bible n'en aurait pas donné un cinquième : il faut ces ministères.

1 Corinthiens 12.28 :

*Et Dieu a établi dans l'Église **premièrement** des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont le don de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues.*

Si on enlève un pied à un tabouret, on est en déséquilibre. On trouve malheureusement bien des déséquilibres dans le Corps de Christ !

Nous pouvons désirer le réveil, et désirer le perfectionnement. Si nous voulons le réveil, souvenons-nous qu'il faut avant tout le désirer ardemment, puis marcher selon la foi (en grec « ce dont on est sûr et certain ! »), dans la soumission et la sanctification, ne pas oublier qu'il y a le temps de Dieu parce que Dieu fait toutes choses parfaites en Son temps ! Et enfin, il y a la prière, et la persévérance, dont le sens premier signifie « endurer l'épreuve ».

Nous vivons dans le temps qui précède le temps du Royaume. C'est vraiment un temps extraordinaire. Jésus ne viendra pas chercher Ses enfants individuellement, mais Il viendra chercher Son Épouse ! Jamais une épouse n'est sale, jamais sa robe n'est tachée, et de la même manière l'Épouse devra être propre, sainte, irrépréhensible ! Il y a douze mots dans le Nouveau Testament pour parler de l'irrépréhensible, cela montre aussi à quel point le Seigneur attache de l'importance à Son Église !

Pour cela, sachons ce que nous voulons ! Laodicée dit « je n'ai besoin de rien », celle du Cantique des cantiques dit au chapitre 5 « j'ai besoin de Toi mais je ne fais aucun effort » (le fiancé vient, mais elle ne se lève pas, et lorsque finalement elle se lève, le fiancé est déjà parti), et il y a l'église de Philadelphie, ou d'Éphésiens 5, qui dit « j'ai besoin de Toi, je veux être prête », et c'est cette église que nous voulons être ! Soyons de ceux-là !

Pour que les choses changent, brillons, tenons-nous devant Dieu, connaissons le modèle divin, comprenons bien que l'Église d'aujourd'hui n'est plus dans le modèle divin, faisons table rase de nos traditions, de nos pensées personnelles (souvenons-nous de Jérémie 6.16), mettons de côté même s'il le faut ce que nous aimons mais qui n'est pas conforme à la Parole, puis sensibilisons nos frères et sœurs en prenant du temps avec eux pour analyser la Parole ! Construisons sur la Parole écrite, et pas sur la révélation d'untel ou d'untel...

Ensuite, sachons nous battre et résister : l'ennemi viendra toujours avec des ennemis, des hommes qui seront là pour essayer de faire obstacle à la Parole de Dieu, avec les systèmes humains, avec la mondialisation, avec tout ce que l'on peut imaginer (les hommes ont toujours plein d'idées mais ils se calquent sur le monde). Soyons vigilants pour ne pas faire de compromis, et restons conformes à la vérité !

Et enfin, formons et préparons ! Lorsque plusieurs auront compris, il faudra commencer à former en rapport avec le plan, et faire des disciples. On trouve ce mot plus de 300 fois dans

la Bible ! Il faudra affermir et fortifier ce qui a été commencé, cela prendra du temps, mais finalement on verra la gloire de Dieu !

Le fonctionnement dans l'Église

Jean 20.30 et 31 :

30 Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles, qui ne sont pas écrits dans ce livre.

31 Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.

L'évangile de Jean aurait pu s'arrêter ici : ces versets forment une belle conclusion, mais pourtant, il y a un chapitre 21, et le Seigneur a des choses à nous y apprendre : nous avons une merveilleuse image de la manière dont doit fonctionner l'Église ! N'oublions pas qu'à la fin de chaque évangile, nous sommes à la résurrection, donc l'Église est née : chaque évangile nous donne des éléments servant à montrer comment l'Église doit fonctionner. Examinons quelques passages...

Matthieu 28.19 et 20 :

19 Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit,

20 et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

L'enseignement doit être donné tout de suite ! C'est en rapport avec la gloire de Sa Parole.

Marc 16.15 à 18 :

15 Puis il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création.

16 Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné.

17 Voici les miracles (en fait, les signes) qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ;

18 ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur feront point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris.

Cela nous parle de l'évangélisation, la puissance du Seigneur se manifeste par des guérisons, le fait de chasser des démons etc. On voit dans Actes 8 comment Philippe annonce l'évangile, baptise les nouveaux convertis, puis laisse le relais à Jacques et Jean pour la suite du travail, notamment avec le baptême de l'Esprit. C'est en rapport avec la gloire de Son nom.

L'évangile de Marc était pour les Romains : ils formaient un peuple puissant, aimant les actes bien plus que les paroles, et c'est une des raisons pour lesquelles l'évangile de Marc est le plus court.

À la fin de l'évangile de Luc, on voit deux disciples sur le chemin d'Emmaüs : ils sont tristes, mais le Seigneur ne veut pas qu'ils soient tristes ! Et les derniers versets nous montrent des disciples louant et adorant dans le temple !

Luc 24.52 et 53 :

*52 Pour eux, après l'avoir adoré, ils retournèrent à Jérusalem avec une grande joie ;
53 et ils étaient continuellement dans le temple, louant et bénissant Dieu.*

Actes est la suite de l'évangile de Luc, et le début des Actes va dans ce sens : la louange, l'adoration... La gloire de Sa vie ! Lorsqu'on adore le Seigneur, on met en avant la vie du Seigneur en nous.

Et Jean, donc, c'est la gloire de Sa présence ! Jésus apparaît plusieurs fois à Ses disciples.

Comment commence ce chapitre 21 ?

Verset 1 :

*Après cela, Jésus se montra encore aux disciples, sur les bords de la mer de Tibériade.
Et voici de quelle manière il se montra.*

Le genre de verset que l'on aurait pu s'épargner ? Mais non, justement ! Jésus est toujours le premier en tout ! Regardons toujours au Seigneur avant tout ! Ce chapitre commence par nous parler de Jésus : Jésus Se montre encore aux disciples. Puisse Jésus être le centre de notre vie comme Il est le centre des Écritures, puisse Jésus nous conduire, nous diriger comme Il le veut. Pour cela, il faut qu'Il soit le premier ! Combien il est important que Jésus ait toujours la première place !

Verset 2 :

Simon Pierre, Thomas, appelé Didyme, Nathanaël, de Cana en Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres disciples de Jésus, étaient ensemble.

Jésus le premier, puis des noms sont donnés au verset 2, à commencer par Simon Pierre, « le roc qui entend ». C'est une image de l'apôtre, qui « tire le filet » (verset 11). On a besoin des apôtres, ils ont un rôle tellement important ! (Un homme de Dieu a eu la révélation que plus de 90% des assemblées locales dans le monde fonctionnent sans apôtres ! Pourtant, c'est toujours le ministère cité en premier, c'est le plus important, celui sur lequel tout repose) !

1 Corinthiens 12.28 :

*Et Dieu a établi dans l'Église **premièrement des apôtres**, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont le don de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues.*

Éphésiens 4.11 :

*Et il a donné **les uns comme apôtres**, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs...*

Thomas, c'est l'image du prophète. Au chapitre 20, on voit qu'il ne peut pas croire s'il ne voit pas ! Le prophète aime regarder, il aime avoir des visions, des révélations...

Éphésiens 2.20 :

Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres (Simon Pierre) et des prophètes (Thomas), Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.

Christ en premier, puis les apôtres et les prophètes. On retrouve cela.

Vient ensuite Nathanaël : « don de Dieu ». On en parle dans Jean 1 : il était sous un figuier, et Jésus l'a vu sous le figuier. Voyons tout le passage :

Jean 1.45 à 50 :

45 Philippe rencontra Nathanaël, et lui dit : Nous avons trouvé celui de qui Moïse a écrit dans la loi et dont les prophètes ont parlé, Jésus de Nazareth, fils de Joseph.

46 Nathanaël lui dit : Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ? Philippe lui répondit : Viens, et vois.

47 Jésus, voyant venir à lui Nathanaël, dit de lui : Voici vraiment un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude.

48 D'où me connais-tu ? lui dit Nathanaël. Jésus lui répondit : Avant que Philippe t'appelle, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu.

49 Nathanaël répondit et lui dit : Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël.

50 Jésus lui répondit : Parce que je t'ai dit que je t'ai vu sous le figuier, tu crois ; tu verras de plus grandes choses que celles-ci.

Il n'a pas cru simplement ce que Pierre lui a dit, mais il a immédiatement accepté ce que Jésus lui a dit ! Il avait besoin de quelque chose de précis pour croire, Jésus lui a parlé avec précision, et sa foi a été touchée. C'est une image du docteur, celui qui aime la précision de la Parole. L'ordre de 1 Corinthiens 12.28, précédemment cité, est respecté : troisièmement des docteurs. Combien les principes bibliques sont répétés plusieurs fois !

Ensuite, il y a les fils de Zébédée, qui voulaient faire descendre le feu du ciel sur les Samaritains (Luc 9.54 et 55) : c'est Jacques et Jean. Jean représente l'évangéliste, puisque c'est justement l'évangile de Jean, et l'évangéliste travaille toujours avec le pasteur, Jacques. Ces ministères sont liés, comme nous l'avons vu dans Actes 8 pour Philippe qui a évangélisé avant que les pasteurs ne prennent la relève, et Jacques et Jean étaient frères, image d'un lien étroit ! Zorobabel et Josué sont un autre exemple : ils sont ensemble pour ramener le peuple de Babylone à Jérusalem ; Jésus Se qualifie dans Jean 10 de la porte et du bon berger, encore une fois cela va ensemble.

On se retrouve dès le verset 2 avec les cinq ministères d'Éphésiens 4.11, également cité juste au-dessus. Mais deux autres disciples sont encore mentionnés : on n'a pas leurs noms, mais on les retrouve dans Philippiens 1.1 et dans 1 Timothée 3 : ce sont les anciens (ou évêques) et les diacres. Au total donc, sept personnes sont mentionnées dans Jean 21.2 : sept, ce chiffre de la perfection divine, que l'on retrouve aussi dans Proverbes 9.1 :

La sagesse a bâti sa maison, elle a taillé ses sept colonnes.

Ces deux ministères sont aussi importants, on en a besoin, et c'est ainsi que le Seigneur veut bâtir Son Église. Il n'est pas obligatoire que les sept ministères soient représentés dans l'assemblée locale, mais il est nécessaire que tous les ministères puissent au moins visiter l'assemblée locale ! D'ailleurs, au moment venu, dans l'assemblée locale, des anciens, des diacres, un pasteur se lèvent également : l'église grandit, elle développe les ministères, et avec le temps elle peut aussi en envoyer à l'extérieur, et la boucle est bouclée.

Ceci casse l'habitude : on a des projets, on sait qu'il faut aller plus loin, on a des défis à relever, et si on laisse le Seigneur agir, les choses se produiront certainement, pour la gloire de Dieu.

Jésus le premier, puis les ministères, mais il y a encore deux petits mots qui concluent le verset 2 : « étaient ensemble » ! D'ailleurs, lisons le verset 3 :
Simon Pierre leur dit : Je vais pêcher. Ils lui dirent, Nous allons aussi avec toi. Ils sortirent et montèrent dans une barque, et cette nuit-là ils ne prirent rien.

Ils étaient unis, ils faisaient les choses ensemble ! Quelle bénédiction que de pouvoir faire les choses ensemble ! La seule tête unique est celle du Seigneur, et il est important de travailler ensemble ! Travailleur seul, c'est vouloir tout faire soi-même, on perd beaucoup de temps, d'énergie, et l'esprit de contrôle risque de reprendre le dessus ! L'unité dans la complémentarité est quelque chose de tellement important ! Dans l'église primitive, chaque disciple avait sa place : ils ne se marchaient pas sur les pieds, ils travaillaient ensemble !

Genèse 1 et 2, avant la chute, nous donnent douze principes de commencement, pour justement bien commencer, quel que soit le domaine, et un des principes est énoncé dans Genèse 2.18 :
L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui.

Donc, ils sont ensemble, mais il y a malheureusement toujours des moments difficiles, où l'on passe à côté du plan de Dieu, et c'est ce qui va se produire...

Jean 21.4 à 7 :

4 Le matin étant venu, Jésus se trouva sur le rivage ; mais les disciples ne savaient pas que c'était Jésus.

5 Jésus leur dit : Enfants, n'avez-vous rien à manger ? Ils lui répondirent : Non.

6 Il leur dit : Jetez le filet du côté droit de la barque, et vous trouverez. Ils le jetèrent donc, et ils ne pouvaient plus le retirer, à cause de la grande quantité de poissons.

7 Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : C'est le Seigneur ! Et Simon Pierre, dès qu'il eut entendu que c'était le Seigneur, mit son vêtement et sa ceinture, car il était nu, et se jeta dans la mer.

D'abord, ils n'ont rien pris ; ensuite, les disciples ne savaient pas que c'était Jésus sur le rivage. Puis troisième point, ils n'avaient rien à manger ; quatrième point : Pierre était nu ! Il s'est ensuite habillé, et il s'est jeté dans la mer, qui représente le monde. La ceinture est capitale, c'est la ceinture de la vérité, et c'est à la ceinture que les Romains accrochaient leur épée. C'était une pièce de l'armure très importante, celle qui tient tout l'ensemble.

Tout s'est fait à l'envers, et lorsqu'on agit à l'envers, il y a des conséquences. Les disciples n'ont pas oublié le Seigneur, Il leur est apparu au moins à deux reprises déjà (voir chapitre 20), les disciples aimaient le Seigneur, ils étaient prêts à marcher avec le Seigneur... Qu'est-ce qui n'allait pas ?

Faisons un petit saut en arrière, dans Luc 5.10 :

Il en était de même de Jacques et de Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Alors Jésus dit à Simon : Ne crains point ; désormais tu seras pêcheur d'hommes.

Pierre a entraîné tout le monde derrière lui alors qu'il n'était plus censé pêcher !

Les sept églises d'Apocalypse 2 et 3 ont chacune un chandelier qui a sept branches. Il est bon que dans chaque église il y ait les sept branches, c'est une bénédiction, même si certains ne demeurent pas dans l'assemblée mais la visitent seulement. À l'église d'Éphèse, dans Apocalypse 2, Jésus dit : « Repens-toi, sinon J'ôterai le chandelier de sa place ». Un chandelier qui est à sa place nous parle de l'onction du Saint-Esprit sur les ministères, qui du coup agissent dans l'onction. Combien c'est merveilleux lorsque les choses se passent ainsi ! Mais si un chandelier est ôté de sa place, l'huile ne coule plus dans les conduits, et le contenant est là sans le contenu : on parlera toujours des ministères, mais il n'y aura plus l'onction, et ce sera terrible.

Dans le passage de Jean 21, ils étaient bien ensemble, tous les sept, ils faisaient des choses ensemble, mais il n'y avait pas l'onction du Saint-Esprit parce qu'ils n'étaient pas à leur place : ils faisaient quelque chose qui n'était pas dans le plan de Dieu. Le Seigneur était là, mais ils ne Le reconnaissaient pas.

Apocalypse 16.15 :

Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte !

Pierre expérimentait précisément le contraire, mais n'oublions pas qu'à ce moment-là, Pierre n'était pas en règle avec le seigneur : il L'avait renié trois fois ! C'est seulement à la fin du chapitre 21 que Jésus S'est occupé de Pierre et qu'ils ont pu régler le problème. Réglons le plus vite possible les choses avec le Seigneur, cela nous permettra d'avancer beaucoup plus facilement ! À l'époque de la loi, le souverain sacrificateur s'approchait une fois par an du lieu très saint, qui était un trône de jugement ; aujourd'hui, nous pouvons nous approcher du trône de grâce avec assurance ! Et n'oublions pas que si nous ne le faisons pas maintenant en douceur pour régler ce qui ne va pas, il faudra le faire de toute manière au plus tard au tribunal de Christ, alors autant le faire aujourd'hui ! Dieu est un Dieu d'amour, et Jésus a simplement demandé à Pierre à trois reprises s'il L'aimait, pas s'il croyait en Lui...

Les disciples, donc, n'ont rien pris. Ils espéraient beaucoup et ont peu récolté, chacun s'est occupé de ses besoins mais la maison de l'Éternel, l'Église, n'était pas bâtie ! Ils n'ont rien pris, et ils ont manqué de discernement : ils ne savaient pas que c'était Jésus qui était sur le rivage. Quelle est notre perception spirituelle des choses ? Où en sommes-nous dans ce domaine ? Abraham avait un tel discernement : il ne s'est pas prosterné devant les rois dans Genèse 14, il n'a rien reçu d'eux, mais il a donné la dîme à Melchisédek, et dans Genèse 18, lorsque les trois hommes sont arrivés, il a couru devant et il s'est prosterné devant eux ! Il avait une perception spirituelle des choses : c'était l'Éternel qui était là avec deux anges !

En tout cas, là, les disciples ne savaient pas que c'était le Seigneur. En général, lorsqu'on « ne sait pas », on se pose beaucoup de questions, mais on n'avance pas ! On agit alors comme

Saül : on agit tout seul, et les raisonnements humains prennent la place de la révélation divine. Le manque de discernement prive aussi de la bénédiction : les disciples n'avaient rien pêché, donc ils n'avaient rien à manger ! Pourtant, le Seigneur veut nous bénir dans ce domaine, dont seuls les non croyants se préoccupent. Le Seigneur pourvoit abondamment à nos besoins, dans la mesure où nous nous préoccupons premièrement de Son royaume et de Sa justice (Matthieu 6.33) !

Au verset 6, une parole du Seigneur : les disciples doivent jeter le filet du côté droit de la barque, et ils trouveront des poissons ! Immédiatement, les disciples s'exécutent. Dans la Bible, deux pêches miraculeuses nous sont racontées : avant la résurrection, donc avant la création de l'Église, dans Luc 5, puis celle-ci, après la résurrection. Dans Luc 5, Pierre discute, mais ici personne ne discute et on obéit de suite ! Quelle bénédiction ce serait si on ne discutait jamais les ordres du Seigneur, mais que l'on obéissait de suite, sans raisonner ! Lorsqu'on agit ainsi, on est toujours béni ! Sachons obéir sans discuter et sans se poser de questions !

La suite de l'histoire nous rapporte qu'ils ont pêché 153 gros poissons, puis nous voyons comment les choses rentrent dans l'ordre, se remettent en place. Au verset 7, Jean commence par reconnaître le Seigneur ! Puis, au verset 12, Jésus les invite à manger... Lisons le verset : *Jésus leur dit : Venez, mangez. Et aucun des disciples n'osait lui demander : Qui es-tu ? Sachant que c'était le Seigneur.*

Le discernement est revenu chez tout le monde ! Lorsqu'on obéit, le discernement revient, et à nouveau tout est plus facile ! Ayons ce discernement, et comprenons les choses selon le Seigneur !

Lorsque Jésus est apparu à Ses disciples dans Jean 20, Il a soufflé sur eux et leur a dit : « Recevez le Saint-Esprit ». Ce n'est évidemment pas le baptême de l'Esprit, puisque celui-ci n'a eu lieu que dans Actes 2 : là, il s'agit de la nouvelle naissance ! Au chapitre 21, donc, ils étaient tous nés de nouveau : Jésus était en eux, mais pas avec eux lorsqu'ils sont allés pêcher ! Attention, on peut être né de nouveau sans que Jésus soit avec nous !

2 Chroniques 15.2 :

Azaria alla au-devant d'Asa et lui dit : Écoutez-moi, Asa, et tout Juda et Benjamin ! L'Éternel est avec vous quand vous êtes avec lui ; si vous le cherchez, vous le trouverez ; mais si vous l'abandonnez, il vous abandonnera.

Assurons-nous que Jésus est avec nous dans ce que nous faisons ! Si nous n'avons pas cette certitude, ne nous lançons pas ! De la même manière, faisons des choses *avec* le Seigneur, mais n'en faisons pas *pour* le Seigneur ! Ce sont deux choses tout à fait différentes : si j'agis avec le Seigneur, le Seigneur est avec moi, alors que si j'agis pour Lui, Il n'est pas forcément avec moi !

Au verset 12, ils viennent et mangent (des poissons préparés par Jésus mais qu'eux n'avaient pas pêchés) : à nouveau la présence et la bénédiction du Seigneur sont là !

Lisons le verset 11 :

Simon Pierre monta dans la barque, et tira à terre le filet plein de cent cinquante-trois grands poissons ; et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne se rompit point.

Dans Luc 5, avant la résurrection donc, leur filet se rompait, mais pas là ! Les poissons nous parlent des enfants de Dieu, et il ne faut absolument pas perdre un seul poisson, nos filets ne doivent jamais se rompre ! Combien de fois des poissons sont perdus, ou s'en vont sans rien dire, pour finalement ne jamais être formés pour devenir disciples et avoir une place pour servir ! De plus, le filet était plein : puissent nos filets être également remplis ! Le jour vient où des personnes se convertiront en masse, mais nous devons être préparés à cela auparavant ! Préparons-nous, ne perdons pas de temps : occupons-nous sérieusement de l'œuvre du Seigneur, sans négliger l'ordre des priorités : Dieu d'abord, la famille ensuite, puis l'église, et la vie professionnelle à la fin !

Le verset stipule qu'il y avait 153 grands poissons. Ce nombre n'apparaît qu'une seule fois dans la Bible. Et pourquoi 153 ? Parce que Jésus a fait 153 rencontres avec une personne ou un groupe de personnes au cours de Sa vie terrestre, qui nous sont rapportées dans les quatre évangiles ! « Grands » poissons : cela signifie aussi « excellents (aussi moralement), qui ont du potentiel en vue de quelque chose ». Jésus a rencontré 153 personnes ou groupes de personnes de grande valeur qui allaient servir dans le Royaume ! Dieu veut nous envoyer de grands poissons, ne passons pas à côté, n'ayons pas des filets troués, et n'en perdons aucun !

Si on parle de grands poissons, cela sous-entend qu'il y en a aussi des petits, des mauvais : les pharisiens, le sadducéens, Hérode, Pilate, le brigand qui ne s'est pas repenti sur la croix... Dans le naturel, lorsqu'on pêche, on prend aussi des mauvais poissons, mais il ne faut pas se décourager ! Même si par le passé nous avons fait des œuvres sans discernement, sans le Seigneur, sans la bénédiction, sans récolte, ne nous décourageons pas ! C'est arrivé aux disciples après une nuit de travail en vain, mais ils se sont ressaisis et ils ont continué à avancer avec le Seigneur ! D'abord, en écoutant la voix du Seigneur, ensuite en reconnaissant le Seigneur, et puis la bénédiction est venue ! Ne nous décourageons pas !

D'autres petits poissons ont reconnu Jésus mais ils se sont éloignés de Jésus, comme par exemple dans Jean 6.66. D'autres encore croyaient en Jésus tant qu'Il les nourrissait (voir Jean 6.26). Dans notre vie, nous trouverons aussi régulièrement des petits poissons, il faut le savoir, mais le Seigneur veut nous donner aussi des grands poissons ! Un grand poisson commence toujours par être petit, mais si on le forme et que l'on en prend soin, il grandit ! Le Seigneur Lui-même a préparé ces poissons, ne passons pas à côté !

Voilà comment l'église doit fonctionner ! Après, tout est accessoire : celui qui veut mettre un pantalon bleu en mettra un bleu, si un préfère le noir libre à lui ; mais que les principes soient respectés : Jésus le premier, les ministères ensuite ! Entendre la voix du Seigneur, avoir le bon discernement, s'occuper des poissons pour qu'ils deviennent grands, et que nos filets ne se rompent pas. Si ces principes sont respectés, la bénédiction suivra !

Verset 14 :

C'était déjà la troisième fois que Jésus se montrait à ses disciples depuis qu'il était ressuscité des morts.

La première fois, nous l'avons vu, c'était lorsque Jésus a soufflé sur eux : c'était la nouvelle naissance. Tout commence par là ! La deuxième fois, c'était en rapport avec la foi (c'était avec l'histoire de Thomas), et la troisième fois, au bord du lac dans Jean 21, c'était en rapport avec le bon fonctionnement de l'Église. Lorsque nous sommes nés de nouveau, lorsque nous marchons dans la foi de Dieu, nous pouvons travailler comme il le faut dans l'Église !

À partir du moment où Jésus avait soufflé sur eux, l'Esprit était en eux. Romains 8.9 nous dit que si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne Lui appartient pas : c'est en rapport avec la nouvelle naissance. Cet Esprit est alors en nous éternellement : le Père, le Fils et l'Esprit sont en nous depuis que nous sommes sauvés.

Éphésiens 3.20 :

20 Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons,

21 à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles ! Amen !

1. Ce que Dieu est ! Lorsqu'on sait ce que Dieu est capable de faire, c'est un très grand encouragement dans notre vie de tous les jours, et particulièrement dans une situation difficile ! Tout est possible à Dieu, donc tout est possible à celui qui croit ! C'est la gloire de Son nom, la fin de l'évangile de Marc. Par Son nom, tout devient possible !

2. Ce que Dieu a.

Genèse 3.3 :

*Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, **Dieu a dit** : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez.*

La Parole de Dieu est parfaite, elle ne passera jamais ! Elle n'a point de limites. La fin de l'évangile de Matthieu est en rapport avec la Parole : former des disciples se fait avec la Parole ! Si quelqu'un s'empare de la Parole pour la vivre, il peut se préparer à vivre des choses merveilleuses ! C'est en rapport avec la gloire de Sa Parole.

3. Ce que Dieu est en nous ! C'est en rapport avec l'élection, le salut, la nouvelle naissance. Dieu vient mettre en nous Sa vie, la vie de l'Esprit (en rapport avec la fin de l'évangile de Luc). Lorsqu'on est béni, c'est en rapport avec la vie, de même que la louange et l'adoration.

1 Jean 4.13 :

Nous connaissons que nous demeurons en lui, et qu'il demeure en nous, parce qu'il nous a donné de son Esprit.

Dieu chérit avec jalousie l'Esprit qu'Il a mis en nous, c'est en rapport avec la gloire de Sa vie ! Il faut qu'Il croisse et que je diminue. Ne nous mettons pas en avant : plus on vivra avec le Seigneur, plus Il vivra en nous et plus Il Se glorifiera, mais cela restera Sa vie !

Lorsque nous lisons dans 1 Samuel 16.14 que l'Esprit de l'Éternel se retira de Saül, c'est en rapport avec la gloire de la vie du Seigneur. Saül venait de désobéir à deux reprises (chapitres

13 et 15), mais Dieu était toujours en lui et avec lui jusqu'au chapitre 16. C'est en fait l'onction royale qui s'est retirée de lui. Plus tard, lorsque David a péché avec Bath-Schéba, on le voit implorer Dieu dans le Psaume 51 de ne pas lui retirer Son Esprit saint. Malgré son péché, l'onction royale ne lui avait pas été retirée !

Ce qu'il faut bien comprendre de cela, c'est que lorsque Dieu n'est pas avec nous, c'est déjà trop tard, on s'est déjà éloigné de Dieu ! Sachons nous poser des questions par rapport à ce que nous avons vécu « avant », et pas seulement « maintenant » !

4. Ce que Dieu est avec nous ! Voilà la subtilité : là, c'est la gloire de Sa présence, et c'est la fin de l'évangile de Jean. Ce n'est plus en rapport avec la nouvelle naissance, mais en rapport avec la vocation, le ministère, le service. Plus nous grandissons avec le Seigneur, plus nous constatons combien le temps est précieux, on ne peut plus le gaspiller, et un tri se fait dans notre gestion du temps.

Amos 5.14 :

Recherchez le bien et non le mal, afin que vous viviez, et qu'ainsi l'Éternel, le Dieu des armées, soit avec vous, comme vous le dites.

Nous avons vu que le fait que l'Éternel soit avec nous est soumis à conditions : Il est avec nous tant que nous sommes avec Lui, et comme le dit la fin de Matthieu, s'Il est avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde, c'est en rapport avec le service (de former des disciples par exemple) : lorsque nous sommes dans le service avec Dieu, Dieu est avec nous !

Il est indispensable que l'on sache ce que Dieu fait, ce que Dieu a, que l'on ait la certitude que Dieu est en nous, et enfin qu'Il est avec nous ! Ne nous trompons pas dans ce domaine !

Comprenons ce que Dieu est et ce que nous sommes en Lui, puis ce que Dieu a et ce que nous avons en Lui ; ensuite ce que Dieu peut et ce que nous pouvons en Lui. Dieu est lumière, amour, esprit, et feu. Hébreux 12.29 nous dit que Dieu est un feu dévorant. Que sommes-nous en Lui ? Nous sommes évidemment appelés à être lumière, esprit, amour et feu !

1 Jean 1.5 :

*La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que **Dieu est lumière**, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres.*

Matthieu 5.14 :

***Vous êtes la lumière** du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée...*

Philippiens 2.15 :

*Afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irréprochables au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi **laquelle vous brillez comme des flambeaux** dans le monde.*

Nous sommes appelés à être une lumière ! Mais aussi à vivre dans l'Esprit !

Jean 4.24 :

***Dieu est Esprit**, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité.*

1 Corinthiens 2.12 :

Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce.

Galates 5.25 :

Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit.

Éphésiens 6.18 :

Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints.

N'oublions pas que si nous sommes un humain sur terre, nous avons une vie avec le Seigneur ! Notre vie est cachée avec Christ en Dieu, nous sommes assis avec Dieu dans les lieux célestes, etc.

Nous sommes aussi appelés à être amour.

1 Jean 4.8 :

*Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car **Dieu est amour**.*

Romains 5.5 :

*Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu **dans nos cœurs** par le Saint-Esprit qui nous a été donné.*

Et enfin, le feu...

Hébreux 12.29 :

*Car notre Dieu est aussi **un feu dévorant**.*

Romains 12.20 :

Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en agissant ainsi, tu amasseras des charbons ardents sur sa tête.

Soyons un feu pour le Seigneur !

Nous avons vu que ce que Dieu a, c'est Sa Parole ! Et nous, nous avons la paix en Lui.

Jean 16.33 :

Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.

En Lui, nous sommes aussi enfants de Dieu !

1 Jean 3.2 :

Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.

Pour résumer, il y a ce que nous **sommes** = notre position en Christ., ce que nous **avons** = les promesses de la Parole, et ce que nous **pouvons** = ce que l'autorité en Christ nous permet de faire. Mais toujours, en Lui ! C'est tout le sujet de l'épître aux Éphésiens !

1 Chroniques 4.9 et 10 :

9 Jaebets était plus considéré que ses frères ; sa mère lui donna le nom de Jaebets, en disant : C'est parce que je l'ai enfanté avec douleur.

10 Jaebets invoqua le Dieu d'Israël, en disant : Si tu me bénis et que tu étendes mes limites, si ta main est avec moi, et si tu me preserves du malheur, en sorte que je ne sois pas dans la souffrance !... Et Dieu accorda ce qu'il avait demandé.

Tout simplement merveilleux ! Mais si on y regarde d'un peu plus près, ce n'est pas la gloire de Dieu que cherchait Jaebets, mais ses propres intérêts ! « Bénis-moi, je ne veux pas souffrir, étends mes limites »... Cette prière peut être prise dans le bon sens, à condition que ce soit **en Lui**, mais aussi dans le mauvais sens ! Cette prière en tout cas est une prière d'enfant, et pas de fils ! Dieu bénit, même les inconvertis, mais Jaebets était centré sur lui-même ! Le verset 9 nous le prouve : il a été enfanté dans la souffrance, et comme beaucoup de chrétiens, il n'avait pas compris que les chrétiens sont appelés à souffrir ! Rien que lors des vœux de début d'année, on se souhaite toujours le meilleur, mais dans la santé ! Les chrétiens aussi d'ailleurs, mais c'est encore une manière d'être tournés vers nos intérêts personnels. Si notre prière est comme celle de Jaebets, le jour où la souffrance s'abat sur nous, notre première priorité tombe, et nous sommes très mal : on commence alors à contester avec Dieu, et à Lui en vouloir.

Jésus nous donne la paix ! Relisons Jean 16.33 en nous y attardant un peu :

Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.

Nous avons bien la paix, et nous aurons bien des tribulations ! Il n'y a pas de contradiction : notre priorité est de ne jamais perdre notre paix en Jésus ! Si nous ne nous préparons pas aux tribulations, c'est que nous n'avons rien compris ! Sachons les affronter tout en gardant la paix ! Nous avons la paix en Lui !

Trop de chrétiens n'ont pas conscience de la position qu'ils ont en Christ ! Comprendons bien la position extraordinaire que nous avons en Christ ! N'oublions pas non plus toutes les promesses que nous avons en Christ, et si nous fonctionnons de cette manière, le Seigneur bénira et quoi qu'il arrive, le Seigneur n'en pâtira pas, Il pourra toujours Se glorifier ! En Lui nous sommes, en Lui nous avons, donc en Lui nous pouvons !

Trois fois par an, obligatoirement, le peuple devait se rendre aux fêtes de l'Éternel : d'abord à la Pâque (fête des pains sans levain), qui nous parle de la nouvelle naissance, c'est notre position ; puis la fête des semaines (les prémices de la moisson, qui représente la Pentecôte) : Dieu nous a donné le Saint-Esprit, et nous l'avons donc ; et enfin, la fête des tabernacles, ou fête des huttes, de la récolte : là on récoltait tous les fruits et produits du sol, en rapport avec ce que nous pouvons ! Chacun donnait en fonction de ce que son champ, sa vigne, avait rapporté. Précisons qu'il s'agissait bien des fêtes de l'Éternel, pas de **nos** fêtes ! Ces fêtes sont

malheureusement devenues des fêtes que l'homme a transformées pour lui, mais c'est impossible : on ne peut pas prendre la gloire de Dieu, la gloire est à Lui, et les fêtes aussi ! Beaucoup de chrétiens veulent, et ne peuvent pas, parce qu'ils **n'ont** pas ! C'est de la faiblesse...

2 Corinthiens 8.11 et 12 :

11 Achevez donc maintenant d'agir, afin que l'accomplissement selon vos moyens réponde à l'empressement que vous avez mis à vouloir.

12 La bonne volonté, quand elle existe, est agréable en raison de ce qu'elle peut avoir à sa disposition, et non de ce qu'elle n'a pas.

C'est bien d'avoir de bonnes intentions ou de beaux projets, c'est bien d'avoir envie, mais si on veut et que l'on ne peut pas, c'est parce qu'on n'a pas. Et si on n'a pas, c'est parce que quelque chose nous manque !

D'autres n'ont pas, mais ils font quand même, mais c'est alors de l'orgueil : faire les choses en dehors de notre position ou des promesses du Seigneur nous amène dans l'orgueil ! Un non-vainqueur qui vit selon Romains 7 ne peut pas s'approprier les promesses de Romains 8, qui sont pour les vainqueurs. Notre société de consommation nous pousse de plus en plus à avoir sans être... Soyons avant d'avoir, et comme nous serons, nous aurons ; et parce que nous aurons, nous pourrons !

Enfin, certains ne font pas, alors qu'ils sont, qu'ils ont, et qu'ils pourraient ! Personnes égoïstes, trop théoriques et pas pratiques... Quelle que soit la raison, c'est tragique ! Que sommes-nous ? Qu'avons-nous ? Que pouvons-nous faire ? À chaque fois que l'on se met en avant, intentionnellement ou non, on perd quelque chose de notre position, on perd quelque chose de nos promesses, et on perd quelque chose du pouvoir ! Tout doit absolument être en Lui, c'est en Lui que nous avons notre position ! Comprendre cela change tellement la donne !

1 Chroniques 29.14 :

Car qui suis-je et qui est mon peuple, pour que nous puissions te faire volontairement ces offrandes ? Tout vient de toi, et nous recevons de ta main ce que nous t'offrons.

Quand on est enfant de Dieu on ne s'appartient plus à soi-même, mais on appartient au Seigneur. Tout est à Lui, donc, et tout vient de Lui !

Ésaïe 26.12 :

Éternel, tu nous donnes la paix ; car tout ce que nous faisons, c'est toi qui l'accomplis pour nous.

Plus nous comprendrons cela, plus nous mettrons Dieu en avant, plus Il sera le premier, nous diminuerons et Il grandira, et la bénédiction suivra !

Même Jésus, dans le jardin, souffrait, et Il priait « non pas ce que Je veux, mais ce que Tu veux ! » Il n'a pas fait une prière comme celle de Jaebets.

Qui dirige l'assemblée locale ?

Jésus est un chef parfait, mais invisible, et Il a donné des chefs imparfaits, mais visibles. Ces chefs doivent être la projection de Christ au niveau du gouvernement de l'église. C'est important de le savoir, et de comprendre comment fonctionne une église.

Un apôtre ?

Le ministère apostolique est un ministère qui dirige au niveau du Corps de Christ, donc dans plusieurs assemblées locales. Il a certes une position d'autorité dans les assemblées qu'il visite, mais on ne peut pas dire qu'il les dirige...

Proverbes 27.23 :

Connais bien chacune de tes brebis, donne tes soins à tes troupeaux

Un apôtre souvent en vadrouille ne peut pas vraiment diriger une assemblée ! Il est garant de la saine doctrine, et il l'apporte dans les différentes assemblées dans lesquelles il travaille.

Actes 2.42 :

Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières.

C'est bien au singulier, et c'est parce qu'il est question de la saine doctrine ! Il n'y avait qu'un seul enseignement !

Paul a laissé Tite en Crète pour établir des anciens (Tite 1.5) : c'est un travail apostolique. Les apôtres donc fondent les églises, établissent des anciens sur elles, et les visitent régulièrement en leur apportant la saine doctrine. Ils font du coup partie du collège des anciens dans les assemblées qu'ils visitent. Ils règlent aussi les questions difficiles, comme le faisait Moïse dans Exode 18. Moïse est une image de l'apôtre (Hébreux 3 nous en parle), mais souvenons-nous qu'un apôtre doit avoir une assemblée locale : un ministère qui n'a pas d'assemblée locale est un ministère bancal, déséquilibré, et qui travaille « sans filet ». On voit dans les Actes que lorsque les apôtres revenaient dans leurs assemblées locales, ils rendaient des comptes aux anciens : les apôtres travaillaient dans la soumission aux anciens qui les avaient laissés partir, qui les avaient « envoyés ».

Actes 15.2 :

Paul et Barnabas eurent avec eux un débat et une vive discussion ; et les frères décidèrent que Paul et Barnabas, et quelques-uns de leurs, monteraient à Jérusalem vers les apôtres et les anciens, pour traiter cette question.

Ce ne sont pas Paul et Barnabas qui ont décidé, pourtant ils étaient déjà apôtres !

Les apôtres ne décident pas tout : Dieu décide tout ! Comprendons bien un point important, en insistant bien dessus : il faut travailler en équipe ! Même Dieu travaille « en équipe » : il y a le Père, le Fils et le Saint-Esprit !

Fondation - continuité - achèvement. Néhémie est aussi un bel exemple, il est venu achever le travail commencé quelques années auparavant par Zorobabel et Josué, qui étaient revenus de Babylone.

2 Corinthiens 11.2 :

Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure.

Ce verset résume assez bien le travail des apôtres, aidés par les autres ministères. Ils agissent dans le Corps, et travaillent à préparer l'Épouse à rencontrer Christ ! Mais précisons aussi que le ministère d'apôtre n'est jamais un ministère à lui seul : une personne qui a ce ministère a toujours exercé un autre ministère avant.

Les anciens sont établis par les apôtres, et les diacres sont établis par les anciens. Les cinq autres ministères ne sont pas établis, mais reconnus par les autres ministères (en fonction, notamment, des critères bibliques). Et dans chaque ministère, l'épouse est appelée à être l'aide. Aide = « secours, délivrance, salut ». C'est plus profond que la simple notion de « donner un coup de main » !

1 Thessaloniens 5.12 :

Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur, et qui vous exhortent.

Avoir de la considération, c'est tout le contraire des murmures, des paroles mauvaises. Encourageons nos dirigeants, nos conducteurs. Hébreux 13 parle à trois reprises des dirigeants, c'est un mot important. On n'a pas toujours un pasteur ou un autre ministère pour nous diriger, et c'est important de pouvoir parler de dirigeant, c'est très large ! Ce mot laisse beaucoup de liberté, ce n'est pas forcément un pasteur, ni un ancien, ou un diacre, mais c'est un dirigeant.

Hébreux 13.17 :

Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes dont ils devront rendre compte ; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage.

Ils se mettent en avant pour protéger le troupeau, ils en ont la charge, et ils devront rendre compte pour le troupeau. Ils prient pour le troupeau, et le troupeau est aussi appelé à prier pour eux, à les aider, à les encourager, et à les soutenir. Si on travaille à les détruire, il y aura de la tristesse, des gémissements, et finalement ce ne sera avantageux pour personne !

Il est important d'avoir des ministères établis, mais il ne faut pas « jouer » avec eux : ayons pour eux de la considération ! Il ne faut pas non plus les mettre sur un piédestal, car en agissant ainsi nous ne les aiderons pas non plus ! Prions pour eux, encourageons-les, et sachons qu'un ministère doit être facilement accessible : on doit pouvoir parler avec lui librement !

Pour être ancien, il y a 28 critères bibliques. Les anciens doivent être formés : ils peuvent dès lors participer aux conseils des anciens, mais leurs voix sont uniquement consultatives, alors que celles des anciens mis en place sont exécutives ! De la même manière, les chrétiens doivent être formés pour devenir des disciples accomplis, qui à leur tour pourront former d'autres disciples. Pour cela il y a plusieurs moyens : les écoles bibliques, les prédications en audio ou divers supports, les voyages, les entretiens individuels... L'essentiel est d'assurer la formation ! Même pour être diacre aussi il faut être préparé.

Ouvrons une parenthèse importante : l'homme et la femme sont un ! Et ils sont un aussi dans le ministère ! Il n'est pas juste par exemple d'exclure les femmes d'anciens des réunions d'anciens, elles peuvent apporter « leur touche féminine ».

Un pasteur ne doit jamais diriger une église, du moins pas seul. En général, le monde agit ainsi : il aime bien qu'il y ait une tête dirigeante, mais c'est une erreur. Dans la Bible, le fonctionnement est différent : il y a un collège d'anciens. Le mot « anciens » est toujours au pluriel dans la Bible, aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament. Jamais on ne voit un ancien « seul », hormis dans les épîtres de 2 Jean et 3 Jean, mais là le mot concerne l'apôtre Jean, qui s'adresse à l'Église (2 Jean), ou à d'autres anciens (3 Jean). Le pasteur est le responsable du collège des anciens, et il est donc nécessaire qu'il ait au préalable été établi ancien, avec toutes les conditions qui vont avec ! Le pasteur et son épouse ne dirigent pas l'église ! Un pasteur ne prendra pas une décision (importante) sur un coup de tête, mais il en parlera avec les anciens. Agir ainsi est une protection, et c'est aussi une bénédiction !

Un pasteur est appelé à conduire le troupeau, mais pas seulement : parfois il est devant le troupeau, parfois derrière ; parfois il est au milieu, parfois il part chercher la brebis perdue... Jean 10 parle du pasteur, ou du berger ; Ézéchiel 34 en parle aussi (sous forme de reproche), Luc 15 parle de la brebis perdue (une brebis n'est jamais un inconverti, mais toujours une personne qui est sauvée) ! Tout cela fait partie du travail pastoral : le pasteur se trouve à différents endroits, et cela se manifeste concrètement, par des visites par exemple.

Et les anciens...

Actes 20.28 :

*Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau **au milieu duquel** le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang.*

Il est souvent traduit « sur lequel », mais c'est un contresens ! Le mot « paître » signifie « donner la nourriture, et aussi diriger ». Les anciens sont appelés à diriger. Dans l'Ancien Testament, on les voit diriger des villes, des tribus, et aussi le peuple.

Nombres 11.16 :

*L'Éternel dit à Moïse : Assemble auprès de moi soixante-dix hommes **des anciens d'Israël**, de ceux que tu connais comme anciens du peuple et ayant autorité sur lui ; amène-les à la tente d'assignation, et qu'ils s'y présentent avec toi.*

Les anciens dirigent donc l'assemblée locale : ce ministère existe bien, et il faut bien comprendre que cela ne vient pas tout seul : une personne naît de nouveau, elle arrive dans

l'assemblée locale, elle grandit petit à petit dans l'assemblée locale, spirituellement, dans la sainteté ; elle manifeste le fruit de l'Esprit, et elle commence à développer un voire plusieurs dons spirituels (la sanctification se développe en parallèle avec l'onction). Et ainsi, tout naturellement, avec le temps, le bébé devenu enfant devient un fils ou une fille spirituelle ; de charnel il devient spirituel, et automatiquement il devient une aide dans l'assemblée. Tous les chrétiens, sans exception, sont appelés à servir dans l'assemblée locale (le mot « ministère » est le même mot que le mot « service »). Ils doivent aider, et prendre leurs places pour rentrer dans les œuvres préparées d'avances pour chacun d'entre eux ! Tout cela prend du temps !

Romains 16.10 :

Saluez Apellès, qui est éprouvé en Christ. Saluez ceux de la maison d'Aristobule.

Éprouvé, mais aussi approuvé ! On est approuvé par l'épreuve, c'est ainsi que cela fonctionne, que l'on grandit, et que les ministères se développent, les uns après les autres. Ne focalisons pas seulement sur les sept ministères d'Éphésiens 4.11, il y a bien des possibilités de servir dans l'église, il y a besoin d'aides. On peut servir parmi les jeunes, dans la louange... Le simple fait de recevoir un fardeau dans la prière, c'est déjà un service ! Certaines personnes sont appelées à prier, à intercéder pour des frères et sœurs ou des situations particulières, d'autres ont un service pour aller visiter les malades... Il y a tellement de possibilités !

Comprenons bien comment doit fonctionner l'église : il y a un collègue d'anciens, dont fait partie le pasteur. Les ministères existent, ou sont en formation, et tous les chrétiens sont appelés à servir ! Préparons-nous à cela, ne nous cachons pas derrière les autres, mais prenons notre place.

L'Église dans Éphésiens

Au XVI^e siècle, lorsque Dieu avait voulu réveiller Son peuple, Il avait utilisé l'épître aux Romains. Dans cette épître, il est question du salut par grâce, et Luther, puis d'autres réformateurs, ont retrouvé le salut par grâce ! Aujourd'hui, « tous » les chrétiens croient au salut par grâce, mais ce qui manque aujourd'hui pour réveiller l'Église, c'est l'épître aux Éphésiens. C'est l'épître du réveil pour notre siècle, elle nous montre tout le plan de Dieu pour Son Église !

L'épître aux Éphésiens est une épître clé dans le Nouveau Testament. On dit généralement que le Nouveau explique l'Ancien, et que l'Ancien annonce le Nouveau. Lorsqu'on prend le Nouveau Testament (littéralement « Nouvelle Alliance »), on sait que cette alliance est pour nous, les enfants de Dieu, et l'Église. Lorsqu'on commence à lire le Nouveau Testament, dans l'ordre dans lequel il nous a été donné, nous trouvons d'abord les évangiles puis les Actes des apôtres. Les évangiles nous montrent comment Jésus a vécu, puis les Actes nous montrent comment les premiers chrétiens ont commencé à vivre. Ces cinq livres sont plutôt pratiques : ils nous montrent ce qu'est la vie en Christ, ce que signifie « être enfant de Dieu », et c'est tout simplement extraordinaire.

Mais de Romains à Jude, c'est la théorie : on nous explique **comment** vivre ce que l'on vient de lire. Cela explique qu'il y ait pas mal d'épîtres, de lettres, parce que les premiers chrétiens devaient se contenter des apôtres et des ministères, mais ils n'avaient pas de supports à consulter. Les ministères de l'époque voyageaient pour exhorter, et ils envoyaient aussi des lettres aux églises, les épîtres, et par ces deux moyens ils pouvaient aider les chrétiens à entrer dans la plénitude de la vie en Christ, de l'Esprit, dans cette nouvelle alliance qui est l'alliance de la grâce au travers du sang de Jésus. Et l'Apocalypse n'est ni de la pratique ni de la théorie : elle conclut toute la Bible.

Le Seigneur ne nous a pas donné l'ordre des livres bibliques par hasard ! Si on prenait les livres dans l'ordre chronologique, Thessaloniens devrait suivre les Actes... Mais le Seigneur a voulu un ordre spirituel, et non pas chronologique : cet ordre est donné pour nous faire grandir, pour faire de nous des disciples !

Luc 6.40 :

Le disciple n'est pas plus que le maître ; mais tout disciple accompli (= rendu parfait) sera comme son maître.

Le plan commence par Romains : on y trouve le plan du salut, Jésus-Christ crucifié, on y trouve tout le plan pour naître de nouveau. Ensuite 1 - 2 Corinthiens et Galates : ces trois lettres font état des difficultés que l'on trouve dans différentes assemblées locales. On y voit les difficultés, mais aussi les solutions préconisées par le Seigneur. Ces épîtres donc sont plutôt pour les nouveaux convertis, les chrétiens charnels, qui n'en ont pas fini encore avec leur âme. Et le reste des épîtres s'adresse aux chrétiens spirituels, à commencer par un groupe de trois : Éphésiens, Philippiens, et Colossiens. Dans ces églises, le Seigneur ne fait aucun reproche, à l'inverse de celles de Corinthe ou de Galatie. Ces églises marchent dans le plan de Dieu, et elles évitent les travers que l'on retrouve à Corinthe ou chez les Galates (immoralité, idoles, légalisme etc).

Ensuite, nous trouvons 1 - 2 Thessaloniens : ces épîtres ne parlent plus de Jésus-Christ ressuscité, mais de Jésus qui revient : elles nous montrent comment être prêts pour l'enlèvement. Puis les épîtres qui suivent ne sont plus vraiment pour les assemblées locales mais plutôt pour les personnes. Mais en résumé : pour faire connaître le plan du salut à quelqu'un, à titre personnel, c'est Romains ! On y trouve tous les versets qui expliquent la repentance, la foi, la nouvelle naissance, la vie nouvelle en Christ... En cas de besoin de sanctification, il faut lire 1 Corinthiens. En cas de besoin de consolation, c'est 2 Corinthiens : on y voit comment Paul est consolé dans son ministère face aux différentes attaques qu'il a rencontrées. Besoin de libération ? Galates. C'est l'épître par excellence qui nous parle de la liberté en Christ ! Besoin de joie ? Philippiens. Elle parle de la satisfaction que nous avons en Christ. Besoin de connaître le plan du salut pour l'humanité tout entière ? Là c'est Éphésiens !

On peut faire un parallèle entre Romains et Éphésiens. Romains est pour l'individu ce qu'Éphésiens est pour l'univers (et ce qu'est Hébreux pour Israël - Éphésiens regroupe Romains et Hébreux). Entre Romains et Éphésiens nous trouvons quelques différences : Romains nous présente le message de la bonne nouvelle, alors qu'Éphésiens nous présente le but final de l'évangile. Romains présente la voie du salut, Éphésiens montre le dessein, le plan que Dieu a au niveau du salut de toute éternité, de « moins l'infini à plus l'infini ». Romains présente l'évangile de Jésus-Christ, Éphésiens présente le mystère de Jésus-Christ.

Au XVI^e siècle, il y a eu un grand réveil religieux : le monde était sous la coupe du catholicisme, et il y a eu le « temps de la Réforme ». Les réformateurs et l'Église avaient besoin de redécouvrir le plan du salut personnel ! Luther, comme Pascal, se sont convertis grâce à des versets de Romains, et Luther le disait : il fallait que l'Église retrouve le salut par grâce, et que l'on ne s'occupe plus des œuvres ! Luther a conduit les hommes à retrouver le salut à titre personnel. L'épître aux Romains a alors dominé dans le monde à cette époque.

Si nous voulons le réveil au XXI^e siècle, nous n'avons plus besoin de Romains mais d'Éphésiens ! Les chrétiens aujourd'hui sont au clair concernant le salut par grâce, mais ils ont besoin de redécouvrir le plan de Dieu au niveau du Corps de Christ, et c'est l'épître aux Éphésiens qui est nécessaire pour cela ! Luther avait compris qu'il devait insister sur Romains : comprenons à notre tour que nous devons insister sur Éphésiens !

Éphèse signifie « désirable ». Ce qui est le plus cher au cœur du Seigneur, c'est Son Église, l'Épouse, la Femme de l'Agneau. L'Ancien Testament a prophétisé la naissance de l'Église, qui a été annoncée aussi par Jésus dans Matthieu 16, et nous la voyons naître dans Actes 2. Aujourd'hui, nous devons connaître ce qui est si cher au Seigneur, et non seulement le connaître, ou le redécouvrir, mais surtout le vivre ! Gardons ce qui est si désirable au Seigneur !

Apocalypse 3.11 :

*Je viens bientôt. **Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.***

Les sept églises de l'Apocalypse ont réellement existé du temps de Jean, mais on peut aussi y voir une progression pendant toute l'histoire de l'Église, jusqu'à aujourd'hui. Ce conseil de « retenir » est aussi valable pour nous, et si nous avons compris que le plan de Dieu est de bâtir Son Église et de la préparer pour Son retour, nous devons redécouvrir tout ce qui concerne l'Église, et ensuite le garder, le tenir jusqu'à ce que le Seigneur vienne chercher cette Église !

Aujourd'hui, combien de personnes ont réellement rencontré le Seigneur, mais se retrouvent dans la nature, toutes seules, ou font des petits groupes à tel ou tel endroit, sans vivre la vie d'Église selon les principes et la structure bibliques que Dieu a donnés pour Son Église, et même si les chrétiens se rassemblent, ont un pasteur et se retrouvent à plusieurs, il manque encore tellement souvent des principes bibliques à ces assemblées ! Retrouvons tout cela !

Le projet que Dieu avait en créant le monde, qu'Il a annoncé dans l'Ancien Testament, s'est mis en place, même si malheureusement il s'est bien effiloché au fil des siècles, sans pour autant être détruit. Jésus nous a prévenus dans Matthieu 16.18 :

*Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur ce roc je bâtirai mon Église, et que **les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.***

La mort et le séjour des morts seront un jour jetés dans l'étang de feu, mais l'Église, jamais ! Pour passer par une porte, il faut une clé, et c'est Jésus qui a la clé du séjour des morts ! Jésus détient la clé, ce n'est pas l'Église qui la détient, mais Jésus donne à l'Église d'autres clés : ce sont les clés du Royaume des cieux !

Matthieu 16.19 :

Je te donnerai les clés du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.

Travaillons dans cette direction !

Parlons maintenant de l'épître aux Éphésiens

Le thème central de l'épître aux Éphésiens, donc, c'est l'Église. Les trois premiers chapitres de l'épître nous parlent des privilèges de l'Église, ce sont des chapitres de doctrine qui nous montrent notre position en Christ, et les trois derniers chapitres nous parlent de ses responsabilités : ils nous montrent comment l'Église doit fonctionner sur la terre (voir la brochure *L'épître aux Éphésiens* pour plus de détails). Le plan est très simple : jamais le Seigneur ne ferait marcher Son Église sans qu'elle ait au préalable reçu ce qu'il lui faut pour marcher ! Il lui donne d'abord tout ce qui est nécessaire pour pouvoir ensuite marcher et fonctionner correctement.

Paul prie à deux reprises pour les Éphésiens, au chapitre 1 et au chapitre 3, et ses prières sont différentes, bien que toutes les deux conduites par l'Esprit. Voyons la première...

Éphésiens 1.15 à 19 :

15 C'est pourquoi moi aussi, ayant entendu parler de votre foi au Seigneur Jésus et de votre amour (1) pour tous les saints,

16 je ne cesse de rendre grâce pour vous ; je fais mention de vous dans mes prières,

17 afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse (2) et de révélation (3) dans sa connaissance ;

18 qu'il illumine les yeux de votre cœur (4), pour que vous sachiez quelle est l'espérance (5) qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage (6) qu'il réserve aux saints,

19 et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance (7), se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force.

Dans le **chapitre 1**, Paul rend grâces pour sept points : premièrement la foi et l'amour, qui vont ensemble. Il est important que le Seigneur puisse Se réjouir de la foi de Son Église, et de son amour ! L'amour consiste à observer les commandements de Dieu (2 Jean 6). Ensuite, il y a deux autres points : la sagesse, puis la révélation. Les deux sont complémentaires : la sagesse consiste à savoir donner la révélation au bon moment ! Vient ensuite un autre point : « qu'Il illumine les yeux de notre cœur », ensuite l'espérance, la richesse de la gloire de Son héritage, et enfin la grandeur de sa puissance.

Paul prie pour une église qui marche dans la foi et l'amour (Galates 5.6 parle de la foi agissante par l'amour), qui marche dans la sagesse, qui reçoit la révélation, dont le cœur est illuminé au niveau de la connaissance, et aussi au niveau de l'espérance. On retrouve d'ailleurs les trois fondements de 1 Corinthiens 13.13 : la foi, l'espérance, et l'amour. L'Église doit savoir quelle est l'espérance qui s'attache à son appel : Dieu a un plan pour

chaque assemblée locale, et il est important que l'église marche selon le plan que Dieu a prévu pour elle !

Croyons que Dieu a un plan (la foi), marchons dans ce plan (l'amour), et ayons la sagesse pour exécuter ce plan. Mais avant cela, il faut avoir reçu le plan, il faut en avoir eu la révélation ! Cet esprit de sagesse et de révélation dont parle Éphésiens 1.17 est très important ! Il est bon de connaître la saine doctrine, mais il faut avoir la révélation pour l'appliquer d'une manière juste : elle ne doit pas être appliquée à la lettre !

Il est important aussi que les yeux de notre cœur soient illuminés, « éclairés ». Éphésiens 5.8 nous dit de marcher dans la lumière, c'est quelque chose qui doit être constant ! Ajoutons que Dieu a une richesse pour Son Église : Christ a payé pour que l'Église devienne héritière de tout ce qu'Il avait en Dieu, et l'Église doit s'emparer de cet héritage qui lui est réservé. Enfin, pour terminer, il doit y avoir la puissance dans l'église, c'est un élément bien important ! Paul développe plusieurs points en rapport avec cette puissance, il parle de « l'infinie grandeur de la puissance ». Dieu a manifesté Sa puissance en écrasant Satan sous les pieds de Christ : Satan a été vaincu ! L'acte qui nous condamnait a été cloué à la croix. Jésus a eu cette puissance, et Il est devenu le chef suprême de l'Église.

Une église qui possède ces sept qualités marche véritablement dans le plan de Dieu : c'est une église qui a reçu la plénitude, et pour chacun des points que nous allons étudier, nous verrons ce que Christ représente pour Son Église. Il en est le Chef suprême, Il en est la plénitude, et cela nous rappelle également quelle position nous avons en Lui : Il est notre chef suprême et nous avons toute la plénitude.

Colossiens 2.10 :

Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité.

Après avoir bien compris le chapitre 1, on peut aller au **chapitre 2**, qui parle de la formation, de la construction de l'église. Une fois que l'on connaît le fondement, il faut élever sur le fondement. Les trois premiers versets nous montrent de quelle carrière ont été extraites les pierres de cet édifice...

1 Pierre 2.5 :

Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ.

Nous sommes ces pierres, et le Seigneur a pris ces pierres d'une carrière qui est la terre.

Voyons les versets 1 à 3 d'Éphésiens 2 :

1 Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés,

2 dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion.

3 Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres...

Ces trois versets nous montrent aussi les trois ennemis de l'Église, qui peuvent lui être intérieurs ou extérieurs : le monde, la chair, et Satan. Étymologiquement, « église » (*ekklésia*

en grec) signifie « appelé hors de », et nous avons été appelés hors du monde. Les enfants de Dieu sont des « saints », ce qui signifie « mis à part », et on voit bien le parallèle entre église et saint !

Continuons avec les versets 4 à 10 :

- 4 Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés,
5 nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus vivants avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés) ;
6 il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ,
7 afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ.
8 Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.
9 Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.
10 Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.*

Ces versets nous montrent carrément l'extraction des pierres : c'est l'œuvre du Seigneur. Le grec dit même au verset 10 que nous sommes Son « chef d'œuvre », pas simplement Son ouvrage, et tout est grâce : l'Église est une grâce également ! Combien de fois le mot « grâce » revient dans l'épître aux Éphésiens ! Mais le même verset 10 nous rappelle le but de Dieu au travers de ce chef d'œuvre : des bonnes œuvres préparées d'avance afin que nous les pratiquions ! Dieu est riche en miséricorde, Il nous a aimés, et si on y réfléchit bien, ni nous ni l'Église n'y sommes pour quelque chose ! C'est complètement l'œuvre de Dieu, à cause de Son grand amour : Il nous a aimés le premier ! Et s'il est question de miséricorde, c'est justement parce que tout n'allait pas bien mais qu'on avait tous quelque chose à se faire pardonner...

Paul dit aussi au verset 5 que Dieu nous a rendus à la vie, que nous sommes sauvés par grâce, et qu'Il nous a ressuscités ensemble. Jusque là, qu'avons-nous fait ? On n'a rien mérité ! Le verset 7 nous montre le pourquoi de tout cela : montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de Sa grâce par Sa bonté envers nous en Jésus-Christ. Il n'y a absolument pas la moindre parcelle de « bien » dans l'homme ! Et le verset 8 continue : c'est par la grâce, rien ne vient de nous. On ne peut ni se sauver soi-même, ni sauver les autres !

Dans le verset 7, nous voyons ce que le Seigneur montrera dans les siècles à venir, et Il nous dévoile une petite partie de ce dont nous serons témoins dans l'éternité lorsque nous serons auprès de Lui : Dieu montrera Son Église parfaite, Il montrera Son chef d'œuvre. Imaginons un peintre qui fait visiter une exposition de ses peintures : il prendra plaisir à parler de son chef d'œuvre, et c'est ce qui va se passer avec le Seigneur !

Le verset 9 insiste encore bien, au cas où nous n'aurions pas encore bien compris : nous avons été créés en Jésus-Christ, nous sommes Son ouvrage, et nous n'avons donc aucune raison de nous glorifier, de nous mettre en avant, de prendre pour nous une quelconque partie de la gloire de Dieu ! Dans le royaume, il n'y a pas de place pour les « Moi, je fais ci ou ça » ! Et enfin, le verset 10 commence à nous montrer ce que nous avons à faire nous : rentrer dans les

œuvres préparées d'avance. L'Église doit travailler pour Son Seigneur, mais certainement pas en faisant n'importe quoi ! Elle doit premièrement avoir la foi, et cela ne signifie absolument pas que nous devons faire des choses « pour » Dieu, mais la foi consiste à croire ce que Dieu nous dit, et elle nous incite à marcher en fonction de ce que Dieu nous dit. Tout est déjà préparé d'avance, à nous de rentrer dans le plan de Dieu, comprenons bien cela ! Revenons dans le plan par la foi !

Les versets 11 à 18 constituent l'équarrissage, le polissage de ces pierres. Dieu a repéré l'endroit d'où Il allait extraire les pierres, ensuite Il les a extraites (ce qui n'est pas toujours agréable : pour extraire, il faut de la dynamite !), et enfin Il les a polies. Il est admirable de voir à quel point Dieu sait faire des choses utiles à partir de choses viles : Il a fait de nous des « pierres vivantes », et Il S'est servi de poussière pour former le premier être humain !

Jérémie 23.29 :

Ma parole n'est-elle pas comme un feu, dit l'Éternel, et comme un marteau qui brise le roc ?

Réponse : Si ! Et c'est ce que nous trouvons ici, c'est ce que le Seigneur fait. L'extraction, comme l'équarrissage, font mal : la pierre doit être taillée, dégrossie, et le travail en soi n'est pas agréable ! De plus, souvenons aussi de Moïse et analysons la leçon qui nous est donnée : sa vie a duré 120 ans. Pendant les 40 premières années, il a été enseigné dans toute la sagesse des Égyptiens, pendant les 40 suivantes, il a compris qu'il n'était rien, et pendant les 40 dernières il a conduit le peuple de Dieu ! C'est seulement une fois que l'on a compris que l'on n'est rien que Dieu peut nous utiliser...

Lisons Éphésiens 2.11 à 18 :

11 C'est pourquoi, vous autrefois païens dans la chair, appelés incirconcis par ceux qu'on appelle circoncis et qui le sont en la chair par la main de l'homme,

12 souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde.

13 Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ.

14 Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié,

*15 ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions ; il a voulu créer en lui-même avec les deux un seul **homme nouveau**, en établissant la paix,*

16 et les réconcilier avec Dieu l'un et l'autre en un seul corps, par la croix, en détruisant par elle l'inimitié.

17 Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient près ;

18 car par lui les uns et les autres nous avons accès auprès du Père, dans un même Esprit.

Très souvent, on se trompe sur ce qu'est l'église : on pense aux chrétiens par opposition aux juifs, et on se dit qu'il y a des églises chrétiennes et des églises messianiques. Les versets 11 et 12 nous montrent les différences entre non-Juifs et Juifs, le verset 13 nous montre que nous avons été rapprochés par le sang de Christ, mais surtout le verset 14 dit bien que nous sommes devenus un ! Il n'y a pas deux Églises, mais une seule, qui est devenue un « homme nouveau ». L'Église, c'est les non-Juifs nés de nouveau + les Juifs nés de nouveau, ensemble, et il ne faut pas confondre !

Revenons un peu au plan divin : Dieu a choisi Israël sous l'ancienne alliance, sous la loi. C'est tout l'Ancien Testament. Ensuite, Dieu a rapproché Israël des non-Juifs, et Il les a réunis en un seul homme nouveau : l'Église ! C'est la deuxième partie du plan de Dieu, la grâce, et c'est Éphésiens. Certains juifs messianiques s'isolent, et c'est contraire au plan de Dieu. Puis il y a la troisième étape dans le plan de Dieu : lorsque les deux enlèvements auront eu lieu, à nouveau Israël sera tout seul, ce sera le temps de l'antichrist, et c'est en rapport avec la fin de l'épître aux Romains. Ce point sera détaillé dans le prochain chapitre.

Lorsqu'on a compris ce mystère de l'homme nouveau, qui n'a pas été révélé auparavant, on vit un changement radical lié à la création de l'Église ! On ne parle pas d'association entre Israël et quelque chose d'autre : tout devient nouveau. Les non-Juifs deviennent « co-corps » et deviennent « co-participants » aux promesses.

Terminons avec les versets 19 à 22 :

19 Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu.

20 Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.

21 En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur.

22 En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit.

Dieu a cherché des pierres, Il les a préparées, Il les a unies, et Il a bâti avec ! Chercher-trouver, arracher-prendre, unir-bâtir. Et il est intéressant de remarquer que dans Éphésiens 1 Christ est le fondement céleste, avant d'être le fondement terrestre dans le chapitre 2 : ce sont les apôtres et les prophètes, Christ étant Lui-même la pierre angulaire ! La pierre angulaire + les apôtres + les prophètes = le fondement terrestre de l'Église !

Souvent, malheureusement, des chrétiens ne voient que le fondement céleste de l'Église : « moi je dépends de Christ », et du coup il n'est question ni d'apôtres ni de prophètes... Certains chrétiens orgueilleux, ou certaines assemblées locales orgueilleuses, ne veulent pas dépendre des ministères et se contentent du fondement céleste, mais ce n'est pas ainsi qu'il faut fonctionner ! Ceux qui s'imaginent n'être enseignés que par l'onction de l'Esprit se trompent lourdement, mais l'inverse existe aussi : certains n'ont les yeux fixés que sur le fondement terrestre, les apôtres et les prophètes, et du coup ils en oublient le fondement céleste. Soyons équilibrés et ne vivons pas dans les excès.

1 Corinthiens 12.28 :

Et Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont le don de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues.

On voit bien l'importance de ces ministères dans l'église.

Passons au chapitre 3 : après la formation, la construction, arrive la vocation, que nous allons étudier en trois points...

Lisons Éphésiens 3.14 à 19 :

14 À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père (1),

15 de qui toute famille dans les cieux et sur la terre tire son nom (Pater et patria en grec ont la même racine),

16 afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur (2),

17 en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi (3) ; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour,

18 vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur,

19 et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.

La vocation de l'Église commence par fléchir le genou devant le Père ! Lorsque nous pensons à ce que nous allons faire dans l'éternité, nous pouvons nous y préparer ! Lorsqu'il est question des 24 vieillards, symbole des vainqueurs dans l'Apocalypse, c'est pratiquement toujours dans le contexte de l'adoration ! Il faut que l'Église apprenne à faire ces choses-là, et à les faire souvent ! Le fait de louer et adorer devrait nous prendre plus de temps que le fait de demander et implorer...

Ensuite, l'Église ne se fortifie pas à l'extérieur : elle n'a pas besoin du monde ! L'Église correspond à la tente du tabernacle, qui n'était pas en contact avec l'extérieur. Dans la tente, il y avait les pains, l'autel des parfums (l'Église doit se nourrir de la prière et de la Parole), et le chandelier, avec ses lampes : cela nous parle des assemblées locales, et de la communion fraternelle. Et il y avait aussi l'arche, dans le lieu très saint : n'oublions pas que le voile a été déchiré, donc il n'y a plus de séparation entre le lieu saint et le lieu très saint, hormis les colonnes. Le trône de Dieu est donc présent (la nuée était là aussi) !

Éphésiens 3.10 :

C'est pourquoi les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu

Les dominations célestes connaissent les choses par l'Église !

L'Église, donc, se fortifie à l'intérieur d'elle-même ! Il est important de s'édifier, l'Église doit s'édifier ! Et faisons un petit saut en avant, dans Éphésiens 4.16 :

C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour.

Jude nous en parle aussi... Jude 20 :

Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le Saint-Esprit

Il y a une édification de l'Esprit qui est là : si le Saint-Esprit n'agit pas dans une église, il manque un point fondamental, et c'est très grave ! Si l'Esprit ne peut pas agir librement dans l'église, l'église n'est pas fortifiée comme elle le devrait !

Et enfin, le troisième point : Christ doit habiter dans nos cœurs par la foi. Il est intéressant de constater que nos trois points sont en rapport avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit ! Chacun a un rôle à jouer dans la vocation de l'Église, et toujours en profondeur ! C'est en profondeur que Christ habite dans nos cœurs.

Les versets 17 à 19 nous donnent cinq verbes profonds : enraciner, fonder, comprendre, connaître, surpasser, et tout cela par rapport à l'amour ! Et le verset 18 nous donne une précision bien importante aussi : afin que nous puissions comprendre « avec tous les saints » quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur de l'amour de Christ.

« Avec tous les saints », pas tout seul ! On ne pourra jamais être enraciné, fondé, comprendre, connaître, surpasser, et vivre la plénitude tout seul ! C'est avec tous les saints ! Il ne faut jamais fonctionner seul, être un ministère seul, une assemblée seule... Travaillons avec les autres ! Et la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur de l'amour de Christ sont en rapport avec la croix.

La largeur, c'est Éphésiens 2.11 à 18, que nous avons déjà lu. Dieu a réuni ! Cet amour est pour tous les chrétiens, pour toutes les assemblées locales. La longueur, c'est Éphésiens 2.7 : montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de Sa gloire. La longueur, c'est de moins l'infini à plus l'infini (Éphésiens 1.4 parle de « dès avant la fondation du monde »). Dieu nous a aimés dès avant la fondation, Il aime Son Église, et Il nous aimera toujours, éternellement ! La profondeur, c'est Éphésiens 2.1 à 3, mais aussi Éphésiens 4.9 que nous allons lire :
Or, que signifie : Il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre ?

L'amour de Dieu est même pour le plus grand pécheur, même pour Sardes, ou Laodicée, et cela nous parle de la profondeur ! Enfin, la hauteur, c'est Éphésiens 2.4 à 6, mais aussi Éphésiens 4.10 :

Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses.

Le but de l'amour de Dieu, en rapport avec ce point, c'est de partir de la fondation et d'élever l'édifice vers le Père. Un jour, Jésus viendra chercher Son Église pour l'amener vers Son Père.

On retrouve cette pensée dans Jean 3.16 :

Car Dieu (la hauteur) a tant aimé le monde (la profondeur) qu'il a donné son Fils (la longueur) unique, afin que quiconque (la largeur) croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

Ne négligeons pas l'amour de Dieu ! Dieu a aimé l'Église, et chaque être humain, dans ces quatre dimensions !

Après avoir parlé de la prière du chapitre 1, parlons de la prière du chapitre 3 et des parallèles entre les deux.

Dans Éphésiens 1, Dieu est lumière - Dans Éphésiens 3, Dieu est amour.

1 Jean 1.5 :

La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres.

1 Jean 4.8 :

Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.

On retrouve ces deux pensées ici. Dieu est lumière, il est bon de connaître la lumière... « Que Dieu illumine les yeux de notre cœur » ! Mais Dieu est aussi amour, et ce qui compte pour Dieu, c'est l'amour qui agit.

1 Jean 3.17 :

Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ?

L'amour, c'est bien, mais l'amour doit agir ! Dieu est lumière, nous devons le connaître, le savoir, puis nous devons agir : Dieu est amour. Dans cette pratique, les gens verront Christ au travers de l'amour de l'Église.

Dans Éphésiens 1, c'est l'amour et la connaissance pour savoir - Dans Éphésiens 3, c'est pour être !

Le Seigneur ne nous fait pas connaître et comprendre ces trésors, ces richesses, pour qu'on n'en fasse rien : Il attend de nous que nous entrions dans les œuvres préparées d'avance !

Dans Éphésiens 1, c'est « sachez ce que vous êtes » - Dans Éphésiens 3, c'est « soyez ce que vous savez ».

Dans Éphésiens 1, c'est « connaître la puissance de Dieu » - Dans Éphésiens 3, c'est « faire l'expérience de la plénitude de Dieu ».

Dans Éphésiens 1, c'est « vous en Christ » - Dans Éphésiens 3, c'est « Christ en vous ».

Dans Éphésiens 1, c'est « Christ, plénitude de l'Église » - Dans Éphésiens 3, c'est « l'Église, plénitude de Christ ». L'Église doit être cette image de Christ sur la terre, la plénitude de Christ.

Dans Éphésiens 1, c'est « l'homme nouveau au ciel, dans Sa présence » - Dans Éphésiens 3, c'est « l'homme nouveau sur la terre, par Sa présence ».

Voilà pour la vocation : Jésus est le mystère de Dieu révélé par l'Église. D'abord Il en est le chef suprême, la plénitude, puis Il en est la pierre angulaire, et maintenant Il est le mystère de Dieu, révélé par l'Église. Lorsqu'un chrétien veut témoigner de Christ en lui, il aime, il témoigne, il partage, c'est toujours tourné vers les autres, et l'Église doit agir exactement de la même manière : c'est vers l'extérieur que l'Église doit témoigner et partager. Il ne faut pas évangéliser les chrétiens, il faut sortir et porter la bonne nouvelle.

Éphésiens 3.8 à 12 :

8 À moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens les richesses incompréhensibles de Christ,

9 et de mettre en lumière le moyen de faire connaître le mystère caché de toute éternité en Dieu qui a créé toutes choses ;

10 c'est pourquoi les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu,

11 selon le dessein éternel qu'il a mis à exécution par Jésus-Christ notre Seigneur ;

12 en lui nous avons, par la foi en lui, la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance.

Au verset 8, on voit que Paul agit à titre individuel : il donne l'exemple. Par l'Église, Dieu fait connaître le mystère aux hommes, aux nations, et aux autorités aussi. Ne parlons pas si notre témoignage n'est pas bon ! C'est lorsqu'une église expérimente pleinement les trois premiers chapitres d'Éphésiens qu'elle peut passer aux trois derniers : une assemblée qui ne vit pas ainsi n'a rien à apporter au monde, pas plus qu'un chrétien qui rend un mauvais témoignage.

Dans les chapitres 4 à 6 d'Éphésiens, nous voyons que l'Église, une fois qu'elle a reçu et compris ces bénédictions que sont le fondement, la construction et la vocation, peut commencer à marcher : d'abord dans l'unité, puis dans la sainteté, et enfin dans le combat ! Attention, on ne peut pas dissocier ces éléments : pour marcher dans la sainteté, elle doit d'abord marcher dans l'unité, et il faut qu'elle marche dans la sainteté pour remporter la victoire dans le combat !

Parlons un moment de Jésus : de la même manière que l'on ne peut jamais séparer la tête du corps, on ne peut jamais séparer Jésus de Son Église ! À chaque fois que nous parlons de l'Église, nous devons parler de Jésus aussi : on ne parle pas de l'Épouse sans parler de l'Époux !

Au niveau du fondement : Éphésiens 1.22 et 23 :

22 Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Église,

23 qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous.

Jésus est le Chef suprême ! Paul commence par parler du Chef suprême, il ne le dit pas en conclusion ! Nous avons tout, tout, tout pleinement en Jésus !

Colossiens 2.10 :

Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité.

Pourquoi l'Église va-t-elle donc chercher ailleurs alors que tout est en Christ ?

Au niveau de la construction : Éphésiens 2.20 :

Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.

Le fondement céleste, c'est Jésus, et le fondement terrestre, ce sont les apôtres et les prophètes, ce qui n'empêche pas que Jésus est la pierre d'angle. C'est Pierre lui-même qui

nous le dit dans 1 Pierre 2.7. La pierre angulaire est la plus importante : elle soutient deux murs et il faut qu'elle soit bien placée !

Au niveau de la vocation : Éphésiens 3.8 à 11 :

8 À moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens les richesses incompréhensibles de Christ,

*9 et de mettre en lumière le moyen de faire connaître **le mystère caché de toute éternité en Dieu** qui a créé toutes choses ;*

10 c'est pourquoi les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu,

11 selon le dessein éternel qu'il a mis à exécution par Jésus-Christ notre Seigneur...

Jésus est le mystère de Dieu révélé par l'Église, et la vocation de l'Église est justement de révéler ce mystère : Jésus Lui-même ! Révétons le mystère de Dieu à l'humanité ! C'est là le travail de l'Église !

Au niveau de l'unité : Éphésiens 4.7 à 11 :

7 Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ.

8 C'est pourquoi il est dit : Étant monté dans les hauteurs, il a emmené des captifs, Et il a fait des dons aux hommes.

9 Or, que signifie : Il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre ?

10 Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses.

11 Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs...

Versets 15 et 16 :

15 mais en professant la vérité dans l'amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ.

16 C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour.

C'est Jésus l'instigateur de l'unité : les hommes par eux-mêmes ne sont pas capables de s'unir.

Au niveau de la sainteté : Éphésiens 5.1 et 2 :

1 Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés ;

2 et marchez dans l'amour, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.

Dans le domaine de la sainteté, Jésus est le modèle de l'Église : Il n'a jamais péché !

Au niveau du combat : Éphésiens 6.10 :

Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante.

Jésus est la force de l'Église ! Réjouissons-nous de tout ce que Jésus nous montre dans Sa Parole ! Le Père a béni Son Église en Christ, Il l'a élue en Christ, Il l'a prédestinée en Christ ; Jésus a sauvé l'Église, Il lui donne la révélation, et Il lui donne un héritage. Et le Saint-Esprit l'a scellée en Christ. Le chapitre 1 comporte sept « en Christ », et nous avons reçu tout cela de la part du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Bénie - élue - prédestinée - sauvée - recevant la révélation - héritière - scellée. Comment peut-on ne pas adorer, louer et remercier le Seigneur pour ces points ?

Dans la vocation, nous retrouvons encore une fois le Père, le Fils et le Saint-Esprit !

Plongeons maintenant dans le **chapitre 4**, et parlons maintenant de l'unité dans l'église. Dans les 16 premiers versets d'Éphésiens 4, le Seigneur nous parle de deux types d'unités. Mais commençons par une chose importante : qui dit « unité » ne dit pas « uniformité » ! Il est important de ne pas confondre ces deux choses ! L'unité vient de l'intérieur, et c'est l'Esprit de Dieu qui est à l'intérieur de nous. C'est lui-même qui nous a donné sa Parole, et qui donc, au travers de cette Parole, va forger la véritable unité. L'uniformité, elle, vient de l'extérieur, c'est la fausse unité : c'est lorsqu'on essaye d'unir des organisations les unes avec les autres. Le monde essaye de faire cela, tentant de réunir des peuples entre eux, mais cela vient de l'extérieur et n'a rien à voir avec la véritable unité !

Éphésiens 4.3 :

Vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix.

C'est la première unité : l'unité de l'Esprit, qui vient justement bien de l'intérieur !

Verset 13 :

Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ.

La foi n'est pas non plus extérieure, c'est un des cinq sens de notre esprit, animé par le Saint-Esprit. Voilà la deuxième unité. Ne nous trompons pas, ne confondons pas unité et uniformité !

Certaines personnes nous diront : « Ne parlons pas de doctrine, parlons d'amour, marchons ensemble dans l'amour ». La Bible parle d'amour, il est beau de parler d'amour, mais parler d'amour sans doctrine, c'est une hypocrisie, un mensonge de l'ennemi ! La Parole le dit plusieurs fois et de manière claire : l'amour consiste à observer les commandements de Dieu (2 Jean 6 par exemple). Observer les commandements de Dieu, c'est clairement en rapport avec la doctrine !

D'ailleurs, nous sommes dans Éphésiens 4, et avant ce chapitre il y a les trois premiers, qui parlent de doctrine, comme nous l'avons vu. Ne nous laissons pas tromper : nous avons besoin de vivre selon la saine doctrine, et d'être d'accord selon la Parole de Dieu, d'être unis, et alors oui nous pourrons marcher dans l'amour !

Le Seigneur parle d'**unité** dans ce chapitre 4. Lisons le verset 1 :

Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée,

Paul nous explique comment nous devons marcher : d'une manière digne ! Tous les enfants de Dieu sont appelés à servir le Seigneur, mais pas n'importe comment : d'une manière digne, agréable au Seigneur ! Et pour marcher d'une manière digne, le Seigneur nous donne cinq points de grâce (et c'est une grâce, ce qui nous ramène à penser que par nous-mêmes, nous ne pouvons rien faire) ! Ils sont en gras dans les versets suivants...

*2 En toute **humilité et douceur**, avec **patience**, vous supportant les uns les autres avec **amour**,*

*3 vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la **paix**.*

Le Seigneur nous demande avant tout de marcher dans l'humilité, et le contraire de l'humilité, c'est l'orgueil. L'orgueil nous conduit à nous séparer de nos frères : Satan s'est enorgueilli, il a voulu s'élever jusqu'au trône de Dieu, et il a été séparé de Dieu, il est devenu l'ennemi !

(Ouvrons une parenthèse avec quelques versets...)

1 Corinthiens 1.10 :

Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment.

1 Corinthiens 11.18 et 19 :

18 Et d'abord, j'apprends que, lorsque vous vous réunissez en assemblée, il y a parmi vous des divisions, - et je le crois en partie,

19 car il faut qu'il y ait aussi des sectes parmi vous, afin que ceux qui sont approuvés soient reconnus comme tels au milieu de vous. -

Philippiens 2.3 :

Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes.

Jésus est le meilleur exemple : Jésus n'a pas cherché à être l'égal de Dieu, mais Il S'est abaissé, jusqu'à la mort sur la croix ! Il ne veut pas que nous marchions dans l'orgueil, mais au contraire en toute humilité - c'est le premier point par lequel le Seigneur commence. Rappelons également selon Proverbes 16.18 que l'orgueil précède la chute, tandis que l'humilité précède la gloire ! Marchons dans l'humilité, et à partir du moment où nous commençons à penser que nous pouvons être quelque chose, ou quelqu'un, méfions-nous ! Commençons à nous humilier devant le Seigneur : Dieu Se sert de personnes qui ont compris qu'elles n'étaient rien. Parenthèse refermée).

Après l'humilité vient la douceur. Et le contraire de la douceur, c'est la dureté ! Dans l'Ancien Testament, le fer est le métal qui nous parle de la dureté. Les Philistins avaient des chars de fer, c'était un peuple dur, qui opprimait Israël. Le Seigneur ne veut jamais que nous soyons durs (il n'y a pas de fer dans le tabernacle), mais Il nous demande d'être fermes !

La douceur, ce n'est pas la mollesse ! Être doux, cela ne signifie pas que l'on accepte tout ! La douceur n'exclut pas la fermeté, elle exclut la dureté.

Ensuite vient la patience. Ce n'est pas facile d'être humble, d'être doux, d'être patient : c'est encore une fois une grâce ! Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu. Le contraire de la patience, oui il y a l'impatience, mais c'est aussi beaucoup l'énervement. Les gens aujourd'hui sont souvent énervés, stressés, à fleur de peau... Apprenons la patience et nous n'aurons plus ces maladies psychosomatiques !

Se supporter les uns les autres avec amour. Cela n'a rien d'évident que de se supporter ! Lorsque la personne nous fait plaisir, on la supporte facilement, et le monde fonctionne ainsi : t'es gentil ? On sera gentil avec toi... Tu l'es pas ? On le sera pas avec toi ! Mais il n'est pas normal de fonctionner ainsi entre chrétiens ! Nous sommes « condamnés à aimer » ! Aimons, supportons avec l'amour de Dieu, cet amour *agapè* qui nous permet même d'aimer nos ennemis ! Cet amour nous rend capables de faire ce que le monde ne peut pas faire !

Conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. Nous devons faire attention de vivre dans la paix ! Le contraire de la paix, c'est le conflit, la violence, les querelles, les paroles qui entraînent de l'animosité. Le Seigneur ne veut pas de tout cela ! Conservons la paix !

Matthieu 5.9 :

Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu !

Vivons dans la paix, et si cela n'est pas possible en ce qui nous concerne, retirons-nous ! Demandons au Seigneur Son aide pour marcher d'une manière digne de la vocation qui nous a été adressée ! Sur ces points, nous devons travailler nous-mêmes, le Seigneur ne le fera pas pour nous ! « Efforcez-vous, supportez-vous, conservez... » !

Et avec ces cinq points de grâce nous sont donnés sept points d'unité : un seul Corps (l'Église), un seul Esprit, une seule espérance, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, et un seul Dieu. Aujourd'hui, dans les dénominations évangéliques en général, nous sommes plutôt d'accord sur ces sept points d'unité. Les chrétiens ne disent pas qu'il y a deux Corps de Christ, qu'il y a deux Dieu etc, et à partir du moment où nous sommes tous d'accord sur ces sept points d'unité, nous devons tous marcher dans l'unité de l'Esprit.

Éphésiens 4.4 à 6 :

4 Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ;

5 il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême,

6 un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous.

Parfois, c'est difficile à cause de notre orgueil, de notre dureté, de notre impatience, etc : le contraire des points de grâce ! Nous devons, **autant que cela dépend de nous** (comme le dit Romains 12.18), maintenir cette unité de l'Esprit, parce que sinon le Seigneur nous demandera des comptes à ce sujet.

Mais si le Corps de Christ n'est pas toujours uni, c'est parce que justement il existe une deuxième unité...

Verset 7 :

Mais à chacun de nous (pas pour une élite ou quelques chrétiens : pour tous !) la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ.

Il y a une deuxième unité, qui n'est malheureusement pas possible avec tous les enfants de Dieu, et il faut être prudent à ce sujet !

Versets 11 et 12 :

11 Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs,

12 pour le perfectionnement (l'équipement, la réconciliation, la restauration) des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ

Au verset 7 comme au verset 11, la grâce est encore présente : Jésus a **donné**. Là, il est question de cinq ministères, qui sont une grâce ! Dieu nous a donné Jésus pour le salut, c'est une chose, mais Dieu nous a donné Jésus aussi pour la perfection, et là c'est une autre chose ! Beaucoup de chrétiens se contentent d'avoir reçu Jésus comme Sauveur, de L'avoir accepté dans leurs vies, et ils vivent en **croyants** mais sans vivre en **disciples** ! Pour être un disciple accompli, il faut se rappeler que nous avons encore besoin de Christ pour nous conduire à la perfection ! Entre les versets 12 et 16, il y a trois fois la notion de « perfection », trois mots qui sont à chaque fois différents en grec, et le Seigneur veut cette grâce pour chacun d'entre nous ! Certains se privent de la grâce de Dieu, ils ne veulent pas aller plus loin.

Le prédicateur raconte l'image d'un château avec un grand jardin : certaines personnes sont dans le jardin, elles sont rentrées par la porte et sont protégées de l'extérieur par de grandes grilles, elles pique-niquent, elles sont heureuses, Dieu est avec elles, mais certains chrétiens veulent aller plus loin et entrent dans le château, pour y trouver un immense labyrinthe ! De partout il y a des couloirs, des portes avec des écriteaux « entrée interdite », mais il n'existe qu'un seul chemin qui permet d'accéder à la salle du trône, dans la présence du Roi, et il est nécessaire d'être conduit par l'Esprit pour y accéder ! Jésus prendra ceux qui sont prêts, la parabole des dix vierges est claire ! Ceux qui seront dans le jardin ne seront pas « prêts »...

Verset 13 :

Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ

Voilà cette deuxième unité : c'est le but de Dieu pour nous tous, et ce but n'est pas possible en dehors des cinq ministères ! Il faut bien le comprendre : ces cinq ministères ont été donnés en rapport avec le but, le plan de Dieu, et une église qui fonctionne sans les ministères se prive de cette unité, du plan de Dieu et de grandes bénédictions !

Nous sommes dans une époque où l'Église a besoin de retrouver les ministères ! Elle sera équipée, et un travail de réconciliation en profondeur y sera fait ! Une unité superficielle entre quelques assemblées, unité qui vient de l'extérieur, ne fonctionne souvent pas bien longtemps, et ne permet jamais d'entrer en profondeur, parce que chacun garde ce qu'il a ! La solution

que Dieu donne à l'Église d'aujourd'hui, c'est de redécouvrir les ministères, ce qui permettra une réconciliation ! On parle souvent de réveils, de restauration, mais on ne veut pas suivre le chemin donné par Dieu à l'Église, donc du coup cela ne peut pas fonctionner durablement et efficacement !

Pour le réveil de l'Église, il faut deux choses : d'abord redécouvrir la Parole de Dieu et ce que Dieu nous dit dans Sa Parole, et ensuite il faut une effusion de l'Esprit ! Les deux sont nécessaires ! Le Seigneur est prêt à donner cette effusion de l'Esprit, mais sommes-nous prêts à suivre le chemin que Dieu nous donne, et à y marcher ? Réfléchissons attentivement à cela...

Le repas du Seigneur est également un moyen de restauration, de réconciliation. Avant de prendre ce repas, travaillons à cette réconciliation. Nous connaissons Matthieu 5.23 et 24 :
*23 Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi,
24 laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis, viens présenter ton offrande.*

2 Corinthiens 13.9 :

*Nous nous réjouissons lorsque nous sommes faibles, tandis que vous êtes forts ; et ce que nous demandons dans nos prières, c'est votre **perfectionnement**.*

C'est le même mot que dans Éphésiens 4.12 : Paul prie pour le perfectionnement, la réconciliation, etc des Corinthiens. Soyons réconciliés avec Dieu, avec les autres, et parfois aussi avec nous-mêmes : bien des personnes ont du mal à s'accepter elles-mêmes ! Paul connaissait les tensions qu'il y avait à Corinthe... Mais lisons aussi le verset 11 :
Au reste, frères, soyez dans la joie, perfectionnez-vous, consolez-vous, ayez un même sentiment, vivez en paix ; et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous.

Et on pourrait donc lire :

Au reste, frères, soyez dans la joie, réconciliez-vous, consolez-vous, ayez un même sentiment, vivez en paix ; et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous.

N'est-ce pas merveilleux ? Voilà le conseil que Paul donne, et il est valable pour nous tous ! Travaillons ensemble à cela, qu'il y ait davantage de réconciliations, de mises en ordre dans nos vies, d'exhortations, de consolations, et le Dieu de paix sera avec nous !

Pour grandir dans cette direction, il est indispensable de connaître ce que Dieu veut nous dire au travers de cette unité. Commençons par nous souvenir que Dieu nous a donné Jésus-Christ pour deux raisons (les chrétiens ont tendance à oublier la deuxième) : pour le salut, et pour le perfectionnement, pour nous conduire à la perfection !

Ésaïe 42.6 :

*Moi, l'Éternel, je t'ai appelé **pour le salut**, et je te prendrai par la main, je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations...*

Dieu nous sauve ! Cela est extraordinaire, cela dépasse toutes les religions, toute imagination, mais pourtant, des gens refusent ce cadeau ! Et une fois sauvés, nous devons grandir vers la perfection ! C'est Éphésiens 4 qui nous l'explique.

Grandir dans la perfection est impossible sans les ministères ! Ces ministères sont une grâce de Dieu : lorsque Jésus était sur terre, il n'y avait pas encore de ministères. Jésus a envoyé les 12, puis les 70, qui ont prêché ou agi en Son Nom, mais les ministères sont venus plus tard.

Relisons Éphésiens 4.7 à 11 :

7 Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ.

8 C'est pourquoi il est dit : Étant monté dans les hauteurs, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes.

9 Or, que signifie : Il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre ?

10 Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses.

11 Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs...

Jésus a donné les ministères ! C'est Jésus Lui-même qui les donne, personne ne peut revendiquer un honneur quelconque. Dans Galates 1.1, Paul dit qu'il est apôtre, non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père. Pour donner ces ministères, il a fallu que Jésus descende dans les régions inférieures de la terre, puis qu'Il remonte auprès de Son Père : c'est là qu'Il a fait ces dons aux hommes, pas avant ! Jésus est mort, Son corps est allé au tombeau, Son âme est allée au séjour des morts, et Son esprit est allé directement auprès de Son Père. Puis l'esprit est allé chercher l'âme au séjour des morts, et ils sont allés chercher le corps au tombeau. La réunification de l'esprit, de l'âme et du corps de Jésus Lui ont permis de remonter auprès de Son Père, et à partir de ce moment Il a fait des dons aux hommes, qui ont commencé à se manifester à partir de la Pentecôte.

Ce chemin a été parcouru pour nous : ne méprisons pas ces dons, ni ces ministères !

Ésaïe 8.6 à 8 :

6 Parce que ce peuple a méprisé les eaux de Siloé qui coulent doucement et qu'il s'est réjoui au sujet de Retsin et du fils de Remalia, voici, le Seigneur va faire monter

7 contre eux les puissantes et grandes eaux du fleuve (le roi d'Assyrie et toute sa gloire) ; il s'élèvera partout au-dessus de son lit, et il se répandra sur toutes ses rives ;

8 il pénétrera dans Juda, il débordera et inondera, il atteindra jusqu'au cou. Le déploiement de ses ailes remplira l'étendue de ton pays, ô Emmanuel !

Siloé signifie « envoyé », de même que apôtre. Ce passage est une image qui décrit les conséquences du mépris des envoyés. Aujourd'hui, on rencontre tellement d'églises ou de chrétiens qui méprisent le ministère apostolique ! Ne méprisons pas les eaux de Siloé qui coulent doucement, ni les ministères que Dieu nous a donnés ! Ne méprisons pas ce que Jésus nous a donné ! Si Jésus a accompli une telle œuvre et a pris le temps pour cela, qui sommes-nous pour mépriser la grâce de Dieu ?

Ces ministères, Jésus nous les a donc donnés pour nous perfectionner ! Il est indispensable que nous marchions vers la perfection ! Nous sommes mis en garde, par exemple dans Éphésiens 5.27 :

Pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable.

Cela revient souvent dans le Nouveau Testament, et cela nous concerne : nous « pouvons » faire obstacle à cette œuvre ! Mais telle est l'Église que Jésus viendra chercher ! Pour que l'Église soit sainte, il faut premièrement qu'elle ait connu ce chemin de perfection, ensuite, qu'elle y soit rentrée, et enfin qu'elle le vive pleinement, notamment grâce aux ministères. Les assemblées qui ne vivront pas ainsi resteront sur la terre au moment de l'enlèvement !

Jésus attend cela de l'Église et de nous : nous avons besoin de travailler au salut de notre âme tout au long de notre vie terrestre, c'est la sanctification, et c'est en rapport avec Son premier avènement. Préparons-nous !

Éphésiens 4.12 :

Pour le perfectionnement des saints (1) en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ (2)...

Dans Apocalypse 2 et 3, il y a les sept lettres aux églises. Sur les sept, cinq ne sont pas prêtes, et chaque église montre un manquement lié à l'absence du ministère en question. Nous allons en détailler quelques-unes...

L'église de Sardes passait pour être vivante, mais elle était morte ! Cela dénote un manque de diacres, qui sont là pour aider au perfectionnement, à la réconciliation des saints. C'est le premier point, mentionné dans le verset 12 que nous venons de lire. Les ministères nous sont donnés premièrement pour le perfectionnement des saints, et leur réconciliation. Chacun a besoin de se réconcilier d'abord avec Dieu, puis avec ses frères et sœurs. Chacun a besoin de marcher vers la perfection. Ce travail doit être fait à titre individuel avant de pouvoir être étendu.

Le premier point nous parlait des saints, en particulier, et le deuxième point nous parle du Corps dans son ensemble. L'édification, ou la construction du Corps est un travail collectif : là il n'est plus question de s'occuper des personnes en détail. Jésus se sert des ministères pour construire le Corps : Il est la pierre angulaire, sur laquelle reposent les apôtres et les prophètes (deux ministères). On sait que l'apôtre est là pour bâtir l'église, pour la faire croître, et aussi pour achever le travail. Mais il est aussi question des prophètes : ils jouent aussi un rôle important dans le fondement. Déjà, Dieu fait souvent les choses par deux, le principe de « deux ou trois témoins » revient souvent dans la Bible, et le fait qu'il y ait deux ministères protège d'un certain enorgueillage. Ici il est donc question du prophète.

Lisons un verset intéressant dans 1 Corinthiens 14.4 :

Celui qui parle en langue s'édifie lui-même ; celui qui prophétise édifie l'Église.

L'église de l'apocalypse qui aurait bien eu besoin du prophète pour ne pas se détourner du plan du Seigneur, c'était celle de Thyatire : elle avait tendance à écouter une fausse prophétesse (Jézabel, qui se prétendait prophétesse, qui enseignait et séduisait les serviteurs).

Le prophète enseigne, mais principalement au niveau du *rhéma* : c'est dans ce sens qu'il bâtit ! Jézabel détruisait l'église de Thyatire, et la conduisait vers l'idolâtrie en regardant vers toutes sortes de révélations sans les éprouver par rapport au *logos*.

Combien il est important de ne pas nous laisser séduire dans les temps que nous vivons ! Nous devons être très prudents, vigilants ! Et les responsables spirituels, notamment les pasteurs, sont vraiment exposés à cela !

Éphésiens 4.13 :

Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu (3), à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ

C'est le désir du Seigneur ! Il veut que nous arrivions tous à l'unité de la foi !

Jude 3 :

Bien-aimés, alors que je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de vous envoyer cette lettre pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.

Une foi nous a été transmise une fois pour toutes : elle ne changera jamais. C'est celle dont il est question ici. Mais lisons le verset 20 :

Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le Saint-Esprit...

Nous devons nous édifier sur cette foi que nous possédons, bâtir sur elle. Toute notre foi, toute notre conception de la foi, est identique pour tous, même si nous n'en avons pas tous la même compréhension. Marchons d'un même pas, même si nous avons peut-être quelques différences doctrinales ; soyons unis et nous serons sanctifiés ! Il est dommage que des personnes quittent l'église pour des broutilles : agir ainsi n'est pas une preuve d'amour ! L'amour doit passer avant tout, même avant notre connaissance doctrinale !

Le ministère en question ici, c'est l'apôtre. Et plus nous allons l'utiliser pour grandir dans l'unité de la foi, plus nous serons unis, et même si nous sommes diamétralement opposés sur un point biblique, nous nous rejoindrons en Christ ! Plus on apprend à connaître le Seigneur, plus on apprend à être unis au travers de Sa Parole. Jésus était tellement uni à la Parole que dans Jean 1, Il porte le même nom, Il est identifié à elle ! Et également dans Apocalypse 19.13 : le nom du cavalier en question est « la Parole de Dieu ».

La connaissance du Fils de Dieu est un des secrets pour nous apprendre à être de plus en plus d'accord au niveau de la Parole. Plus nous chercherons Jésus, et à connaître Jésus dans toute la Bible, plus nous grandirons dans cette connaissance. Attention : ne nous vantons pas d'avoir une connaissance totale, quel que soit le domaine ! Nous avons toujours besoin des frères et sœurs pour apprendre, ou pour améliorer. En tout cas, cherchons le Seigneur, avant tout, car Il est le point central de la Bible !

2 Pierre 3.18 (la conclusion des épîtres de Pierre) :

Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. À lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! Amen !

Croître dans la connaissance ! Quel merveilleux conseil, quelle merveilleuse conclusion ! Si Paul, Pierre, et d'autres, ont tellement insisté là-dessus au fil de leurs épîtres, c'était pour y rendre les lecteurs attentifs... Rien n'est là pour « être lourd » dans la Bible, réfléchissons-y ! Éphésiens 4.13 précise que nous devons cheminer jusqu'à l'état d'homme fait ! Qu'est-ce qu'un « homme fait » ? C'est un homme achevé, terminé, accompli, à qui rien ne manque. Il est mûr, il a reçu la maturité. C'est ce que le Seigneur veut faire avec nous : Dieu nous a donné les ministères, pour que nous puissions être « achevés » dans notre vie chrétienne.

1 Corinthiens 14.20 :

Frères, ne soyez pas des enfants sous le rapport du jugement ; mais pour la méchanceté, soyez enfants, et, à l'égard du jugement, soyez des hommes faits.

Ne jugeons pas trop hâtivement, mais prenons le temps de prier, de nous tenir à l'écoute du Seigneur. Si nous faisons comme le disait Jude 20, que nous prions par le Saint-Esprit, nous aurons des jugements justes, nous aurons la pensée du Seigneur, et nous grandirons jusqu'à devenir des hommes faits.

Hébreux 5.14 :

Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.

Hébreux 6.1a :

C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait... (parfait = fait, c'est le même mot en grec)

Tendons dans cette direction : le Seigneur nous donne de la nourriture solide, mais avant cela Il nous donne du lait !

1 Pierre 2.2 :

Désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut...

La croissance commence toujours par le lait ! Ne cherchons pas à aller trop vite, l'orgueil guette, mais commençons d'abord par assimiler ce lait, spirituel et pur, grâce auquel nous goûterons à quel point le Seigneur est bon. Un bébé commence par du lait dès sa naissance, rien ne peut remplacer le bon lait maternel, même si le bébé est destiné à devenir un PDG plus tard ! Cela dure des mois avant de grandir, et brûler les étapes le mettrait en danger ! Prenons le temps avec les rudiments avant d'aborder la crème, la nourriture solide, les choses compliquées !

Ésaïe 7.15 :

Il mangera de la crème et du miel, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

Le miel, c'est la grâce : Jésus en a mangé, mais cela nous concerne aussi. Et voyons aussi le verset 22 :

Et il y aura une telle abondance de lait qu'on mangera de la crème, car c'est de crème et de miel que se nourriront tous ceux qui seront restés dans le pays.

Après avoir compris l'importance du lait, une fois que nous pouvons le digérer, nourrissons-nous aussi de crème et de miel afin de devenir des hommes faits. Dans le monde, la crème c'est « le meilleur », et si nous recevons cette nourriture solide, nous deviendrons ce qu'il y a de meilleur pour Christ.

Éphésiens 4.13 parle encore de la mesure **parfaite** de Christ. Ce mot de perfection est encore différent de ceux que nous avons vus, nous le retrouvons dans Matthieu 5.17 :

*Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour **accomplir**.*

Il faut comprendre « pour rendre parfait ». Jésus a rajouté en quelque sorte ce qui manquait à la loi ; Il n'est pas venu pour l'abolir mais pour la compléter ! Dans Matthieu 5 à 7, Jésus complète, Il remplit : Il intègre la grâce à la loi.

Et ce mot se trouve encore dans Romains 8.4 :

*Et cela afin que la justice de la loi soit **accomplie** en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'Esprit.*

Jésus a accompli la loi, et si nous marchons sur les traces de Jésus, nous avons également accompli la loi. Mais pour cela il faut marcher selon l'Esprit. Lisons le verset 2 :

En effet, la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.

Si nous nous laissons **remplir** du Saint-Esprit (toujours avec le même mot...), nous serons remplis de la loi dans son accomplissement, de sa perfection, mais seulement par l'Esprit de Dieu, et en Christ ! Voilà pourquoi il est écrit que nous devons atteindre la stature parfaite de Christ ! Dans Luc 2, il est écrit à deux reprises que Jésus croissait en sagesse, en stature et en grâce devant Dieu et devant les hommes. Nous devons aussi croître de cette manière, jusqu'à ce que nous atteignions cette stature parfaite de Christ, où la loi est accomplie en nous, où l'Esprit de Dieu nous remplit pleinement !

L'apôtre est le ministère qui correspond à cela : il achève et accomplit le travail, il nous remplit et nous donne la connaissance du Fils. C'est le plus grand des ministères ! Et dans l'Apocalypse, il y a une église qui a connu ce ministère mais qui l'a laissé de côté petit à petit : c'est l'église d'Éphèse ! Cette église a eu comme apôtres Paul, puis Pierre, puis encore Jean, mais ces trois apôtres ont été en définitive laissés de côté. Déjà dans Timothée, on voit que beaucoup ont abandonné la saine doctrine, et Pierre écrit ses deux épîtres particulièrement aux Éphésiens : on y trouve beaucoup d'avertissements, alors que dans l'épître aux Éphésiens il n'y en a pas. Enfin, Jean écrit dans Apocalypse la lettre à l'église d'Éphèse, et Il lui dit qu'elle a abandonné son premier amour !

L'église d'Éphèse connaissait bien la doctrine et les ministères : elle savait même éprouver ceux qui se disaient apôtres, jusqu'au jour où elle s'est laissée prendre ! Aujourd'hui, cette église n'existe plus du tout ! N'éteignons pas le ministère apostolique, qui est le premier des ministères !

Nombres 4.18 :

N'exposez point la race des familles des Kehathites à être retranchée du milieu des Lévites.

Cela nous parle du ministère apostolique ! Attention à ne pas retrancher ceux qui s'occupent des choses les plus précieuses, les plus saintes, du milieu de nous ! C'est ce ministère qui conduira l'église à la stature parfaite de Christ, à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu et à l'état d'hommes faits !

Le point central d'Éphésiens 5 : la sainteté

L'unité, c'est une chose, mais Dieu ne demande pas seulement l'unité à Son Église. Nous pouvons être tous d'accord et marcher dans l'unité, en faisant des choses qu'il ne faut pas faire et nous tromper de chemin ! Nous pouvons succomber à la séduction et tomber dans l'erreur s'il n'y a pas le deuxième grand point que Dieu attend de l'Église : **la sainteté** !

La sainteté n'est pas possible si l'Église n'a pas d'abord appris l'unité. Si nous ne sommes pas unis entre nous, nous ne pouvons pas connaître la véritable sainteté ! Beaucoup de versets d'Éphésiens en parlent, d'Éphésiens 4.17 à Éphésiens 6.9. Pourquoi est-il si important de marcher dans la sainteté ?

Lisons 1 Thessaloniens 4.3 :

Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de la débauche.

On a vu que Dieu veut l'unité, mais Il veut aussi la sanctification.

Hébreux 12.14 :

Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.

Voilà une preuve supplémentaire que c'est extrêmement important ! Si Paul prend le temps de l'expliquer aux Éphésiens, c'est que c'est important. Nous vivons dans une époque où il est de plus en plus difficile de marcher dans la sainteté, de se sanctifier... La sainteté est le produit de la sanctification : plus on va se sanctifier, plus on vivra dans un état de sainteté. Mais c'est difficile, parce qu'il y a de plus en plus d'opposition ! L'ennemi a toujours été là, mais la Bible nous montre que plus nous approchons du retour du Seigneur, plus les puissances des ténèbres envahissent la terre !

Nos yeux ne sont pas fixés sur les puissances des ténèbres mais sur le Seigneur, mais il nous faut quand même être lucides par rapport à cela ! Le monde est rempli d'attraits, de tentations, de séductions ; il y a tous ceux qui nous entourent et qui veulent nous entraîner dans une direction qui n'est pas à la gloire de Dieu. Le Seigneur nous dit de ne pas aimer le monde ni les choses qui sont dans le monde : la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie. Dans la parabole du semeur, Jésus nous dit de ne pas nous laisser prendre par les soucis du siècle présent, par toutes les séductions du monde, c'est une réalité. Bien des épîtres en parlent aussi, et il est important que l'on s'arrête un peu sur ce sujet ! Lorsque l'on comprend et que l'on met en pratique tout ce que la Parole nous enseigne sur la sainteté, on ne peut jamais tomber ! Donc, soyons attentifs à ces choses !

Éphésiens 4.17 :

Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur : vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées.

Il est intéressant de constater que Paul commence le passage sur l'unité (Éphésiens 4.1) de la même manière que le passage sur la sainteté ! Il nous parle de marcher, ce qui est concret, pratique. Le fait de marcher implique qu'il y a un chemin, une voie qui est tracée, et que Dieu nous fait connaître. Il nous faut connaître ce chemin, afin de ne plus marcher comme les païens ! D'ailleurs, ce passage prouve bien que certains chrétiens marchent comme des païens...

Nous devons savoir comment marchent les païens, et c'est facile à savoir, parce que comme nous étions nous-mêmes païens, nous marchions de cette manière auparavant. Mais nous ne devons plus marcher comme eux, ce qui sous-entend que c'est encore « faisable » de marcher comme un païen tout en étant chrétien... « Faisable », mais interdit ! Il est « possible » de vivre en chrétien charnel, qui se contente d'avoir été sauvé mais qui conserve des liens et des mauvaises habitudes, qui les empêchent de marcher comme le Seigneur le voudrait, selon la loi de l'Esprit.

Faisons un saut dans Romains 7 et dans Romains 8...

Romains 7.19 :

Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas.

Versets 24 et 25 :

24 Misérable que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ?...

*25 Grâces soient rendues à Dieu **par Jésus-Christ notre Seigneur** !... Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché.*

Par Jésus-Christ notre Seigneur, il est possible de passer de la loi du péché à la loi de l'Esprit de vie !

Romains 8.2 :

En effet, la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.

Avant, nous marchions selon notre discernement, nous étions corrompus d'entendement, et nous faisons des choses dont nous rougissons à présent. Nos œuvres étaient infructueuses, elles ne pouvaient pas porter de fruit : c'étaient les œuvres infructueuses des ténèbres.

Jacques 1.13 à 15 :

13 Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne.

14 Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise.

15 Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort.

Le péché produit la mort spirituelle, mais le Seigneur et Paul nous donnent la solution : il faut nous réveiller !

Éphésiens 5.14 :

C'est pour cela qu'il est dit : Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera.

Si nous voulons que Christ nous éclaire, si nous voulons être remplis de l'amour de Dieu, recevoir la vie de Dieu, il nous faut nous « réveiller ». Un jour, le Seigneur est intervenu dans notre vie, Il a agi, Il nous a sauvés, Il nous a relevés, éclairés, et nous avons commencé à marcher avec Lui. Tous les chrétiens sont passés par là un jour, mais le problème, c'est que comme les Israélites dans le désert, on commence à regretter les concombres et les melons d'Égypte... En un mot, on cherche à nouveau le vieil homme, la vieille nature, mais le Seigneur veut nous encourager ! Nous avons cette position de sainteté en Christ, mais nous avons parfois tendance à marcher hors de la sainteté et à ne pas glorifier notre Seigneur.

Nous allons examiner la solution, point par point. Il y a sept points importants à noter, et à vivre !

1. Entendre parler de Jésus-Christ

Éphésiens 4.20 et 21 :

20 Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ,

21 si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller...

Comment entendre parler de Christ ? Le meilleur moyen est et reste encore en lisant soi-même la Parole ! Rassasions notre âme tous les jours au travers de cette Parole, c'est encore plus important que d'assister à des réunions ! Ce point est la base de tout, et si nous avons des enfants, dès leur plus jeune âge, familiarisons-les avec la Parole et avec Jésus, même si ce n'est que par des images.

2. Être enseigné

C'est toujours le verset 21 qui en parle : on a besoin d'être enseigné selon la vérité qui est en Jésus. C'est bien de lire la Parole et d'entendre parler de Jésus tous les jours, mais on a du mal à tout comprendre, à saisir certaines choses, d'où l'importance d'être enseigné selon la vérité qui est en Jésus-Christ, selon la saine doctrine !

3. Se dépouiller du vieil homme

Versets 21 et 22 :

21 Si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller,

22 par rapport à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses...

Le Seigneur nous a donné des moyens pratiques pour nous dépouiller du vieil homme. Sa Parole est un des moyens : Jacques nous dit qu'elle est un miroir, dans lequel on se voit tel

que l'on est, et elle nous montre ce qui va, mais aussi ce qui ne va pas et qu'il nous faut changer.

Jean 17.17 :

Sanctifie-les par ta vérité, ta parole est la vérité.

La prière est un autre moyen pour apprendre à nous dépouiller du vieil homme.

1 Timothée 4.5 :

Parce que tout est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière.

Avec la Parole et le Nom de Jésus, nous pouvons briser des liens, des jongs...

2 Samuel 22.4 :

Je m'écrie : Loué soit l'Éternel ! Et je suis délivré de mes ennemis.

Les ministères sont un autre moyen, donnés pour sanctifier l'église et les chrétiens, mais nous n'allons pas détailler cela maintenant.

Romains 6.6 :

Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit réduit à l'impuissance, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché

Ce verset est clair : on a été crucifié avec Christ pour cela ! Le Seigneur ne veut pas, et ne peut pas accepter des chrétiens tièdes. Le message d'Apocalypse 3.16 est clair :
Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.

Si nous voulons marcher dans la tiédeur, dans la mollesse, nous ne pourrons pas être bénis, et nous ne pourrons pas nous dépouiller du vieil homme, ce n'est pas possible ! Une vie chrétienne à moitié avec le Seigneur et à moitié dans le monde ne peut pas être bénie : nous ne pouvons pas nous dépouiller du vieil homme, ni voir nos prières exaucées, c'est impossible !

Un vrai réveil dans les cœurs passe par une consécration totale, un désir de crucifier la chair, de laisser de côté complètement le vieil homme, nous en dépouiller complètement. Il faut le vouloir ! Dieu met en nous le vouloir et le faire, et alors si on le veut, on peut le faire !

Hébreux 12.4 :

Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché.

Luttons jusqu'au sang s'il le faut pour avoir la victoire sur le péché ! Nous acceptons tellement souvent des petits grains de sables dans nos vies... Sommes-nous prêts à prendre du temps dans le jeûne, dans la prière ? Sommes-nous prêts à crier au Seigneur, à intercéder ? À prendre du temps dans la Parole, pour ne plus pratiquer le péché et le vaincre ?

Romains 6.7 :

Car celui qui est mort est libre du péché.

C'est terminé : une fois morts à nous-mêmes, c'en est fini avec le péché ! Pourquoi avons-nous du mal à comprendre la volonté de Dieu ? Ou l'impression que le Seigneur ne nous parle pas ? Posons-nous les bonnes questions sans rejeter la faute sur Dieu : n'y aurait-il pas simplement quelque chose qui ne serait pas en ordre dans notre vie, pas conforme à la Parole de Dieu ? (On se comprend, cela s'adresse principalement aux convertis de longue date) !

Psaume 119.113 :

Je hais les hommes indécis, et j'aime ta loi.

Dieu n'aime pas l'indécision, Il en parle dans Jacques 1.6 :

Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre.

Un indécis se laisse aller, il se laisse emporter à tout vent de doctrine, mais la vie chrétienne devient merveilleuse à partir du moment où l'on a compris qu'il y a un combat ! Si on s'imagine que la vie chrétienne est une vie dans laquelle on peut se laisser aller, ou alors une vie dans laquelle on est peinards après avoir accepté le Seigneur, c'est que l'on n'a rien compris à la vie chrétienne ! Luc 14.28 nous dit de calculer la dépense, précisément parce qu'il y a un prix à payer ! Ce prix, c'est le prix de la victoire ! Il consiste à respecter les principes : entendre parler de Jésus, être enseigné selon la vérité qui est en Christ, et nous dépouiller du vieil homme ! Apprenons cela, pour nous-mêmes, puis pour aider les autres !

4. Le renouvellement

Se dépouiller du vieil homme est bien, mais cela ne suffit encore pas tout à fait : si on enlève quelque chose et qu'on ne le remplace pas, il va y avoir un vide, et il n'y a rien de pire que le vide ! Certains mouvements ou philosophies nous enseignent à faire le vide, mais il ne faut jamais accepter cela, car c'est extrêmement dangereux : le vide laisse rentrer les puissances des ténèbres. Il faut faire le nettoyage, mais aussitôt remplacer ce qui a été enlevé par autre chose, sinon l'esprit mauvais trouve la maison vide, balayée, ornée, mais sans le Seigneur à l'intérieur, et il vient avec sept esprits encore plus mauvais que lui et il remplit à nouveau la maison ! Une maison ne doit surtout pas rester vide !

Le quatrième point, c'est donc le renouvellement. Voyons Éphésiens 4.23 (bien traduit) :
À être renouvelés dans le souffle de votre âme.

Voilà encore un point bien important, et nous oublions souvent de faire cela ! Nous prions pour une libération, nous sommes heureux de l'avoir reçue, nous remercions le Seigneur pour cette libération, mais comme nous oublions le quatrième point les choses recommencent à aller mal : nous devons être renouvelés !

Si j'étais quelqu'un qui était jaloux (la jalousie, c'est un problème dans l'âme), cette jalousie a été chassée, le Seigneur m'a libéré de ce lien, mais il me faut remplacer les mauvaises pensées de jalousie par de bonnes pensées ! C'est là qu'il y a un renouvellement des pensées dans mon âme : le vieil homme n'aura plus de place, parce que les mauvaises pensées seront remplacées par les pensées qui se trouvent dans Philippiens 4.8 : tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite

l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, deviendra l'objet de mes pensées ! Au lieu de penser au mal, je penserai au bien !

Pensons comme Dieu veut que nous pensions ! Que nos pensées puissent être renouvelées ! Les sens de notre âme ont besoin d'être renouvelés. Le Seigneur veut nous apprendre cela !

5. Revêtir l'homme nouveau

Le cinquième point est au verset 24 :

Et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.

Voilà le but pour lequel nous avons été dépouillés : revêtir l'homme nouveau !

Galates 3.27 :

Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ.

Colossiens 3.10 :

Et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé.

On revêt l'homme nouveau, et il se renouvelle de jour en jour ! Voilà le principe ! D'ailleurs, les versets 5 à 9 de ce passage de Colossiens 3 nous montrent que nous devons faire mourir tout ce qui est en rapport avec le vieil homme sur la terre !

Éphésiens 4.20 :

*Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez **appris Christ***

Voilà résumés en deux mots les principes que nous exposons : « apprendre Christ » consiste donc à 1. lire la Parole, 2. recevoir l'enseignement, 3. se dépouiller du vieil homme, 4. être renouvelé dans notre âme, et 5. revêtir l'homme nouveau, qui se renouvelle de jour en jour ! Le mot grec traduit par « apprendre » fait partie de la même famille que le mot « disciple ». Voilà ce qu'est un véritable disciple de Jésus-Christ ! Si nous voulons être Ses disciples et marcher sur Ses traces, commençons à vivre ces cinq points, grâce auxquels nous pourrions apprendre Christ !

Si quelqu'un vous dit : « Moi je connais Christ », demandez-lui s'il a « appris Christ » ? Au vu de ces données, vous verrez facilement si c'est un réel disciple, ou quelqu'un qui ne connaît pas véritablement le Seigneur, et qui marche en chrétien charnel !

Romains 13.11 à 14 :

11 Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru.

12 La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière.

13 Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des orgies et de l'ivrognerie, de la luxure et de la débauche, des querelles et des jalousies.

14 Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises.

Ce passage résume bien ce que nous disons : oui, la nuit est avancée, Jésus revient bientôt, et voilà le conseil qui nous est donné dans la Parole : apprenons Christ, marchons en disciples de Christ, comme Il a marché ; apprenons à lutter jusqu'au sang afin d'en finir avec le péché ! Amen ?

Jésus reprochait aux pharisiens d'être des sépulcres blanchis, de nettoyer l'extérieur sans s'occuper de l'intérieur (Matthieu 23.27 et 28). Nous devons nous occuper de l'intérieur avant l'extérieur : dans le domaine spirituel il est plus important d'être que de paraître ! La religion est à l'opposé de la vie de l'esprit ! La loi, sans l'Esprit, c'est la mort ! La loi + l'Esprit donne la vie ! La lettre tue, l'Esprit vivifie (2 Corinthiens 3.6). Les pharisiens et sadducéens étaient complètement tombés dans cette « lettre », ils avaient abandonné la Parole de Dieu au profit de leurs traditions.

Lorsqu'on plante une graine, on ne voit pas tout de suite le résultat, les choses sont intérieures avant de devenir extérieures. Et il en est de même dans notre marche avec le Seigneur : si on soigne notre vie personnelle, automatiquement les choses se voient à l'extérieur, un jour ou l'autre ! Il est impossible qu'il en soit autrement !

Éphésiens 4.24 :

*Et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté **que produit la vérité.***

Cette nouvelle création selon Dieu s'est faite dans une justice et une sainteté qui a été produite par la vérité. Il n'est pas possible de marcher dans la justice et dans la sainteté si on ne marche pas auparavant dans la vérité ! La vérité va produire la justice et la sainteté, comprenons bien cela !

Jésus est la vérité, la Parole est la vérité, et nous avons là deux moyens pour grandir dans la justice et dans la sainteté : au travers de Jésus et au travers de Sa Parole ! La Bible nous parle de l'Esprit de vérité : lorsque je prie en langues, ou en français mais de manière conduite par l'Esprit ; lorsque je lis la Parole en demandant au Saint-Esprit de m'éclairer, lorsque j'écoute ce que le Seigneur a à me dire, cela va produire en moi la justice et la sainteté !

Dieu veut des chrétiens et une Église qui marchent dans la sainteté, mais pour cela il faut connaître la vérité, il faut prendre du temps dans la vérité (eh oui, on y revient toujours : il faut lire la Bible !). Ayons soif de cette Parole ! Grandissons dans cet amour de la Parole et de Jésus, toujours, et toujours ! Le monde nous pousse au contraire, notamment dans le domaine du mariage : après plusieurs années, on est ensemble par habitude, et il n'y a plus vraiment d'amour. L'amour doit augmenter, jamais diminuer ! L'amour pour Dieu n'est pas un sentiment, c'est un état d'esprit ! Attention, comprenons bien cela ! L'amour est un sens de notre esprit, il est dans notre esprit, et l'amour que Dieu nous a donné est dans notre esprit ! Il nous conduit à obéir à la Parole de Dieu, et certainement pas à la négliger !

Jean 14.15 :

Si vous m'aimez, gardez mes commandements.

Verset 21 :

Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui.

Versets 23 et 24 :

23 Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui.

24 Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé.

1 Jean 5.2 et 3 :

2 Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu, et que nous pratiquons ses commandements.

3 Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles.

Pourquoi ne sont-ils pas pénibles ? Le verset suivant nous le montre : parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde. Lorsqu'on ne connaît pas le Seigneur, c'est pénible d'obéir à la Parole de Dieu, puisque sans arrêt nous trouvons des versets avec des principes qui vont à l'encontre de notre mode de vie ! Mais lorsqu'on est né de nouveau, on a revêtu Christ, et il n'est pas pénible de suivre Ses commandements. Évidemment, si entre temps on récupère le vieil homme, cela redevient pénible : on est tirillé, on trouve cette loi qui nous empêche de faire ce que l'on voudrait, alors on fait ce que l'on ne voudrait pas, et dont parle Romains 7.

2 Jean 6 :

Et l'amour consiste à marcher selon ses commandements. C'est là le commandement dans lequel vous devez marcher, comme vous l'avez appris dès le commencement.

Etc. De nombreux versets vont dans ce sens ! La vérité produit la justice et la sainteté, et la sainteté produit en nous la paix, le repos. Nous pouvons être en paix et en repos jour après jour avec le Seigneur, il suffit simplement de connaître la vérité qui va nous conduire dans la justice et la sainteté !

Ésaïe 32.17 :

L'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours.

Oui, la vérité produit la justice et la sainteté, mais l'œuvre de la justice c'est de nous donner la paix et le repos pour toujours. Nous sommes entrés dans le repos de Dieu, dont parlent Hébreux 3 et 4, le jour où nous avons rencontré le Seigneur Jésus comme Sauveur et Seigneur, et justement Hébreux 3.19 nous dit bien que le peuple n'a pas pu entrer dans le repos à cause de leur incrédulité, de leur manque de foi. Lorsqu'on a mis notre foi en Christ, on trouve ce repos ! Mais c'est aussi à cause de leur désobéissance (Hébreux 4.6) : il faut d'abord croire pour entrer dans ce repos, mais ensuite marcher jour après jour dans l'obéissance à la Parole de Dieu pour rester dans le repos ! Entrer d'abord, rester ensuite.

Éphésiens 5.10 et 11 :

10 Examinez ce qui est agréable au Seigneur ;

11 et ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les.

Examiner, condamner, et nous séparer. Si nous apprenons à faire cela jour après jour, nous resterons dans le repos de Dieu, qu'Il nous a donné en Christ.

Examiner, c'est par la vérité. Dieu nous a donné Sa vérité, cette règle de justice qui est dans la Bible. Condamner, c'est au travers de la justice, et nous séparer, c'est précisément le sens de la sainteté : mis à part. Voilà ce que nous avons à faire.

6. Pratiquer les bonnes œuvres

Lisons le verset 9 :

Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité.

Rappelons-nous : il y a les œuvres infructueuses des ténèbres, et les « bonnes œuvres ». Les bonnes œuvres sont celles préparées d'avance afin que nous les pratiquions. D'abord, il faut revêtir Christ, naître de nouveau, et ensuite pratiquer les bonnes œuvres. Éphésiens 2.8 à 10 nous rappelle les conditions :

8 Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.

9 Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.

10 Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.

Nous avons été créés **pour** de bonnes œuvres, pas **par** de bonnes œuvres ! Ne mettons pas les œuvres avant la nouvelle naissance, cela ne sert à rien ; ce qui compte, ce sont les œuvres que nous pratiquons en Christ, une fois que nous avons revêtu l'homme nouveau. D'abord, l'homme doit changer, et ensuite, c'est sa manière de vivre qui doit changer.

Éphésiens 4.19 :

Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés au dérèglement, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité.

Éphésiens 2.3 :

Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres.

Nous vivions autrefois selon nos propres pensées, et voilà ce que nous faisons avant de connaître Christ. Mais aujourd'hui, les choses ont changé : le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. On n'accomplit plus nos pensées personnelles ! Mais il est hélas possible de reprendre certaines choses du vieil homme : il nous arrive de ne pas écouter la voix du Seigneur, et de commencer à avancer seul, à réfléchir, et à agir selon notre propre volonté, avec nos propres pensées, et du coup on retombe vite dans ces dérèglements, ces mauvaises habitudes.

Cela peut se manifester de toute sorte de manières... Éphésiens 4.25 :
C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain ; car nous sommes membres les uns des autres.

Aujourd'hui, on ne ment plus ! Le mensonge fait partie de la vieille nature, c'est du passé ! Il nous arrivait de dire la moitié de la vérité, ou de la camoufler à notre avantage, mais maintenant, nous parlons selon la vérité à notre prochain. Lorsqu'on parle selon la vérité, on peut marcher la tête haute, on n'a pas besoin de se cacher, on n'a pas peur que l'un ou l'autre répète ce que l'on a pu dire. Les « mensonges pieux » n'existent pas ! Si nous ne voulons ou pouvons pas dire la vérité, sachons nous taire plutôt que de dire des mensonges ! Dire des choses (vraies !) que l'on ne voudrait pas dire peut devenir gênant, blessant aussi, mais le fait de mentir nous met en porte à faux vis-à-vis de la Parole et on se sent mal... Gardons la liberté que nous avons en Christ en sachant nous taire, plutôt que de parler absolument et d'être coincés, ou de mentir !

Verset 26 (bien traduit) :

Mettez-vous en colère, ne péchez point ; que le soleil ne se couche pas sur votre colère

Aujourd'hui, on ne pèche plus par la colère, c'était « autrefois ». À l'époque, cela pouvait durer des jours et jours, et du coup le soleil se couchait sur notre colère... Il ne doit pas en être ainsi ! Il est permis de se mettre en colère, Dieu Se met aussi parfois en colère, et cela fait partie de Son caractère, mais il y a « colère » et « colère » ! De même, il y a « jalousie » et « jalousie » : Dieu est jaloux de nous, mais la colère et la jalousie selon Dieu ne nous amènent jamais à pécher !

Verset 27 :

Et ne donnez pas accès au diable.

C'est une belle image : avant que le soleil ne se couche, sachons aller vers celui avec lequel nous nous sommes mis en colère, et réglons la chose : demandons pardon, et pardonnons. Les choses iront bien mieux, et ce immédiatement ! Si nous sommes gagnés par la colère, ne lui donnons pas plus de temps qu'une journée : que le soleil ne se couche pas sur notre colère, et ce surtout dans le couple et la famille ! La bouderie ne doit pas faire partie de la vie des enfants de Dieu !

Verset 28 :

Que celui qui dérobait ne dérobe plus ; mais plutôt qu'il travaille, en faisant de ses mains ce qui est bien, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin.

Voler, c'est prendre quelque chose qui n'est pas à nous et le garder : cela peut être à n'importe quelle échelle ! On peut dérober dans des domaines tout simples, comme un stylo au travail ! C'était « avant », et cela ne doit plus faire partie des enfants de Dieu, même si « tous les collègues font pareil » !

2 Thessaloniens 3.10 :

Car, lorsque nous étions chez vous, nous vous disions expressément : Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus.

Dans le domaine spirituel, dans l'Église, il y a toujours du travail ! Le Seigneur nous demande de travailler, prenons cela au sérieux ! L'Église doit prendre des sanctions contre les frères ou sœurs qui n'ont pas de travail et qui ne font rien pour en trouver ! En travaillant, nous ferons ce qui est bien, et nous aurons de quoi donner ! Il y a encore aujourd'hui plus de bonheur à donner qu'à recevoir. Apprenons à donner ! Donner n'est pas seulement en rapport avec l'argent !

Philippiens 4.17 :

Ce n'est pas que je recherche les dons ; mais je recherche le fruit qui abonde pour votre compte.

Donner est aussi une semence qui permettra de porter du fruit. Cela fait partie des œuvres préparées d'avance, du plan de Dieu pour nos vies.

Éphésiens 4.29 :

Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent.

Une parole mauvaise, c'est une parole qui fait du mal : elle ne fait pas plaisir à celui qui l'entend, et surtout elle ne le fait pas avancer avec le Seigneur ! Faisons attention à nos paroles ! Trop souvent, on a parlé d'une manière légère, inconsidérée, on a regretté ce que l'on avait dit, mais une fois dit, c'est dit ! Une chose qui n'est pas juste reste bien plus souvent ancrée dans la tête d'une personne que quelque chose de bon. Il nous faut du temps pour retenir certains versets de la Bible, mais si nous sommes amenés à dire du mal d'un frère, cela rentre immédiatement ! Ce genre de chose reste bien ancré, et c'est tellement difficile à déraciner... Faisons attention à nos paroles dans notre foyer, à notre travail, à l'église : tout cela fait partie de la marche dans la sainteté, et c'est quelque chose de très « pratique ».

Jacques 3.8 :

Mais la langue, aucun homme ne peut la dompter ; c'est un mal qu'on ne peut réprimer ; elle est pleine d'un venin mortel.

Qui peut dompter la langue ? Le Seigneur, puis le chrétien qui a revêtu Christ parce que l'Esprit de Dieu habite en lui. Ce n'est pas notre langue qui doit nous dominer, c'est nous qui devons dominer notre langue ! Ne nous laissons pas guider par notre langue, par des paroles mauvaises... Faisons attention ! Des bonnes paroles servent à l'édification et communiquent une grâce à ceux qui les entendent. Voilà le genre de paroles que nous devons prononcer : des paroles qui édifient, qui construisent. Parler contre un frère ou une sœur, à plus forte raison se mettre en colère, ne bâtit pas, mais des paroles qui édifient et communiquent une grâce à ceux qui nous écoutent leur permettront de recevoir quelque chose de la part du Seigneur, et cela leur fera du bien !

Vous écrivez à quelqu'un ? Communiquez-lui une grâce, édifiez-le. Les écrits restent, et les paroles s'envolent, mais auprès du Seigneur où elles sont comptabilisées dans un livre jusqu'au jour où on devra les affronter, à moins que nous ne nous repenions et que nous ne réglions cela de notre vivant ! Lorsque nous demandons pardon au Seigneur pour avoir prononcé une parole mauvaise, qui n'a pas édifié, lorsque nous nous humilions, les mauvaises paroles sont ôtées du livre !

Psaume 103.12 :

Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions.

Si nous voulons que Dieu ne Se souvienne plus de nos paroles mauvaises, il est encore temps de demander pardon... Ne mettons pas cela en oubli !

2 Pierre 1.9 :

Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés.

Demandons pardon au Seigneur, et il n'y aura qu'un livre vierge lorsque nous nous présenterons devant le Seigneur parce qu'il n'y aura plus ni paroles mauvaises ni actions mauvaises !

Que faisait-on encore autrefois ? Éphésiens 4.31 :

Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous.

Voilà encore la vieille nature d'autrefois... L'amertume peut être manifestée de diverses manières, rien qu'en pensées ! Le peuple d'Israël a murmuré à Mara (« amertume »). Faisons attention à cela ! L'animosité, c'est en rapport avec la jalousie : on enviait les autres, on en voulait aux autres, et on cherchait à prendre la place de l'autre. Le monde fonctionne souvent ainsi, mais dans le Corps de Christ, il y a de la place et un travail pour chaque enfant de Dieu ! Dieu a prévu des œuvres pour chaque chrétien, et il n'y en a pas un qui doit faire l'œuvre de l'autre : sinon, c'est un double péché dans la mesure où nous prenons la place de l'autre, et nous l'empêchons de faire son travail, d'autant plus que du coup nous ne faisons pas le travail que Dieu nous a demandé de faire !

Soyons chacun comme une pièce de puzzle qui a sa place, dimensionnée de la bonne manière, qui rentrera parfaitement à sa place mais générera des frictions si elle veut absolument rentrer dans une place qui n'est pas la sienne ! Dieu ne veut pas qu'il y ait des animosités au milieu de Ses enfants : si c'est le cas, réglons cela ! Réglons les animosités, les clameurs, les colères... Réglons ! Ces fruits-là ne sont pas les fruits de la lumière, mais ceux de la vieille nature qui refait surface ! Soyons remplis du fruit de l'Esprit, notamment de l'amour qui couvre toutes les fautes ! Aimons, manifestons l'amour de Dieu, et nous ne médions ni ne calomnieront plus ! Que tout ce qui est mauvais ou négatif disparaisse du milieu des enfants de Dieu, pour être remplacé par le verset 32 :

Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ.

Si quelqu'un vous fait du mal, souvenez-vous toujours que le Seigneur vous a pardonné, et que donc vous n'avez aucune raison de ne pas pardonner vous-même à celui qui vient de vous blesser ! Sachons pardonner une fois, deux fois, dix fois, vingt fois ! Sachons pardonner ! Nous sommes encore loin des 490 fois dont Jésus parle ! Et plus nous nous laisserons remplir par l'amour de Dieu, plus nous pourrons pardonner ! Si les chrétiens comprenaient cela du premier coup, il y aurait bien du travail en moins à fournir dans l'assemblée locale. Cela s'apprend, pour être réglé une fois pour toutes !

Le verset 19 parlait de toute espèce d'impureté jointe à la cupidité, et lisons maintenant Éphésiens 5.3 :

Que la débauche, ni aucune impureté, ni la cupidité, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il convient à des saints.

Débauche ou impudicité, tout cela est du domaine de la prostitution ! Cela concerne le sexe, mais aussi l'amour de l'argent (la cupidité) ! Un frère ou une sœur ne doit pas se retrouver en litige devant un tribunal humain à cause de problèmes d'argent, et ce pour quelque raison que ce soit ! Ne soyons pas cupides ! Souvenons-nous de ce verset de 1 Timothée 6.10 :

*Car l'amour de l'argent est **LA** racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments.*

« **La** racine », et non pas « une racine », comme c'est parfois mal traduit ! Lorsqu'on n'est plus cupide, avare, que l'on n'épargne plus à l'excès, on peut facilement s'aider les uns les autres, pourvoir aux besoins les uns des autres comme c'était le cas dans les Actes, à l'époque de l'église primitive. Le Seigneur veut que nous vivions cela ! Un chrétien préfère perdre un peu d'argent que ne pas en donner, il préfère être le lésé que le lésé, et il préfère être la bonne poire plutôt que l'avare !

Faisons attention à ce domaine qu'est l'argent, mais aussi donc à celui de l'impureté : Job avait fait un pacte avec ses yeux pour ne pas jeter ses regards sur une vierge (Job 31.1), et nous devons faire attention à nos yeux, entre la publicité omniprésente, la télévision, internet... Où que nous soyons !

Hébreux 13.4 :

Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les débauchés et les adultères.

Les débauchés ou impudiques : il faut comprendre les relations sexuelles illicites avant le mariage (la fornication donc), ou après le mariage (les adultères sont les relations illicites après le mariage, avec un autre partenaire que le conjoint). Nous ne devons pas souiller le lit conjugal ! En tant qu'enfants de Dieu, nous ne nous appartenons plus à nous-mêmes, mais nous devenons le temple du Saint-Esprit.

1 Corinthiens 6.19 et 20 (bien traduit) :

19 Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ?

20 Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps.

Glorifions Dieu dans notre corps !

1 Corinthiens 3.16 et 17 :

16 Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?

*17 Si quelqu'un **détruit** le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes.*

Le mot « détruit » doit être traduit par « souiller, corrompre ». Ne souillons pas nos corps ! Attention à nos yeux, à nos pensées, et revenons à Hébreux 13.5 :
Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent ; contentez-vous de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit, je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point.

Au contraire, vivons selon Éphésiens 5.3 :
Que la débauche, ni aucune impureté, ni la cupidité, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il convient à des saints.

Ce qui convient à des saints, c'est de marcher dans la sainteté ! N'acceptons pas le moindre grain de sable dans ces deux domaines, parce que ce sera déjà le début de la fin ! Aujourd'hui, l'ennemi essaye de nous atteindre de manière subtile : les pièges grossiers n'ont souvent pas d'impact sur nous, à moins d'être déjà tombés bien bas, mais il faut se méfier des choses subtiles !

Verset 4 :
Qu'on n'entende ni paroles grossières, ni propos insensés, ou équivoques, choses qui sont contraires à la bienséance ; qu'on entende plutôt des actions de grâces.

Nous n'avons plus à entendre de paroles sales, de blagues odieuses, au milieu des enfants de Dieu ; nous n'avons pas à nous « amuser » avec ce genre de paroles ! Pareil pour les propos insensés, « fous ». Cela peut aussi passer par des plaisanteries (comprendre dans le sens de « moquerie »). Le mot « équivoques » est mal traduit : il veut dire justement « plaisanteries » mais il fait peur aux traducteurs : nous n'avons pas besoin de « plaisanteries » pour être heureux et joyeux ! La plupart du temps, la plaisanterie ne sert à rien : lorsqu'on plaisante, c'est souvent pour se faire remarquer (et ce n'est déjà pas bon : laissons plutôt le Seigneur Se faire remarquer) ; de plus, souvent, la plaisanterie est une moquerie cachée... Ne nous moquons pas des Belges ou des Suisses ! De plus, à force de plaisanter, nous connaissons l'histoire de celui qui crie « au loup » : les gens ne prennent plus nos paroles au sérieux !

Jacques 5.12 :
Avant toutes choses, mes frères, ne jurez ni par le ciel, ni par la terre, ni par aucun autre serment. Mais que votre oui soit oui, et que votre non soit non, afin que vous ne tombiez pas sous le jugement.

Pas besoin de « promettre que je dis la vérité » : si je dis quelque chose, ce que je dis doit être vrai ! Demandons de l'amour et de la sagesse à Dieu, ainsi que de la miséricorde et de la compassion, avant de dire quelque chose à notre frère ou à notre sœur ! Lorsqu'on dit les choses avec amour, elles passent bien. Si on « dit ce qu'on pense », même en plaisantant, l'autre doit encaisser, en souffrir, et c'est bien triste ! Manifestons clairement, avec précision, la Parole de Dieu, et nous n'aurons pas un double langage, nous n'aurons pas besoin de sous-entendus pour nous exprimer ! Cela facilitera également la vie aux autres.

La fin d'Éphésiens 5.4 nous montre ce qui doit remplacer les plaisanteries : les actions de grâces ! Remercions le Seigneur, louons, chantons : cela nous fera bien plus de bien !

Verset 6 :

Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion.

Ahlala les discours vains, profanes : sport, couture, politique... On ne s'en sort plus ! Attention, ce ne sont pas des sujets interdits, mais ils ne doivent en tout cas pas constamment être l'objet de nos conversations !

Verset 7 :

N'ayez donc aucune part avec eux.

Si de vains discours ont lieu, sachons nous retirer ! N'ayons pas de part avec eux, ne nous mêlons pas à des discussions inutiles. Bien souvent, les gens parlent ou émettent des avis sur des choses qu'ils ne comprennent même pas !

Verset 17 :

C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur.

« Inconsidérés » = « légers » en grec ! Nous connaissons l'exemple du roi Belschatsar dans Daniel 5 qui a été trouvé léger et dont le royaume a été divisé ! Ne soyons pas légers !

Psaume 90.12 :

Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse.

Et Moïse conclut ce Psaume par le verset 17 :

Que la grâce de l'Éternel, notre Dieu, soit sur nous ! Affermis l'ouvrage de nos mains, oui, affermis l'ouvrage de nos mains !

Que nous ne soyons pas trouvés légers ! Comprenons quelle est la volonté du Seigneur ! Pour ne pas être léger, il suffit de comprendre la volonté de Dieu, que nous ne pourrions comprendre que si nous avons dans notre esprit la crainte de l'Éternel, qui est le commencement de la sagesse ! Si je crains Dieu, je ferai tout ce qu'Il aime, ce qui est dans Sa volonté, ce qui Lui est agréable ! Et du coup je ne serai léger ni dans mes pensées, ni dans mes paroles, ni dans mes actes !

Éphésiens 5.18 :

Ne vous enivrez pas de vin, c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit !

Dans Actes, les gens ont cru que les disciples qui venaient de recevoir le baptême de l'Esprit étaient pleins de vin doux. Mais il est impossible de manifester les fruits des premiers disciples si on n'a pas tout d'abord revêtu Christ, appris Christ. Autrement, les choses seront faites de manière charnelle, et là oui cela se verra mais cela ne nous fortifiera pas, ne nous renouvellera pas, et ne nous exhortera pas non plus dans le Seigneur.

Nous pouvons condenser tout cela dans un seul verset : Éphésiens 5.1 :

*Devenez donc les **imitateurs** de Dieu, comme des enfants bien-aimés*

Imiter Dieu, c'est pratiquer de bonnes œuvres ! Pratiquer de bonnes œuvres, c'est imiter Dieu ! L'Esprit de Dieu en nous nous pousse à faire la volonté parfaite de Dieu, et lorsque nous faisons ce que l'Esprit nous conduit à faire, nous imitons Dieu, nous sommes dans le plan de Dieu et nous faisons ce que Dieu veut ! En d'autres termes, nous faisons sur terre ce que Dieu ferait s'Il était à notre place ! Et du coup, nous sommes tout le contraire des enfants de colère, des fils de la rébellion : nous sommes des enfants bien-aimés ! Et à un enfant bien-aimé on révèle ses secrets, son plan. Lors de la transfiguration, la voix de Dieu a bien dit : « Celui-ci est Mon Fils bien-aimé » !

Lorsque nous sommes les enfants bien-aimés de Dieu, dans Son amour, le Seigneur nous révèle Sa pensée, Ses plans, Ses désirs, et nous pouvons entrer davantage dans Son plan pour faire Ses œuvres !

7. Persévérer

Et une fois que ces œuvres sont accomplies, le septième point : nous devons persévérer dans le plan de Dieu, continuer à avancer dans cette bonne direction et ne pas perdre tout ce que nous avons reçu.

Éphésiens 5.19 à 21 :

19 Entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur ;

20 rendez continuellement grâces à Dieu le Père pour toutes choses, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ,

21 vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ.

Des cantiques spirituels (verset 19), cela signifie des cantiques « inspirés » : soit en langage intelligible mais inspiré d'en haut, soit des chants en langues. Lorsque nous chantons, n'oublions pas que c'est un moyen que Dieu nous a donné pour nous « entretenir ». D'ailleurs, à l'époque, les Psaumes étaient lus, mais aussi chantés. Si une personne proche de vous est triste, dites-lui de lire les Psaumes !

« De tout votre cœur » : le cœur est un des organes les plus précieux dans le corps humain. Mais du point de vue spirituel, c'est aussi un des organes les plus précieux...

Proverbes 4.23 :

Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.

Le Seigneur nous demande de garder notre cœur plus que toute autre chose ! Souvenons-nous aussi que là où est notre trésor, là aussi sera notre cœur (Matthieu 6.21) ! Il est comparable à l'âme, siège de nos émotions, de notre sensibilité, de nos pensées, nos passions, nos idées, notre mémoire, notre conscience, notre imagination, notre volonté... Il y a tellement de choses dans l'âme ! Pour nous entretenir, il nous faut célébrer Dieu de toute notre pensée, de toutes nos passions, toute notre imagination, toute notre volonté, tout notre intellect... Voilà la véritable signification de ce verset 19 : il n'y a plus de place pour l'humain ou le charnel, pour la vieille nature... Plus de place pour tout ce qui est contraire à l'Esprit !

Notre chair sanctifiée nous servira à nous entretenir en louant Dieu de toute notre âme. Puis le verset 20 nous dit de rendre continuellement grâces à Dieu le Père au nom de notre Seigneur Jésus-Christ ! Un jour, quelqu'un a dit que si nous rendions grâce à Dieu en tout temps, nous n'aurions plus le temps de nous plaindre ! C'est un excellent remède anti-lunatique !

Et enfin, il est dit de nous soumettre les uns aux autres dans la crainte de Christ ! Il nous faut apprendre à vivre dans la soumission les uns aux autres si nous voulons nous entretenir et ne pas perdre ce que nous avons reçu !

1 Pierre 5.5 :

De même, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.

Si on apprend à écouter l'autre, notre frère ou notre sœur, si on apprend à voir ce qui est bien chez lui et non ce qui est mal, si on apprend à lui dire la vérité et non pas des mensonges, si on apprend à lui être agréable, à lui faire plaisir, alors on va s'entretenir, et ce dans la crainte de Christ !

Éphésiens 4.30 :

N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption.

Voilà un autre moyen de s'entretenir : ne jamais attrister le Saint-Esprit ! Dieu a mis en nous Son Esprit, et si on apprend à vivre selon l'Esprit, l'Esprit est heureux, le Père et le Fils sont heureux ! Le livre des Proverbes parle beaucoup du fils en général.

Proverbes 23.26 :

Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans mes voies.

Et le verset 25 juste au-dessus dit :

Que ton père et ta mère se réjouissent, que celle qui t'a enfanté soit dans l'allégresse !

Le Seigneur veut qu'on Le réjouisse, mais auparavant il faut Lui donner notre cœur ! Pourquoi gardons-nous encore des choses pour nous ? Parce que nous voulons parfois encore faire notre volonté, en oubliant de consulter Dieu. Du coup, nous prenons des décisions à la légère... Apprenons à ne pas attrister le Saint-Esprit ! Au début de la journée, faisons cette prière : « Seigneur, aujourd'hui je ne veux pas attrister Ton Esprit, je veux apprendre dans toutes les circonstances où je vais me trouver à Te chercher, à Te consulter, à T'être agréable pour faire ce que Tu veux Toi ! ». Lorsqu'on fait ce que le Seigneur veut, on n'attriste pas le Saint-Esprit, on Lui est agréable ! Et cela passe par tous les points que nous avons abordés au-dessus : nous ne plaisantons pas, nous ne dérobons pas, nous ne disons pas de mensonges, etc.

Éphésiens 5.16 :

Rachetez le temps, car les jours sont mauvais.

Voilà un autre moyen de nous entretenir : rachetons le temps, c'est possible ! Combien nous pouvons perdre du temps parfois, et le monde dit que lorsque le temps est perdu, il est perdu !

Mais Dieu nous dit qu'on peut le racheter : le Seigneur nous dit quelque chose de merveilleux en rapport avec l'Église des derniers temps dans Joël 2.24 et 25 :

24 Les aires se rempliront de blé, et les cuves regorgeront de moût et d'huile.

25 Je vous remplacerai les années qu'ont dévorées la sauterelle, le jélek, le hasil et le gazam, ma grande armée que j'avais envoyée contre vous.

Nous avons perdu du temps ? Dieu dit qu'Il nous remplacera les années ! Quelle merveilleuse parole d'encouragement ! C'est important pour ceux qui se convertissent tard, qui rencontrent le Seigneur déjà âgés. Combien regrettent de ne pas l'avoir connu plus tôt, mais nous ne devons pas regretter ces années : Dieu va nous les remplacer ! Ne nous apitoyons jamais sur nous-mêmes ! Dieu peut Se servir de n'importe qui de manière extraordinaire !

L'ennemi avait touché profondément Job : il avait perdu sa famille, ses biens, il était malade... Quelle tristesse dans sa vie ! Mais lorsque Dieu l'a relevé, Il lui a donné au double ! Tout a été racheté. Pensons à cela : le Seigneur veut racheter dans nos vies !

N'oublions pas ces sept points-clé qui montrent comment nous devons marcher aujourd'hui !

1. Il faut entendre parler de Jésus-Christ

Le meilleur moyen pour cela, c'est toujours de lire la Parole !

Marc 6.14 :

Le roi Hérode entendit parler de Jésus, dont le nom était devenu célèbre, et il dit : Jean-Baptiste est ressuscité des morts, et c'est pour cela qu'il se fait par lui des miracles.

« Entendre parler », cela ne suffit pas : Hérode ne s'est pas tourné vers Dieu ! Lire la Parole ne suffit pas non plus : on peut très bien la lire sans grandir dans la sainteté ! Certaines sectes, et même des satanistes, utilisent la Parole de Dieu.

2. Il faut être instruit, enseigné selon la vérité qui est en Jésus-Christ

Marc 2.13 :

Jésus sortit de nouveau du côté de la mer. Toute la foule venait à lui, et il les enseignait.

Lire la Parole tous les jours, c'est bien, mais être enseigné c'est bien aussi, et c'est même nécessaire ! On a besoin d'être enseigné, mais cela ne suffit encore pas : combien ont été enseignés par Jésus, mais toute la foule ne s'est jamais tournée vers Lui dans son entier.

3. Se dépouiller du vieil homme

Marc 10.50 :

L'aveugle jeta son manteau, et, se levant d'un bond, vint vers Jésus.

Nous pouvons avoir rempli notre tête de la Parole de Dieu, avoir entendu parler de Jésus à tel point que nous savons « tout » de Lui, mais Il pourra toujours nous dire : « Retirez-vous, je ne

vous connais pas » ! L'aveugle a jeté son manteau, symbole de la vieille nature, et il est allé vers Jésus. Dépouillons-nous de la vieille nature ! Cela demande un effort !

2 Pierre 1.5 à 7 :

5 *À cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance,*

6 *à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la patience, à la patience la piété,*

7 *à la piété l'amitié fraternelle, à l'amitié fraternelle l'amour.*

« Oui Seigneur, je veux maintenant me dépouiller de tout ce qui est du vieil homme, de tout ce qui est souillé, de tout ce qui m'a tenu lié pendant des années, cela m'a mis des entraves, m'a empêché de marcher comme Tu le désires, de progresser avec Toi dans la sainteté »... Nous sommes tous différents, ces choses qui nous tiennent ne sont pas forcément les mêmes pour tout le monde. Le Seigneur peut même nous dépouiller de certaines choses qui sont des entraves, pour nous les redonner plus tard ! Qu'est-ce qui est encore du vieil homme en nous et qui nous empêche d'avancer ? Il faut s'en dépouiller, et personne ne pourra prendre la décision à notre place, personne ne pourra le faire pour nous ! L'aveugle a lui-même laissé son manteau, la Samaritaine a elle-même laissé sa cruche au bord du puits. (Le prédicateur raconte qu'à une époque de sa vie, il était trop attiré par la musique classique, au point que Dieu lui a demandé d'arrêter d'en écouter. Puis, quelques temps plus tard, lorsque les priorités étaient remises dans le bon ordre, Dieu lui a à nouveau parlé et lui a permis d'écouter de nouveau de la musique classique : son attitude de cœur avait été transformée).

Se dépouiller, c'est bien, mais cela ne suffit encore pas : si on ne s'empresse pas de remplacer ce dont on s'est dépouillé, on reste vide, et si on est vide, l'ennemi essaye de revenir avec sept esprits plus mauvais ! Il faut ensuite être renouvelé dans le souffle de notre âme !

4 et 5. Ces points vont ensemble et ils sont en rapport avec la nouvelle naissance : il nous faut être renouvelés dans le souffle de notre âme (4), et revêtir l'homme nouveau (5) !

Zachée reflète bien ces points. Luc 19.8 :

Mais Zachée, se tenant devant le Seigneur, lui dit : Voici, Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et, si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple.

Voilà les paroles d'un homme qui a été renouvelé dans son âme ! Quel changement ! La prochaine fois que vous lirez votre Bible, notez tout ce qui est en rapport avec Christ : les qualités, le caractère, tout ce que Christ est, et à chaque fois que vous notez quelque chose, faites-en un sujet de prière : je veux revêtir Christ, cette qualité, ce caractère, et le Seigneur répondra à cette prière, parce qu'elle honore le Seigneur et elle est à la gloire de Dieu ! C'est la volonté de Dieu !

6. Pratiquer les bonnes œuvres, préparées d'avance pour nous ! Portons le fruit de la lumière, qui consiste en bonté, justice, et vérité ! On doit voir ce fruit !

Actes 9.36 :

Il y avait à Joppé, parmi les disciples, une femme nommée Tabitha, ce qui signifie Dorcas, elle faisait beaucoup de bonnes œuvres et d'aumônes.

Nous devons pratiquer des œuvres, celles préparées d'avance pour nous, et elles varient pour chacun de nous ! Pratiquons les œuvres préparées pour nous : Dieu a tout bien prévu pour chaque personne, et c'est à nous de rentrer dedans ! Prions pour que Dieu nous les montre, pour que le Corps et l'assemblée locale puissent en profiter.

7. Et enfin, entretenons-nous dans la prière et la Parole... En fait, on revient au début ! On commence par la Parole pour entendre parler de Christ, et on termine en nous entretenant avec la Parole ! Puis les Psaumes, les hymnes, les louanges...

Actes 16.25 :

Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas priaient et chantaient les louanges de Dieu, et les prisonniers les entendaient.

C'est un imparfait : ils chantaient, louaient, parce qu'ils avaient l'habitude de le faire, ils s'entretenaient de cette manière... Entretenons-nous ! Si nous le faisons, nous continuerons tout naturellement à pratiquer les bonnes œuvres préparées d'avance pour nous, nous revêtirons toujours plus Christ, le Saint-Esprit nous parlera toujours un peu plus, et le processus continuera !

Pour terminer sur la sainteté, analysons quelque chose...

Paul commence par nous parler de la vieille nature, nous donne plusieurs conseils, puis subitement, à la fin d'Éphésiens 5 et au début d'Éphésiens 6, il est question des femmes qui doivent être soumises à leurs maris. Pourquoi ? Les époux, les enfants, les serviteurs et les maîtres ? Il y a trois exemples, que nous allons analyser pour les vivre.

D'abord, il est question du couple : d'une part la femme, et puis l'homme. Pour la femme, il parle de soumission, et pour l'homme il parle d'amour, et on ne peut pas séparer les deux ! Il y a la même chose dans Colossiens 3 : femmes d'abord, puis maris. Des deux, Dieu en a fait un. Soumission donc pour la femme : cela nous parle de l'Église, de l'Épouse soumise à Christ. Il n'y a rien de pire que l'Église qui suit son propre chemin, et nous voyons beaucoup d'assemblées qui suivent leurs propres voies : elles ne le disent pas, mais elles ne se conforment pas à la Parole, et donc elles ne suivent pas la voie de Dieu ! C'est l'Église des derniers temps qui « n'a besoin de rien » (Laodicée, Apocalypse 3.17).

Apocalypse 21.2 :

Et je vis descendre du ciel, d'au-dessus de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux.

Quel beau verset ! Cette nouvelle Jérusalem, appelée ici l'Épouse, est appelée la ville sainte, c'est en rapport avec sa sainteté !

Verset 9 :

*Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes remplies des sept derniers fléaux vint, et il m'adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai l'épouse, **la femme de l'Agneau**.*

Dans Éphésiens 5, nous voyons donc la soumission, mais aussi l'amour ! L'amour de Jésus qui est passé, présent, et futur de l'Époux envers Son Église ! Jésus a prouvé Son amour, et Il le prouve encore et encore.

Éphésiens 5.25 à 27 :

25 Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré (passé) lui-même pour elle,

26 afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant (présent) par l'eau d'une parole,

27 pour faire paraître (futur) devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable.

La question est de savoir si l'Église veut être sanctifiée, si elle veut être cette ville sainte ? Tout est là ! Jésus S'est livré, Il l'a rendue sainte, et Il veut la faire paraître devant Lui sainte ! Il y a la sainteté dans la pensée de Jésus au niveau du passé, du présent, et du futur de Son Église ! Dieu ne supporte pas le péché, d'où Son désir d'amener l'Église dans la sainteté, tous les jours ! C'est la preuve qu'Il l'aime !

Concernant le couple, regardons ce que Jésus dit dans Éphésiens 5.2 :

*Et **marchez dans l'amour**, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.*

C'est là le conseil que le Seigneur donne aux couples dans l'Église : pour connaître la sainteté, il faut marcher dans l'amour ! Voilà le « pourquoi » de notre marche ! Nous devons marcher dans l'amour, décrit dans 1 Corinthiens 13, et qui consiste à observer les commandements de Dieu (2 Jean 6).

Éphésiens 4.24 :

*Et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit **la vérité**.*

Marcher dans l'amour, c'est connaître **la vérité** ! Si dans un couple on ne se dit pas toute la vérité, il y a un semblant d'amour, un amour imparfait, mais le véritable amour n'est pas présent !

Puis, les enfants... Éphésiens 6.1 à 4 :

1 Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste.

2 Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse),

3 afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre.

4 Et vous pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur.

Ce n'est plus le couple, c'est la famille, et il y a de nouveau deux éléments : les enfants et les parents. Il est dit que les enfants doivent être obéissants à leurs parents, et que les parents doivent les instruire avec sagesse. Mais quel est le rapport avec l'Église ?

La relation que le Seigneur fait ici se trouve dans Jean 15 : Jésus est le cep, et nous sommes les sarments. Le cep nourrit les sarments, il tient les sarments attachés, et les enfants sont attachés aux parents, nourris par eux, et appelés à leur obéir : ils ne doivent pas se retrouver

tout seuls ! Si un sarment est tout seul, on le jette, et les enfants ne doivent pas se séparer de leurs parents... Du moins, pas avant le temps !

Ce passage nous parle de la marche dans la sagesse : nous devons être sages, parce qu'on peut énerver nos enfants, on peut leur donner l'envie de quitter l'assemblée, de ne plus lire la Bible, on peut les irriter à force de rabâcher les mêmes choses... Soyons sages envers nos enfants ! Mais les enfants doivent bien obéir à leurs parents « selon le Seigneur » (verset 1), parce qu'ils ne peuvent évidemment pas obéir si les parents ne marchent pas selon le Seigneur. Si par exemples nos parents se mettent à nous interdire de lire la Bible, il n'est pas possible d'obéir. Nous devons leur être soumis, mais pas leur obéir dans un tel cas !

1 Corinthiens 1.30 :

Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui par la volonté de Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption

Ce n'est plus le « pourquoi » de notre marche, c'est le « comment », la manière de marcher.

Revoyons Éphésiens 4.24 :

Et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.

Cette fois-ci, c'est la sainteté.

Et le dernier exemple, c'est dans Éphésiens 6.5 à 9 :

5 Serviteurs, obéissez à vos maîtres selon la chair, avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre cœur, comme à Christ,

6 non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais comme des serviteurs de Christ, qui font de bon cœur la volonté de Dieu.

7 Servez-les avec empressement, comme servant le Seigneur et non des hommes,

8 sachant que chacun, soit esclave, soit libre, recevra du Seigneur selon ce qu'il aura fait de bien.

9 Et vous, maîtres, agissez de même à leur égard, et abstenez-vous de menaces, sachant que leur maître et le vôtre est dans les cieux, et que devant lui il n'y a point de favoritisme.

Le dernier exemple est en rapport avec le travail, avec la vie professionnelle. Il est parlé des serviteurs, des esclaves et des maîtres, mais on peut aussi voir l'image des ouvriers, des employés et du patron. Et dans les deux cas, il est donné le même conseil : servir dans la crainte de Dieu ! Servons-nous notre patron dans la crainte de Dieu ? Faisons-nous aussi ce qu'il attend de nous lorsqu'il n'est pas là ou qu'il ne nous observe pas ? Et les patrons doivent eux aussi servir dans la crainte de Dieu, faire ce qui est agréable au Seigneur envers leurs employés.

2 Corinthiens 6.16 :

Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

Jean 13.13 :

Vous m'appellez Maître et Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis.

Jésus est le Roi, le Maître, et là nous devons marcher dans la lumière !

Résumons-nous :

- Le couple → Marcher dans l'amour → Mobile de la marche (pourquoi)
- La famille, le foyer → Marcher dans la sagesse → Manière de marcher (comment)
- Le travail → Marcher dans la lumière → Direction de la marche (où)

Si nous retenons cela, dans le couple, dans la famille et dans le travail, nous vivrons déjà grandement dans la sainteté ! Le Seigneur veut nous apprendre dans notre vie de tous les jours à marcher dans l'amour, la lumière, la sagesse et la sainteté ! N'acceptons plus certaines choses dans l'ombre (le contraire de la lumière), ni les magouilles, ni ce qui n'est pas fait dans l'amour, même si c'est vrai : on peut dire des choses « vraies » au mauvais moment, et c'est un manque de sagesse ! Sachons dire les choses au bon moment ! On peut recevoir la solution du Seigneur pour un frère mais la lui présenter de manière catastrophique, donc sans amour, sans sagesse, ni lumière... Quel dommage !

Relisons Éphésiens 5.1 et 2 :

*1 Devenez donc **les imitateurs de Dieu**, comme des enfants bien-aimés ;*

2 et marchez dans l'amour, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.

Jésus est le modèle de l'Église, voilà pourquoi nous devons L'imiter ! Il n'a jamais commis de péché, Lui le saint, Lui le juste, Lui le vrai, et qui dit « marche », dit « chemin ». On marche toujours sur un chemin, et qui dit « chemin », dit « direction » : il y a une direction ! Dans notre marche, il y a sept priorités qu'il faut retenir !

1. Ma marche personnelle avec Dieu
2. Ma marche dans la famille, dans le couple, et avec les enfants
3. Ma marche dans l'église pour **recevoir**
4. Ma marche dans la vie professionnelle
5. Ma marche dans l'église pour **donner**
6. Ma marche avec Dieu dans ma vie de repos
7. Ma marche avec Dieu dans ma vie extérieure

Si nous respectons les priorités, nous serons les imitateurs de Christ, et nous Le glorifierons. Prenons-Le pour modèle, et Il sera glorifié !

Si toutes ces conditions sont respectées, si l'Église a conscience de son identité, de ce qu'elle est en Christ, puis de ce qu'elle a, puis de sa responsabilité, et si enfin elle marche dans l'unité et dans la sainteté, elle pourra remporter des victoires au niveau du combat ! C'est tout le sujet de la fin d'Éphésiens 6 qui nous décrit certaines armes mises à disposition du chrétien.

La place d'Israël dans la dispensation de l'Église

Il est important de faire le point concernant Israël ! Beaucoup de chrétiens ne sont pas au point concernant Israël et les nations, et n'ont pas les idées claires sur le plan universel de Dieu.

Dans les chapitres 2 et 3 d'Éphésiens, il y a quelque chose d'important qui concerne justement Israël et les nations.

Commençons par relire Éphésiens 1.9 et 10 :

9 Nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même,

10 pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre.

Ici, un mystère est révélé : Dieu a voulu tout réunir, ce qui est dans les cieux (troisième ciel, deuxième ciel et premier ciel), sur la terre, et sous la terre (il y a cinq sphères d'activités), en Christ. Jésus a la clé du séjour des morts, sous la terre.

Philippiens 2.10 :

Afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre.

Mais aussi réunir « dans les cieux ». Dieu a voulu réunir en Christ ! La sphère qui nous concerne, c'est la terre, nous n'avons pas accès aux autres, et nous devons savoir comment Dieu veut réunir en Christ toutes choses sur la terre !

Sur la terre, Dieu a un plan. Au niveau des nations, dans le passé, la loi nous a été donnée par Moïse. C'était l'ancienne alliance, l'époque de la loi.

Deutéronome 4.7 et 8 :

7 Quelle est, en effet, la grande nation qui ait des dieux aussi proches que l'Éternel, notre Dieu, l'est de nous toutes les fois que nous l'invoquons ?

8 Et quelle est la grande nation qui ait des lois et des ordonnances justes, comme toute cette loi que je vous présente aujourd'hui ?

Dieu a donné la loi à UNE nation. Aucune autre nation n'a reçu une loi aussi grande que celle-ci. Pourquoi Dieu a-t-Il dans un premier temps pris une nation aussi grande qu'Israël dans le passé ?

Amos 6.1 :

Malheur à ceux qui vivent tranquilles dans Sion, et en sécurité sur la montagne de Samarie, à ces grands de la première des nations, auprès desquels va la maison d'Israël !...

Israël est la première des nations ! Pas la plus puissante forcément, bien sûr que non, ni la plus nombreuse, mais la première que Dieu a **choisie** ! Il l'a prise pour Son peuple !

Ézéchiel 20.5 et 6 :

*5 Tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Le jour où j'ai choisi Israël, **j'ai levé ma main** vers la postérité de la maison de Jacob, et je me suis fait connaître à eux dans le pays d'Égypte ; **j'ai levé ma main** vers eux, en disant : Je suis l'Éternel, votre Dieu.*

*6 En ce jour-là, **j'ai levé ma main** vers eux, pour les faire passer du pays d'Égypte dans un pays que j'avais cherché pour eux, pays où coulent le lait et le miel, le plus beau de tous les pays.*

Trois fois, Dieu dit : « J'ai levé Ma main ». C'est bien Lui qui l'a fait, ce n'est pas la nation qui s'est approchée de Lui ! Aucune nation ne peut s'approcher de Dieu, mais Lui est venu, Il a levé Sa main, et Il a décidé d'en faire Son peuple... Elle a été choisie ! C'est pour cela que « nous devons affermir notre vocation et notre élection », et ne pas être oisifs ni stériles en ce qui concerne notre vocation et notre élection. Malheureusement, Israël a été oisif et stérile en ce qui concerne l'élection : il ne l'a pas perdue, mais il a perdu sa vocation (on y reviendra).

2 Pierre 1.10 :

*C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, **vous ne broncherez jamais**.*

Si nous affermissons notre vocation et notre élection, nous ne broncherons jamais. Il nous arrive de broncher ou de tomber, aussi bien en tant que chrétien qu'en tant qu'église, mais Dieu ne veut pas qu'il en soit ainsi. Appliquons-nous : cela ne se fait pas tout seul, cela demande du travail !

Verset 11 :

*C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera **largement** accordée.*

Si une église marche en affermissant les 6 chapitres d'Éphésiens dans sa vie d'église, elle ne bronchera jamais ! L'entrée dans le Royaume des cieux lui sera largement ouverte !

Concernant Israël, voyons aussi ce que Dieu a dit à Abraham, qui « portait en lui le peuple d'Israël ». Genèse 12.1 à 3 :

1 L'Éternel dit à Abram : Va-t-en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai.

*2 **Je ferai de toi une grande nation**, et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction.*

*3 Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et **toutes les familles de la terre seront bénies en toi**.*

Lorsqu'on comprend ce plan de Dieu, on n'a pas à être jaloux d'Israël : il a été choisi le premier, parce qu'il « fallait bien » que Dieu choisisse quelqu'un en premier : lorsque Dieu veut sauver une famille, Il commence aussi par un membre avant de sauver le reste. Nous avons le privilège d'être « le reste » !

Deutéronome 4.20 :

Mais vous, l'Éternel vous a pris, et vous a fait sortir de la fournaise de fer de l'Égypte, afin que vous soyez un peuple qui lui appartienne en propre, comme vous l'êtes aujourd'hui.

Voilà ce que Dieu dit à Israël : « Vous n'êtes pas comme les autres ! Certaines choses ne vous sont pas permises, parce que vous M'appartenez et que Je vous ai choisis » !

Deutéronome 18.14 :

*Car ces nations que tu chasseras écoutent les astrologues et les devins ; mais à toi, **l'Éternel, ton Dieu, ne le permet pas.***

Deutéronome 4.34 :

Fut-il jamais un dieu qui essaye de venir prendre à lui une nation du milieu d'une nation, par des épreuves, des signes, des miracles et des combats, à main forte et à bras étendu, et avec des prodiges de terreur, comme l'a fait pour vous l'Éternel, votre Dieu, en Égypte et sous vos yeux ?

Deutéronome 7.6 à 8 :

6 Car tu es un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu ; l'Éternel, ton Dieu, t'a choisi, pour que tu sois un peuple qui lui appartienne entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre.

7 Ce n'est point parce que vous surpassez en nombre tous les peuples, que l'Éternel s'est attaché à vous et qu'il vous a choisis, car vous êtes le moindre de tous les peuples.

8 Mais, parce que l'Éternel vous aime, parce qu'il a voulu tenir le serment qu'il avait fait à vos pères, l'Éternel vous a fait sortir par sa main puissante, vous a délivrés de la maison de servitude, de la main de Pharaon, roi d'Égypte.

Ces versets sont importants ! Dieu a fait des promesses à Abraham, et Il tient toujours Ses promesses. Dieu n'a pas changé !

Amos 3.2 :

Je vous ai choisis, vous seuls parmi toutes les familles de la terre ; c'est pourquoi je vous châtierai pour toutes vos iniquités.

Plus le Seigneur élève, plus Il demande des comptes, et c'est plus difficile. Il sera naturellement bien plus demandé à celui qui aura plus reçu qu'à celui qui n'aura que peu reçu.

Deutéronome 26.19 :

Afin qu'il te donne sur toutes les nations qu'il a créées la supériorité en gloire, en renom et en magnificence, et afin que tu sois un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu, comme il te l'a dit.

Voilà ce que Dieu a prévu pour Israël, à condition qu'il obéisse à la loi de l'Éternel. Israël devait être une nation supérieure en gloire, en renom et en puissance. Aujourd'hui, c'est à l'Église que Dieu donne d'être supérieure en gloire, en renom et en puissance, mais Il redonnera à Israël d'être supérieur dans ces trois domaines.

Deutéronome 32.8 et 9 :

*8 Quand le Très-Haut donna un héritage aux nations, quand il sépara les enfants des hommes, il fixa les limites des peuples d'après le nombre des enfants d'Israël,
9 car la portion de l'Éternel, c'est son peuple, Jacob est la part de son héritage.*

Les nations ont reçu en partage des territoires, des héritages, par rapport aux limites fixées au peuple d'Israël. Dans le monde, savons-nous bien quelle position a Israël aux yeux de Dieu ? Israël est au centre, au milieu de toutes les nations ! La terre est un globe, n'importe quel point pourrait être « au milieu », mais le point du milieu, pour Dieu, c'est Israël ! D'ailleurs, le pays est au carrefour de trois continents, et son emplacement a été convoité pendant bien des années, et d'ailleurs il est toujours encore convoité !

Ézéchiel 5.5 :

Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : c'est là cette Jérusalem que j'avais placée au milieu des nations et des pays d'alentour.

Et Jésus reviendra, et Il règnera pendant mille ans à Jérusalem. Il sera au centre de toutes les nations ! Soyons attentifs à ce qui se passe à Jérusalem...

2 Samuel 7.23 et 24 :

*23 Est-il sur la terre une seule nation qui soit comme ton peuple, comme Israël, que Dieu est venu racheter pour en former son peuple, pour se faire un nom et pour accomplir en sa faveur, en faveur de son pays, des miracles et des prodiges, en chassant devant ton peuple, que tu as racheté d'Égypte, des nations et leurs dieux ?
24 Tu as affermi ton peuple d'Israël, pour qu'il soit ton peuple à toujours ; et toi, Éternel, tu es devenu son Dieu.*

Dieu en a fait « Son peuple » à toujours ! Dieu ne change jamais ! C'est le sujet de tout l'Ancien Testament !

Mais maintenant, la loi est terminée, la grâce a commencé. C'est le temps présent, rapporté par le Nouveau Testament.

Jean 1.17 :

Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.

Nous sommes maintenant dans le temps de la grâce, et soyons prudents, ne faisons pas comme les Galates qui voulaient remettre les enfants de Dieu sous la loi de Moïse. Nous n'avons plus besoin de respecter le sabbat, ni de nous circoncire, ni de faire des sacrifices...

Le Seigneur nous donne des précisions en rapport avec Éphésiens.

Éphésiens 2.11 à 18 :

*11 C'est pourquoi, vous autrefois païens dans la chair, appelés incirconcis par ceux qu'on appelle circoncis et qui le sont en la chair par la main de l'homme,
12 souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde.*

13 *Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ.*

14 *Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié,*

15 *ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions ; il a voulu créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix,*

16 *et les réconcilier avec Dieu l'un et l'autre en un seul corps, par la croix, en détruisant par elle l'inimitié.*

17 *Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient près ;*

18 *car par lui les uns et les autres nous avons accès auprès du Père, dans un même Esprit.*

Autrefois, nous étions des étrangers, mais maintenant, en Christ, nous avons été rapprochés par le sang de Christ. Des païens (= non-Juifs) et des Juifs, Il n'en a fait qu'un ! Il a renversé le mur de séparation, etc, afin de créer un seul homme nouveau. Comment les non-Juifs + les Juifs peuvent-ils faire un « homme nouveau » ?

Justement, cet « homme nouveau » n'est rien d'autre que l'Église ! C'est un nom qui est donné à l'Église, parce qu'à partir de la venue de Jésus elle est née, elle n'existait pas au temps de la loi, c'était quelque chose de complètement nouveau ! Une révélation de Dieu s'est accomplie au travers du sang de Jésus : des deux Il n'en a fait qu'un, cet homme nouveau, qui est l'Église.

Éphésiens 3.3 à 6 :

3 *C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire en peu de mots.*

4 *En les lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du mystère de Christ.*

5 *Il n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ.*

6 *Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Évangile*

Paul dit bien qu'il a **reçu** cette révélation. Avant Paul, personne n'avait eu cette révélation de l'homme nouveau, ce mystère n'avait pas été manifesté aux hommes de l'époque (ils ont salué ces choses de loin, ils en ont eu une vague idée, les anges ont désiré plonger leurs regards dedans).

1 Pierre 1.12 :

Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards.

Hébreux 11.13 :

C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre.

Ce secret a été révélé pour le temps présent, il n'était pas pour Israël ni pour les païens, mais il était pour Israël + les païens !

C'est Éphésiens 3.6 qui le dit bien : **Israël (les Juifs) + les païens (les non-Juifs) = l'Église !**

Nous ne pouvons donc pas être d'accord avec des Israélites qui se mettent à part et veulent créer quelque chose à part de l'Église, qui ne l'inclut pas : c'est anti-biblique ! Un mouvement de « Juifs messianiques » ne peut exister, sauf à le comprendre comme mouvement de « Juifs chrétiens », de la même manière que nous sommes des « Français chrétiens », et rien de plus !

Ésaïe 65.1 :

J'ai exaucé ceux qui ne demandaient rien, je me suis laissé trouver par ceux qui ne me cherchaient pas ; j'ai dit : me voici, me voici ! à une nation qui ne s'appelait pas de mon nom.

Aujourd'hui, la nation d'Israël n'est plus sur le devant de la scène pour le Seigneur, mais c'est l'Église, et dans 1 Pierre 2.9 il est bien écrit :

*Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, **une nation sainte**, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière*

L'Église est une nation sainte ! C'est cette nation, au niveau de la vocation, qui intéresse aujourd'hui Dieu avant tout ! Ne cherchons pas à nous mettre à part de l'Église ! Israël, comme les païens, sont inclus dans l'Église.

Hébreux 8.7 à 13 :

7 En effet, si la première alliance avait été sans défaut, il n'aurait pas été question de la remplacer par une seconde.

8 Car c'est avec l'expression d'un blâme que le Seigneur dit à Israël : Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle,

9 non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte ; car ils n'ont pas persévéré dans mon alliance, et moi non plus je ne me suis pas soucié d'eux, dit le Seigneur.

10 Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

11 Personne n'enseignera plus son concitoyen, ni personne son frère, en disant : Connais le Seigneur ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux ;

12 parce que je pardonnerai leurs iniquités, et que je ne me souviendrai plus de leurs péchés.

13 En disant : une alliance nouvelle, il a déclaré ancienne la première ; or, ce qui est ancien, ce qui a vieilli, est près de disparaître.

Israël a eu sa propre alliance, elle est appelée « ancienne » (verset 7). Dieu n'a pas dit qu'Il allait faire avec les païens une alliance nouvelle qui allait donner naissance à l'Église, mais Israël est inclus dans cette alliance nouvelle dans laquelle nous vivons. Au niveau de l'Église, Israël est toujours le peuple de Dieu lorsqu'il se convertit, mais uniquement lorsqu'il se convertit. Si un juif n'accepte pas le Seigneur, il est perdu...

Soyons donc prudents dans cette deuxième phase en rapport avec le présent, le temps de la grâce : Dieu S'adresse aux juifs comme **individus** et non pas comme **nation** ! La nation, c'est

l'Église, c'était « avant » que les Juifs formaient la nation. Et nous verrons que dans le futur, ce sera de nouveau le cas.

Actes 13.45 et 46 :

45 Les Juifs, voyant la foule, furent remplis de jalousie, et ils s'opposaient à ce que disait Paul, en le contredisant et en l'injuriant.

46 Paul et Barnabas leur dirent avec assurance : C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée ; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens.

Actes 5.38 et 39 :

38 Et maintenant, je vous le dis ne vous occupez plus de ces hommes, et laissez-les aller. Si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira ;

39 mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez la détruire. Ne courez pas le risque d'avoir combattu contre Dieu.

Ne courons pas le risque de combattre le plan de Dieu aujourd'hui : Son plan, c'est l'Église ! Déjà du temps des apôtres, les Juifs combattaient le plan de Dieu, étant toujours dans cette idée qu'ils étaient les seuls élus... Ils ne voyaient pas que Dieu était en train de faire une nouvelle alliance (un « nouveau testament », littéralement, en grec).

Et enfin, il y aura une troisième époque où nous retrouverons Israël. C'est principalement Romains, entre les chapitres 9 et 11, qui nous en parle, et où Dieu S'adresse à nouveau aux Juifs en tant que nation ! Israël a retrouvé son pays depuis 1948, mais c'est en vue de cette troisième étape dont il est ici question. Pour le moment, les Juifs sont toujours appelés à faire partie de l'Église !

Ce temps sera celui de l'antichrist. Dans Apocalypse 7, il est question de douze tribus d'Israël, et de 144.000 Juifs. $12 \times 12...$ C'est un chiffre symbolique, qui nous parle de plénitude, d'ordre divin. À ce moment-là, l'Église ne sera plus présente sur terre, elle aura été enlevée ! L'enlèvement des vainqueurs aura eu lieu entre Apocalypse 3, qui se passe encore sur terre, et Apocalypse 4 qui se passe déjà dans le ciel. Pendant tout ce temps sur terre, Israël retrouvera ce qu'il a perdu, et c'est à ce moment-là qu'il fera ce qu'il aurait dû faire en acceptant le Messie ! Ce sera très difficile pour Israël, ce sera un temps très dur !

Jérémie 31.35 à 37 :

35 Ainsi parle l'Éternel, qui a fait le soleil pour éclairer le jour, qui a destiné la lune et les étoiles à éclairer la nuit, qui soulève la mer et fait mugir ses flots, lui dont le nom est l'Éternel des armées :

36 si ces lois viennent à cesser devant moi, dit l'Éternel, la race d'Israël aussi cessera pour toujours d'être une nation devant moi.

37 Ainsi parle l'Éternel : Si les cieux en haut peuvent être mesurés, si les fondements de la terre en bas peuvent être sondés, alors je rejeterai toute la race d'Israël, à cause de tout ce qu'ils ont fait, dit l'Éternel.

Tant que nous verrons ces choses, Israël ne cessera pas d'être Son peuple, Sa nation, Sa race ! Israël avait une vocation parce qu'il avait été élu, mais il a perdu sa vocation, sans jamais perdre son élection ! C'est pareil pour nous : nous acceptons d'ouvrir des portes à l'ennemi et

du coup nous perdons notre vocation, mais jamais nous ne perdons notre élection ! Notre service pour le Seigneur peut être perdu, mais notre identité, notre élection, jamais !

Romains 11.28 et 29 :

28 En ce qui concerne l'Évangile, ils sont ennemis à cause de vous ; mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs pères.

29 Car les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables.

Ne nous trompons pas : Israël est toujours une nation, une race élue. Comprenons bien le principe divin ! Oui, Israël retrouvera sa vocation au moment de l'antichrist, mais au prix de bien des souffrances ! L'antichrist sera considéré par Israël comme le Messie, jusqu'au moment où Israël comprendra que ce n'était pas lui ! Et là Israël comprendra, et se tournera « vers celui qu'ils ont percé »...

Zacharie 12.10 et 11 :

10 Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un Esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né.

11 En ce jour-là, le deuil sera grand à Jérusalem, comme le deuil d'Hadadrimmon dans la vallée de Meguidon.

À ce moment, l'antichrist et tout son système s'opposeront à Israël, et ce sera une période de tribulation terrible !

Terminons avec Éphésiens 1.10 :

Pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre.

C'est le but ultime de Dieu, c'est dans ce but que des deux Il n'en a fait qu'un ! N'agissons pas à l'inverse du plan de Dieu.

Vision et plan de Dieu pour l'Église d'aujourd'hui

1 Samuel 3.1 à 3 :

1 Le jeune Samuel était au service de l'Éternel devant Éli. La parole de l'Éternel était rare en ce temps-là, les visions n'étaient pas fréquentes.

2 En ce même temps, Éli qui commençait à avoir les yeux troubles et ne pouvait plus voir, était couché à sa place,

3 la lampe de Dieu n'était pas encore éteinte, et Samuel était couché dans le temple de l'Éternel, où était l'arche de Dieu.

Éli, comme Samuel, représentent les deux derniers juges de l'histoire du peuple d'Israël. Il est question du temps des Juges.

Juges 21.25 :

En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon.

Ce verset, qui revient souvent dans le livre des Juges, résume bien l'époque en question. Dans ce temps, il n'y avait point de roi en Israël, ce qui était en soi une situation normale parce que Dieu était leur roi. Il était normal qu'il n'y ait pas de roi humain, Dieu ne voulait pas établir un roi sur Israël comme le faisaient les autres nations, mais il n'était pas normal que chacun fasse ce qui lui semblait bon. Le véritable problème, c'est qu'il n'y avait pas non plus de roi céleste...

Ésaïe 63.19 :

Nous sommes depuis longtemps comme un peuple que tu ne gouvernes pas, et qui n'est point appelé de ton nom.

Ésaïe 53.6 :

Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous.

Le peuple ne marchait plus avec Dieu. Après la mort de Josué et des anciens qui lui avaient survécu, le peuple s'était détourné de la loi de Dieu pour suivre des idoles. Du coup, on trouve vraiment de tout et n'importe quoi, comme on le voit par exemple dans les chapitres 17 à 21 : chacun s'arrangeait, se faisait « sa » loi ! Le livre de Ruth date également de cette époque : au début du livre, un homme part s'établir à l'étranger, chez des ennemis d'Israël, dans un pays maudit. Chacun agissait vraiment comme bon lui semblait !

Le péché est un processus. Dans les trois premiers chapitres de 1 Samuel, on voit aussi combien il se passait des choses bizarres : entre le sacrificateur qui pense qu'une dame en prière est ivre, ou ses fils qui se prostituent devant le sanctuaire de l'Éternel ! Si on commence à accepter une petite irrégularité, on se laisse prendre au piège avec un petit grain de sable. Ce n'est pas grand-chose au début, mais par la suite, on accepte quelque chose d'un peu plus gros ! On se dit « oh ça c'est pas tellement grave, Dieu est grand, plein de miséricorde, Il pardonne... Et là, bah au fond c'est pas si mal ce que je fais, et puis ça je devrais pas le faire mais je le fais pour le bien... », et on glisse, on s'enfonce, et au lieu de marcher dans la droiture, la justice, selon la Parole. Si nous ne marchons pas selon la vérité de la Parole, nous ne pouvons pas être justes ! Jésus a un sceptre d'équité, de justice, Son bâton est droit, sans compromis, sans fourberie. Marchons selon ce qui est écrit, selon la Parole, selon la vérité !

Proverbes 29.18 :

Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein ; heureux s'il observe la loi !

Quand il n'y a plus de frein, on agit selon nos propres critères : on ne marche plus selon l'Esprit mais selon la chair. Ce n'est plus l'Esprit de Dieu qui nous dirige, mais ce qui nous semble bon. Pourtant, Dieu a donné un garde-fou : si vraiment la révélation disparaît du peuple de Dieu, il existe une barrière qui protège l'Église : c'est la loi ! Si le *rhéma* disparaît, il reste le *logos*...

Que lisons-nous dans 1 Samuel 3 ? La parole de l'Éternel était rare. Non seulement les visions n'étaient pas fréquentes, donc le *rhéma* ne se manifestait pas beaucoup, mais la Parole de l'Éternel était rare : on ne l'ouvrait pas beaucoup non plus ! Ceux qui étaient chargés d'utiliser cette Parole ne s'en servaient pas, ou rarement. On peut s'inquiéter sur le bien-fondé de leurs jugements... « Selon ce qui leur semblait bon » ? Mais c'est catastrophique !

À la fin du livre des Juges, les anciens du peuple ont recommandé d'aller voler des jeunes filles dans le peuple ! Ce n'était plus selon la Parole de Dieu. Comment les sacrificateurs pouvaient-ils enseigner si c'était selon ce qui leur semblait bon ? Éli était le chef des sacrificateurs, et il est écrit clairement dans Malachie que c'était aux sacrificateurs qu'on demandait la loi !

Malachie 2.7 :

Car les lèvres du sacrificateur doivent garder la science, et c'est à sa bouche qu'on demande la loi, parce qu'il est un envoyé de l'Éternel des armées.

Osée 4.6 :

Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai, et tu seras dépouillé de mon sacerdoce ; puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, j'oublierai aussi tes enfants.

Nous sommes un sacerdoce royal, nous dit Pierre, et nous ne devons pas rejeter la connaissance, ni oublier la loi de Dieu ! Si nous ne respectons plus la Parole écrite, il y a destruction au sein du peuple de Dieu !

Un autre verset résume bien les deux pensées : Lamentations 2.9 :

Ses portes sont enfoncées dans la terre ; il en a détruit, rompu les barres. Son roi et ses chefs sont parmi les nations ; il n'y a plus de loi. Même les prophètes ne reçoivent aucune vision de l'Éternel.

Dieu ne S'adresse pas aux nations, mais à Son peuple, comme dans le passage de 1 Samuel ! De par le monde, l'Église marche de plus en plus selon ses principes : de plus en plus la révélation est remplacée par l'organisation humaine, la Parole est remplacée par les idées ou pensées humaines. On fait ce que l'on pense être bon, mais gardons-nous de marcher de cette manière si nous ne voulons pas vivre comme au temps des Juges !

C'est notre affaire à tous ! Nous devons aider nos responsables, nous devons tous prier dans ce sens. Le piège de la tradition nous guette tous, les habitudes aussi, et nous devons être vigilants ! Il doit en être ainsi dans tous les domaines ! Il est facile de s'appuyer sur son expérience, de faire les choses par habitude, mais la vie de l'Esprit n'est pas cela ! Comme un ouvrier, nous devons sans cesse remettre notre travail sur l'établi, chercher sans cesse à aller plus loin, à nous perfectionner, et chercher la présence du Seigneur pour qu'Il puisse agir par Son Esprit comme Il le veut au sein de l'assemblée locale ! Comprendons bien cela !

Dans chacune de nos vies, que la Parole de Dieu ne soit pas rare, et que dans chacune de nos vies, les révélations de Dieu soient fréquentes ! Si tel est le cas, une vie débordante, abondante, va se manifester non seulement pour nous, mais aussi dans l'assemblée locale,

sans traditions, sans habitudes, et sans préceptes humains ! Il n'y aura pas besoin de se casser la tête pour chercher des solutions, savoir comment faire : l'Esprit de Dieu pourra diriger et conduire toutes choses comme il le voudra !

Il est dit aussi que les yeux d'Éli étaient troubles, il ne pouvait plus voir ! Quel contraste avec Moïse ! Éli avait « à peine » 98 ans, alors que Moïse, à 120 ans, avait toujours la même vigueur ! Oui, on pourrait ne parler que du domaine physique, mais on voit que le Seigneur était en colère contre Éli, et notre vieillesse ne doit jamais diminuer nos capacités spirituelles, au contraire ! Nous avons un exemple bien parlant en la personne du prophète Achija dans 1 Rois 14.4 et 5 :

4 La femme de Jéroboam fit ainsi ; elle se leva, alla à Silo, et entra dans la maison d'Achija. Achija ne pouvait plus voir, car il avait les yeux fixes par suite de la vieillesse.

5 L'Éternel avait dit à Achija : La femme de Jéroboam va venir te consulter au sujet de son fils, parce qu'il est malade. Tu lui parleras de telle et de telle manière. Quand elle arrivera, elle se donnera pour une autre.

Il était âgé, aveugle, mais Dieu lui parlait et ses capacités spirituelles étaient intactes ! Sautons au verset 18 :

On l'enterra, et tout Israël le pleura, selon la parole que l'Éternel avait dite par son serviteur Achija, le prophète.

Achija était un serviteur de l'Éternel ! Donc, nous avons une responsabilité ! Il peut arriver que nous ayons les yeux troubles et que nous ne voyions plus les choses, et nous voyons là l'importance de s'entourer de collaborateurs, d'avoir des aides, de ne pas être seul pour diriger une œuvre : si l'un tombe, l'autre le relève ! Il est important de travailler tous ensemble, notamment au niveau des responsables, et de faire attention de toujours avoir nos yeux ouverts ! Les yeux de Balaam étaient ouverts, mais pas son cœur, pas son intellect ; dans son âme il y avait beaucoup de trouble, ce qui l'a amené à proposer à Balaq un compromis qui a réussi à faire tomber le peuple d'Israël !

1 Corinthiens 10.12 :

Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber !

Affinons toujours plus notre communion avec le Seigneur ! C'est le meilleur moyen pour ne pas tomber et ne pas avoir les yeux troubles ! Laissons l'Esprit prendre toujours plus de place en nous, comme le dit Jean 3.30 : « Il faut qu'Il croisse et que je diminue » ! Laissons le Seigneur diriger de plus en plus toutes choses ! Prendre du temps dans la Parole et dans la communion avec le Seigneur peut paraître déplacé, mais c'est en agissant ainsi que les problèmes se règlent, et parfois même sans que l'on ait à remuer le petit doigt ! Si une assemblée fonctionne ainsi, le Seigneur en supprimera petit à petit toutes les épines, tous les problèmes !

L'Église d'aujourd'hui connaît une situation un peu semblable. Les visions, à cette époque, n'étaient pas fréquentes, et la voix de l'Esprit s'éteignait de plus en plus. De plus, Éli n'était malheureusement pas un modèle, mais « la lampe de Dieu n'était pas encore éteinte »... La Bible nous parle beaucoup de lumière, et ici c'est une image pour les chrétiens, pour le chandelier qui représente les enfants de Dieu, et aussi les assemblées locales.

Apocalypse 1.11 à 13 :

11 Qui disait : Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Églises, à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, et à Laodicée.

*12 Je me retournai pour savoir quelle était la voix qui me parlait. Et, après m'être retourné, je vis **sept chandeliers d'or**,*

13 et, au milieu des sept chandeliers, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, vêtu d'une longue robe, et ayant une ceinture d'or sur la poitrine.

Verset 20b :

*Les sept étoiles sont les anges des sept églises, et **les sept chandeliers sont les sept églises**.*

Nous apprenons à connaître les sept églises en question dans Apocalypse 2 et 3. Elles peuvent représenter l'aspect d'un chrétien, que l'on peut voir dans telle ou telle église ; elles peuvent représenter un chrétien à tel ou tel moment de sa vie (avec des visages différents : il peut être un temps un type Éphèse, puis être un type Sardes à un autre moment) ; il faut aussi se souvenir que ces sept églises ont réellement existé, dans l'actuelle Turquie, et qu'elles peuvent chacune représenter ce que nous pouvons voir dans la vie d'une assemblée locale. Enfin, ces sept églises peuvent représenter toute l'histoire de l'Église, de la Pentecôte à l'enlèvement !

Apocalypse 2.5 :

Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes.

Éphèse avait abandonné son premier amour. L'amour de Dieu consiste à observer Ses commandements, et lorsqu'on commence à abandonner la Parole, à laisser de côté ce que Dieu nous a donné dans Sa Parole, pour davantage s'attacher à des visions, révélations, pensées humaines, organisation humaine, Dieu a quelque chose contre nous ! Jésus ne dit pas à Éphèse qu'Il va souffler sur le chandelier pour l'éteindre, mais qu'Il va l'ôter de sa place. Dieu a mis un chandelier dans chaque assemblée locale : c'est cette « lampe de Dieu qui n'était pas encore éteinte ». Le problème de base, ce n'est pas que le chandelier risque d'être éteint, mais qu'il risque de changer de place ! Posons-nous la question de savoir si le chandelier de notre assemblée locale est vraiment à la place que Dieu a préparée pour lui ?

Jean 14.2 :

Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place.

La voilà, cette place, où le chandelier doit se trouver ! Le début d'Éphésiens nous rappelle que notre position est d'être assis avec Christ dans les lieux célestes, dans le ciel, le premier point avant de faire quoi que ce soit sur terre, c'est d'être assis avec Christ ! On veut souvent faire plein de choses pour Dieu, mais on oublie de rester assis en Christ pour recevoir de Lui !

Verset 3 :

Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.

Cela nous parle de l'enlèvement : Jésus dit bien ici qu'Il nous préparera une place. À cette place, il y a un chandelier qui, comme nous le disions, peut représenter l'assemblée locale, mais aussi chaque chrétien. Dieu l'a mis à une place bien précise, mais il faut qu'il y reste !

Un jour, un prophète a eu une vision : il a vu une immense table, qui faisait des kilomètres de long. Il y a vu des couverts, avec des choses très belles : il n'y avait pas encore de nourriture, mais on était prêt à faire le service. Tout autour de la table, il y avait des anges très affairés : certains étaient très joyeux et ils brodaient des noms sur des serviettes, et il y en avait d'autres qui pleuraient, et qui allaient à certains endroits pour enlever les noms qui y avaient été brodés !

Cette vision nous parle des noces de l'Agneau. Jésus vient chercher Son Église pour le grand repas des noces, mais cela n'aura lieu que lorsque l'Épouse se sera préparée et se sera parée pour son Époux ! C'est en ce moment que l'Église est censée se préparer, qu'elle doit le faire : n'oublions jamais que c'est là que nous préparons notre éternité ! Aujourd'hui, maintenant ! Nous « choisissons » où nous allons passer notre éternité : le Seigneur nous prépare une place, mais nous avons la possibilité ne pas l'accepter, et du coup être déplacés. Le Seigneur peut ôter le chandelier de sa place si nous ne faisons pas ce qu'il faut sur la terre !

Le Seigneur, donc, nous prépare, et Il a un moyen qui nous est donné dans Jean 14, 15 et 16 : Jésus devait S'en aller pour préparer cette place, mais Il a précisé qu'Il ne nous laisserait pas orphelins ! Jésus nous a donné le Saint-Esprit qui habite dans notre Esprit, et cet Esprit nous a été envoyé pour nous préparer à la place que le Seigneur a prévue pour nous pour l'éternité ! Il œuvre en nous pour nous rendre semblables à Christ !

Le Saint-Esprit a inspiré, insufflé la Parole de Dieu à des hommes. Le *logos* est un excellent moyen pour se préparer, mais le Saint-Esprit travaille aussi au moyen de visions, de songes. C'est aussi une manière de nous préparer. Job nous l'explique bien dans Job 33.14 : *Dieu parle cependant, tantôt d'une manière, tantôt d'une autre, et l'on n'y prend point garde.*

Et voyons un verset qui revient souvent dans l'Apocalypse : *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.*

L'Esprit nous parle pour nous préparer ! Il parle à l'Église de différentes manières. Il parle au travers de notre conscience, il parle aussi au travers des sens de notre esprit, il peut parler à notre âme - dans l'adoration nous sommes davantage préparés, disposés, à entendre la voix de l'Esprit et à recevoir ce que l'Esprit veut nous dire.

Apocalypse 22.17 :

Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement.

À un moment donné, lorsque nous serons prêts, le Saint-Esprit, en accord parfait avec l'Église, va dire : « Jésus, tu peux venir maintenant chercher Ton Église ». Ayons ce témoignage intérieur dont parle Romains 8.16 :

L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

Ayons dans notre esprit ce témoignage que nous sommes agréables au Saint-Esprit, que nous sommes dans sa volonté parfaite, que nous faisons ce qu'il veut, ou plus clairement : que le chandelier est vraiment à sa place ! On peut faire toute sorte d'autres choses, on peut beaucoup penser, réfléchir à faire plein d'œuvres pour Dieu, c'est louable, mais le plus important reste d'être sûr qu'à l'instant présent, là où nous sommes, nous sommes bien à notre place en train de faire ce que Dieu veut, comme Il le veut, et du coup nous avons la certitude que le chandelier n'a pas été déplacé, même d'un seul centimètre !

Pour un homme, quel qu'il soit, ce qui est indispensable, c'est qu'il soit sauvé. Pour un chrétien, ce n'est plus indispensable car c'est une affaire qui est réglée : il est sauvé ! Ce qui devient indispensable pour lui, c'est d'être sûr d'être à sa place, dans le plan de Dieu à 100% !

Le problème de l'église d'Éphèse résidait donc dans le fait que Jésus était sur le point de déplacer son chandelier. Dans Jean 14.3, Jésus disait qu'Il allait nous préparer une place, afin que là où Il est, nous y soyons aussi ! Le but de Jésus n'est pas simplement de nous prendre, il est plus profond que cela : Il veut que nous soyons aussi là où Il est ! Jésus est monté et S'est assis à la droite de Son Père. Soyons là où Il est !

Dans Jean 14, en rapport avec Son retour, Jésus n'a donné que ce but là : venir nous chercher pour que nous soyons là où Il est, mais dans l'Apocalypse, nous trouvons ces mêmes paroles à la septième église, celle de Laodicée, avec un sens plus profond...

Apocalypse 3.21 :

Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.

Voilà où Jésus est, et Il a vaincu : soyons nous aussi des vainqueurs ! Comprenons, mesurons bien la portée de ces paroles ! Le livre de l'Apocalypse est vraiment le livre du vainqueur : à 14 reprises nous trouvons les mots « vainqueur » ou « victoire » (ou des mots avec la même racine, comme « vaincra » etc). Marchons en vainqueur, et n'acceptons jamais la défaite ! Il est possible que nous perdions l'une ou l'autre bataille, mais ne perdons jamais la guerre !

Apocalypse 11.3 et 4 :

3 Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours.

4 Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Seigneur de la terre.

Il est encore question du chandelier. Il y a deux témoins, qui se tiennent devant le Seigneur. Il est donc bien question de vainqueurs : quelqu'un qui ne marche pas dans la victoire ne peut pas se tenir devant le Seigneur !

Faisons un saut dans Zacharie 4.2 et 3 :

2 Il me dit : Que vois-tu ? Je répondis : Je regarde, et voici, il y a un chandelier tout en or, surmonté d'un vase et portant sept lampes, avec sept conduits pour les lampes qui sont au sommet du chandelier ;

3 et il y a près de lui deux oliviers, l'un à la droite du vase, et l'autre à sa gauche.

Versets 11 à 14 :

11 Je pris la parole et je lui dis : Que signifient ces deux oliviers, à la droite du chandelier et à sa gauche ?

12 Je pris une seconde fois la parole, et je lui dis : Que signifient les deux rameaux d'olivier, qui sont près des deux conduits d'or d'où découle l'or ?

13 Il me répondit : Ne sais-tu pas ce qu'ils signifient ? Je dis : Non, mon seigneur.

14 Et il dit : Ce sont les deux oints qui se tiennent devant le Seigneur de toute la terre.

Revoilà nos deux témoins, ou deux oints : ils représentaient, dans ce livre, Zorobabel et Josué, mais il y a une portée prophétique à tout cela : on retrouve deux chandeliers qui se tiennent devant le Seigneur de la terre. Mais la question qui se pose est : « qui sont-ils » ?

La Bible nous donne la réponse dans Apocalypse 11.5 :

Si quelqu'un veut leur faire du mal, du feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis ; et si quelqu'un veut leur faire du mal, il faut qu'il soit tué de cette manière.

Élie a agi de cette manière dans 2 Rois 1...

Verset 6 :

Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie pendant les jours de leur prophétie ; et ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toute espèce de plaies, chaque fois qu'ils le voudront.

Pendant trois ans et demi il n'est pas tombé de pluie en Israël parce qu'Élie n'a pas prié pour cela. On retrouve nos 1260 jours... L'un de ces deux témoins est Élie, un des seuls hommes qui n'est jamais mort et qui est monté devant Dieu. La Bible nous dit qu'un jour il reviendra, même si, d'une certaine manière, il est déjà revenu (Matthieu 17.12 l'explique).

Et puis, qui a changé les eaux en sang ? Et frappé la terre de toutes espèces de plaies ? On pourrait penser à Moïse, mais un seul autre homme n'a jamais connu la mort : il s'agit d'Hénoc. Jean-Baptiste est apparu avec la puissance d'Élie (Luc 1.17), et Hénoc apparaîtra avec la puissance de Moïse. Il est réservé aux hommes de mourir une fois.

Apocalypse 11.7 :

Quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra, et les tuera.

Ces deux hommes se tiennent devant Le Vainqueur, et ils seront vaincus... Paradoxal ?
Ne jugeons pas trop vite ! Voyons la suite du passage...

Versets 8 à 12 :

8 Et leurs cadavres seront sur la place de la grande ville, qu'on nomme symboliquement Sodome et Égypte, là même où leur Seigneur a été crucifié.

9 Des hommes d'entre les peuples, les tribus, les langues, et les nations, verront leurs cadavres pendant trois jours et demi, et ils ne permettront pas que leurs cadavres soient mis dans un sépulcre.

10 Et à cause d'eux, les habitants de la terre se réjouiront et seront dans l'allégresse, et ils s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes ont tourmenté les habitants de la terre.

*11 Après les trois jours et demi, un esprit de vie, venant de Dieu, entra en eux, **et ils se tinrent sur leurs pieds** ; et une grande crainte s'empara de ceux qui les voyaient.*

12 Et ils entendirent du ciel une voix qui leur disait : Montez ici ! Et ils montèrent au ciel dans la nuée ; et leurs ennemis les virent.

Essayons un peu de comprendre ce qui a pu se produire dans le monde des ténèbres lorsque Jésus est mort : on peut s'imaginer un grand festin, la « joie » de L'avoir vaincu. Mais Jésus est ressuscité ! La bête vaincra ces oints, mais peu de temps après, trois jours pour eux aussi, ils reviendront à la vie, pour remonter dans une nuée auprès du Seigneur. Encore un passage qui nous parle de l'enlèvement...

Le Seigneur veut faire cela avec Son Église. L'ennemi essaye de vaincre l'Église, par toutes sortes de séductions et de moyens, comme l'a fait la bête contre les deux témoins. Il essaye de l'anéantir, et il semble y parvenir par moments, mais Dieu a mis à notre disposition tout ce qui était nécessaire pour que nous marchions dans la victoire, et en particulier Il nous a donné l'Esprit de vie, qui nous permet de nous tenir sur nos pieds et de nous tenir prêts ! N'ayons pas de craintes face aux dominations ou puissances, quelles qu'elles soient, dans le ciel ou sur la terre. Le monde doit avoir peur de nous, l'ennemi aussi, mais il ne peut avoir peur de nous que si nous marchons dans la victoire jour après jour, instant après instant !

Contre toute apparence, Dieu donnera la victoire à Son Église, un jour elle entendra ces mots « montez ici » !

2 Thessaloniens 2.6 à 8 :

6 Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il ne paraisse qu'en son temps (ici, il est question de l'antichrist).

7 Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu (là, il est question de l'Église).

8 Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il écrasera par l'éclat de son avènement.

Ce passage nous parle de l'avènement du Seigneur : Jésus détruira cet impie, mais auparavant il se manifestera sur terre et il fera des choses terribles. Notons que cet impie, homme du péché, cet antichrist ne peut pas encore se manifester sur terre, parce que « quelqu'un » le retient, et ce passage nous parle une fois de plus de l'enlèvement : c'est l'Église qui le retient ! Dans chaque enfant de Dieu il y a l'Esprit de Dieu, cet Esprit s'oppose à l'esprit d'antichrist, il le retient, il l'empêche d'agir, mais lorsque Jésus aura cherché Son Église, plus rien ne retiendra l'antichrist !

Genèse 6.3 :

Alors l'Éternel dit : Mon Esprit ne restera pas à toujours dans l'homme, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans.

Nous avons la même pensée que dans le passage de Thessaloniens : il est bien parlé de l'Esprit de Dieu, cet Esprit que Dieu a donné à l'homme. Ecclésiaste 12.9 nous rappelle que si

notre corps retourne à la terre, l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné ! De la même manière que l'Église ne restera pas indéfiniment sur terre, l'esprit ne restera pas toujours dans l'homme.

Apocalypse nous parle de choses horribles qui se produiront après l'enlèvement de l'Église, elle parle même de commerce de corps (l'esclavage) et d'âmes d'hommes ! Ce qui s'est passé dans Genèse 6, juste avant le déluge, était également horrible ! Genèse 6.2 parle par exemple de créatures célestes qui ont eu des relations sexuelles avec des créatures terrestres. Dieu a détruit les personnes de cette époque par le déluge, et nous allons voir les mêmes choses : les gens et la terre tout entière seront détruits par le déluge de feu (2 Pierre 3.7).

Les hommes avaient commencé à se multiplier sur la terre, et malgré cette multiplication seules huit personnes ont été sauvées : Noé et sa famille. Il est dit de Noé qu'il était juste et intègre dans son temps (Genèse 6.9) ! Le chiffre « 8 » est le chiffre de la résurrection, et c'est une forme de résurrection que d'être enlevé. Le salut de Noé, au travers de l'arche qui représente Jésus, nous parle de l'enlèvement de l'Église, mais seulement de ceux qui seront trouvés justes et intègres dans les temps de la fin ! Huit parmi une multitude, c'est peu, et bien peu seront enlevés avec les vainqueurs lors de la fin des temps. Parmi les dix vierges, souvenons-nous que seules cinq ont été introduites dans la salle des noces...

Attention : Dieu nous demandera des comptes par rapport au temps où nous aurons vécu sur cette terre ! Noé était un homme juste, un prédicateur de la justice. Voyons Luc 17.26 à 30 :

26 *Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme.*
27 *Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; le déluge vint, et les fit tous périr.*
28 *Ce qui arriva du temps de Lot arrivera pareillement. Les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient ;*
29 *mais le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de soufre tomba du ciel, et les fit tous périr.*
30 *Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra.*

L'histoire de Noé est bien en rapport avec l'avènement, on ne peut pas dissocier ces événements. Dieu ne veut pas que nous passions notre temps à nous occuper des choses du monde comme le manger, le boire, etc. Il veut des Élie, et non pas des Achab ! Plus les années passent, plus nous devons avoir une vie cachée avec Christ en Dieu. Il est de plus en plus difficile pour nous de vivre d'une manière intègre et juste ! Au temps de Noé, huit personnes ont été sauvées, mais au temps de Lot, seulement trois ! Noé a préparé l'arche, ce fut un travail : ce travail nous parle du peu de temps qu'il nous reste sur la terre : entre notre nouvelle naissance et l'enlèvement (ou notre mort), il y a tout un travail de préparation qui doit être fait. Comme Noé a construit, construisons ! Lot n'a pas du tout fait ainsi, il était à la porte de la ville, et tous les jours il tourmentait son âme juste en voyant ce qui se passait. Il était obligé de fermer les yeux et de prier tellement ce qu'il voyait était abominable (selon 2 Pierre 2.8). Mais souvenons-nous que Dieu n'avait jamais envoyé Lot à Sodome et Gomorrhe : ce ne sont que les conséquences spirituelles et irrémédiables de son choix humain. Il a été sauvé, oui, mais littéralement comme au travers du feu, et il a tout perdu !

Dans Luc 17, Jésus a commencé par nous parler du temps de Noé, puis de celui de Lot. Dans la Genèse il est également d'abord question de Noé, puis plus tard de Lot. Dans les derniers

temps, nous vivons la même chose : aujourd'hui, nous vivons « au temps de Noé », ce n'est pas encore aussi grave qu'au temps de Lot ! Un jour, nous vivons dans le temps de Lot, et alors là ce sera encore plus difficile de vivre en chrétien ! Tant que nous en avons encore l'occasion, faisons comme Noé : construisons, bâtissons, jusqu'au moment où Dieu nous dira « entre dans l'arche », et Il nous prendra avec Lui !

« La lampe de Dieu n'était pas encore éteinte »... Il est intéressant de voir que Dieu nous a donné sept types de lumières dans Sa Parole.

Psaume 119.105 :

Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier.

La Parole est une de ces lumières. Que pouvait représenter cette lampe de Dieu au temps de Samuel, et que peut-elle représenter aujourd'hui pour nous, en particulier, et pour l'Église ?

Lévitique 24.2 à 4 :

2 Ordonne aux enfants d'Israël de t'apporter pour le chandelier de l'huile pure d'olives concassées, afin d'entretenir les lampes continuellement.

3 C'est en dehors du voile qui est devant le témoignage, dans la tente d'assignation, qu'Aaron la préparera, pour que les lampes brûlent continuellement du soir au matin en présence de l'Éternel. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants.

4 Il arrangera les lampes sur le chandelier d'or pur, pour qu'elles brûlent continuellement devant l'Éternel.

Dans ces trois versets, nous retrouvons trois fois les mots « brûler continuellement », et nous pouvons voir cela dans le verset de 1 Samuel : nous pouvons sous-entendre que cette lampe était toujours allumée. On sait qu'au cours de l'histoire d'Israël, à un moment, la lampe s'est éteinte, mais les lampes du chandelier devaient être **entretenu**s, **arrangées** continuellement. Le Saint-Esprit nous a donné la Parole écrite, le *logos*, et on comprend que cette Parole soit une lumière puisque le Saint-Esprit lui-même est une lumière !

Mais l'Église est le temple de Dieu, et le chrétien l'est aussi (1 Corinthiens 3 et 6 nous en parlent). Comment sommes-nous ce temple ? Mais tout simplement grâce à l'Esprit de Dieu qui est venu habiter en nous, et qui est aussi venu habiter dans l'Église ! Au travers de cela, l'Église et les chrétiens sont, et doivent être, des lumières. Brûlons-nous ? Est-ce que notre assemblée brûle ? Et surtout, **continuellement** ? Projetons-nous une lumière devant nous ?

Pour commencer, il faut qu'il y ait de l'huile pure ! L'huile, dans la Parole de Dieu, c'est le symbole du Saint-Esprit. L'huile doit être pure, mais il faut entretenir les lampes. Ce n'est donc pas seulement le travail de Dieu : oui, Il fournit la lumière, mais la part de l'homme est d'entretenir les lampes ! Nous devons nous entretenir, constamment, par la Parole de Dieu, par la prière : notre communion avec Dieu doit être régulièrement entretenue ! Les sacrificateurs faisaient le service tous les jours dans le lieu saint, ils nettoyaient, et cela nous parle aussi de notre attitude personnelle, de la pureté, de la sainteté, du travail de sanctification. Les lampes doivent être préparées à recevoir l'huile !

Le fait de demander pardon pour ses péchés n'est pas l'affaire uniquement de la nouvelle naissance, mais le fait de demander pardon régulièrement est une manière de s'entretenir, de

se préparer pour recevoir l'huile. De plus, il est précisé que les lampes brûlaient continuellement, du soir au matin. Donc, évidemment pas uniquement le dimanche matin ou lorsqu'on est réunis entre frères et sœurs ! Même pendant la nuit ! Nous pouvons préparer nos nuits de la même manière que nous préparons nos journées, et si pendant nos nuits nous avons de mauvaises pensées, ou des difficultés à rester dans la présence du Seigneur, il nous faut faire de cela un sujet de prière, afin que nous restions prédisposés à louer et à être dans la présence de Dieu même pendant la nuit !

Les deux épîtres aux Thessaloniens nous parlent du retour de Jésus, elles se situent à la fin des épîtres de Paul destinées aux églises. Paul a commencé à nous présenter le plan parfait dans Romains, puis par nous montrer ce qui n'allait pas au travers de Corinthiens et Galates, pour finir par le retour de Jésus. Timothée, Tite, et Philémon sont des épîtres écrites à des personnes et non plus à des assemblées.

1 Thessaloniens 5.9 et 10 :

9 Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à la possession du salut par notre Seigneur Jésus-Christ,

10 qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui.

La nuit, nous pouvons dormir et être ensemble avec le Seigneur ! Ainsi, nous ne serons pas surpris lorsque le Seigneur viendra : nous aurons appris à demeurer dans Sa présence, et à être remplis d'huile du soir au matin.

De Genèse 1 à Apocalypse 22, il est question de lumière. Jésus est la lumière du monde, Dieu est lumière... Tout au long de la Bible, la lumière est opposée aux ténèbres.

1 Thessaloniens 5.5 :

Vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres.

2 Corinthiens 6.14 :

Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ?

Jude 13b :

Des astres errants, auxquels l'obscurité des ténèbres est réservée pour l'éternité.

On pourrait traduire : « les ténèbres des ténèbres » sont réservées pour l'éternité ! Si les ténèbres sont obscures, que dire des ténèbres des ténèbres ?

Matthieu 6.22 et 23 :

22 L'œil est la lampe du corps. Si ton œil est en bon état, tout ton corps sera éclairé ;

23 mais si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres !

Il est question de la lumière qui est **en nous** ! On ne peut pas sortir ce passage de son contexte ! On ne peut pas servir deux maîtres, on ne peut pas servir Dieu et Mammon, et si on sert deux maîtres, la lumière n'est pas en nous et nous sommes donc dans les ténèbres. Et juste avant, le verset 21 nous dit que là où est notre trésor, là aussi sera notre cœur. La lumière est en rapport avec l'endroit où se trouve notre cœur, et notre cœur est en rapport avec notre trésor. Si notre trésor n'est pas avant tout la vie en Christ, nous ne sommes pas lumière mais nous sommes ténèbres !

La lampe de Dieu n'était « pas encore » éteinte... On peut aussi sous-entendre qu'elle pouvait s'éteindre. C'est ce qui s'est passé quelques années plus tard, mais nous, nous ne voulons pas que notre lampe s'éteigne !

Matthieu 5.14 à 16 :

14 Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ;

15 et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.

16 Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.

Joseph d'Arimatee était un disciple de Jésus en secret : sa lumière ne luisait donc pas devant les hommes pendant un temps, jusqu'au moment où il a eu le courage de se rendre auprès de Pilate et d'ainsi afficher publiquement sa sympathie pour Jésus. Notre lumière doit luire devant les hommes ! Ne la cachons pas ! Si nous ne pouvons pas faire luire cette lumière, nous nous retrouvons dans le cas de Jean 1, ou de Jean 3.19 à 21 :

19 Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.

20 Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées ;

21 mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu.

Il ne doit plus y avoir de ténèbres dans notre vie, nous ne devons absolument pas accepter quoi que ce soit qui puisse nous séparer de Dieu : Dieu est lumière et Il ne supporte pas les ténèbres, ou que nous vivions dans le péché !

Philippiens 2.15 et 16 :

15 Afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irréprochables au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde,

16 portant la parole de vie ; et je pourrai me glorifier, au jour de Christ, de n'avoir pas couru en vain ni travaillé en vain.

Le Seigneur veut nous encourager à être irrépréhensibles, sans taches, purs : telle est l'Église que Jésus viendra chercher ! Elle n'aura rien de mauvais en elle ! Travaillons dans cette direction !

Éphésiens 5.8 à 14 :

8 Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière !

9 Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité.

10 Examinez ce qui est agréable au Seigneur ;

11 et ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les.

12 Car il est honteux de dire ce qu'ils font en secret ;

13 mais tout ce qui est réprouvé apparaît en pleine lumière, car tout ce qui est ainsi manifesté est lumière.

14 C'est pour cela qu'il est dit : Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera.

Grâce à Christ, nous sommes lumière « de nature », mais par la suite, nous devons marcher comme des enfants de lumière. L'un est acquis, l'autre non : il est malheureusement possible de ne pas marcher comme enfants de lumière ! Et le verset 9 nous donne une excellente définition d'un enfant de Dieu qui marche dans la lumière : bonté, justice et vérité !

Éphésiens 4.24 :

Et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.

Jésus a dit « Je suis la vérité » ! Jean 17.17 nous dit que la Parole est la vérité ! Le Saint-Esprit est aussi appelé « Esprit de vérité ». Si nous vivons dans cette vérité, elle produira en nous la sainteté, mais aussi la justice ! Un chrétien juste, c'est un chrétien vrai !

Revenons au passage d'Éphésiens 5, le verset 10. Examinons ! Qu'est-ce qui est agréable au Seigneur ? Lorsque chacun fait ce qui lui semble bon, ce n'est pas le bon moyen pour marcher en étant agréable au Seigneur ! Il est bon jour après jour de s'examiner avant de faire ou de dire quelque chose : sachons demander au Seigneur si cela Lui est agréable ! « Seigneur, quelle est Ta volonté parfaite ? Je pense faire ou dire ça... Tu ne le ferais pas à ma place ? Bon, ok, je le mets de côté ». Le Seigneur veut que nous marchions et vivions dans la lumière jour après jour !

Concluons cette pensée avec un zoom sur la parabole des dix vierges

Matthieu 25.1 à 13 :

1 Alors le royaume des cieux (dont seuls les enfants de Dieu peuvent prétendre faire partie : tout ce qui va suivre est donc en rapport avec les enfants de Dieu !) sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux.

2 Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages.

(Attention, cela a toujours été et cela sera toujours de la folie que de n'appliquer la Parole de Dieu à 90% et pas à 100% ! Jésus S'adresse à l'Église, aux enfants de Dieu, et cela peut nous coûter cher de considérer la Bible comme un menu de restaurant dans lequel on choisit ce que l'on veut) !

3 Les folles, en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles ;

(C'est l'huile qui donne la lumière) !

4 mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases.

(Pourquoi aller à la rencontre du Seigneur ? Nous L'aimons, Il est notre Seigneur et Maître, nous savons qu'Il vient nous chercher, mais cela ne suffit pas : faire partie du Royaume est déjà une bonne chose, mais on peut en faire partie, on peut être saint et pur, on peut avoir pris notre lampe et être allé à la rencontre de l'Époux, et se retrouver malgré tout devant une porte qui nous reste fermée ! Que ce soit bien clair : cela ne suffit pas) !

5 Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent.

(Faisons un saut dans 2 Pierre 3.8 et 9 :

8 Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour.

9 Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.

Heureusement que l'on a un Dieu patient ! D'ailleurs, toutes s'endormirent, y compris les sages. Heureusement, comme nous l'avons lu auparavant, qu'il est possible de dormir en étant avec le Seigneur) !

6 Au milieu de la nuit, on cria : Voici l'époux, allez à sa rencontre !

(« On » a crié... Qui est donc ce « on » ? Ce n'est pas précisé ici. Mais à ce moment, comme toujours, Dieu ne fera rien sans avertir Ses serviteurs les prophètes (selon Amos 3.7). Bien sûr, le monde, tous ceux qui ne sont pas entrés dans le royaume, n'entendent pas : ils ne peuvent ni entendre ni comprendre ces choses et elles les surprendront ! Les enfants de Dieu, au contraire, attendent ces choses) !

7 Alors toutes ces vierges se réveillèrent, et préparèrent leurs lampes.

(Toutes se réveillèrent ! Dieu veut réveiller toute Son Église, et nous pouvons être sûrs qu'il y aura un grand réveil avant le retour du Seigneur ! Mais le réveil ne suffit pas pour aller auprès du Seigneur : on peut être réveillé, mais se satisfaire du réveil et en être spectateur ! Comme nous le disions : nous pouvons tous être réveillés et tous aller à la rencontre du Seigneur, mais entendre le Seigneur nous dire « tu vois, toi tu viens à ma rencontre mais je ne peux pas t'accepter comme ça, il manque encore quelque chose » ! Si la police nous arrête en voiture sur la route, si nous avons notre carte d'identité, de l'argent, le permis, mais qu'il nous manque le certificat d'assurance, nous n'échappons pas à la contravention ! C'est le même principe avec Jésus) !

8 Les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.

(Le voilà notre problème ! Il est résumé dans un tout petit morceau de phrase : donnez-nous de votre huile car nos lampes s'éteignent. Elles manquaient d'huile, et leurs lampes étaient sur le point de s'éteindre) !

9 Les sages répondirent : Non ; il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous ; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous.

10 Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva ; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.

(Il est bien dit « celles qui étaient prêtes » ! Dans Lévitique 24, nous avons vu qu'il fallait préparer les lampes. Si on ne prépare et n'entretient pas, la lampe de Dieu risque de s'éteindre ! Quand Éli est mort, la lampe a failli s'éteindre, mais Dieu avait tout prévu, à commencer par donner un enfant à une femme stérile, puis que cet enfant soit donné pour le service de Dieu, puis Il a commencé à parler à cet enfant, Il S'est révélé à lui, et grâce à cet enfant, qui n'était pas un sacrificateur, la lampe ne s'est pas éteinte ! Samuel intercédait, il se tenait devant Dieu pour le peuple, et grâce à lui un réveil est arrivé dans le peuple d'Israël en la personne de David. Il en est de même pour nous : nous voulons voir le « Fils de David », et tout cela est en rapport avec les derniers temps).

11 Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous.

(Au moment où elles sont arrivées, elles avaient acheté de l'huile, elles étaient donc à nouveau dans de bonnes dispositions pour rentrer dans la salle des noces, mais c'était **trop tard** ! Attention : il est possible de rattraper certaines choses dans notre vie, mais toutes ne pourront pas être rattrapées ! Il est écrit que Dieu peut nous redonner les années perdues, on peut racheter le temps, mais il est aussi écrit que le temps est court et que certaines choses ne pourront pas être rattrapées) !

12 Mais il répondit, Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas.

13 Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure.

Est-ce que la pureté et la sainteté suffisent pour marcher dans la lumière ? Non ! Dieu nous demande de connaître la vérité, parce qu'elle produit la sainteté et la justice. Si nous nous contentons de la pureté et de la sainteté sans marcher dans la justice, cela ne suffit pas ! Nous pouvons être saints et enfermés chez nous, et vivre notre vie chez nous sans sortir de notre maison... Certes, nous serons peut-être dans la sainteté et la pureté, mais ce n'est pas pour autant que nous serons justes ! Dieu veut aussi que la vérité produise la justice, et la justice doit se manifester !

Voilà pour le passage de Matthieu 25 : le Seigneur nous demande de ne pas éteindre cette lampe de Dieu, qui est en nous, et qui représente aussi l'assemblée locale.

1 Thessaloniens 5.19 :
N'éteignez pas l'Esprit.

Ce passage à lui seul nous prouve que le Saint-Esprit est une des sept lumières que Dieu nous donne ! **N'éteignez pas l'Esprit** ! C'est une conclusion de 1 Thessaloniens. Puisseons-nous faire attention à ce petit verset : n'éteignons pas l'Esprit dans notre assemblée, ni dans notre vie !

Jean 12.35 et 36 :

35 Jésus leur dit : La lumière est encore pour un peu de temps au milieu de vous. Marchez, pendant que vous avez la lumière, afin que les ténèbres ne vous surprennent point : celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va.

36 Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez des enfants de lumière. Jésus dit ces choses, puis il s'en alla, et se cacha loin d'eux.

Jésus nous dit que la lumière est encore dans ce monde, encore pour un peu de temps... C'est aussi valable pour aujourd'hui ! Il va venir un temps où les ténèbres descendront franchement sur la terre, même si en ce moment déjà on assiste à une invasion lente mais certaine : les démons envahissent de plus en plus la terre ! Un jour, l'ennemi sera lui-même précipité sur la terre, et les ténèbres seront terribles ! Mais les ténèbres ne doivent pas nous surprendre ! La lumière est encore parmi nous : travaillons à ce que la lampe de Dieu ne s'éteigne pas dans nos vies ! Préparons et tenons cette lampe constamment allumée !